



scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2008

SOMMAIRE GÉNÉRAL

- **RAPPORT MORAL** p5
- **RAPPORT D'ACTIVITÉ** p11
- **STATISTIQUES** p113
- **RAPPORT FINANCIER** p133
- **REVUE DE PRESSE** p161

R A P P O R T

M O R A L

Une certaine solennité marque cette assemblée générale de la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise. Elle est d'abord ma première en qualité de Président de cette assemblée, la première à succéder à Bernard Toublanc qui présida comme vous le savez le Conseil d'administration de 1993 à 2008.

Il me revient donc de dresser le rapport moral de notre institution dans ce moment particulier où je vous présente ce rapport qui n'a pas été conduit sous ma Présidence. Il en est ainsi de la continuité institutionnelle et je mesure la responsabilité qui est la mienne, complétée du plaisir d'avoir à me mettre dans les pas d'une personnalité qui a fortement et de manière particulièrement brillante servi la cause de cette maison dans les moments difficiles de son histoire, comme dans les instants les plus joyeux.

Bernard Toublanc ne pouvant être présent parmi nous aujourd'hui je vous propose de trouver le moment d'un rendez-vous particulier pour lui rendre hommage au théâtre à la rentrée 2009/2010. Je ne doute pas de votre approbation et de vos encouragements pour lui témoigner notre reconnaissance et notre affection.

Si le hasard du calendrier me conduit à devoir assumer ce rôle de Président au moment de la clôture de l'exercice 2008, c'est pure coïncidence, mais c'est aussi la possibilité de jeter un regard que j'espère lucide sur l'année écoulée.

Membre du bureau du Conseil depuis juin 2007 j'ai pu appréhender et suivre cependant l'évolution de notre maison « de l'intérieur » et vous propose un regard en plusieurs points comme introduction à ce moment important qu'est l'assemblée générale car il permet ce retour sur le passé qui seul peut éclairer le chemin parcouru.

Le fonctionnement de l'institution

Après les joies de la redécouverte du Théâtre des Louvrais, réaménagé comme l'on sait, l'activité de la scène nationale a pu reprendre un cours plus normal en 2007 et l'on verra dans le rapport d'activité présenté ci-après par le directeur que l'énergie dépensée par l'équipe des professionnels du théâtre a été particulièrement efficace, si l'on en juge aux résultats publics et aux événements reçus dans nos deux théâtres d'agglomération.

Le conseil d'administration, composé comme vous le savez de membres de droit et de membres associés, voit le renouvellement de ces derniers par tiers tous les trois ans. Conjoncturellement nous nous sommes trouvés en 2007 dans une situation de renouvellement de 5 membres sur les six que compte le bureau.

En cette année 2008 nous avons donc accueilli Corine Charraud-Botton, Antoine Bonneval, Jean François Benon et Nadia Courty. Coralie Lallier nous ayant rejoint en 2009 selon le vote du Conseil du 25 juin 2008.

Sans incidence sur le fonctionnement courant de la structure, cette évolution marque cependant une étape de la vie de L'apostrophe avec l'arrivée de nouvelles personnes qui sont pour la plupart des spectateurs attentifs à la vie culturelle de Cergy-Pontoise et des citoyens impliqués dans la vie locale par leurs activités professionnelles.

Du fait du départ pour raison statutaire de celui qui assurait la continuité institutionnelle, ces changements sont notables et méritent d'être soulignés. Dans la nouvelle équipe on sent cependant la même ardeur, le même engagement et la même volonté de soutenir un projet artistique et culturel d'envergure.

Je tiens d'ores et déjà à les en remercier et à former des vœux pour le travail que nous allons pouvoir mener aux côtés du directeur de L'apostrophe et de son équipe qui sont les porteurs d'un projet que nous avons à cœur d'accompagner.

Cette tâche n'est pas évidente mais représente un enjeu remarquable dans cet exercice qui permet à la société civile de soutenir des initiatives, mise en œuvre par des professionnels, dans le cadre d'orientations de politiques culturelles partagées par quatre niveaux d'instances représentatives : la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, l'État par son Ministère de la culture et de la communication, le Conseil général du Val d'Oise, le Conseil régional d'Ile-de-France.

Si ce dernier ne figure pas au rang des administrateurs de la scène nationale il n'en contribue pas moins, bien qu'à un niveau modeste aux activités du théâtre.

On a donc vu s'opérer en cette année 2008 un fonctionnement institutionnel qui a parfaitement joué son rôle dans une continuité naturelle qui calendrier aidant conduit aussi à devoir procéder à un bilan du Contrat d'objectif 2004/2007.

Le bilan du contrat d'objectif

Elaboré en 2004 et signé en 2005 le contrat d'objectifs et de moyens arrivait à son terme fin 2007. Compte tenu de l'épisode de l'incendie le Conseil s'était prononcé en son temps pour une prolongation de ce contrat de deux années, hypothèse qui a été refusée par le Ministère de la culture.

Une évaluation a donc été demandée en février 2008 au corps d'inspection du ministère par la Direction régionale des affaires culturelles par stricte application de la procédure habituelle.

Dans le même temps l'équipe professionnelle et le conseil d'administration étaient invités à faire une auto évaluation de ce contrat ce qui fut fait lors du conseil d'administration du mois de juin 2008.

Le rapport d'inspection de nature contradictoire quant à lui sera transmis au directeur en janvier 2009 et examiné en conseil d'administration le 11 mars 2009.

Nous aurons l'occasion de revenir en 2009 sur ce bilan avec les tutelles de la scène nationale.

Ce qu'il en ressort au terme de cette année 2008 c'est d'une part un bilan positif de l'action menée au cours de la période couverte par le contrat, malgré le gros handicap de l'incendie, et d'autre part la demande faite au directeur de préparer les termes d'un nouveau contrat dont nous aurons à débattre prochainement.

Le fait le plus notable, qui a déjà été souligné à maintes reprises, est sans conteste la continuité du service public qui a été assurée dans les conditions que l'on sait.

Porteuse d'un nouveau souffle depuis lors, inspirée par les circonstances autant que par la volonté des acteurs en présence, la scène nationale après avoir relevé le défi s'est inscrite dans une dynamique à la hauteur des enjeux d'une institution nationale.

Elle doit bien se situer sur les deux registres, de l'excellence artistique et du lien étroit avec les publics de son aire d'influence.

En observant le rapport d'activité, et la fréquentation en hausse dans les principaux domaines de son programme, on peut estimer que ce challenge a été relevé. Lorsque l'on sait la fragilité de ce secteur, sa capacité à enregistrer les mouvements de la société qui ont des répercussions dans son domaine, on peut mesurer la satisfaction d'un tel constat.

L'activité de la scène nationale

Le bilan de cette année 2008 souligne une forte progression de l'offre culturelle largement suivie par le public qui globalement progresse en proportion identique. Le rapport d'activité vous fait connaître le détail de ce travail qui voit un nombre plus important de nos concitoyens fréquenter un espace fait pour eux.

La rencontre avec les œuvres d'art, l'impressionnante liste des actions conduites par l'équipe pour accompagner les projets des artistes, en résidence ou de passage, représente un travail que je voudrais saluer en votre nom pour son ampleur et son contenu.

Dans un contexte local où l'offre culturelle est abondante, pour ne pas dire pléthorique et où la qualité et l'excellence sont très souvent au rendez-vous on peut mesurer la chance de nos concitoyens d'avoir à leur porte de telles propositions.

En défendant les valeurs d'émancipation, de curiosité, de culture, voire de cosmopolitisme qui fondent le projet de L'apostrophe, le conseil d'administration et ses tutelles lui permettent de répondre à plusieurs exigences.

Celle de développer son rapport aux œuvres dont beaucoup sont conçues ou fabriquées à Cergy-Pontoise et dans le Val-d'Oise avec bien souvent des partenaires représentatifs et qui alimentent le vivier de la création.

Celles d'offrir à nos concitoyens de formidables occasions de culture, de plaisirs, d'émotions, de rencontres... tout ce qui fait la vie d'un théâtre pleinement intégré dans la cité.

Celles d'explorer des champs esthétiques nouveaux de contribuer à l'épanouissement individuel et de ce fait contribuer à un mieux être social.

Celle enfin d'inventer en permanence avec d'autres acteurs les voies d'une relation à l'art vivant qui s'appuie sur des pratiques en mouvement constant et en inventivité permanente.

La sortie au spectacle ne saurait en elle-même apporter réponse aux interrogations de l'époque au moment où les moyens technologiques les plus sophistiqués tendraient à imposer une individualisation niant de fait la vertu du collectif et de la sociabilité.

Mais elle constitue à n'en pas douter un lieu où les valeurs d'échange et de tolérance, par la contradiction des formes et des idées qu'il permet, recèle de fortes potentialités et un avenir certain, sauf à penser l'individualisme définitivement vainqueur.

Voilà donc Mesdames et messieurs le bilan moral que je vous propose pour cette année 2008.

Je vous remercie de votre attention.

Dominique Marçot
Président du Conseil d'administration

RAPPORT D'ACTIVITÉ

SOMMAIRE RAPPORT D'ACTIVITÉ

ÉDITORIAL	p15
BILAN ARTISTIQUE	p19
• Théâtre	p21
• Danse	p27
• Jazz, musique du monde, musique contemporaine	p33
• Musique classique, opéra	p39
• Chanson	p43
• Périphérique Arts mêlés	p45
• Publics Jeunes	p47
• Artistes en résidence	p55
• Arts plastiques	p63
• Clôture 2007-2008 / ouverture 2008-2009	p67
BILAN DES ACTIONS CULTURELLES	p69
• Actions culturelles	p71
• Partenariats artistiques	p72
• Autres partenariats	p74
• En direction des publics	p76
• Actions en milieu scolaire	p84
• Actions en milieu extra-scolaire	p98
DES HOMMES DES LIEUX, DES RENCONTRES	p103
• Mise à disposition des théâtres	p105
• Travaux et aménagements / Prêts de matériel	p107
• Prêts de matériel	p108
• Une année, une équipe...	p109
• Regard sur l'année 2008	p110
• Le Conseil d'administration	p112

Avec une offre totale de **38 113 fauteuils**, soit **10 170 de plus qu'en 2007**, l'exercice 2008 fait apparaître une fréquentation des plus importantes de l'histoire de la scène nationale. L'activité globale quant à elle atteint **le chiffre record de 47 093 entrées et usagers** des diverses propositions contenues dans le programme de notre institution.

Une plus forte fréquentation

Ces résultats sont dûs à l'impressionnant travail mené par la structure auprès de multiples relais scolaires, universitaires, associatifs... de l'entreprise aussi et le fruit du partenariat avec de nombreuses structures qui a pour effet d'amplifier quantitativement l'offre, et par voie de conséquence d'obtenir une réponse publique en proportion.

Il y a aussi, pour partie, l'inscription plus grande de notre scène nationale dans le paysage local, sa fréquentation plus assidue, et l'intérêt plus grand qu'elle suscite pour un nombre croissant de résidents et de spectateurs, hors agglomération et département, dans un effet d'attractivité qui tend à s'amplifier depuis la réouverture du Théâtre des Louvrais en 2007.

Si aller au spectacle et rencontrer les œuvres vivantes sur la scène relève d'un mode de vie, on serait tenté de croire, au vu de ces résultats, que cette façon de s'inscrire dans la vie de la cité, d'aller à la rencontre des autres, des œuvres, des événements a tendance à se développer.

Car ce que recouvrent les chiffres des tableaux qui suivent le rapport d'activité (page 113), c'est non seulement la multiplication des contacts et des actions proposées par l'équipe de relations aux publics à nos spectateurs, relais et partenaires, mais aussi la plus grande appétence des publics pour les offres qui lui sont faites.

Les capacités d'accueil en ce domaine progressent de près de 2 000 unités au second semestre 2008 par rapport à la même période de 2007, et **portent ainsi l'ensemble de l'offre annuelle à 11 349 places en 2008 contre 9 065 en 2007**.

Par ailleurs on notera qu'une croissance de l'offre globale de fauteuils de **10 000 unités** entraîne une fréquentation corrélative de la progression des entrées soit **9 475 billets supplémentaires**.

Ce sont des données qui nous réjouissent en mettant en évidence que les quelques **1 166 rendez-vous annuels** inscrits à notre bilan ne sont pas inutiles en permettant la rencontre d'un nombre conséquent de personnes.

Une offre significative en volume sur quelques spectacles

Dans cette évolution on pourra remarquer que des offres significatives sur des événements tels que l'accueil de *Sombreros* de Philippe Decouflé, l'opération Alwin Nikolaïs dans le cadre d'Escales danse en Val-d'Oise, le hip hop de Mourad Merzouki ou de Renc'art danses, les classiques de *Dom Juan* à *Andromaque*, le *Cirque invisible* ou encore les séries de Carolyn Carlson ou de la Compagnie Arcosm, **dépassant tous un volume de plus de 1000 fauteuils**, constituaient de singuliers produits d'appels.

Sur le plan de l'action culturelle les **11 241 personnes** qui ont bénéficié de stages, de sensibilisations, d'ateliers, d'enseignements obligatoires ou facultatifs se retrouvent évidemment dans le nombre des entrées aux spectacles de l'année.

Les abonnés

Cinquante propositions inscrites au calendrier général produisant **119 représentations** auront ainsi rassemblé **30 857 spectateurs dont 16 133 sont des abonnés.**

L'analyse de la structure de fréquentation fait apparaître une répartition de :

- 30 % qui fréquentent le théâtre,
- 25% la danse,
- 16 % la musique dont 10% se portent sur le jazz et les musiques improvisées
- 23% sont constitués de publics jeunes en séances scolaires
- 6 % amateurs des programmes de Périphérique.

Si le public des abonnés est massivement féminin, à plus de 56% et aurait tendance à diminuer par comparaison avec les années précédentes, on ne peut en déduire évidemment que cette particularité soit représentative de la fréquentation globale du théâtre.

Dans un même ordre d'idées les statistiques sur les abonnements font apparaître une forte progression du public départemental, constituant une réponse probable au tropisme croissant de notre institution, ainsi qu'une progression de trois points des abonnés hors département.

Les groupes et publics travaillés par nos équipes de relations aux publics avec la constitution de relais notamment sont vraisemblablement à l'origine de ces évolutions, tout comme l'attractivité de nos programmes et le développement d'une stratégie d'information.

Enfin l'examen des statistiques d'abonnés fait apparaître un nombre de billets vendus dans l'abonnement **légèrement supérieur à 2007 (13 509 contre 13 272)** pour **un nombre d'abonnements légèrement inférieur (2 316 contre 2 449)** montrant la tendance à une plus grande fréquentation de ces catégories de spectateurs qui sortent davantage.

Une forte progression dans un contexte florissant

On le voit l'année 2008 de L'apostrophe est à inscrire en tête de liste de nos résultats, imputables comme on l'a dit à des effets cumulés: attractivité particulières de certaines offres grand public, partenariats intenses, travail important de relations aux publics, attrait des programmes proposés par notre institution.

Si l'on ne peut que s'en réjouir, particulièrement au sortir d'un nomadisme imposé par l'incendie du Théâtre des Louvrais, on ne saurait crier victoire et considérer ces bons résultats comme des acquis pérennes.

Certes le professionnalisme de l'équipe, la persistance de son travail en direction des populations de l'agglomération et du Val-d'Oise n'a pas vocation à se restreindre, mais l'on ne devra pas perdre de vue le contexte dans lequel s'exerce nos activités et la fragilité de ces entreprises humaines soumises à d'innombrables fluctuations.

Pour apprécier ces résultats il faut considérer le contexte:

La forte concurrence de l'offre de spectacles, sous forme de saisons culturelles, partout autour de nous dans la plupart des communes de l'agglomération et à l'extérieur sur le département.

Une présence à peu de distance de nos équipements de lieux importants du dispositif national, Sartrouville, Nanterre, Aubervilliers... Paris et sa banlieue grande et petite couronne, comportant des propositions artistiques comparables aux nôtres par leurs niveaux.

On pourrait objecter que la multiplication des offres conduit à une fréquentation accrue des lieux et qu'il vaut mieux trop que pas assez. Certes! Il reste que cette atomisation des énergies et des propositions ne permet pas une grande lisibilité des programmes en présence et ne produit pas, on peut le craindre, une "rentabilité des investissements" très satisfaisante.

Ne conduit-on pas par cette croissance de l'offre à encourager un comportement de consommateur du spectateur et à transformer le rapport aux institutions et aux œuvres pour en banaliser le sens?

Ces questions mériteraient d'être largement débattues à l'échelle de l'agglomération comme au niveau départemental. Et c'est pourquoi il nous paraît utile de conduire une réflexion, entre les décideurs et les opérateurs, dans une sorte de conférence du spectacle vivant, capable d'examiner l'existant et les pistes d'évolution pour une meilleure harmonisation des politiques publiques, pour s'attacher non pas à faire moins, mais mieux.

Car si l'offre est considérable la nature et la responsabilité des acteurs en présence n'est pas la même vis à vis du public comme des financeurs.

Le volumineux programme d'activité qui suit détaille toutes les actions de cette année 2008. Il met souvent en exergue des réactions, des avis de spectateurs, d'artistes, de visiteurs... et permet au lecteur de prendre la mesure de ce qui est fait, avec une énumération commentée capable de mieux comprendre notre réalité.

La programmation de la scène nationale, si elle est conséquente relève de la responsabilité de service public qui lui a été confiée par ses tutelles et que nous nous efforçons de remplir avec l'engagement nécessaire.

La mise en synergie avec de nombreux partenaires sur le territoire de projets transversaux apparaît donc dans les pages qui suivent avec la volonté de servir les projets d'artistes et de permettre la rencontre, la plus forte possible avec les publics de tous âges, les plus variés et les plus nombreux,.

Creuser le sillon d'un langage théâtral, chorégraphique, musical va au delà du seul plaisir de la représentation. Les artistes en résidence, les forces locales avec lesquelles nous partageons des mises en commun, qui conduisent à des créations d'œuvres plus ou moins éphémères s'inscrivent dans une histoire et dans un temps vivant que nous contribuons modestement à éclairer.

Comme le suggère habilement Valère Novarina : "Une seule petite lumière peut-elle éclairer un théâtre ?"

Cette interrogation peut concerner aussi métaphoriquement la place du théâtre dans la cité.

Et c'est ce que nous tentons de faire dans le cadre de nos missions de service public et que ce rapport d'activités tente de restituer.

Jean Joël Le Chapelain
Directeur



BILAN ARTISTIQUE

Comme 2007, 2008 aura été l'année des auteurs contemporains de théâtre. Avec en tête Lars Norén que nous avons accueilli l'an passé pour *Eaux Dormantes* et qui fait son retour dans nos murs avec *Kliniken* mis en scène par Jean-Louis Martinelli.

A l'affiche également : Ingmar Bergman, dont la pièce *Après la répétition* a été magnifiquement portée par Laurent Lafargue et Didier Bezace, mais aussi Philippe Minyana dont nous présentions *Voilà* dans le cadre de Croisements avec le Théâtre 95.

Pour autant, L'apostrophe n'en a pas oublié de poursuivre dans la voie qui lui est toujours aussi chère, à savoir la relecture vivifiante de grands textes classiques. On a donc pu voir, en 2008, *Andromaque* revue et corrigée par Declan Donellan, *Don Quichotte* croqué par Guérin de Bouscal et un *Dom Juan* survitaminé marquer le début de la saison 2008-2009.

Fidèle à ses habitudes, le théâtre aura également permis au public de voyager. Au sens figuré, mais aussi au sens propre, puisque le *Nouveau Spectacle Extraordinaire* a conduit nos pas jusqu'au Château de la Roche-Guyon. Autre escale de l'année : celle de Jean-Baptiste Thiérrée et Victoria Chaplin qui présentaient dans le cadre d'une tournée *Le Cirque Invisible* dix-huit ans après sa création, pour la première fois en France.

N'oublions pas enfin que le théâtre que nous défendons est aussi le théâtre citoyen, celui qui interpelle et soulève des questions. Ce fut le cas en 2008 avec *Les Figurants* qui ont su nous faire réfléchir sur le rôle de l'artiste dans la société, mais aussi avec Nasser Djemâï qui, avec *Une Etoile pour Noël*, a brocardé le fameux processus d'intégration dont on ne cesse de nous vanter les mérites.

A noter que les propositions théâtrales d'Yves Beaunesne (*L'Echange* et *Le Canard sauvage*) sont évoquées dans le volet Résidences et que celles dédiées aux Publics Jeunes (*La fabrique de violence*, *Historias Pequeñas*, *Les sorcières*, *Debout*) le sont dans la partie qui leur est consacrée.



APRÈS LA RÉPÉTITION - janvier 2008

Ingmar Bergman / Laurent Lafargue

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise



Certains se souvenaient que Laurent Lafargue - un metteur en scène que L'apostrophe suit de près - nous avait présenté au printemps 2007 une adaptation des *Géants de la Montagne* de Luigi Pirandello. D'autres avaient encore en mémoire qu'à la même époque Didier Bezace avait porté sur la scène *La Version de Browning*, un magnifique texte de Terence Rattigan. Les voir de nouveau réunis chez nous a donc suscité la curiosité de beaucoup de spectateurs. D'autant que si le premier endossait toujours ce costume de metteur en scène qui lui va si bien, il était amusant de voir que le second, lui, avait regagné le plateau. Et pour y retrouver deux comédiennes de charme : Fanny Cottençon et Céline Sallette.

Tout ce petit monde, y compris le public, s'est plongé avec jubilation dans l'univers d'un grand monsieur disparu il y a peu : le cinéaste et homme de théâtre Ingmar Bergman. *Après la répétition*, son film sorti en 1984, constituait en effet la trame de ce spectacle où Didier Bezace interprète Henrik Vogler, un metteur en scène vieillissant qui, en songe, fait défiler sa vie. Quand le rideau s'est levé, s'est offerte à nous la vision de

cet homme resté seul sur le plateau après une répétition pour relire ses notes et s'immerger dans ses rêves. L'irruption impromptue de deux de ses proches l'entraîne dans une réflexion sans concession sur sa vie amoureuse et son aura de pygmalion. Au final cela donne un beau moment de théâtre partagé avec un public conquis.

PAROLE D'ARTISTE - LAURENT LAFARGUE

"Dans la continuité de la pièce de Pirandello Les Géants de la montagne, j'avais envie d'approfondir ce travail qui parle du théâtre, en m'appuyant sur des textes suffisamment universels pour ne pas réserver mon propos aux seuls professionnels "

ANDROMAQUE - février 2008

Jean Racine / Declan Donellan

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Présenter *Andromaque* comme « une œuvre où l'on est toujours au bord de l'explosion ». Le moins que l'on puisse dire c'est que Declan Donnellan est resté fidèle à son ambition de départ. Au risque de froisser un peu le public et la critique qui ne l'ont pas ménagé lors de la création d'*Andromaque* au Théâtre des Bouffes du Nord en novembre 2007.

Le public de L'apostrophe pouvait paraître hésiter à se laisser tenter. Mais après une première représentation en demi-teinte du point de vue de la fréquentation, le bouche-à-oreille a fonctionné et les spectateurs sont venus plus nombreux aux deux suivantes. Il aurait été dommage qu'ils ne le fassent pas car nous nous trouvons là en présence d'un metteur en scène au talent incontesté, au professionnalisme irréfutable et que l'on considère, à juste titre, comme un directeur d'acteurs hors pair. Sur le plateau, la proposition était elle aussi de belle facture. Partant de cette chaîne galante d'amours non partagés, sur fond conflictuel du lourd passé de la Guerre de Troie, cette adaptation ambitionnait de décrypter ce qui va conduire les personnages, dotés d'une « animalité extraordinaire », sur les chemins de la fatalité. On y découvrait donc une Andromaque animale, sensuelle, passionnée... bien loin de la troyenne froide et glacée qui la représente souvent. Le public s'est, dans son ensemble, laissé totalement séduire par cette approche. Il a aussi applaudi le très beau travail de lumière qui caractérisait cette création.



PAROLE D'ARTISTE - DECLAN DONELLAN

"Chez les personnages la rage est contenue mais elle est toujours présente. Ces enfants de héros qui veulent se croire libre ne le sont pas. Ils sont rattachés au passé et ils en mourront tous ou presque"

LA FABRIQUE DE VIOLENCE - février 2008

Jan Guillou / Tiina Kaartama

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p52)**

LE CIRQUE INVISIBLE - février 2008

Victoria Chaplin / Jean-Baptiste Thiérrée

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Créé en 1990, ce Cirque invisible n'avait jusqu'en 2007 jamais été joué à Paris. Un comble pour ce petit bijou de créativité, accueilli à bras ouverts dans les théâtres du monde entier. Heureusement, tout vient à point à qui sait attendre... En fin d'année dernière, le duo de choc, constitué par Jean-Baptiste Thiérrée et Victoria Chaplin, s'est embarqué pour une tournée de six mois dans tout l'hexagone.

Au Théâtre des Louvrais, nous n'avons pas laissé passer une si belle occasion de profiter des métamorphoses à l'infini, des tourbillons d'apparitions, des acrobaties les plus surréalistes, des tours défiant l'entendement et des éclats de rire en pagaille qui ponctuent ce spectacle savoureux. Lapins blancs, canards, colombes et autres créatures hybrides ont fait prendre à notre théâtre des allures bohèmes de cirque itinérant. Comme il fallait s'y attendre, les trois représentations ont fait le plein.

PRESSE

Le spectateur oublie qu'il a grandi et se laisse transporter par la légèreté et l'habileté de ces deux artistes extraordinaires.

Cergy Ma Ville / février 2008
Lire intégralement l'article p171



LES FIGURANTS - mars 2008

José Sanchis Sinisterra / Jean-Paul Wenzel

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre



Deux soirées chaleureuses au cours desquelles Jean-Paul Wenzel et les élèves de l'École supérieure d'art dramatique de Genève sont venus interpeller les spectateurs du Théâtre des Arts sur le rôle de l'artiste dans notre société. En guise de point de départ à leur réflexion : l'adaptation d'un texte de José Sanchis Sinisterra. Le sujet : des figurants qui se révoltent et veulent se faire entendre. Y'a-t-il quelqu'un pour les écouter ? Le public de L'apostrophe a incontestablement tendu l'oreille et savouré ce pamphlet de prime abord assez léger mais qui posait en réalité des questions de fond (comment s'y prendre pour sortir de la figuration et faire mieux que les acteurs ? Comment parler d'une seule voix sans trahir les points de vues de chacun, sans éluder les personnalités ?).

Rencontre avec l'équipe artistique

Le public a joué les prolongations durant une rencontre orchestrée avec l'équipe artistique de ce spectacle qui posait la question du rôle de l'artiste dans la société. Il s'est montré curieux de la démarche entreprise et particulièrement concerné par la problématique soulevée par ce travail.

PAROLE DE SPECTATEUR

"Le spectacle rondement mis en scène par Jean-Paul Wenzel, nous a renvoyés aux paradoxes de "l'illusion comique". Véritable hymne à la libération de l'être, ce spectacle nous force à nous questionner sur la place que nous croyons occuper dans la société et sur les conditionnements dont nous pouvons être victime à notre insu. Le débat qui a suivi, riche d'idées, a poursuivi cette quête de nous-même en tant qu'être libre"

HISTORIAS PEQUEÑAS - mars 2008

Hugo Suarez / Ines Pasic

à L'Observatoire / Cergy axe majeur - horloge

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p51)**

LES SORCIÈRES - mars 2008

Roald Dahl / Sylvain Maurice

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p51)**

L'ÉCHANGE - avril 2008

Paul Claudel / Yves Beaunesne - artiste en résidence théâtre

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p60)**

DON QUICHOTTE - avril 2008

Guérin de Bouscal / Christophe Gauzeran

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

dans le cadre de **PAS DE VACANCES POUR LE SPECTACLE VIVANT**

Que le grand roman de Cervantès, paru en 1605, ait donné lieu à d'innombrables adaptations théâtrales à travers le monde, tout le monde le sait. Par contre, qu'un auteur français, oublié aujourd'hui, en ait, dès 1639, donné une première transposition scénique, presque tout le monde l'ignore. Christophe Gauzeran, dont la compagnie s'est faite une spécialité d'explorer les répertoires oubliés, a sauté sur l'opportunité. Soucieux de rendre hommage à Guérin de Bouscal, qui a consacré trois comédies au « Chevalier à la triste figure », il nous a livré sur le plateau du Théâtre des Arts une adaptation enlevée de ces écrits. Ce spectacle, proposé dans le cadre de l'opération « Pas de vacances pour le spectacle vivant », a rencontré un beau succès. Il faut dire que le metteur en scène a eu la judicieuse idée de revisiter ce texte tout droit surgit du passé par une troupe de comédiens et d'artistes circassiens... bien de leur temps.



VOILÀ - mai 2008

Philippe Minyana / Florence Giorgetti

au Théâtre 95 / Cergy centre

dans le cadre de **CROISEMENTS**

Derrière ce projet théâtral, un partenariat avec le Théâtre 95 dans le cadre de l'opération Croisements. Ce sont d'ailleurs nos voisins de Cergy qui ont accueilli les quatre représentations de cette pièce de l'auteur contemporain Philippe Minyana. Sur le plateau : un spectacle plein d'humour porté par des comédiens complices. Tous semblaient heureux de partager ce texte sur le quotidien, en apparence banal, de quatre personnages assez loufoques. La forme était tout aussi plaisante que le fond : des costumes amusants et des lumières colorées, une mise en scène simple mais efficace... Tout ceci a contribué à faire passer au public un bien agréable moment de théâtre. Et incontestablement chacun a retrouvé un peu de lui-même dans ce qui était raconté.

PRESSE

Le jeu, mêlant naturel et décalage, s'appuie sur la musicalité et sur la scénographie stylisée de Laurent P. Berger, en bois brut, pour introduire le juste écart et décoller la réalité du réalisme.

La Terrasse / avril 2008
Lire intégralement l'article p184

UNE ÉTOILE POUR NOËL - mai 2008

Nasser Djemai / Natacha Diet

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre



Il s'appelle Nabil et il rêve de devenir Premier Ministre. En réalité, il s'appelle Nasser Djemai et il a triomphé au Théâtre des Arts et à la salle Jacques Prévert de Gonesse avec *Une étoile pour Noël ou l'ignominie de la bonté*. Son spectacle est drôle et son écriture impeccable. Jamais caricaturés, les personnages nous racontent leur vérité. Hilarante mais aussi émouvante.

Au terme des deux représentations, Nasser Djemai a tenu à partager un moment avec le public. Naturellement, autour d'un verre, l'échange s'est mis en place. Incontestablement, chez nous aussi, ce monologue à l'humour cinglant, teinté d'autobiographie, a fait mouche.

DOM JUAN - octobre 2008

Molière / Jean-Marie Villégier

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Pour débiter sa saison 2008-2009, L'-Théâtre des Arts accueillait sur son plateau l'un des plus beaux textes du répertoire classique français pour une série de 6 représentations. Avec *Dom Juan* de Molière il aurait été difficile de rater le lancement de nos festivités. D'autant que l'on trouvait à la barre de cette adaptation Jean-Marie Villégier, un fin connaisseur des œuvres classiques et baroques.

Le public est donc venu en nombre pour ce premier rendez-vous de la saison. Certains pour ré-entendre les plus belles tirades de ce monument du théâtre français. D'autres pour y faire leurs premiers pas. Tous ont en tout cas pu avoir la surprise de découvrir un Dom Juan, à l'appétit d'ogre, bondissant de lieu en lieu, de femme en femme et de défi en défi. Jean-Marie Villégier souhaitait que rien ne puisse encombrer sa franche allure ni ses vastes enjambées. C'est donc un *Dom Juan* « survitaminé » qu'il nous a livré.



Rencontre avec l'équipe artistique

A l'issue de la représentation du 16 octobre, 63 spectateurs, tous conquis, ont tenu à rester pour interroger l'équipe artistique, Des costumes aux personnages, en passant par la mise en scène, l'interprétation, la dramaturgie ou la scénographie... le public de L'apostrophe s'est montré curieux, renseigné et enthousiaste.

PAROLE D'ARTISTE - JEAN-MARIE VILLÉGIÉ

“Pour Dom Juan s'endormir dans la tranquillité d'un amour, d'une croyance, des conventions sociales, de l'ordre moral, d'une identité confortable, c'est lâcheté, c'est faiblesse”

LE CANARD SAUVAGE - novembre 2008

Henrik Ibsen / Yves Beaunesne - artiste en résidence théâtre

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p61)**

PRESSE

La liberté est alors un luxe dangereux et Jean-Marie Villégier nous donne à voir la mortelle randonnée d'un personnage à la fois fascinant et repoussant, une sorte de jusqu'au boutiste de tous les temps.

Sortir / septembre 2008

Lire intégralement l'article p196

Tombé lui aussi totalement sous le charme de ce bourreau des cœurs épris de liberté, Jean-Marie Villégier nous invite donc à marcher (au pas de course) dans les pas d'un héros à qui il a choisi de prêter mille visages.

L'écho Régional / octobre 2008

Lire intégralement l'article p197

DEBOUT - novembre 2008

Nathalie Papin / Christine Pouquet

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES** (p53)

KLINIKEN - décembre 2008

Lars Norén / Jean-Louis Martinelli

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Certains spectateurs ne l'avaient pas oublié. Au début de l'année 2007, L'apostrophe voyait naître dans ses murs la création *Eaux Dormantes*, une pièce du même Lars Norén dans une mise en scène de Claude Baqué. Avec cette fois-ci Jean-Louis Martinelli à la manœuvre l'auteur suédois était de retour à la scène nationale de Cergy-Pontoise les 11 et 12 décembre 2008. Le public le retrouvait avec beaucoup de plaisir. D'autant que pendant deux heures la scène du Théâtre des Louvrais s'est transformée en salle de détente d'un hôpital psychiatrique où des hommes et des femmes ambitionnaient de nous donner une autre perception des choses et nous invitaient à porter un regard changé sur ceux qui souffrent, seuls, en marge de la société. Il fallait bien une équipe de comédiens inouïe et une mise en scène impeccable pour réussir ce pari osé. C'était le cas et les deux représentations ont fait le plein. .



PAROLE D'ARTISTE - JEAN-LOUIS MARTINELLI

“Sous prétexte de parler de la santé mentale, cette pièce parle de la santé d'un groupe social et même d'une société. C'est la maladie du corps social qui est sur scène. Les acteurs sont comme douze pathologies, douze manifestations et on va étudier ces signes-là, qui révèlent l'état du reste du monde ”

PRESSE

La mise en scène signée Jean-Louis Martinelli, directeur du théâtre des Amandiers de Nanterre, apporte un regard respectueux sur la maladie mentale, dans un parfait dialogue avec le talent de Lars Norén

Sortir / novembre 2008

Lire intégralement l'article p206

Des fous il fait des hommes et nous incite, en nous montrant le quotidien d'une dizaine de patients d'un hôpital psychiatrique, à modifier notre perception des choses. Salulaire !

L'écho Régional / novembre 2008

Lire intégralement l'article p205

NOUVEAU SPECTACLE EXTRAORDINAIRE - décembre 2008

Edgar Allan Poe / Anne Bitran

au Château de La Roche Guyon



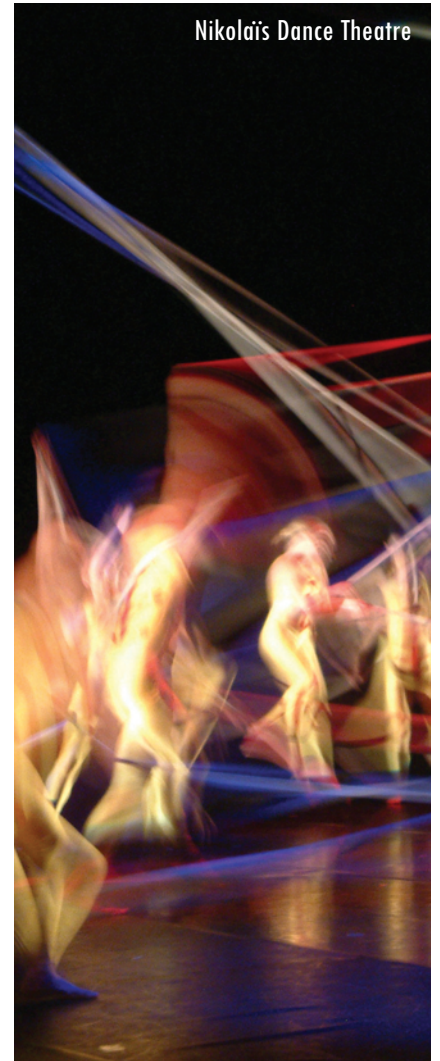
Voilà une proposition artistique qui porte bien son titre. « Nouveau » et « Extraordinaire », le spectacle de la Compagnie Les Rémouleurs l'était assurément. Mais on pourrait ajouter aussi qu'il était « unique » car adapté spécialement pour le lieu de la représentation, en l'occurrence le Château de la Roche-Guyon. Soucieux de faire entrer en résonance un décor et une histoire, Anne Bitran et ses complices se sont régalés à faire entendre dans ce site la nouvelle *Le Masque de la Mort Rouge* d'Edgar Allan Poe. A l'écoute des mots mais aussi interpellés par le son d'une harpe spectrale, le gémissement d'un violoncelle ou des projections étonnantes sur les murs, les participants ont frissonné de plaisir en passant de salle en salle. Tous sont ressortis emballés par cette proposition et ravis d'avoir profité, au passage, d'une visite des lieux aussi savante que fantasque. À noter : la demande du public était telle que le spectacle a bénéficié d'une représentation supplémentaire

PRESSE

Les spectateurs sont amenés à se déplacer dans le château où l'histoire de Poe leur est contée en images projetées sur les murs et en musique, sur des airs de Bartok, Britten ou Ravel... une ambiance à la fois inquiétante et poétique

Cergy Ma Ville / décembre 2008

Lire intégralement l'article p212



Tout comme en 2007, plusieurs grandes figures de la danse contemporaine ont ponctué le cheminement artistique des spectateurs en 2008. Citons notamment Alwin Nikolaï's, invité de marque de l'édition 2008 d'**Escales danse en Val-d'Oise** et Philippe Découflé qui a remis les **Sombreros** à la mode pour la première date de la saison 2008-2009.

A retenir également, la présence de deux chorégraphes aux univers bien affirmés et aux personnalités attachantes. Le premier, Toméo Vergès, a incarné avec **Idiotas** le volet Création d'Escales danse en Val-d'Oise. Le second Hervé Robbe a constitué avec **Là, on y danse** le dernier rendez-vous de l'année 2008.

Enfin, et comme elle a maintenant pris l'habitude de le faire, la scène nationale a poursuivi son partenariat avec l'événement **Renc'Art Danses**. La culture urbaine a donc elle aussi trouvé sa place dans la programmation.

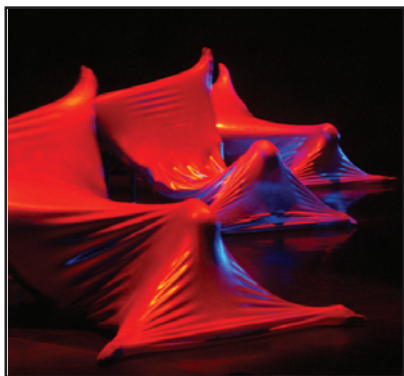
À noter que les propositions de la Compagnie Käfig (**Terrain Vague**), de Carolyn Carlson (**Les rêves de Karabine Klaxon**) et de la Compagnie Arcosm (**Lisa**) sont déclinées dans la rubrique Publics Jeunes.

NIKOLAÏS DANCE THEATRE - avril 2008

Ririe Woodbury Dance Company

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

dans le cadre d'ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE



en sculpture vivante dans une autre pièce...

A entendre les opinions exprimées à la sortie, il y avait matière dans ce patchwork à pouvoir cerner ce qui constitue la patte de cet artiste complet.

Un rendez-vous culte.

L'événement phare d'Escales danse en Val-d'Oise 2008 a rempli sa mission : fédérer les différents publics du département autour de l'émerveillement chorégraphique. Inscrit dans le volet Répertoire de la manifestation, ce programme, judicieusement composé, permettait d'approcher toutes les facettes d'un artiste protéiforme, père parmi d'autres de la Modern Dance américaine et à qui l'on doit notamment les premières œuvres multimédia. Son sens de l'image, de l'espace, du graphisme, du mouvement mais aussi la malice et l'humour... On retrouvait en effet dans ces cinq œuvres tous les éléments qui ont rendu le style d'Alwin Nikolais si singulier et si indémodable.

Le public nombreux (près de 3000 spectateurs) sur les huit représentations programmées ne s'y est pas trompé. On a vu les uns emballés par les projections d'images et les effets de lumière sur le corps et les autres subjugués par un interprète transformé

PRESSE

Avec un programme composé de cinq pièces majeures d'Alwin Nikolais, la Ririe-Woodbury Dance company de Salt Lake City offre une belle traversée à travers l'œuvre de cet artiste majeur.

La Terrasse / mars 2008

Lire intégralement l'article p176

Escales Danse impressionne déjà par son ampleur : une douzaine de villes du département accueillent 9 compagnies pour 28 représentations entre le 20 mars et le 13 avril. Escales Danse impressionne encore plus par la richesse de sa programmation.

Vivre en Val-d'Oise / mars 2008
Lire intégralement l'article p177

IDIOTAS - avril 2008

Cie Man Drake / Toméo Vergès

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

dans le cadre d'ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE

L'artiste à qui nous avons affaire a de l'humour à revendre. Depuis qu'il s'est décidé, voilà quinze ans maintenant, à tracer sa propre route, les éloges pleuvent et les rires fusent, suivis parfois de quelques frissons dans le dos. Sa verve si particulière — à la fois drôle, grinçante voire cocasse, mais pouvant d'un seul coup se retourner en une tragédie effrayante — enthousiasme mais désarçonne aussi parfois. Le public de L'apostrophe a semble-t-il éprouvé ces deux sentiments en venant voir ce spectacle.



La proposition, portée et coproduite par les membres du réseau Escales danse en Val-d'Oise, était drôle, voire burlesque, poétique et très décalée. Touchante aussi. La présence de nombreuses références littéraires et cinématographiques (Buñuel notamment) n'a pas été un frein à la compréhension d'*Idiotas*. On peut même dire que l'ambiance en salle était très détendue. Le public semblait savoir qu'il venait découvrir une œuvre atypique et, peu à peu, les sourires se sont dessinés et les rires ont fusé. À l'origine de ce projet, il y avait une envie : «explorer l'idiotie, le burlesque comme légitime défense, comme réponse à la violence qui nous entoure». Jamais plus à son aise que quand il raconte l'homme en prise avec l'absurdité du monde, Toméo Vergès entendait ici s'autoriser toutes les audaces. Sa proposition a fait la part belle à la générosité et au partage.

Présentée en avant-première à Fosses le 28 mars, l'œuvre avait d'abord fait «escale» à Taverny et

Bezons, Cergy constituant la dernière étape du voyage.

PAROLE D'ARTISTE - TOMÉO VERGÈS

“Ni tout à fait clown, ni tout à fait mystique, il s'agira pour chacun des interprètes d'aller explorer sa propre idiotie ”

FOCUS - IDIOTAS

Toméo Vergès est loin d'être inconnu du public de L'apostrophe. Venu plusieurs fois à Cergy-Pontoise, il a mené plusieurs ateliers avec des établissements scolaires partenaires de la scène nationale. Cette fois encore, il s'est montré disponible pour les lycéens de Paul Emile Victor d'Osny qui ont découvert son univers pendant quelques heures et ont totalement adhéré à sa démarche artistique.

RENC'ART DANSES - mai 2008

BATTLES

au **Gymnase des Roulants / Cergy Axe Majeur-Horloge**

SIX COMPAGNIES :

YIPHUN CHIEM, CIE HAMALIAN'S, CIE QUALITY STREET,

ULTIME, CIE C DANS C, CIE CHOREAM

à **L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre**

L'événement, en partenariat avec l'association ACL Productions et la Ville de Cergy, s'est ouvert avec un premier Battle au Gymnase des roulants devant de nombreux spectateurs. Les prouesses des jeunes danseurs ont ensuite laissé place à une série de spectacles (un deuxième Battle et cinq représentations au Théâtre des Arts) qui nous a dévoilé les jeunes talents de la culture hip hop et dont la diversité a illustré la richesse aussi bien en danse qu'en performance théâtrale donnant à voir les pistes de travail des jeunes artistes. En soutenant cette manifestation qui en était à sa 6^{ème} édition, accompagne un projet ancré dans la ville, et intervient en relais artistique et technique aux initiatives nées de la pratique d'amoureux de la danse.

PRESSE

La qualité de la programmation a fait sa notoriété, le public toujours très nombreux lui a donné une légitimité et aujourd'hui l'apostrophe lui donne une vraie reconnaissance en l'accueillant au Théâtre des Arts.

Sortir / avril 2008

Lire intégralement l'article p183



TERRAIN VAGUE - mai 2008

Cie Käfig / Mourad Merzouki

à **L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise**

voir la rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p52)**

LES RÊVES DE KARABINE KLAXON - mai 2008

Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord-Pas-de-Calais / Carolyn Carlson

à **L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise**

voir la rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p52)**

SOMBREROS - octobre 2008

Philippe Découflé

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Trois belles soirées pour commencer en beauté la saison 2008/2009 de L'apostrophe ! Ces *Sombreros* ont ouvert le bal avec un spectacle surprenant où se mêlait danse, performance vidéo, magie, chanson et théâtre... le tout lié avec énormément d'humour, de poésie, de jeux de mots et de trouvailles en tout genre !



Le public est venu toujours plus nombreux, au fil des soirées, découvrir ce grand artiste habitué des plateaux parisiens. Dans la salle des spectateurs de tous horizons : initiés à la danse contemporaine, fans de la première heure, curieux, élèves d'enseignements et d'ateliers danse, familles à la découverte d'un grand nom de la danse venues voir ce qui se cache derrière cette renommée... En partenariat avec les villes concernées, le public saintouennais et jocassien était lui aussi au rendez-vous... et comblé !

FOCUS - SOMBREROS

Pour articuler la venue de Philippe Decouflé avec le volet action culturelle mené par L'apostrophe, Leïla Pasquier (qui danse le rôle de P.D. dans *Sombreros*) est allée donner deux ateliers de sensibilisation aux élèves de la classe de seconde de détermination enseignement de spécialité danse du Lycée Camille Claudel à Vauréal. Quatre heures qui ont permis aux 22 élèves de découvrir l'univers et le parcours du chorégraphe et d'aborder quelques phrases chorégraphiques issues de la pièce. Mais pas trop tout de même car Leïla tenait à ce que les élèves aient la surprise du spectacle ...

PAROLE D'ARTISTE - PHILIPPE DÉCOUFLÉ

"Enfant je rêvais de devenir dessinateur de BD. Le dessin est souvent au départ de mon processus de création. Je jette des idées, croque des images qui me passent par la tête."

PRESSE

Plages hawaïennes, sombreros mexicains, ombres faustiennes et opéra visuel technologique : les ambiances sont nombreuses dans ce spectacle vibrant et fantastiste.

La Terrasse / septembre 2008
Lire intégralement l'article p194

Représentation totale, feu d'artifice créatif, *Sombreros* entraîne dans sa danse tous les arts (musique, théâtre, cinéma, BD...)

Sortir Jeune Public / septembre 2008
Lire intégralement l'article p192

Magie, Danse, vidéo et théâtre se conjuguent au pluriel dans cette délicieuse Découfflerie et que pour un peu, on croirait qu'une bande dessinée est en train de prendre vie devant nos yeux. Renversant !

Gazette du V.O. / septembre 2008
Lire intégralement l'article p195

COMEDY - octobre 2008

Cie La Maison / Nasser Martin Gousset - artiste en résidence danse

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

voir la rubrique [ARTISTES EN RÉSIDENCE \(p57\)](#)

LISA - décembre 2008

Cie ARCOSM

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Voir rubrique [SPECTACLES PUBLICS JEUNES \(p54\)](#)

LÀ, ON Y DANSE - décembre 2008

Centre Chorégraphique National du Havre Haute-Normandie / Hervé Robbe
à L'Opéra-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Une soirée, comme son nom l'indique, placée sous le signe de la danse qui danse ! A l'arrivée, c'est un spectacle qui partage. D'un côté, les spectateurs initiés, avertis et habitués à venir se confronter à des démarches chorégraphiques très contemporaines. De l'autre les spectateurs novices, curieux et intéressés par la découverte de cet art réputé obscur.

Les premiers ont, du coup, été quelque peu déçus par la proposition d'Hervé Robbe et par son côté presque classique et académique, bien loin de leurs attentes par rapport à ce que leur avait déjà donné à voir le chorégraphe (notamment des dispositifs qui proposent au public une autre façon d'appréhender les objets et de regarder la danse). Les seconds, en revanche, ont été ravis de découvrir cette chorégraphie entièrement dansée qui



fonctionne parfaitement bien sur les duos, les trios et les parties dansées par tous sur la musique bien connue d'Igor Stravinski et celle, moins connue, de Romain Kronenberg.

Cette salle aux opinions divergentes a longuement confronté ses points de vue à l'issue de la représentation. Mais l'échange, même animé, n'est-il pas tout ce qui fait le charme du spectacle vivant ?

PAROLE D'ARTISTE - HERVÉ ROBBE

"De la place pour tout le monde, pas d'idées reçues, pas de concepts préétablis et surtout pas de solution définitive."

PRESSE

Là, on y danse est une manière de s'étonner, de porter un regard neuf sur l'écriture chorégraphique, de redécouvrir la force évocatrice du corps dansant

Sortir / décembre 2008
Lire intégralement l'article p211

MUSIQUE

JAZZ, MUSIQUE DU MONDE &
MUSIQUE CONTEMPORAINE

Histoires de résonances

Après le Japon, les Etats-Unis et l'Italie en 2007, nous avons fait escale en 2008 au Venezuela (avec le **Tangaria Quartet** de Richard Galliano), au Cap-Vert (avec **Mayra Andrade**), au Sénégal (avec **Ismaël Lo**) et en Norvège (avec **Nils Petter Molvær**).

Dans le domaine des musiques contemporaines, on a vu avec **Heeendriix !!** l'univers psychédélique d'une icône de la musique pop être revisité et la poésie s'inviter dans les partitions avec **Après la révolution** (Dominique Pifarély).

Citons également deux nouveaux magnifiques rendez-vous accueillis en partenariat avec le festival Jazz au fil de l'Oise. A l'affiche : un solo (celui de Pierre de Bethmann au château de la Roche-Guyon) et un triple plateau offert à trois formations à l'occasion de la Nuit du Jazz.

Les deux spectacles portés par François Méchali (**Remix/Tinguett** et **Histoires de résonances**) sont détaillées dans le volet Résidences.



TANGARIA QUARTET - février 2008

Richard Galliano

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Nous étions prévenus. Avec une formation dont le nom, Tangaria Quartet, est autant un clin d'œil au tango qu'à l'Aria classique de Jean-Sébastien Bach, il était évident que le voyage musical allait être riche en grands écarts et en variations de styles. D'autant que l'aventure avait ici un point de départ assez « latino » : le Venezuela où l'accordéoniste Richard Galliano s'était trouvé récemment deux nouveaux compagnons de route (un violoniste et un percussionniste). Tout ce petit monde avait donc à cœur de défendre sur scène les titres de l'album *Luz Negra*, sorti en janvier 2007. Cet opus se voulait le reflet de la découverte en commun « de nouveaux pays aux climats, aux lumières et aux rythmes différents ».



C'est exactement ce à quoi ont eu droit les nombreux spectateurs venus ce soir-là au Théâtre des Louvrais. Au départ, comme souvent, deux groupes en présence : ceux qui connaissaient le musicien hors pair et ceux qui venaient sans connaissances préalables découvrir ce jazz style « new musette ». Alors, quand le jazzman est entré en scène, la salle a retenu son souffle. Certains étaient dans l'anticipation du plaisir. D'autres dans l'impatience et la curiosité. Mais très rapidement il n'a plus été question pour tous que de plaisir. On a même cru à un moment que le public allait se lever pour esquisser quelques pas de danse.



A noter qu'en première partie, *Le monde de Kota*, en partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), nous a offert un bel avant-goût de ce patchwork musical. Ce quatuor, composé d'un contre-bassiste toscan, d'un harmoniciste libano-centrafricain, d'un tromboniste et d'un guitariste franco-français incarnait une « musique ouverte sur les mondes ». Dès les premières notes le public a été happé, et même conquis par la fraîcheur de ces quatre jeunes musiciens qui savent se faire aimer d'une salle. Avec eux les rythmes bondissent, pour finir sur des notes plus tendres, plus intimistes. Et toute la palette des émotions s'ouvre à nous...

MAYRA ANDRADE - février 2008

au Centre Culturel L'imprévu / Saint-Ouen-l'Aumône

Nous le savions avant même qu'elle n'entre sur scène : cette toute jeune femme a tout pour elle : la grâce, la maturité artistique, la beauté, la sagesse... Courtisée par les producteurs depuis l'adolescence, Mayra Andrade fait pleuvoir sur elle tous les éloges. Nous avons donc toutes les raisons de croire que la venue à Saint-Ouen-l'Aumône de cet « oiseau rare et charmant qui envoûte tous ceux qui croisent son regard » allait être un succès.

Ce fût le cas. Le sourire de la capverdienne Mayra Andrade a littéralement charmé les 335 spectateurs venus l'applaudir. Sa musique aussi bien sûr, mélange de jazz, de soul, de sonorités africaines et brésiliennes. Un concert de Mayra Andrade c'est un rayon de soleil capable de réchauffer les cœurs durant deux heures.



PRESSE

Entourée de musiciens brésiliens, Mayra Andrade part en tournée à travers l'Europe et redessine les contours de la musique capverdienne avec grâce et aplomb. Mayra Andrade, qui n'a que 22 ans, a la maturité et la détermination des gens qui ont beaucoup voyagé.

Sortir / janvier 2008
Lire intégralement l'article p167

HEEENDRIIX !! - mars 2008

Fabien Tehericsen

au Forum des arts et des loisirs / Osny

Ceux qui s'attendaient à retrouver note pour note l'univers psychédélique de l'icône de la musique pop, Jimi Hendrix, ont dû avoir quelques surprises... Car si la musique de Fabien Tehericsen s'inspire des méthodes de composition de celui à qui il rend ici hommage, son interprétation s'en libère pour mieux laisser place à de nouvelles formes d'expression musicale.



C'était donc à un concert plein de surprises et de prises de risque qu'était convié le public au Forum des arts et des loisirs d'Osny. Pour revisiter l'œuvre du « mangeur de guitares » ce compositeur et chef d'orchestre - que certains appellent « le poil à gratter de la musique contemporaine » - s'était entouré d'un trio à cordes, d'un duo de saxophones barytons et d'un percussionniste. Un travail de recomposition d'une rare exigence et d'une réelle pertinence pour renouer avec l'univers d'un géant de la musique.

REMIX/TINGUETT - avril 2008

François Méchali - artiste en résidence musique

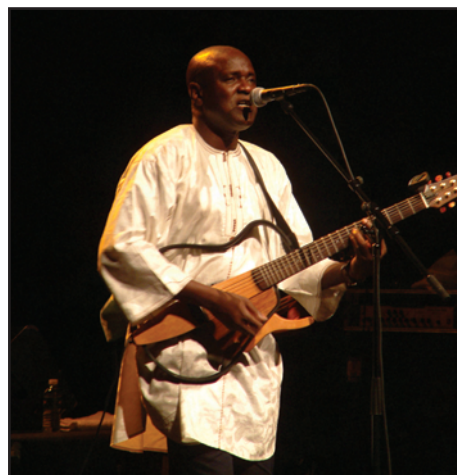
au Théâtre de Jouy / Jouy-le-Moutier

Voir rubrique [ARTISTES EN RÉSIDENCE \(p58\)](#)

ISMAËL LO - mai 2008

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Citoyen du monde et globe-trotter infatigable, Ismaël Lo posait pour un soir ses valises à Pontoise. Le public qui l'attendait au Théâtre des Louvrais a su lui réserver un accueil plus que chaleureux. Enthousiaste et réceptif, il est resté debout une bonne partie du concert. Il faut dire que la générosité d'Ismaël Lo est allée droit au cœur de ces spectateurs dont l'émotion était palpable. Les abonnés comme les spectateurs occasionnels, étaient venus saluer le talent d'un artiste grandement apprécié en France. Tous ont vibré au son de cette musique envoûtante et qui invite à l'évasion. L'escale du jour était le Sénégal, référence à ce vingt-deuxième album qu'il était venu présenter. Mais le Sénégal c'est aussi et surtout ce pays où Ismaël Lo a grandi et débuté sa carrière et où l'on s'est tous cru transportés le temps d'un concert.



PRESSE

Sa musique et sa voix sont reconnaissables entre mille, il est le seul à combiner sonorités africaines et mélodies à la guitare ou à l'harmonica.

Sortir / avril 2008

Lire intégralement l'article p181

NILS PETTER MOLVÆR - mai 2008

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre



Pionnier dans le domaine de la fusion entre jazz et musique électronique, ce trompettiste, compositeur et producteur apporte partout où il passe un décoiffant souffle nordique. Au risque parfois de dérouter un public de jazz qui s'attend à davantage d'instrumentation que de sonorités électroniques. . .

Ce fut le cas lors de cette soirée où le minimalisme et l'audace dont faisait preuve Nils Petter Molvær n'ont pas totalement convaincu l'auditoire même si une grande partie était malgré tout totalement séduite par la performance. On peut le regretter d'autant que ce trompettiste hors pair est capable, à travers des improvisations survolant les nappes électroniques, de nous évoquer l'immensité des paysages nordiques.

PAROLE D'ARTISTE - NILS PETTER MOLVÆR

“Je ne me sens pas à l'aise avec des mots qui vous enferment, des cages qui vous contraignent. Je préfère avoir un espace ouvert pour pouvoir me mouvoir ”

APRÈS LA RÉVOLUTION - novembre 2008

Charles Pennequin / Dominique Pifarély

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

Avec cette création, le violoniste et compositeur Dominique Pifarély entamait la série des trois rendez-vous que nous avons programmés avec lui dans le cadre de la saison 2008-2009 grâce au soutien spécifique de l'Office National de Diffusion Artistique (ONDA). L'objectif de ce premier moment de rencontre était de dévoiler une des facettes de sa personnalité d'artiste, à savoir celle du fanatique d'expériences... musicales. Sa démarche consistait ici à faire rencontrer une langue (celle « sans artifice, sans fard et sans douceur » du poète Charles Pennequin) et une « écriture musicale rugueuse et libre », en l'occurrence la sienne. Ils étaient six à se lancer dans ce périlleux exercice de style : cinq musiciens-improvisateurs et un comédien.

A l'arrivée, si les mots ont pu gêner et la redondance de certaines phrases aussi, il faut reconnaître qu'une belle énergie se dégageait du plateau habilement conçu d'estrades et rappelant des quais, des jetées ou encore des marches. Le public, une cinquantaine de personnes, était restreint mais happé, concentré autant que les musiciens. Certains



en sont sortis perplexes, mais assurément intrigués et conscients d'avoir touché à un moment unique. Mais qui demandait certes un effort d'écoute.

Sur la forme l'espace était intime, le rapport scène / salle bien équilibré, les lumières soulignaient le côté « cru » des mots, incisif des notes et mystérieux de l'ensemble. Les spectateurs ont applaudi très chaleureusement après une écoute attentive. Certains d'entre eux connaissent déjà le travail de Dominique Pifarély. Pour les autres il s'agissait d'une première étape déjà riche avant la rencontre avec D'de Kabal et Dédales en 2009, les autres rendez-vous annoncés.

PRESSE

Dans un nouvel exercice de recherche autour des rapports textes-improvisation, ces deux révolutionnaires, entourés de quatre autres imprévisibles font vivre à leur manière la langue hâlante, rude et charnelle du poète contemporain Charles Pennequin. Décoiffant !

L'écho Régional / octobre 2008
Lire intégralement l'article p198

PIERRE DE BETHMANN - novembre 2008

au Château de La Roche Guyon

dans le cadre de **JAZZ AU FIL DE L'OISE**

Rencontre au sommet, dans le cadre du festival Jazz au fil de l'Oise, avec un pianiste sollicité de toutes parts mais qui s'accordait ce soir-là une pause en solo dans le cadre enchanteur du château de la Roche-Guyon. Le tête à tête avait d'autant plus de valeur quand on sait que le récent lauréat des Victoires du Jazz 2008 (catégorie album jazz instrumental français de l'année) n'offre au public que de très rares occasions de le voir se livrer à une conversation intime avec son instrument. Il en avait été de même les deux années précédentes avec Andy Emler et Giovanni Mirabassi et les mélomanes avaient particulièrement apprécié ce privilège.



Ce fut le cas ici encore pour les soixante-cinq heureux élus qui se sont rassemblés dans la Salle des Gardes baignée des lumières tamisées du grand escalier qui les a conduit à ce concert intime et ludique.

Incontestablement Pierre de Bethmann sait captiver son public, lui glisser aussi quelques anecdotes ou repères salutaires pour mieux guider son écoute. La complicité avec lui s'installe vite, aidée par la joie évidente qu'on lit sur son visage au fil des harmonies. Il faisait froid et sombre ce soir-là à l'extérieur, mais le public est reparti plus léger et encore sous le charme des notes gaies et de cette écriture souple ponctuée d'improvisations.

PAROLE D'ARTISTE - PIERRE DE BETHMANN

"Faire simple avec un matériau casse-tête, rendre la complexité lisible et accessible "

LA NUIT DU JAZZ - novembre 2008

Rigolus / Gesualdo Variations / John Scofield Piety Street Band

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

dans le cadre de **JAZZ AU FIL DE L'OISE**



L'équipe du festival Jazz au fil de l'Oise en rêvait depuis longtemps. Elle n'a donc pas boudé son plaisir d'offrir, aux côtés de L'apostrophe qui lui a proposé, une "nuit du jazz" aux amateurs d'émotions intenses. Trois concerts inédits, trois propos artistiques étaient au menu de ce rendez-vous exceptionnel accueilli dans un Théâtre des Louvrais confortablement rempli. A 18 h 30 les six membres de Rigolus ont donné le ton de cette nuit du jazz. Une instrumentation atypique, un son aux frontières des styles les plus éloignés, une bonne dose d'autodérision : il n'en fallait pas plus pour convaincre le public que la planète jazz actuelle est en ébullition et que la nouvelle génération n'a décidément pas froid aux yeux.

Vers 20h, changement de registre avec le guitariste David Chevallier, cheville ouvrière d'un projet mêlant jazz et musique italienne du XVIème siècle. Six improvisateurs de haut vol et un prestigieux ensemble vocal s'étaient embarqués dans l'aventure à partir de l'œuvre de Carlo Gesualdo. Et là encore l'audace était de mise.

Ne restait plus à 21 h 30 qu'à dérouler le tapis rouge à John Scofield, grand monsieur du jazz qui avait choisi de relever à Pontoise un nouveau challenge : rendre hommage au blues... d'où il vient. On ne pouvait rêver meilleure façon de finir en beauté cette nuit du jazz.

HISTOIRES DE RÉSONANCES - décembre 2008

François Méchali - artiste en résidence musique

au Théâtre de Jouy / Jouy-le-Moutier

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p59)**

MUSIQUE

CLASSIQUE & OPÉRA

Le voyage de Pinocchio

Jeunesse et créativité... Tels ont été les deux dénominateurs communs des cinq spectacles accueillis par L'apostrophe dans la catégorie Musique et Opéra.

Entre les virtuoses du piano, qui se sont livrés une belle compétition en finale de **Piano Campus**, les étoiles montantes, que l'on a pu croiser lors des **Rencontres internationales de composition** du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise et les élèves du collège Jean Vilar d'Herblay embarqués dans l'aventure du **Voyage de Pinocchio** (traité dans le volet Publics Jeunes) il y avait du talent à revendre.

Et du talent les invités du centre municipal de musique de Cergy n'en manquent pas non plus. Ils étaient au nombre de deux en 2008 : le **quatuor de guitares Arcas** et le **quintette Eterna**.



PIANO CAMPUS - février 2008

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Depuis plusieurs années, L'apostrophe s'associe à la Ville de Pontoise et à l'atelier européen d'action artistique (AEUROPAA) pour les journées européennes de piano. On pourrait donc croire que, chaque saison, l'histoire se répète. C'est faux car si le casting,



certes, est inchangé (des pianistes virtuoses âgés de 16 à 25 ans) la compétition à laquelle ils se livrent est, elle, toujours différente. Moi, héros de cette fête, je m'en réjouis. En 2008, les virtuoses ont en effet une fois de plus pianoté mes touches noires et blanches, fait vibrer mes cordes, s'envoler les croches et demi-croches pour un concert qui a su ravir les cinq cent cinquante-huit spectateurs présents lors de la finale. Quel plaisir pour moi, instrument vieux comme le monde, toujours en noir et blanc, d'avoir découvert ces jeunes talents qui ont redonné à la musique classique toute sa fraîcheur et sa beauté. Et encore bravo à Lilit Grygorian, désigné Piano Campus d'Or 2008 à l'issue de la compétition.

QUATUOR DE GUITARES ARCAS - mars 2008

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

Depuis 2007 la scène nationale de Cergy-Pontoise compte un nouveau partenaire : le centre musical municipal de Cergy. Cette association devait s'illustrer à travers une programmation de trois concerts prévus le cadre de la saison 2007-2008. En novembre 2007 avait eu lieu le premier d'entre eux (avec le quatuor à cordes Antarès). Le deuxième rendez-vous a laissé place à un autre quatuor (Arcas), et il s'agissait cette fois-ci de guitares. Trois représentations étaient au programme de la journée du 14 mars (à 14 h 30, 18 h et 20 h 30). A chacune d'entre elles, le public, invité dans le cadre du projet pédagogique du Centre Musical, a répondu présent y compris les élèves des classes CHAM (Classe à Horaires Aménagés Musique) en partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise pour qui la séance de 14h30 avait été spécifiquement prévue. Au menu de ces réjouissances, une virée à travers le répertoire. Bach, Ravel et Debussy... Rien que ça.



7^{ème} RENCONTRES INTERNATIONALES DE COMPOSITION MUSICALE DU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL - avril 2008

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Depuis 7 ans, ces rencontres se sont imposées comme un temps fort autour de la musique contemporaine. Cet événement, à l'initiative du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise, a continué en 2008 de séduire la scène nationale de Cergy-Pontoise qui a mis à disposition le Théâtre des Louvrais pour la finale qui venait clôturer une semaine de travail, d'échanges... et de compétition. Véritable tremplin promotionnel pour la musique contemporaine, ces rencontres encouragent et permettent le



développement de véritables partenariats entre des institutions parfois très éloignées (conservatoires en province et/ou à l'étranger). Pour les artistes de demain, elles donnent l'occasion de se faire remarquer... et de faire entendre leur musique. A l'affiche du concert de clôture : trois créations des lauréats et deux œuvres de compositeurs professionnels (cette saison Darius Milhaud et Alexandre Levy). Dans la salle, on trouve essentiellement un public issu du monde de la musique (étudiants et professeurs du CRR de Cergy-Pontoise, équipes des conservatoires participants et de l'ensemble des partenaires de la manifestation, professionnels du milieu) mais également des spectateurs initiés et des amoureux de la musique contemporaine, tout simplement.

Tous ont passé un très bel après-midi mettant à l'honneur la musique et la culture de notre temps.

QUINETTE ETERNA - juin 2008

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

On ne pouvait trouver meilleure façon de célébrer la fête de la musique... et de terminer en beauté aussi la série des trois concerts prévus dans le cadre du partenariat qui unit la scène nationale de Cergy-Pontoise et le centre musical municipal de Cergy. En ce 21 juin, la concurrence (ou l'émulation, comme on voudra...) était rude mais le quintette Eterna a su rencontrer son public lors des trois représentations au programme. Preuve que le classique a largement de quoi faire jeu égal avec les formations de jazz, de musiques actuelles ou du monde un jour de fête de la musique.



LE VOYAGE DE PINOCCHIO - octobre 2008

Carlo Collodi / Sandrine Anglade

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p53)**

MUSIQUE

CHANSON

Debout sur le zinc



Ils étaient deux en 2007, un homme (Arno), une femme (Jeanne Cherhal) à nous enchanter de leurs propositions dans le registre chanson. Ils étaient sept en 2008, mais réunis sur une seule date, puisque membres d'un même groupe, à reprendre le flambeau.

Fruit du partenariat que la scène nationale entretient avec l'association Vivre Vite/Furia (organisatrice de Free Son d'Automne) le concert de **Debout sur le Zinc** a été une belle réussite. Ambiance du tonnerre, humour à revendre, public conquis... pour son seul rendez-vous chanson de l'année, la scène nationale de Cergy-Pontoise a frappé fort et juste.

DEBOUT SUR LE ZINC - novembre 2008

à L²-Théâtre des Louvrais / Pontoise

dans le cadre de **FREE SON D'AUTOMNE**

Ils partagent avec Les Ogres de Barback, que nous avons également accueillis au Théâtre des Louvrais, cette faculté extraordinaire de « retourner » une salle dès les premières notes de musique. Le groupe Debout sur le Zinc n'a pas failli à cette réputation de bête de scène. Et, comme l'on pouvait s'y attendre, ce concert prévu initialement dans le cadre de Free Son d'Automne (association Vivre Vite/Furia) a fait le plein de spectateurs heureux. Cultivés, inventifs, audacieux, drôles, impertinents, inspirés, talentueux...



Les « Debout », comme on les appelle, ont autant de qualités qu'ils comptent de membres sur le plateau. Et ce n'est pas peu dire ! Ils venaient présenter ce soir-là *De Charybde en Scylla*, un album dont l'intitulé nous renvoie à la mythologie grecque. Mais à l'arrivée point de cyclopes ni de monstres à deux têtes sur le plateau. Juste de la bonne humeur et de l'humour en cascade !

PRESSE

Debout sur le zinc c'est la rencontre d'un groupe de rock avec un autre de folk irlandais. Le rock rencontre le tango ou encore la musique klezmer tandis que les textes se font drôles poétiques et profonds

Cergy Ma Ville / novembre 2008
Lire intégralement l'article p204

PÉRIPHÉRIQUE

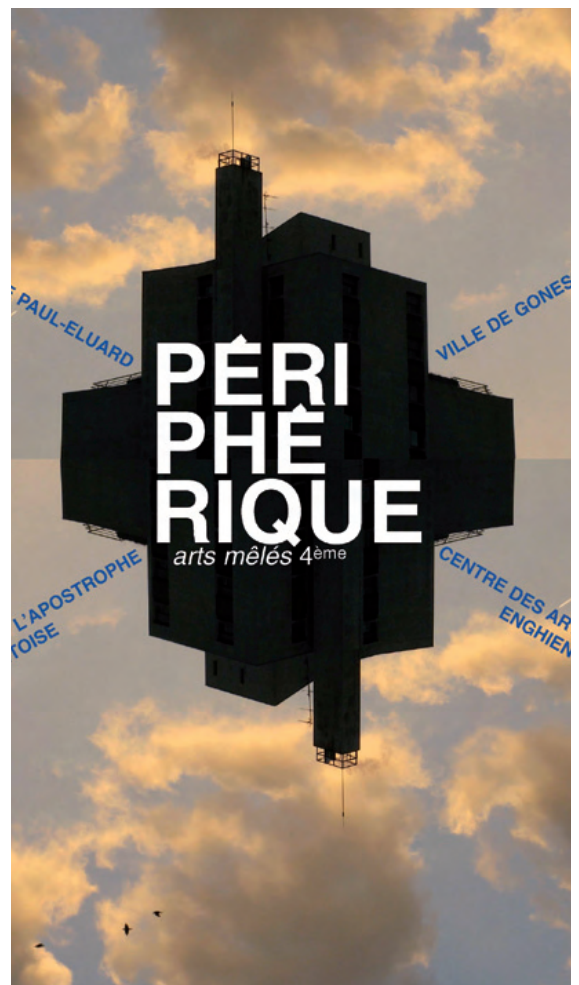
ARTS MÊLÉS IV^{ème}

« Indisciplinés », « inclassables », « pluridisciplinaires », « innovants », « détonants »... Du 10 janvier au 20 février 2008, les spectacles à l'affiche de la quatrième édition de Périphérique ont encore fait parler d'eux. Il faut dire que Périphérique est ce moment de la saison où l'on se permet de s'ouvrir à tous les possibles de la création artistique. Une raison à cela : le théâtre, la danse et les arts plastiques ne recouvrent plus aujourd'hui des pratiques uniformes facilement repérables. Relevant de l'hybridation, du métissage, de l'emprunt à d'autres disciplines, la scène d'aujourd'hui est ce champ d'expérimentations qui suscite curiosité et étonnement tant les signes du discours sont mêlés et le sens souvent caché.

L'ambition d'une manifestation comme Périphérique est donc de donner la parole à des artistes inclassables, atypiques, décalés. Tout simplement audacieux. Et ayant en commun cette volonté d'entremêler les arts et de sortir des sentiers battus.

L'année 2006 avait vu apparaître un changement profond dans la formule de ce rendez-vous ouvert à ces "spectacles indisciplinés". Périphérique s'était en effet étendu à d'autres partenaires du Val d'Oise, partageant avec L'apostrophe le même désir d'une scène ouverte sur le monde d'aujourd'hui. En 2008, le Théâtre Paul-Eluard de Bezons, le Centre des Arts d'Enghien et le service culturel de Gonesse ont de nouveau fait cause commune avec la scène nationale de Cergy-Pontoise.

Chacun a entrepris d'explorer sur une même période un ou des projets qui témoignent de cette recherche de nouvelles voies. Du côté de L'apostrophe, on retiendra que cette quatrième édition de Périphérique aura permis de faire la part belle à deux propositions théâtrales originales : **Tu supposes un coin d'herbe** et **Protokol Prokop**. Dans le registre chorégraphique deux spectacles également : **Peplum** (traité dans le chapitre Résidences) et les **Deux Sacres du Printemps** des chorégraphes Emmanuel Gat et Daniel Léveillé. A noter aussi la programmation d'un spectacle Publics Jeunes (**Pierre-la-Tignasse**) et le traditionnel rendez-vous **Occupations** concocté avec les élèves de l'Ecole Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC).



PRESSE

Périphérique en est à sa quatrième édition et ceux qui ont suivi les trois premières savent combien cette manifestation, loin de s'incliner avec révérence devant les références classiques, prône l'inventivité, l'expérimentation et l'inventivité. Quand les artistes s'emparent du répertoire c'est pour en donner une lecture très personnelle.

Vivre en Val-d'Oise / janvier 2008
Lire intégralement l'article p166

PIERRE LA TIGNASSE - janvier 2008

Heinrich Hoffmann / Gerold Schumann

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

Voir rubrique SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p50)

OCCUPATIONS - janvier 2008

Étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise



Voisine du Théâtre des Arts, l'École Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC) l'est aussi dans ses "préoccupations". D'où l'idée de la scène nationale de laisser carte blanche à ces jeunes artistes dont l'objectif est de susciter de nouveaux protocoles d'accès du public à l'œuvre dans le cadre d'un projet élaboré en commun par les deux institutions.

Du 17 au 19 janvier, ils ont été de nouveau invités à occuper artistiquement le Théâtre des Louvrais. La totalité de l'espace, du hall d'accueil au plateau en passant par les loges et les coulisses, leur était ouverte. Ils y ont proposé pendant trois soirées des expériences à vivre aussi nombreuses que variées (vidéo, performance, chorégraphie, installation interactive, théâtre...). Ces innovantes déambulations artistiques ont attiré un public hybride fait de curieux et de fans. Certains n'ont pas caché leur étonnement en voyant cet écrin d'ordinaire dédié au spectacle vivant se transformer en galerie d'art contemporain, prouvant que la scène est décidément le lieu de toutes les rencontres.

PAROLE DE PARTICIPANT

"L'ENSAPC affirme depuis trente ans une volonté de recherche et d'expérimentation qui la situe à la pointe des pratiques artistiques contemporaines, défend-t-il. Répondant à la situation historique, géographique et économique de Cergy, ville nouvelle, l'école se pense et se vit aujourd'hui à la manière d'une plate-forme offshore. Lieu d'échange, de rencontre et de production, elle s'expose à ce qui la met hors d'elle"

René Denizot, directeur de l'école

TU SUPPOSES UN COIN D'HERBE - janvier 2008

Éléonore Weber

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

C'est en partenariat avec le Théâtre 95 que L'apostrophe accueillait cette création très « périphérique ». Sur le plateau : quatre comédiens (deux hommes et deux femmes) qui cohabitent avec des écrans vidéo qui jouent, pendant ou entre leurs séquences, une partition énigmatique ou décalée. On comprend qu'ils se cherchent, se trouvent, s'interrogent. Qu'ils essayent aussi de nous faire passer d'une émotion à une autre.

Parallèlement à ces scènes jouées par les comédiens, les interventions vidéo contribuaient à pointer du doigt une forme d'inquiétude collective. Derrière cette forme scénique hybride et originale se cachait en effet une réflexion de fond qui nous concerne tous (l'articulation de l'intime et du politique). Cette proposition, atypique s'il en est, qui évoquait avec beaucoup de finesse la cruauté et la perte de repère du monde actuel n'a pas su complètement trouver son public. Dommage !



PAROLE D'ARTISTE - ÉLÉONORE WEBER

"Certains avaient à l'époque parlé de dispositif ou d'installation plutôt que de théâtre. Pour le moment ma recherche ne s'inscrit pas dans ces définitions. Je travaille autour de formes scéniques, mêlant différents langages, en partant du principe que ce qui se déroule dans un théâtre est du théâtre "

DEUX "SACRE DU PRINTEMPS" - janvier 2008

Stravinski / Daniel Léveillé & Emanuel Gat

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

A l'origine de ces deux pièces chorégraphiques, une même partition : celle composée en 1913 par Igor Stravinski. Mais les similitudes s'arrêtent là. Sur le plateau ce sont deux lectures quasiment antinomiques de ce monument musical qui ont été données à voir à quatre cents spectateurs venus en curieux au Théâtre des Louvrais.

Avec Emmanuel Gat, sensualité et séduction étaient de rigueur. Non sans un certain culot ce créateur nous a prouvé que danser la salsa sur Stravinsky était tout à fait possible. Durant trente-cinq minutes (durée de la partition) les couples se sont donc formés, ont chauloupé et se sont brisés sur la scène. C'était torride et enivrant...



Le québécois Daniel Léveillé, lui, était à mille lieues de cet univers. Chez lui, le *Sacre du Printemps* a suscité une vision bien plus sombre : celle d'une fin du monde. Sur le plateau il a donc voulu que les danseurs incarnent ce sentiment, faisant s'extirper de leurs corps spasmes, secousses, cris et tremblements. C'était minimaliste, poignant mais riche de sens aussi. Le public d'ailleurs ne s'y est pas trompé en se montrant extrêmement sensible à la maîtrise, à la technique et à la prise de risque du chorégraphe.

PAROLE DE SPECTATEUR

"Nous sommes sortis enchantés de notre soirée. Ce sont deux spectacles totalement différents et qui ont chacun leur charme. Le premier, celui de Daniel Léveillé, plus abstrait, plus végétal, plus hermétique, peut-être, sollicitait plus notre effort de réflexion. Le second, celui d'Emmanuel Gat, était plus sensuel, plus directement accessible à notre sensibilité, et magnifique de fluidité et d'entrelacs, de force contenue et de grâce, se coulant merveilleusement dans les rythmes et mélodies de la musique "

PEPLUM - janvier 2008

Cie La Maison / Nasser Martin Gousset - artiste en résidence danse

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Voir rubrique ARTISTES EN RÉSIDENCE (p56)

PROTOKOL PROKOP - février 2008

Système Castafiore

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

L'apostrophe, qui avait déjà accueilli avec jubilation leur *Encyclopédie des tendances souterraines*, avait choisi de récidiver avec ce délirant *Protokol Prokop*. Fidèle à ses habitudes, la compagnie Système Castafiore nous a donc servi un cocktail détonnant dont les principaux ingrédients demeuraient la danse, les images sophistiquées et les installations sonores. Sensations d'ivresse et de perte de repères étaient une fois de plus garanties pour les spectateurs transportés dès le lever de rideau dans la cour du roi Gravbek III. Là-bas, des personnages en costumes et cagoules noires les attendaient pour se livrer à un magnifique ballet en noir et blanc. Beaucoup sont revenus troublés de ce voyage dans une contrée où l'ordre ne régnait que par la terreur et où les émois et ébats de la cour du Roi se déroulaient sous leurs yeux ! de la science-fiction sans effets spéciaux...



Pourquoi n'y en aurait-il que pour les grands ? Nos chères têtes blondes, brunes ou rousses ont droit elles aussi de prendre leur indispensable bouffée d'air... artistique. Et avec la programmation que la scène nationale leur propose chaque année celle-ci est pour le moins... vivifiante.

2008 ne nous aura pas fait déroger à cette règle. Bien au contraire puisque huit spectacles (contre six l'an dernier) étaient à l'affiche. Autrement dit huit occasions de se familiariser (le plus souvent en famille ou sur temps scolaire) avec les joies du spectacle vivant.

Fidèle à ses habitudes L'apostrophe a pris l'initiative de faire entendre aux plus jeunes des paroles franches sur des sujets qui les concernent (*La fabrique de violence, Les sorcières, Debout*). Elle a aussi accompagné l'adaptation de grands classiques jeunesse (*Pierre-la-Tignasse, Le voyage de Pinocchio*).

Dans le registre chorégraphique, trois superbes propositions, portées par trois compagnies exceptionnelles étaient à l'affiche : *Terrain Vague* (Cie Käfig), *Les rêves de Karabine Klaxon* (Cie Carolyn Carlson) et *Lisa* (Cie Arcsom).



PIERRE-LA-TIGNASSE - janvier 2008

Heinrich Hoffmann / Gerold Schumann

à L^o-Théâtre des Arts / Cergy-centre

dans le cadre de PÉRIPHÉRIQUE ARTS MÊLÉS IV^{ème}

Derrière cette adaptation, un metteur en scène que l'on connaît bien dans l'est du Val-d'Oise : Gerold Schumann. Allemand de naissance, le chef de file de la compagnie Le Théâtre de la Vallée (qui fait l'objet d'une permanence artistique dans la Ville d'Ecouen) s'est replongé avec jubilation dans ce livre d'Hoffmann qui, par des historiettes poétiques, nous livre une vision de l'enfance sans concession. Avec la complicité du compositeur Bruno Bianchi et du librettiste René Fix, il en a fait un opéra pour petits et grands.



Sur le plateau se sont croisés un ténor, un baryton, une mezzo-soprano, une soprano ainsi qu'un comédien. A leurs côtés trois musiciens, manipulaient à eux seuls une dizaine d'instruments. Et toute cette petite bande s'est attachée à nous narrer les péripéties de Pierre-la-Tignasse et d'autres terreurs comme Gaspard-mange-tasoupe ou Robert-qui-vole. A travers une mise en scène assez déjantée, les spectateurs, petits ou grands, ont eu l'impression de pénétrer à l'intérieur du cerveau du Docteur Heinrich Hoffmann. Avec ce *Der Struwwelpeter*, publié en 1845, ce dernier a connu dans son pays un succès gigantesque. Là-bas, les bêtises de Pierre-la-Tignasse sont aussi connues que les malheurs de la Sophie de la Comtesse de la Ségur le sont en France. C'est dire...

Rendez-vous en famille sur *Pierre-la-Tignasse*, voir p80

LA FABRIQUE DE VIOLENCE - février 2008

Jan Guillou / Tiina Kaartama

à L^o-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Froid dans le dos. Une histoire qui commence par une fessée, le comédien -seul en scène- qui baisse son pantalon, des rires dans le public qui fusent... Et puis cette violence, sournoise, insidieuse qui colle au corps de cet enfant et dont il ne peut se défaire. Puisque même ses parents ne le peuvent, comment lui le pourrait-il?... Elle est là, omniprésente jusque dans l'école, jusque dans son lit... jusque dans ses rêves.

Un public de théâtre aimerait bien se dire que le monde n'est pas comme cela. Il aimerait croire aussi que la violence est un phénomène marginal. Mais comme le dit haut et fort l'auteur Jan Guillou elle demeure malheureusement partie intégrante de l'éducation de beaucoup d'enfants. Par un récit, en partie autobiographique, il en appelle à la responsabilité de chacun... et met les pieds dans le plat. Sur la scène du Théâtre des Arts, Tiina Kaartama a rendu palpable les souffrances d'Erik, enfant battu par un père au ceinturon véloce qui passe de la prison familiale à celle du collège. Le rire du début a vite fait place au silence, à la gêne et à la stupeur. Et puis la colère est montée quand l'impuissance de cet enfant nous a été rendue visible. Se sachant au théâtre, la metteuse en scène a toutefois fait en sorte que sur le plateau « l'insupportable de la violence soit supporté par la distance de l'imaginaire ». La réussite de cette entreprise tenait autant dans ce parti pris de mise en scène que dans la prouesse artistique de son comédien. Ce dernier devait relever le défi d'incarner autant les tortionnaires, que leurs complices et leurs victimes. Une performance incontestable et que le public a fortement appréciée...



Rendez-vous en famille sur *La fabrique de violence*, voir p80

HISTORIAS PEQUEÑAS - mars 2008

Hugo Suarez / Ines Pasic

à L'Observatoire / Cergy axe majeur - horloge

Créé en 1996, *Historias Pequeñas*, fait partie de ces petits bijoux, inscrits au panthéon de l'histoire des arts de la marionnette parce qu'il a ce petit quelque chose d'indémoudable et d'intemporel qui fait que l'on ne pourra probablement jamais lui donner d'âge. Le duo bosnio-péruvien formé par Hugo Suarez et Inès Pasic n'a, lui aussi, pas pris une ride. Généreux et passionnés comme à leurs débuts, ces êtres aux doigts de fées n'ont pas perdu leurs âmes d'enfants. Ils l'ont prouvé à un public venu en nombre pour voir évoluer sur le plateau ces personnages burlesques et poétiques, ces marionnettes de chair et d'os. Les enfants ont beaucoup ri et les plus grands aussi... Il faut dire que ce n'est pas tous les jours qu'on peut croiser des artistes capables de faire parler le nombril, d'habiller des pieds ou de jouer de la guitare à un genou.



LES SORCIÈRES - avril 2008

Roald Dahl / Sylvain Maurice

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

On l'avait déjà adoré quand il était venu présenter *Les Aventures de Peer Gynt* d'après Henrik Ibsen. C'est donc à bras ouverts que la scène nationale a de nouveau accueilli Sylvain Maurice pour *Les Sorcières* de Roald Dahl. D'autant qu'il s'agissait de la première adaptation du texte en France. A l'arrivée : cinq représentations données à guichets fermés et un public qui n'a pas boudé



son plaisir. Entre fascination devant l'ingénieuse scénographie et la manipulation des quelques quarante marionnettes qui donnent vie à ce conte merveilleux, rire et peur, chacun a trouvé, selon son âge, matière à émerveillement.

Pour raconter cette fable, trois acteurs, accompagnés de deux musiciens, et une foule de marionnettes évoluaient en effet dans un castelet - labyrinthe, décor conçu pour rêver et faire rêver. Beaucoup de spectateurs ont apprécié aussi l'audace de Roald Dahl qui n'hésite pas dans ce texte à dire aux enfants que la vie n'est pas toujours une partie de plaisir... et qu'ils ont bien raison de se méfier des sorcières.

Reconnaissons à Sylvain Maurice d'avoir su bien retranscrire cette vision sans concession des choses et d'avoir eu la bonne idée d'apporter sa touche personnelle avec des chansons et des tours de magie qui ont fait de ce spectacle une véritable fête de l'imaginaire !

FOCUS - LES SORCIÈRES

Un important travail de sensibilisation a été mené par l'équipe des relations avec le public à destination de tous les enfants qui sont venus, en temps scolaire ou non, découvrir le travail de Sylvain Maurice et le talent de ces comédiens-musiciens-manipulateurs. Bien préparés à la découverte d'un univers mystérieux et plein de surprises, ils ont été subjugués par le spectacle. Lors des représentations, la meilleure place était sans aucun doute celle du fond, derrière tous les rangs de fauteuils. Car quel plaisir de pouvoir contempler tous les visages subjugués par la création, les têtes allant de droite à gauche pour suivre l'évolution de toutes les marionnettes, les sursauts de peur et de pouvoir entendre, en un bel ensemble, murmures craintifs et exclamations de plaisir!

TERRAIN VAGUE - mai 2008

Cie Käfig / Mourad Merzouki

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Pour beaucoup le terrain vague évoque un lieu laissé à l'abandon voire le territoire de tous les dangers. Avec Mourad Merzouki nous en avons découvert un autre visage. De terre désolée il en a fait une bulle d'air et l'endroit de toutes les permissions. Sa proposition visait en effet à nous démontrer qu'il n'y a rien de mieux qu'un terrain vague pour laisser libre cours à toutes nos folies. Le public, et notamment les adolescents, ont totalement adhéré à cette idée.

Pour rendre hommage à cet espace qu'il connaît bien, celui qui est devenu l'ambassadeur de la danse hip-hop à la française avait décidé de recréer sur un plateau cet univers « où chacun peut venir en toute liberté, construire, détruire, jouer, créer ». Pour reproduire le plus fidèlement possible ce « microcosme haut en couleurs » il avait choisi d'embarquer dans cette aventure des artistes venus de la danse mais aussi du cirque ou encore du théâtre. A l'arrivée : un pur régal et trois salles combles se laissant emporter par ce grand vent de liberté !



LES RÊVES DE KARABINE KLAXON - mai 2008

Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord-Pas-de-Calais / Carolyn Carlson

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

Pour son premier spectacle à destination du jeune public la chorégraphe Carolyn Carlson avait mis beaucoup d'elle-même. Et le moins que l'on puisse dire c'est que le public a vite compris que cet univers sans dessus-dessous qui a pris vie pour cinq représentations sur le plateau du Théâtre des Louvrais était bien le sien. Et qu'à travers Karabine Klaxon c'était un peu son âme d'enfant que cette grande dame de la danse contemporaine retrouvait.

Sans se faire prier, les spectateurs ont plongé tête la première dans ce monde peuplé d'animaux étranges et où la fantaisie, le rire et la malice avaient droit de cité. Tout y était un peu plus fou que dans la vraie vie mais c'est justement pour cette raison que nous n'avions surtout pas envie de sortir de ces rêves.



PRESSE

Avec Les rêves de Karabine Klaxon, la grande Carolyn Carlson s'aventurait sur un terrain inconnu pour elle : celui de l'écriture d'un spectacle pour enfants. Bien lui en a pris car (...) elle pourra maintenant se vanter d'avoir initié les plus jeunes à la poésie de son art.

L'écho Régional / mai 2008
Lire intégralement l'article p187

Rendez-vous en famille sur *Les rêves de Karabine Klaxon*, voir p80

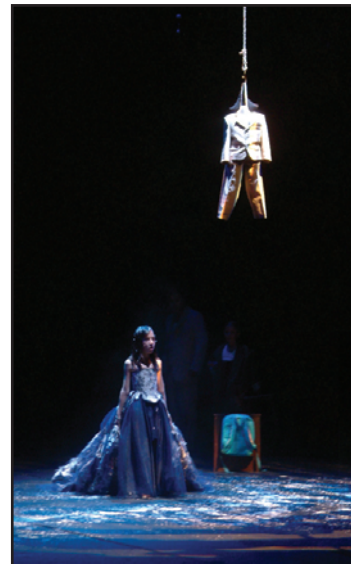
LE VOYAGE DE PINOCCHIO - octobre 2008

Carlo Collodi / Sandrine Anglade

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Recréer « la magie d'un rêve, d'un conte et de nos souvenirs d'enfance ». L'ambition de la metteuse en scène Sandrine Anglade était forte et le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle a mis tous les moyens pour y parvenir. Nous connaissions son audace pour l'avoir vue il y a deux ans faire revivre avec une même exigence *Monsieur de Pourceaugnac*, la comédie-ballet de Molière et Lully. Elle s'attaquait ici à un autre monument du patrimoine littéraire : *Le voyage de Pinocchio* de l'italien Carlo Collodi (et non le dessin animé de Walt Disney !). Ceci lui donnant à nouveau l'occasion de poursuivre son passionnant travail autour de la perméabilité des pratiques artistiques.

Mais l'originalité de ce projet était surtout de faire se croiser sur le plateau des comédiens musiciens professionnels et des solistes (à la fois chanteurs, acteurs et instrumentistes), issus de la Maîtrise de Paris. À cette distribution se sont greffés d'autres amateurs (des élèves du collège Jean Vilar d'Herblay). Embarqués dès septembre 2008 dans ce magnifique projet, ils ont pris part avec passion à ce travail qui se voulait à la fois théâtral, chorégraphique et musical. Après avoir vécu pendant une semaine au rythme des répétitions, le plateau du Théâtre des Louvrais a pu accueillir trois représentations - quasi complètes -



PRESSE

Collodi n'en reviendrait pas : trois siècles plus tard, son *Pinocchio* réécrit à neuf et porté à bout de bras par 22 petits solistes de la maîtrise de Paris jouant la comédie, dansant et faisant mille friponneries. Véritable voyage initiatique de grands artistes en culottes courtes au royaume de la commedia dell'arte
Culture communication / octobre 2008
Lire intégralement l'article p201

Ce touchant Pinocchio, ce pantin tendre, fragile et dur à la fois, nous entraîne dans son extraordinaire quête. Un soupçon de mystère, une grosse poignée d'aventures et ce Voyage, une véritable invitation à la poésie où l'émotion des images ramène le public vers l'enfance...

Le parisien / octobre 2008
Lire intégralement l'article p203

du spectacle. On y a vu ces enfants entonner à tue-tête des chants italiens, et découvert au passage le pays du *Pinocchio* de Collodi. « Une Italie où le soleil ne brille pas mais faite d'ombres et de neige... ». Avec « Tombe la neige... Tu ne viendras pas ce soir » même Adamo nous chantait cette nostalgie quand le rideau tombait.

Rendez-vous en famille sur *Le voyage de Pinocchio*, voir p80

DEBOUT - novembre 2008

Nathalie Papin / Christine Pouquet

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

Tenir debout. C'est si simple à dire mais si difficile à faire. Certains enfants, comme le héros de cette histoire de Nathalie Papin, préfèrent d'ailleurs rester couchés... en attendant la fin. D'un côté, on les comprend. La vie est parfois si dure, si cruelle. A quoi bon se redresser si c'est pour avancer dans la tourmente ? Parce qu'il le faut... tout simplement. Et ce message lancé depuis le plateau du Théâtre des Arts a été reçu cinq sur cinq par le jeune public mais pas seulement ! Il faut dire que l'on pouvait difficilement ne pas être touché par cette rencontre entre Victor le fossoyeur et ce garçon de dix ans qui en a assez de vivre. L'occasion était donnée aux spectateurs de les accompagner dans leur quête initiatique. Servie par une scénographie en perpétuelle évolution (et dont la musique a été le fil rouge) cette recherche du bonheur a pris des allures de promenade poétique. Christine Pouquet, généreuse dans sa mise en scène, mais également lors des sensibilisations organisées en amont des cinq représentations, a ouvert les imaginaires au Théâtre des arts. Des élèves du primaire jusqu'aux personnes âgées ; tous en quittant la salle avaient une part de ce *Debout* en eux.



PAROLE D'ARTISTE - CHRISTINE POUQUET

“Debout entraîne le spectateur tel un spéléologue dans une grotte sous-marine, un 20 000 milles lieues sous les mères”

Cie **ARCOSM**

à **L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise**

Imposer à tous sa fantaisie et son humanité : le défi relevé par Lisa est de taille. Mais la jeune fille, jetée en pâture au milieu de pantins désarticulés, a un don : sa voix peut faire changer le cours des choses. Et comme nous l'avait effectivement prédit Thomas Guerry et Camille Rocailleux « c'est à travers ses visions, ses rêves, ses fantasmes que les corps vont se mettre à résonner, que les instruments vont se faire entendre ».

Dans ce spectacle qui échappe à toute tentative de classification, les spectateurs - même jeunes - ont en effet pu découvrir qu'il était possible de sortir de la traditionnelle cohabitation danse/musique. Leur première pièce *Echoa*, accueillie en 2006, posait d'ailleurs les bases de cette réflexion. L'instrumentiste y cherchait déjà sa corporalité et le danseur sa musicalité. Avec *Lisa* l'idée était « d'élargir encore cet espace d'échange entre ces deux univers capables de s'interpénétrer jusqu'à ne devenir qu'un seul et unique monde ». Pari réussi grâce à cette femme-coquelicot qui a su avec sa voix, et devant un public médusé, orchestrer ce concert de corps et de sons. Car il y avait en effet de la couleur dans la danse et de la voix dans la couleur... Venus dans le cadre des sorties scolaires, mais aussi en famille, les spectateurs ont plongé avec jubilation dans cet univers.

La dernière représentation était précédée d'un atelier en famille qui a vu petits et grands, avec la complicité des artistes, mémoriser une phrase chorégraphique et sonore du spectacle... histoire d'être de connivence avec Lisa au moment où le noir s'est fait !



PRESSE

Après avoir fait voir la musique et écouter la danse avec *Echoa*, Camille Rocailleux et Thomas Guerry nous présentent *Lisa*, sorte de monde intérieur aux allures d'opéra.

Cergy Ma Ville / décembre 2008
Lire intégralement l'article p207

Rendez-vous en famille sur *Lisa*, voir p80

ARTISTES EN RÉSIDENCES

Favoriser l'imprégnation mutuelle entre un artiste et un territoire. Donner le temps, l'espace, les moyens aux idées de parvenir à maturité. Laisser à une création le temps d'éclorre et de toucher son public. Permettre à la population locale de rencontrer, de s'enrichir, de se confronter à des artistes en plein travail... L'accueil d'artistes en résidence vise à tout cela. Mais il s'agit d'abord d'offrir un soutien décisif à des équipes dont le travail exigeant nécessite de tels dispositifs pour réunir les conditions de son épanouissement et de son rayonnement.

Actuellement ils sont trois. Trois artistes dont la scène nationale de Cergy-Pontoise aime et défend le travail. Trois créateurs qu'elle a décidé de soutenir en les accueillant pour trois saisons dans ses murs. Avec le chorégraphe **Nasser Martin-Gousset**, le musicien **François Méchali** et le metteur en scène **Yves Beaunesne**, le public de L'apostrophe est amené à faire bien des découvertes. Le premier nous a enchanté avec son *Peplum* dès le début de l'année 2008. Restait aux deux autres à dévoiler toute l'étendue de leur talent. Cela fut chose faite pour François Méchali le 8 avril à Jouy-le-Moutier (*Remix/Tinguett*) et pour Yves Beaunesne les 15 et 16 avril au Théâtre des Louvrais (*L'Échange*). Puis la saison 2008-2009 a démarré et l'on a pu retrouver très vite nos trois résidents. Dans l'ordre d'apparition : Nasser Martin-Gousset pour *Comedy*, Yves Beaunesne pour *Le Canard Sauvage* et François Méchali pour ses *Histoires de résonances*.

Rappelons qu'au-delà du montage de ces productions, le rôle de L'apostrophe a également été de rechercher avec les compagnies les meilleures possibilités d'exploitation de leurs spectacles, d'apporter des conseils et d'être un lieu de ressources et un espace de rencontres multiples entre professionnels et publics.



Nasser Martin-Gousset



François Méchali



Yves Beaunesne

NASSER MARTIN-GOUSSET

ARTISTE EN RÉSIDENCE DANSE

La présentation de *Peplum*, le 25 janvier 2008, n'a pas constitué la première occasion de rencontre avec le nouveau chorégraphe en résidence, Nasser Martin-Gousset. Le chef de file de la compagnie La Maison avait en effet mené plusieurs actions dès son arrivée dans nos murs en septembre 2007 (participation d'une de ses danseuses à la formation des animateurs, animation d'un atelier de pratique artistique danse au Lycée Jean Rostand de Mantes-la-Jolie...) et fait son apparition dans une précédente production : *Bleeding Stone*. Mais c'est véritablement au cours de l'année 2008 que cette résidence a trouvé sa vitesse de croisière. Il faut dire que deux créations ont été à l'affiche au Théâtre des Louvrais. Le public n'a pas boudé son plaisir de faire plus ample connaissance avec ce créateur qui est venu à la danse... par le théâtre.

Pour mémoire : d'abord interprète (notamment pour Josef Nadj qui, depuis, ne peut plus se passer de lui), cet artiste a porté trois créations avant de fonder la compagnie La Maison en 1996. A son actif de nombreuses pièces chorégraphiques (*Alleluia*, *Solarium*, *Bleeding Stone*, *Neverland*...). On lui doit aussi le premier volet de *Pop Life* (2005) présenté en 2006 dans le cadre des Escales danse en Val d'Oise.



PEPLUM - janvier 2008

Cie La Maison / Nasser Martin Gousset

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

dans le cadre de PÉRIPHÉRIQUE ARTS MÊLÉS IV^{ème}

Un Théâtre des Louvrais plein à craquer pour une soirée que beaucoup de spectateurs attendaient avec impatience. A l'origine de cet engouement : l'extrait du spectacle présenté lors de la soirée d'ouverture de saison 2007-2008. Les vingt minutes de chorégraphie associées à la prise de parole de Nasser Martin-Gousset ont visiblement donné envie à beaucoup de monde de découvrir ce travail présenté dans le cadre de sa première année de résidence. Entre septembre 2007 et janvier 2008, l'équipe de L'apostrophe a pu ressentir une véritable attente de la part du public pour découvrir *Peplum* dans son intégralité. Signe qui ne trompe pas, le spectacle s'est rempli très vite dès la campagne d'abonnement et pendant les mois qui ont suivi.

A l'arrivée : une très belle surprise pour les spectateurs. Danse, musique jouée en direct, performance vidéo, énergie et générosité à revendre... La proposition a majoritairement séduit. On a pu le mesurer avec la rencontre programmée à l'issue de la représentation et qui a été très suivie.

Comme on a pu le découvrir dans *Peplum*, le cinéma continue d'inspirer fortement le chorégraphe. Le point de départ de sa réflexion était un monument du septième art américain (*Cléopâtre* de Josef Mankiewicz). Bien loin d'en donner une "version danse", Nasser Martin-Gousset s'en est inspiré pour nous soumettre "une vision sophistiquée du Moyen-Orient orchestrée par Hollywood et la musique rock". Les danseurs, qui ne sortent jamais de scène à l'image d'un chœur antique, ont interprété une succession de tableaux tous plus étonnants les uns que les autres. Dans le même temps défilaient sur le mur de fond de scène des images et des extraits complètement retravaillés des dialogues du film. Derrière tout cela se cachait une passionnante réflexion sur l'ambition et les idéaux qui conduisent au pouvoir et à la lente désillusion de cette quête passionnée. Une folle envie aussi de pervertir la scène.



PRESSE

Dans ce show extravagant et magistral (...) le taux d'adrénaline grimpe à toute allure pour atteindre un niveau quasiment stable pendant toute la pièce. Un événement rare !

Télérama-sortir / janvier 2008
Lire intégralement l'article p165

Rencontre avec l'équipe artistique

150 spectateurs sont restés à l'issue de la représentation du 25 janvier. Cette rencontre a permis à Nasser Martin-Gousset de s'expliquer longuement sur sa façon d'aborder les rapports danse/musique/cinéma qui inspirent beaucoup son travail et de retracer les grandes lignes de son parcours professionnel. Rencontre marquée par un dialogue intense entre le public et l'artiste.

PAROLE D'ARTISTE - NASSER MARTIN-GOUSSET

"Le spectacle, c'est une fabrication faite d'éléments multiples, comme l'a été la culture pop. C'est l'art de mélanger les choses "

COMEDY - octobre 2008

Cie La Maison / Nasser Martin Gousset



à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Après un premier rendez-vous aussi réussi, l'attente du second prévu avec la Compagnie La Maison était immense. D'autant qu'en avril 2007 le public de L'apostrophe s'était ouvert l'appétit avec la répétition publique qui venait clore deux semaines de travail et de répétition sur le plateau des Louvrais.

C'est donc dire que *Comedy* a été attendue... et que le public a été au rendez-vous pour les deux représentations à l'affiche. Le premier soir de nombreux élèves des enseignements, options facultatives ou ateliers artistiques danse qui ont travaillé avec la Compagnie étaient présents. Ils ont pu apprécier les enjeux et les références cinématographiques proposés par la pièce, revoir des phrases chorégraphiques qu'ils avaient eux-mêmes dansées et finalement porter un regard assez technique sur le spectacle. La seconde soirée a laissé la place

à de nombreux abonnés qui ont eux aussi parfaitement réagi à l'univers burlesque imaginé par le chorégraphe. On peut même ajouter que, forte de références largement

partagées, la complicité artistes-spectateurs s'est même davantage sentie lors de la deuxième soirée. Après sa détonnante (et très hollywoodienne) vision de la Rome Antique, Nasser Martin-Gousset a voulu en effet nous transporter dans les années 1960, « époque d'insouciance et de fraîcheur dans l'esprit collectif ». *La Notte* d'Antonioni (1961), *La Panthère rose* d'Edwards (1963) ou *Playtime* de Tati (1967) l'ont ici fortement inspiré pour recréer sur le plateau l'ambiance d'une fête, où au fil des heures, le plaisir se fait mélancolique et l'élégance se meurt. Long plan-séquence, entre burlesque, absurde et vague à l'âme, *Comedy* a séduit le public.

PRESSE

De la sensualité de haute précision à l'image du corps mince et souple du chorégraphe !

Télérama-sortir/ septembre 2008

Lire intégralement l'article p193

Il se dégage de la pièce un univers visuel et narratif très fort doublé d'une légèreté à la limite de l'absurde à travers l'insouciance de la musique de Dave Brubeck

La Terrasse/ septembre 2008

Lire intégralement l'article p200

Rencontre avec l'équipe artistique

N'est-ce pas la magie du spectacle vivant que de pouvoir faire se croiser une multitude de publics ? La rencontre qui a eu lieu à l'issue de la première représentation de *Comedy* en a apporté une belle preuve. Des jeunes et des moins jeunes, des convaincus et des plus sceptiques... toutes les opinions ont pu s'exprimer ce soir-là et Nasser Martin-Gousset, dans l'ensemble chaudement félicité, en a été ravi.

FOCUS - SENSIBILISATIONS

La résidence a donné lieu à de nombreuses actions dans le cadre d'ateliers et de rencontres avec les publics de L'apostrophe : ateliers de sensibilisation et de découverte (aux Lycées Camille Claudel de Vauréal, Paul Emile Victor d'Osny, Camille Pissarro de Pontoise et auprès des deux classes à PAC des mêmes lycées Camille Claudel et Paul Emile Victor), stage de deux jours pour l'atelier danse du Lycée Camille Pissarro de Pontoise, journée de formation autour de la danse dans le cadre d'une formation « Approche du spectacle vivant » organisée avec la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports à destination des animateurs et éducateurs. Une intervention avec les comédiens amateurs du cours d'art dramatique de L'apostrophe et la répétition publique autour de *Comedy* proposée en avril 2008 sont venues compléter ces actions.

Témoignage

(à propos du stage danse au lycée Pissarro)

« Nous avons vécu une expérience unique, dans le sens où Nasser nous a proposé de nous aider à construire notre chorégraphie, et non pas seulement un cours classique de danse.

Après avoir vu les spectacles *Peplum* et *Comedy* mes élèves ont véritablement eu la chance de découvrir l'univers d'un artiste en résidence au sein de L'apostrophe »

Olivier Vergne, enseignant en charge de l'atelier danse du lycée

PAROLE D'ARTISTE - NASSER MARTIN-GOUSSET

« J'avais envie depuis longtemps de remettre le jazz au cœur de la danse »

FRANÇOIS MÉCHALI

ARTISTE EN RÉSIDENCE **MUSIQUE**



Une année 2008 fructueuse qui en annonce une prochaine tout aussi active sur le plan de l'implication sur le territoire de notre contrebassiste en résidence. Entre deux concerts, François Méchali a en effet activement préparé sa participation au Forum des écoles de musique 2009 organisé par l'ADIAM Val-d'Oise en collaboration avec L'apostrophe. Ses rencontres avec de multiples communautés vivant dans le département (haïtienne, berbère, kabyle etc.) se sont également échelonnées durant toute l'année. Nourri de ces échanges, François Méchali a fait naître en décembre dernier la création *Histoires de résonances*. On ne peut donc que se réjouir d'accueillir dans nos murs un résident aussi ouvert et disponible.

PRESSE

Musique improvisée et musique contemporaine s'ajoutent au bagage classique et jazz du musicien. Il y a une quinzaine d'années, il s'essaie avec succès à la composition, écrivant tour à tour un opéra, un oratorio, des pièces pour quatuor à cordes ou quintette de trompettes.

Sortir / juin 2008
Lire intégralement l'article p189

REMIX/TINGUETT - avril 2008

François Méchali

au Théâtre de Jouy / Jouy-le-Moutier

Une soirée intimiste au Théâtre de Jouy pour ce premier rendez-vous avec notre artiste jazz en résidence. Après deux ateliers de sensibilisation auprès de deux classes de Jouy-le-Moutier et une rencontre tout public avec Dominique Roland et François Méchali, l'occasion était donnée ce soir-là d'entrer de plain-pied dans l'univers de cet improvisateur hors pair et des ses acolytes.

Sur le plateau : une création originale et enthousiasmante autour de la figure de Mistinguett. Concert théâtralisé, (re)visite interactive de l'univers musical et cinématographique de Mistinguett... ce *Remix/Tinguett* était tout sauf un classique hommage en musique rendu à la reine du Music Hall. La proposition artistique s'est distinguée en effet par sa grande originalité. Musicalement d'abord puisque, au lieu de réinterpréter les standards de cette grande dame de la chanson française, François Méchali a choisi de les retravailler et de les réorchestrer à sa manière. Mais ce qui a fait aussi de ce *Remix/Tinguett* un spectacle pas comme les autres, c'est qu'il offrait un « visuel musical » qu'on a encore peu l'habitude de voir sur un plateau. Ici, c'est l'apparition de l'image au milieu du trio de musiciens, qui donnait à cette relecture du patrimoine musical des années folles un visage totalement inattendu. Preuve que les technologies modernes et les œuvres de jadis sont faites pour s'entendre.



Rencontre avec l'équipe artistique

Evoquer la mémoire de Mistinguett a fait des émules si l'on en juge par le public resté en nombre pour la rencontre qui s'est tenue après la représentation dans le bar du Théâtre de Jouy. Un spectateur a même relaté le souvenir de celle qu'il avait vu sur scène, se disant au passage totalement sous le charme de la proposition de François Méchali et de Dominique Roland, visiblement heureux de répondre aux (nombreuses) questions.

PAROLE D'ARTISTE - FRANÇOIS MÉCHALI

“La simplicité de ces musiques populaires a permis tout un travail de réorchestration. Ce qui est une belle opportunité pour les jazzmen !”

PRESSE

Les collisions entre les genres musicaux et les époques fonctionnent merveilleusement. François Méchali prouve une nouvelle fois que le jazz peut se mêler à d'autres univers artistiques.

Sortir / mars 2008
Lire intégralement l'article p178



C'est avec la création de *Remix/Tinguett* en avril dernier que François Méchali avait donné le coup d'envoi de sa résidence. Mais les spectateurs de la scène nationale de Cergy-Pontoise avaient déjà eu l'occasion de le voir à l'œuvre, notamment en janvier 2004, où il était venu nous raconter ces *Histoires simples d'ici et d'ailleurs* "écrites" elles aussi après des rencontres faites dans l'agglomération de Cergy-Pontoise. Car, et c'est là tout l'intérêt, ces deux Histoires ont en commun un même "procédé de fabrication" : d'abord des personnes issues de multiples communautés qui croisent la route du musicien puis, à partir de là, des musiques et des anecdotes qui se gravent dans sa mémoire et qu'il fait siennes.

Tel un conteur, notre artiste en résidence a donc de nouveau trouvé l'inspiration en ouvrant ses oreilles. Et il s'est associé cette fois à Carole Thibaut, femme de théâtre et auteure à l'écoute du monde. Trois musiciens sont venus compléter ce casting sur la scène du Théâtre de Jouy, qui accueillait les répétitions en partenariat avec L'apostrophe. Le public a pu se régaler de ces "histoires vibrantes, fortes et pleines de... résonances". Celles-ci étaient d'autant plus fortes que, abordant le texte comme une musique et la voix comme un instrument, ces artistes avaient décidé de parler un nouveau langage... à mi-chemin entre la musique et le théâtre.

Au gré des mots et au fil des sons François Méchali et Carole Thibaut parlaient donc de nous. Sur la scène : l'intime fait pour être vu et entendu par celles et ceux qui avaient nourri ce projet de leurs histoires et leurs souvenirs. Pour l'occasion, la salle s'était drapée de pendrillons, créant une atmosphère d'alcôve où chacun pouvait se laisser aller à recevoir ces mélodies et mots mêlés comme lorsqu'on parcourt en soupirant de satisfaction un album de photos de voyage...

Un voyage différent pour chacun et pourtant le même pour tous !

Rencontre avec l'équipe artistique

Une belle émotion perceptible dans la salle et des créateurs largement félicités pour leur travail... Les sourires étaient de mise à Jouy-le-Moutier et François Méchali et Carole Thibaut n'ont pas boudé leur plaisir en voyant que le public s'était parfaitement retrouvé dans leur proposition. La preuve, malgré l'heure tardive, ils ont même prolongé le débat autour d'un verre dans le bar du théâtre.

PRESSE

Un mélange unique d'instruments et de voix pour un projet créatif original qui s'inscrit dans la continuité d'*Histoires simples d'ici et d'ailleurs* de François Méchali présentée à L'apostrophe en 2003
La Gazette VO / novembre 2008
Lire intégralement l'article p208

Cette expérience de collecte et de recombinaison de musiques populaires est enrichie par un texte original écrit et dit par Carole Thibaut, auteure et comédienne, cinquième voix orchestrale d'un quintet de jazz pas comme les autres.
La Terrasse / décembre 2008
Lire intégralement l'article p210

FOCUS - SENSIBILISATIONS

Autour du spectacle *Remix/Tinguett*, deux ateliers en direction de deux classes d'écoles primaires de la Ville de Jouy-le-Moutier ont permis aux élèves de se familiariser avec le rythme, l'écoute et l'improvisation. Deux rencontres tout public (une en amont et une à l'issue du spectacle) - en présence de François Méchali et Dominique Roland - ont permis de décrypter le concept original de cette création et d'explicitier les phases de sa conception, de la musique à la vidéo.

La fidélité des Amis de L'apostrophe qui ont répondu présents pour un fête-à-fête organisé avec François Méchali fut l'occasion saisie par le musicien pour parler plus en détail de son approche de la musique, des différents projets menés avec L'apostrophe et d'offrir surtout à ce groupe un petit concert privé, particulièrement apprécié.

Quant aux animateurs de centres de loisirs qui ont pris part aux deux sessions de formation proposées dans la saison, ils ont pu aborder avec lui les notions musicales de base afin de se doter d'outils dans leur propre travail quotidien.

PAROLES D'ARTISTES

"Ce concert-spectacle est avant tout basé sur l'écoute et l'échange de chacun des cinq solistes au service des mots, et de mots musicaux servant de prétexte à une représentation vivante"

François Méchali

"Il nous fallait inventer quelque chose sur scène qui donne toute la place aux mots (parlés) et à la musique, sans que l'une ou l'autre de ces expressions devienne, comme c'est le cas la plupart du temps, illustrative, décorum ou pire, redondante. Il fallait trouver ici leur complémentarité tout en gardant leur singularité propre"

Carole Thibaut

YVES BEAUNESNE

ARTISTE EN RÉSIDENCE **THÉÂTRE**

Pour certains, la première rencontre avec le travail du metteur en scène Yves Beaunesne remontait à quelques années (rappelez-vous par exemple sa mémorable adaptation de *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford). Mais pour ceux - plus nombreux - qui ne connaissaient pas encore le chef de file de la Compagnie de la Chose Incertaine, l'année 2008 leur aura offert deux occasions en or : la création de *L'Échange* de Paul Claudel en avril puis du *Canard Sauvage* d'Ibsen en novembre. Investie dans la création, la compagnie est très engagée aussi dans des actions de sensibilisation particulièrement appréciées de nombreux publics.



L'ÉCHANGE - avril 2008

Paul Claudel / Yves Beaunesne

à L⁹-Théâtre des Louvrais / Pontoise



Deux couples en péril, tiraillés entre sentiments et argent. Deux duos au bord du gouffre. En perdition. En bord de mer. Après *Le Partage de midi*, monté à la Comédie-Française, c'est avec *L'Échange* qu'Yves Beaunesne avait choisi de poursuivre son exploration de l'œuvre de Paul Claudel. Un choix audacieux quand on sait que beaucoup de metteurs en scène ont échoué à monter de façon convaincante ce long poème lyrique considéré comme le plus sensuel, le plus "infernale", voire le plus sulfureux des écrits de Claudel.

L'Échange raconte d'abord une histoire : celle de quatre êtres piégés par un marchandage sordide. Yves Beaunesne s'y est donc attaché et nous a transportés dans ce no man's land de bord de mer où viennent se briser les certitudes et les rêves, et subtilement évoqué par la scénographie de Damien Caille-Perret.

Grâce au jeu admirable des comédiens, le miracle s'est effectivement produit. Yves Beaunesne souhaitait que l'on sorte "de cette nuit de plein jour nourri et enrichi, le cœur plus léger, rempli d'une étrange et irrationnelle joie". Tout en douceur, le charme a opéré et le texte est parvenu jusqu'à nous. Mission accomplie. D'autant qu'après deux heures de spectacle ils étaient encore une centaine à avoir voulu en savoir plus sur la création.

PRESSE

Yves Beaunesne s'empare de cette œuvre sensuelle et audacieuse et expose, avec ses magnifiques comédiens, la grâce de ce texte majestueux.
Cergy Ma Ville / avril 2008
Lire intégralement l'article p182

Rencontre avec l'équipe artistique

Comment aborde-t-on un tel texte ? Comment apprivoiser le vers claudélien ? Quelles coupures fait-on dans une telle œuvre ? Les questions ont été nombreuses et les artistes y ont répondu avec beaucoup de clarté et de conviction.

PAROLE D'ARTISTE - YVES BEAUNESNE

"Claudel c'est un homme d'avant-garde qui m'apprend énormément de choses. Il redonne à la langue française des dérapages, du brut, de l'horizon lointain"

LE CANARD SAUVAGE - novembre 2008

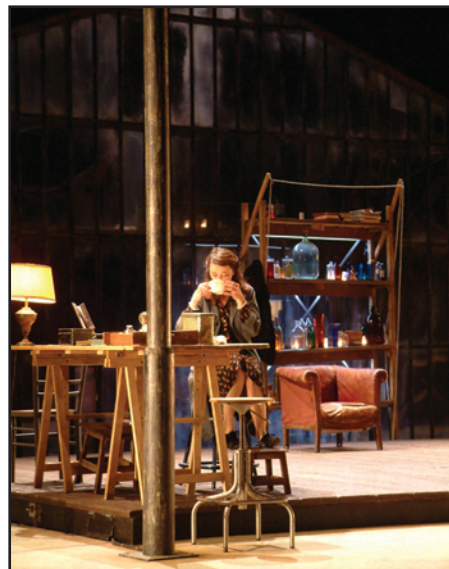
Henrik Ibsen / Yves Beaunesne

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

Convaincu qu'Ibsen « n'est pas cet écrivain marqué au coin du pessimisme dont on nous rabat les oreilles », Yves Beaunesne souhaitait avec *Le Canard Sauvage* mieux nous faire connaître (et apprécier) ce « poète du Nord » qu'il voit comme « un déchiffreur de l'éternelle énigme du présent, à l'avant-garde de la dramaturgie moderne, de la psychanalyse, de la critique sociale ». Avec ce drame familial, qui parle de la recherche de la vérité et de la descente aux enfers à laquelle elle peut conduire, il avait envie que nous puissions entrevoir « le monde infini qui se tient derrière le monde apparent ».

Pari réussi si l'on en juge par le résultat sur scène et l'accueil chaleureux reçu pour ce deuxième travail présenté dans le cadre de sa résidence. Sur le plateau du Théâtre des Louvrais, où la scénographie de Damien Caille-Perret a une fois de plus prouvé toute son efficacité dramatique, les squelettes sont sortis du placard, les rêves se sont écroulés et l'histoire s'est mal finie... mais le public a adoré. Très certainement parce qu'il a compris grâce à cette mise en scène et au formidable jeu des acteurs que tout cela était un mal nécessaire.

Après les Etats-Unis et Paul Claudel, ce voyage sur les terres norvégiennes d'Henrik Ibsen a donc incontestablement séduit le public. À juste titre...



PRESSE

Yves Beaunesne, en résidence à L'apostrophe, présente *Le Canard Sauvage* d'Henrik Ibsen, un drame social et familial que le metteur en scène souhaite porter au-delà de son image de noirceur absolue

La terrasse / novembre 2008
Lire intégralement l'article p209

Rencontre avec l'équipe artistique

Une cinquantaine de spectateurs a débattu avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du 13 novembre. Entourés de ses comédiens, particulièrement loquaces, Yves Beaunesne a pris plaisir à livrer quelques-uns des secrets de fabrication de son spectacle. On a pu mesurer à cette occasion l'envie d'échanges des participants du projet intergénérationnel qui se sont longuement étendus sur leurs visions des personnages, de l'histoire et de la mise en scène. Un beau moment !

PAROLES DE SPECTATEUR

“Nous n'avons pas vu passer le temps. La pièce a été magistralement interprétée et l'attention du public semblait palpable. Géraldine Martineau, dans le rôle d'Edwig, nous a impressionnés. Le passage vu en répétition avec les Amis de l'apostrophe, et qui semblait à ce moment si laborieux, est passé avec un naturel confondant. Sur le fond, ce spectacle a conforté ce qui chez nous n'était déjà plus une intuition : tout intégrisme, fût-il celui de la vérité, est pathologique. Au final ce fut une soirée, une rencontre et un spectacle que nous ne sommes pas près d'oublier.”

des Amis de L'apostrophe

“Dans la lignée des rencontres déjà précédemment initiées par L'apostrophe, nous avons appris grâce à Isabelle Hermann et Augustin Debiessé des choses passionnantes sur les envers du décor, sur ce qui sous-tend ces pièces qui nous ravissent, sans que nous imaginions tout le travail nécessité en aval. Loin de banaliser le spectacle vivant, ces entretiens renforcent la magie du théâtre. Ils permettent de réaliser combien notre plaisir est tributaire d'un véritable travail d'équipe qui ne souffre aucun à peu près.”

des Amis de L'apostrophe

“En compagnie de l'assistante d'Yves Beaunesne, Pauline Thimonnier, nous avons découvert de nouveaux métiers et avons été sensibilisés à tous ces à-côtés du spectacle qui, pour le spectateur ne semblent être que des détails, mais qui requièrent professionnalisme, imagination, précision, savoir faire et sont essentiels pour le bon fonctionnement de l'ensemble. A titre d'exemple : la verrière du fond où se trouve le grenier semble, vue de la salle, profonde et très encombrée. C'est le lieu où l'imaginaire du spectateur est sollicité et qu'il meuble de tout un fatras indescrivable, provoqué par les dialogues et l'ambiance sur scène. Mais lorsque l'on voit l'envers du décor, on est frappé par la simplicité et le peu de matériel réellement utilisé pour nous mener à cette impression : tout l'art du décorateur se dévoile ici. Et lorsqu'on voit le spectacle et son décor, la magie fonctionne. Les explications fournies par Pauline et la visite du plateau n'ont en rien démystifié le travail de l'imaginaire. Au contraire. Mais Pauline nous a également expliqué sa fonction d'assistante du metteur en scène, et sa profession de dramaturge. Tout cela avec simplicité, gentillesse et compétence. Elle nous a ainsi amenés à comprendre par quelles techniques il était possible de tirer différentes lectures d'une même œuvre. Tout savoir est donc relatif, et toute œuvre possède donc un caractère heuristique...”

des Amis de L'apostrophe

FOCUS - SENSIBILISATIONS

Murielle Cuif et Laurent Lévy ont poursuivi en 2008 leur travail entamé en 2007 avec les lycées Montesquieu d'Herblay et Notre Dame de la Compassion de Pontoise. La première s'est également investie au cours d'une session de formation des animateurs de centres de loisirs en mai puis auprès des Amis de L'apostrophe à qui elle a fait partager sa passion pour les masques un samedi de novembre. Le second s'est également rendu disponible pour les élèves du cours d'art dramatique à qui il a proposé une intervention autour de *Phèdre* de Racine.

De son côté Yves Beaunesne a pris le temps d'un stage organisé par la Délégation Académique à l'Action Culturelle, en direction des enseignants de l'académie, et qui s'est tenu à L'apostrophe en février 2008.

Au mois de mars, les Amis de L'apostrophe ont eu droit à la visite de deux membres de la compagnie de la Chose Incertaine (Isabelle Hermann et Augustin De Biesse). Cette rencontre visait à révéler aux curieux les secrets de fabrication d'un spectacle (depuis le choix d'un texte jusqu'à la répétition générale en passant par les recherches de scénographie et de costumes). Tout simplement passionnant !

Au lendemain de la première présentation de *L'Échange* au Théâtre des Louvrais, un groupe d'étudiants du lycée Montesquieu d'Herblay (enseignement de spécialité théâtre) et du lycée Camille Claudel de Vauréal (BTS Design) ont pu découvrir le dispositif scénique avec le directeur technique de la compagnie.

PAROLE D'ARTISTE - YVES BEAUNESNE

"Ibsen fait parler les regrets et les remords, il entreprend un travail qui débarrasse de cette traîne encombrante, et qui donne un avant-goût de ce qui peut alléger la marche des humains. Si Henrik Ibsen était du chocolat, il serait noir, amer et doux "

ARTS PLASTIQUES

Jo Vargas



Le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts ? La plupart y entrent pour voir un spectacle, pour découvrir un artiste sur scène, pour prendre place dans un fauteuil et voir ce que la création contemporaine peut nous offrir de beau. Mais c'est oublier que ces lieux peuvent aussi servir d'écrin aux œuvres de plasticiens qui ne demandent pas mieux que de sortir des galeries d'art pour se rendre accessibles au plus grand nombre.

A L'apostrophe, les arts plastiques tiennent depuis toujours une place non négligeable. Le Théâtre des Louvrais avec son hall et le Théâtre des Arts avec son espace bar permettent en effet d'accueillir toute une programmation arts plastiques qui se fait en lien avec les spectacles accueillis à L'apostrophe mais aussi avec les infrastructures présentes sur le territoire de l'agglomération de Cergy-Pontoise.

En 2008, ils ont été quatre à partager avec le public leur univers artistique. La photographie a encore une fois figuré en bonne place avec l'exposition de **Loïc Loeiz Hamon**. Mais la sculpture a elle aussi défendu ses droits avec **Franck Mercky**. Quant à la peinture elle a été représentée par deux femmes de talent : **Jo Vargas** et **Anne Gorouben**.

JO VARGAS / dessins & peintures - mars à juin 2008

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

>vernissage le 18 mars 2008



Dès le 18 mars, les dessins et peintures de Jo Vargas ont laissé sans voix les visiteurs du Théâtre des Arts. Pour un peu, ils en auraient presque oublié de prendre place dans la salle de spectacle tant les toiles de l'artiste attiraient leurs regards. Celles-ci, en effet, en imposaient. Et pas seulement par leur taille. La force expressive qui s'en dégageait était telle qu'on y trempait les yeux avec volupté... au risque de s'y noyer.

« J'aime quand un tableau est plus grand que celui qui regarde, cela me bouleverse » a confié au public Jo Vargas, expliquant au passage qui lui fallait plus de 200 heures pour réaliser ses toiles. Le soir du vernissage au Théâtre des Arts la peintre était volubile, enjouée, riieuse... Autour d'elle, beaucoup de monde, curieux, amis, fidèles présents à ses côtés. Une belle rencontre.

PRESSE

Les toiles qu'elle expose ce printemps à la scène nationale sont comme des puzzles déconstruits qui jouent avec le clair et l'obscur, avec ses doutes et ses convictions.

Sortir / mars 2008
Lire intégralement l'article p173

PAROLE DE SPECTATEUR

“Le vernissage de l'exposition de Jo Vargas, avec l'entretien mené judicieusement par Loïc Loeiz Hamon, a été un enchantement. D'une part du fait de la qualité des œuvres, d'autre part parce que les paroles de Jo Vargas nous ont menés dans des chemins insoupçonnés de la création artistique. Son parler vrai et sans affectation nous a permis de découvrir une personnalité aux prises avec le besoin d'exprimer, en dehors du langage, ce que la conscience ressent aux limites de son être. Maniant à la fois l'humour et la simplicité du verbe, elle a donné l'envie de s'intéresser de plus près à ses œuvres.”

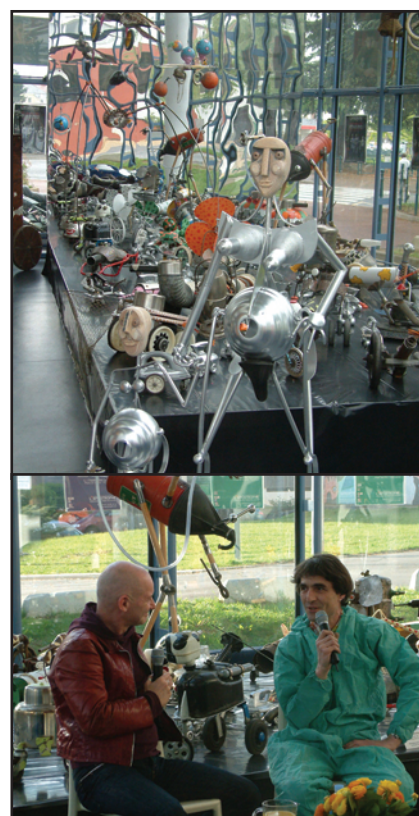
des Amis de L'apostrophe

FRANCK MERCKY / La grande parade - mars à juin 2008

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

>vernissage le 5 avril 2008

Je suis venu avec ma famille (Les « fers à repasser sur roulettes ») et quelques cousins. Nous avons été admirés. Que dis-je ? Montrés du doigt... car nous ne sommes pas des sculptures tout à fait ordinaires ! Avec notre *Grande parade* nous avons amusé les foules pendant trois mois au Théâtre des Louvrais. Les petits aux regards curieux, voire inquisiteurs, et les grands pris de fous rire (parfois les rôles s'inversent !) se sont arrêtés sur notre chemin à nous autres, créatures hybrides faites de ferraille récupérée ici et là, et humanisées par les mains de notre créateur Franck Mercky. J'ai perdu quelques camarades en route, qui ont été achetés par des personnes aux idées saugrenues ! Qui aurait l'idée de se servir d'une casserole à roulette ou encore d'une bouilloire surmontée d'un arrosoir ?



PRESSE

Le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts ? Vous y entrez pour voir un spectacle (...). Mais ne l'oubliez pas, le lieu dans lequel vous êtes peut aussi servir d'écrin aux œuvres des plasticiens qui ne demandent pas mieux que de sortir des galeries d'art pour se rendre accessibles au plus grand nombre.

L'écho Régional / avril 2008
Lire intégralement l'article p185

Loïc LOEIZ HAMON / Espèce humaine - septembre 2008 à février 2009

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise

>vernissage le 4 octobre 2008



Ils ont orné la façade du Théâtre des Louvrais au tout début de la saison 2008-2009. On ne pouvait pas les rater. Mais les trente diptyques photographiques, représentant des habitants de l'agglomération de Cergy-Pontoise - composés de l'image de leur visage (un portrait neutre sur fond blanc) et de celle de la paume d'une de leur main - n'étaient pas là simplement par esthétique. Ils voulaient témoigner de la diversité qui fait « l'unité indivisible » de notre espèce. Mieux, ils avaient comme point de départ la nécessité de rendre visible le lien qui nous unit et fait de chaque homme un élément de cette espèce dite humaine.

En pleine polémique autour du fichier EDVIGE, l'installation du photographe et plasticien Loïc Loeiz Hamon, tendre poète de l'image, jetait donc un pavé dans la mare. D'autant qu'à l'intérieur du théâtre, des « totems personnels » faisaient écho à chacun des portraiturés. Jeunes, moins jeunes, à l'aise ou non... tous ont joué le jeu et accepté de se dévoiler. Preuve par neuf que les différences de toutes sortes enrichissent notre vie commune, notre pensée et notre culture.

ANNE GOROUBEN / Parler se fait rare - septembre 2008 à janvier 2009

à L' -Théâtre des Arts / Cergy-centre

>vernissage le 11 octobre 2008

Elle est à l'écoute du monde et sa peinture est témoignage. On a pu s'en rendre compte durant trois mois au Théâtre des Arts. Et comprendre aussi que le titre de son exposition (*Parler se fait rare*) ne faisait en rien référence à la démarche d'Anne Gorouben. Bien au contraire. Car nous étions en présence d'une artiste qui écoute et parle avec ses modèles. Sur la toile ont surgi des visages qui s'étonnaient de nous voir et des êtres qui nous interrogeaient du regard au point de nous troubler.

Le vernissage a eu lieu au Théâtre des Arts le 11 octobre 2008. Cinquante personnes y ont pris part, exprimant leur intérêt devant la représentation de ces êtres en exils, anonymes mais surtout marqués par la vie et rencontrés par l'artiste dans des cafés, des foyers, des hôpitaux... Partant de là, le public s'est interrogé tout particulièrement sur les réactions de ces personnes sollicitées pour être croquées ou peintes. Celles-ci sont multiples et découlent toutes d'un rapport particulier qui s'installe entre le modèle et l'artiste. Un rapport de confiance qui ne se construit, pas forcément d'un coup, mais petit à petit.



PRESSE

Les tableaux montrent la ville avec ce qu'elle contient d'attente et d'ennui, de solitude et d'inquiétude pour ceux qui la peuplent. Une démarche artistique passionnante que l'apostrophe nous invite à découvrir pendant plusieurs mois.

Sortir / octobre 2008
Lire intégralement l'article p199

CLÔTURE DE LA SAISON 2007-2008

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

26 juin 2008

Avant la grande pause estivale, rien de tel que de s'offrir un dernier moment de convivialité avec nos fidèles spectateurs. La soirée de clôture de saison nous offre toujours une belle occasion de feuilleter ensemble l'album des souvenirs, et d'imaginer déjà de quoi demain sera fait. Il en a été d'autant plus question cette année puisque nous avons réservé une surprise à notre public.

Ce soir du 26 juin 2008 tout avait commencé normalement. Ils étaient une soixantaine dans la salle du Théâtre des Louvrais à donner leur ressenti de spectateurs, à expliquer les projets dans lesquels ils s'étaient investis (Intergénérationnel notamment)... et à se souvenir de toutes les propositions de la saison écoulée (dérangeantes et déroutantes pour les uns, fascinantes et magnifiques pour les autres...). Pendant ce temps il régnait une belle agitation dans le hall. Et pour cause : toute l'équipe était à pied d'œuvre pour "maquiller" le lieu aux couleurs de la prochaine saison. En sortant, les spectateurs, un temps plongé dans le noir pour accentuer l'effet de surprise, ont pu découvrir en avant-première affiches et plaquettes de la saison 2008-2009. Ces dernières emballées dans du raphia contenaient même un petit chocolat.

Savoureux tout comme le programme des réjouissances qu'ils ont découvert ce soir-là en attendant la réalité prochaine des spectacles de la saison future !



2008-2009 OUVERTURE DE LA SAISON

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

13 septembre 2008

Quoi de neuf du côté de la création contemporaine ? Que nous réservent nos résidents au cours de la saison à venir ? Quels spectacles enchanteront nos oreilles, régaleront nos yeux et charmeront nos enfants ? La soirée d'ouverture de saison nous a une fois de plus donné l'opportunité de trouver des réponses à toutes ces questions. Moment convivial qui balaye de façon ludique et amusante le panorama artistique d'une année, ce temps fort est aussi propice aux retrouvailles, aux échanges, aux discussions à bâtons rompus.

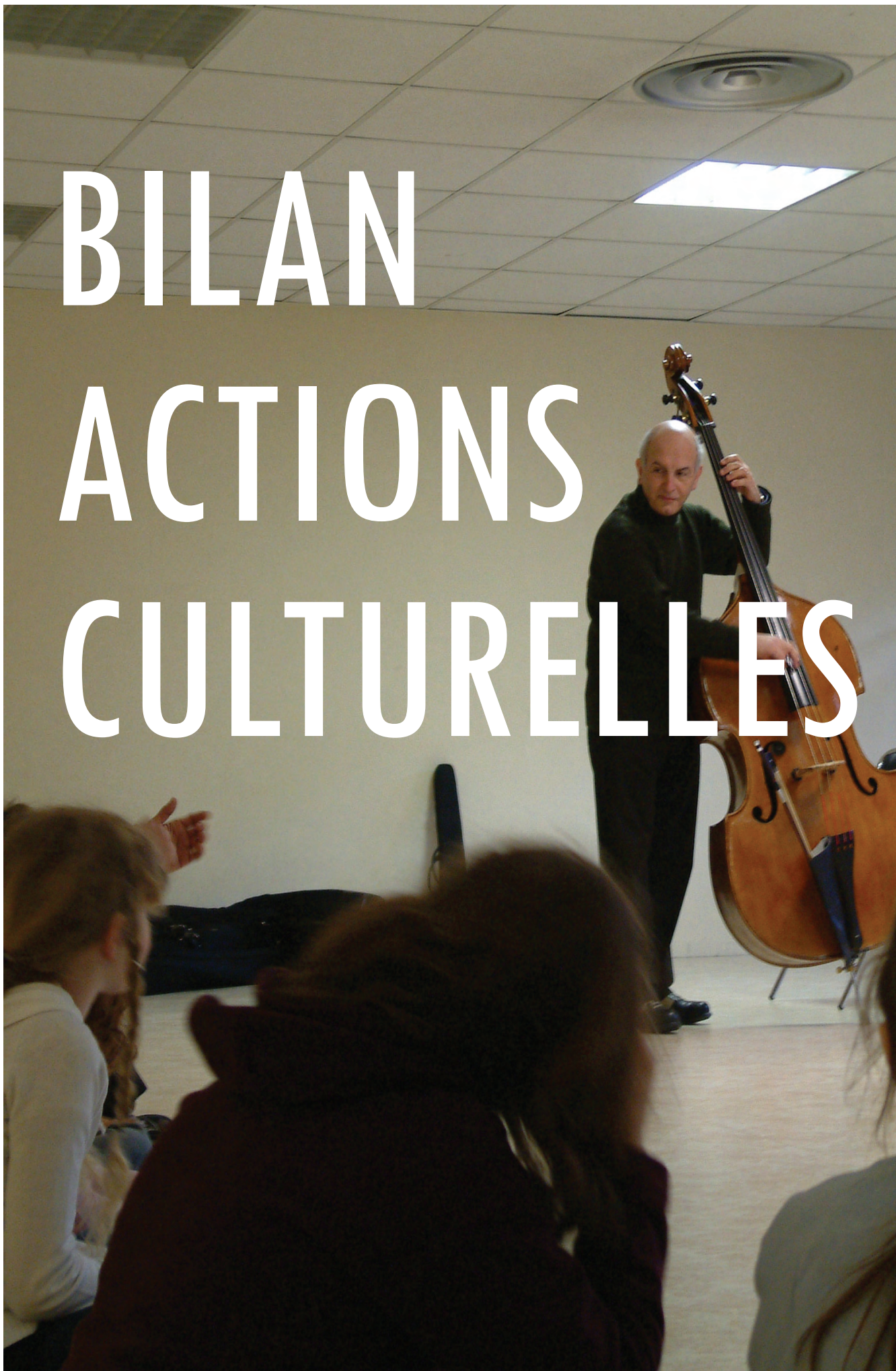
Nous avons demandé ce 13 septembre à une artiste que nous connaissons bien - la metteuse en scène Jeanne Champagne — de nous servir de guide. Elle est venue avec cette idée : « que le théâtre soit l'espace du rassemblement et que les frontières s'estompent ». Soucieuse que « la ville et le territoire puissent y entrer », elle nous a donc invité à faire en sa compagnie une virée humaine et poétique au cœur de l'agglomération de Cergy-Pontoise. Celle-ci a fait magnifiquement écho au périple artistique de la saison à venir. Par le biais d'un magnifique travail vidéo nous sommes passés de la ville à la campagne, des centres bouillonnant de vie aux grands espaces silencieux. Ce va-et-vient était parfait pour illustrer celui qui allait nous faire passer durant l'année du théâtre à la musique, de la danse aux arts plastiques, du jazz à l'opéra.

Site emblématique de Cergy-Pontoise, l'Axe Majeur a constitué une étape clé de ce voyage « au cœur de la diversité culturelle ». Nous y avons notamment retrouvé deux de nos artistes en résidence (François Méchali et Nasser

Martin-Gousset). Autres interventions particulièrement pertinentes : celles d'Yves Beaunesne, de l'équipe du *Barbier de Séville*, de Jean-Louis Martinelli (*Kliniken*), de Denis Chabroulet (*Côte d'Azur*), d'Olivier Dubois (*Faunes*)... Un kaléidoscope représentatif d'une riche saison à venir !



BILAN ACTIONS CULTURELLES



ACTIONS CULTURELLES

Afin de donner sans à la présence des artistes invités par la scène nationale chaque saison, il est primordial d'organiser des espaces de rencontres avec les publics et les plus divers, des temps de discussions, d'échanges, renforçant ainsi le lien entre les spectateurs et la scène nationale. Sur la base de projets singuliers, il s'agit de diversifier les formes de rencontres pour aiguïser la curiosité des spectateurs et leur donner envie de connaître et de découvrir le travail des artistes, leur permettre d'approfondir leurs approches des formes et des œuvres.

Pour développer sa présence sur le territoire, L'apostrophe participe, notamment, aux différents forums des associations organisés les deux premiers week-ends de septembre, dans les villes de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Nous faire connaître, transmettre à un large public la programmation et les actions de L'apostrophe, mais aussi répondre aux questions des visiteurs, et identifier les personnes actives de l'agglomération sont à inscrire au bilan de ce type d'actions.

La scène nationale entretient également des liens étroits avec les associations, les structures ressources du Val d'Oise, les conservatoires et écoles de musique et de danse, les établissements scolaires... dans l'optique d'amplifier des partenariats adaptés et de les familiariser avec la programmation et les activités de leur structure culturelle.

Depuis plusieurs saisons enfin, des collaborateurs, plus spécifiques encore, autour de la programmation artistique prennent leur essor ; Escales danse en Val d'Oise, réseau piloté par l'ADIAM Val d'Oise pour la danse au niveau départemental ainsi que des collaborations ciblées sur des projets avec les villes. Soutenir des projets ambitieux, provoquer la mixité des publics sont autant d'objectifs qu'il est toujours plus facile de réaliser en fédérant les énergies complémentaires de chacun.



PARTENARIATS ARTISTIQUES

ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE



Comment mieux faire connaître l'art chorégraphique ? Comment accroître la diffusion professionnelle de la danse ? Comment amener les publics à s'approprier ce langage artistique ? C'est par le biais du réseau Escalaes danse en Val d'Oise que des responsables de programmation professionnelle du département ont trouvé les moyens de répondre à ces questions.

Pour donner à la danse une place significative dans leurs propositions, ils ont créé ce réseau départemental au cours de la saison 2000-2001. Espace de réflexion, d'échange et de formation, Escalaes danse en Val d'Oise est aussi, et surtout, un espace de création et de diffusion de la danse. En complément des rencontres qui ponctuent et agrémentent la saison de chaque lieu et de chaque ville, un grand « temps fort » fédère les énergies à chaque printemps. Son contenu est élaboré conjointement par tous les acteurs du réseau qui initient également pendant cette période des actions de sensibilisation au sein de leurs structures.

En 2008, neuf chorégraphes ont proposé vingt-huit représentations dans douze communes du département entre le 19 mars et le 15 avril. Partenaire actif de la manifestation, L'apostrophe voyait cette année ses deux équipements en accueillir les deux rendez-vous phares. A l'affiche, dans le volet « répertoire », le choré-

graphe américain Alwin Nikolais. Du 1er au 5 avril, cinq pièces de celui qui fût l'un des pères de la Modern Dance étaient à découvrir au Théâtre des Louvrais. Après ce voyage dans le passé, rien de tel qu'un retour dans le temps présent. Et cela tombait bien car les 10 et 11 avril le Théâtre des Arts accueillait la « Création Escalaes 2008 ». Après les villes de Fosses, Taverny et Bezons c'est à Cergy que Toméo Vergès a fait escale pour présenter *Idiotas*.

CROISEMENTS AVEC LE THÉÂTRE 95

Ces Croisements réguliers entre L'apostrophe et le Théâtre 95 ont été imaginés pour permettre aux publics d'enrichir leurs possibilités de découverte. Parce qu'il n'y a pas de frontières en art, parce que la multiplicité de l'offre culturelle est capable d'attirer un public plus large, les deux équipements ont décidé de conjuguer cette diversité.

Pour cette seconde édition de Croisements, les deux structures ont mixé leurs regards et leurs envies sur la création théâtrale et l'écriture contemporaine. Après *Des traces d'absences* sur le chemin en 2007, c'est au tour de *Voilà*, la pièce de Philippe Minyana, mise en scène par Florence Giorgetti, de bénéficier de ce rapprochement des savoir-faire.

PARTENARIATS MUNICIPAUX

Ville d'Eragny-sur-Oise

Le partenariat mis en place avec la ville d'Eragny, sur la saison 2007/2008, a permis au public scolaire, associatif et individuel de prendre connaissance des différentes actions proposées. L'équipe du service culturel de la ville et l'équipe de L'apostrophe ont mené ensemble un travail cohérent sur l'ensemble du territoire communal.

Le lien avec le milieu scolaire et associatif s'est amplifié par rapport à la saison précédente : 3 écoles et 3 associations ont poussé pour la première fois les portes des salles de spectacle de L'apostrophe. Globalement, 70% des personnes présentes sur les propositions de cette année n'étaient jamais venues à L'apostrophe. 30% avaient fréquenté la scène nationale il y a plus de 10 ans.

Les cafés à la maison, sur les deux maisons de quartier de la ville, ont permis d'entamer le dialogue et de créer une relation de proximité avec une quinzaine d'habitants présents sur toute la durée du projet. Ces mêmes personnes ont décidé de s'abonner individuellement pour la saison 2008/2009.

Les habitants de la Ville d'Eragny ont profité de cette saison pour identifier les lieux et la programmation afin de pouvoir continuer leurs parcours indépendamment du partenariat initial. Les Eragniens ont ainsi bénéficié de deux sorties organisées par la ville autour de deux spectacles représentatifs de la programmation danse : *Peplum* et *Alwin Nikolais*. De leurs côtés, les écoles ont pu inviter 165 élèves du primaire à rencontrer *Les Rêves de Karabine Klaxon*, premier spectacle jeune public de Carolyn Carlson.

Parallèlement à la programmation, des temps privilégiés ont été imaginés afin de renforcer les relations : la répétition publique de *Comedy*, une visite du Théâtre des Louvrais et un projet danse mené par Philippe Lafeuille, chorégraphe avec trois associations de danse. Au mois de mars, leur adaptation du *Sacre du Printemps* fait l'objet d'une belle et émouvante représentation au Théâtre des Louvrais. Le service jeunesse et le département solidarité d'Eragny-sur-Oise souhaitent construire et solidifier les liens avec notre institution pour les années futures en s'appuyant sur le milieu associatif et les animateurs de quartier.

Ville de Saint-Ouen-l'Aumône

Au cours de l'année 2008 les liens entre la scène nationale et la Ville de St-Ouen-l'Aumône se sont renforcés. Après s'être mêlés au public du Théâtre des Louvrais pour partager le magnifique *Andromaque*, nos voisins nous ont accueillis en retour au Centre culturel L'imprévu. Tout le monde était réuni pour un voyage sublime et plein de douceur autour de la voix et de la beauté de Mayra Andrade. Nous nous sommes donc quittés sur des airs capverdiens pour mieux retrouver au mois d'octobre à Pontoise la dernière création de Philippe Découflé. Le service culturel de la Ville de St-Ouen-l'Aumône a mobilisé un public, moins dense que prévu, sur les deux soirées conçues par la folie d'un ovni de la danse. Le partenariat autour d'une programmation artistique audacieuse s'est donc vu reconduit.

Les diverses structures et établissements de la Ville de St-Ouen-l'Aumône ont continué à fréquenter L'apostrophe et à s'inscrire dans différents projets culturels qui y sont menés. Le partenariat est donc amené à perdurer en 2009 et à s'optimiser.

Ville de Cergy

Dans le cadre du projet *Pestacles — Ouvrez les yeux et les oreilles*, initié par la Ville de Cergy, et au vu de son succès, un nombre plus important de propositions et donc de fauteuils a pu être offert aux jeunes cergysois. L'offre artistique en direction du jeune public présentée dans le cadre de *Pestacles*, s'est vue agrémentée de trois propositions lors de la saison 2007/2008 dès janvier, avec *Pierre la Tignasse* suivi d'*Historias Pequeñas* puis des *Sorcieres*. Ces représentations avaient lieu au Théâtre des Arts mais également à l'Observatoire de Cergy Axe-Majeur / Horloge, sur le temps scolaire comme en tout public.

Ville d'Osny

Depuis plusieurs saisons, L'apostrophe et la Ville d'Osny travaillent sur des thèmes divers. De nombreuses structures de la commune fréquentent déjà la scène nationale dans le cadre de sorties ponctuelles ou de projets en théâtre et en danse où des artistes, collaborateurs de L'apostrophe, interviennent. Pour exemple, le Lycée Paul Emile Victor et le Lycée Notre Famille, le Collège Saint Stanislas, quelques écoles élémentaires, les centres de loisirs, les maisons de quartier, les structures spécialisées comme l'I.M.E. La Ravinière, l'école de danse, l'école de musique dans le cadre d'un partenariat avec l'ADIAM Val-d'Oise...

Cela se traduit également, pour la commune, par un accueil de spectacles musicaux programmés au Forum des Arts et des Loisirs : *Trilok Gurtu* en 2006, *Keith B. Brown* en 2007, ou encore *Heeendriix !!* en 2008. Tournée essentiellement vers la musique, la collaboration est donc basée sur une programmation exigeante destinée à éclairer certains univers artistiques peu présents dans l'agglomération.

Pour la saison 2008-2009, en raison de calendriers difficiles à synchroniser il n'y a pas eu de spectacle accueilli à Osny. Cependant nos deux établissements réfléchissent à une collaboration de plus grande envergure pour 2009/2010 et à un partenariat renouvelé ! Affaire à suivre...

Et aussi...

Le festival Escales danse en Val-d'Oise est porté par de nombreuses institutions et collectivités du département. Pour l'édition 2008, la Direction de l'action culturelle de Beauchamp, le Théâtre Paul Eluard de Bezons, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, l'Espace culturel Germinal de Fosses, l'Espace Saint Exupéry de Franconville, la Direction des actions culturelles de Gonesse, le Théâtre Roger Barat d'Herblay, l'Espace culturel Bernard Dague de Louvres, l'Espace culturel de Marly-la-Ville, la Maison des loisirs et des arts de Sannois et la Ville de Taverny étaient les partenaires d'un projet départemental de l'ADIAM Val-d'Oise fortement soutenu par la scène nationale.

AUTRES PARTENARIATS

PARTENARIATS D'ENTREPRISES

En 2008, les partenariats se sont poursuivis avec la Fnac de Cergy et le Comité du tourisme et des loisirs du Val-d'Oise. La diffusion des supports de communication, les liens vers les sites Internet respectifs, les permanences d'accueil ou encore les réductions tarifaires proposées aux adhérents sont autant de moyens de dynamiser les relations entre les acteurs économiques et la vie culturelle du Val d'Oise. Plusieurs permanences se sont également déclinées dès la rentrée 08/09 dans des entreprises telles que Tyco Electronics à Pontoise, Thales à Osny, CIC et la Société Générale à Cergy ou encore APASCA à Paris donnant lieu à des prises d'abonnement.

PARTENARIATS MÉDIAS

La saison de la scène nationale est riche en événements. La diffusion et la lisibilité de l'information sur la multiplicité de ces rendez-vous sont des enjeux majeurs pour lesquels la pérennité de partenariats médias est plus que nécessaire.

La collaboration étroite avec RGB, radio locale de Cergy-Pontoise, se renouvelle de saison en saison. En contrepartie de places offertes aux auditeurs sur quelques spectacles, L'apostrophe annonce régulièrement ses manifestations sur les ondes. Pour les événements les plus importants de la saison, RGB ouvre son plateau en direct aux artistes, ou bien encore propose des interviews, rediffusées, sur le rendez-vous culturel hebdomadaire : Fêt'Art.

De même des liens plus étroits existent avec la télévision VOTv : les meilleurs moments de la saison de L'apostrophe sont relayés sur le site internet VONews et dans la newsletter quotidienne de la chaîne avec la possibilité de découvrir des extraits vidéos des spectacles. Les artistes sont invités fréquemment sur le plateau télé lors du journal quotidien. Inscrits dans le réseau d'écran de la télévision locale, la scène nationale dispose de deux écrans au Théâtre des Arts diffusant en continu des photos et des informations sur tous les événements de la saison

Un partenariat initié en 2007 avec L'Echo le Régional permet un coup de projecteur trimestriel sur la saison par le biais d'un supplément au journal diffusé, complété d'un tirage à part utilisé comme outil de communication relais.

PARTENARIATS - COLLOQUE MÉCÉNAT

organisé par l'Ordre des Experts Comptables de la région Paris Ile-de-France

Dans le cadre d'une convention pour le développement du mécénat culturel conclue avec la DRAC Ile-de-France et en partenariat avec la Mission mécénat du Ministère de la Culture et de la Communication, l'Ordre des Experts Comptables (OEC) a entamé fin 2007 un tour de France du mécénat avec pour la région francilienne, l'organisation de table ronde dans chaque département soit 9 rencontres entre novembre 2007 et juin 2008.

L'-Théâtre des Arts a été sollicité pour être l'étape valdoisienne de ce tour de France Ambition Mécénat. L'objectif était d'informer sur les dispositifs de mécénat, de faire se rencontrer les principaux acteurs d'un département, de proposer des témoignages concrets à l'ensemble des membres de l'OEC et de ses réseaux proches : chef d'entreprise, association de jeunes dirigeants...

Au programme de cette soirée : à partir de 18h30, une conférence en présence d'André Paul Bahuon, président et François Jégard, correspondant national Mécénat de l'OEC région Ile de France avec un point sur la fiscalité et un focus sur la thématique : "Quel mécénat des PME pour quelle image ?"

Plusieurs participants ont pu prolonger ce rendez-vous en assistant à la représentation d'*Andromaque* de Jean Racine mise en scène par Declan Donellan à L'-Théâtre des Louvrais à 20h30.

PARTENARIATS - RENCONTRES PROFESSIONNELLES DE L'ONDA

sur la Diffusion des ensembles musicaux, en partenariat avec la SACEM

Créé en 1975 à l'initiative du Ministère de la Culture, l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) a pour mission de favoriser la diffusion en France de spectacles s'inscrivant résolument dans le mouvement de la création contemporaine. En encourageant la circulation des œuvres qui se concrétise par des soutiens financiers apportés aux organisateurs afin de réduire la ??? déficit entre coût du plateau et recette, ses actions permettent aux publics de découvrir sur tout le territoire les démarches artistiques qui participent au renouvellement des formes.

Cette manifestation a interrogé, par le partage et la confrontation des expériences, les différentes possibilités de compagnonnages artistiques, en éclairant plus particulièrement les musiques contemporaines et le jazz, notamment dans leurs liens avec des compositeurs vivants.

Au programme de la journée : une présentation de l'étude de la sacem et des tables rondes (métiers et contextes / Economies des projets / médiation et communication). L'apostrophe proposait pour conclure cette journée d'assister à la représentation générale d'*Histoires de résonances* de François Méchali au Théâtre de Jouy, qui a été suivie par une partie de l'assistance.

Fort de son succès, la partie logistique a du suivre le rythme avec l'organisation de repas (déjeuner et buffet dînatoire) pour plus de 120 personnes.

EN DIRECTION DES PUBLICS

Pour comprendre la démarche de l'artiste, les spectateurs peuvent être accompagnés dans leurs parcours artistiques. Les plus assidus, sont toujours à l'affût des petits « plus » accompagnant les spectacles. Les œuvres et les projets sont souvent enrichis par ces compléments d'explications, commentaires, rencontres ou débats. Ces échanges ne manquent pas d'entraîner petits et grands vers de nouveaux univers. Ces actions permettent aux artistes en résidence de rencontrer les habitants de la région dans laquelle ils créent et parfois aussi d'élaborer d'autres projets, mais surtout d'expliquer leurs démarches, leurs réalisations, de parler de leurs projets... Avant de présenter les actions proprement dites, qui se déclinent sous de multiples formes : rencontres avec les artistes, conférences, débats... voici un satellite devenu incontournable dans l'activité de L'apostrophe : les Amis de L'.

LES AMIS DE L'

L'acte de naissance des Amis de L' remonte au 11 mars 2005. A cette date se réunissaient pour la première fois vingt cinq personnes, sous l'impulsion d'Elizabeth Auclair, trésorière, et de Gérard Gonczaruck, secrétaire du Conseil d'administration de la scène nationale. A l'origine du projet : la volonté de réunir des individus qui s'intéressent au spectacle vivant mais aussi des personnalités et des entreprises qui suivent et apprécient le spectacle contemporain. Leur mission : participer au rayonnement et au développement de la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise. Les Amis de L'apostrophe regroupent, à ce jour, une centaine de nos plus fidèles abonnés, des personnes désireuses de participer aux activités du théâtre et soucieuses de défendre la culture en tant que service public. Elles participent ainsi à la vie de la cité dans un esprit engagé en faveur de l'art vivant.



En 2008, les Amis de L'apostrophe ont fêté leurs trois ans d'existence. Trois ans durant lesquels ils ont participé activement à la vie de la maison, encourageant et soutenant les démarches et les initiatives de l'équipe professionnelle. Pour cette troisième saison, il a semblé tout naturel de construire un projet prenant appui sur les nouvelles résidences.





C'est François Méchali qui a ouvert le bal avec un après-midi entier passé au Théâtre des Arts. A cette occasion il a pris le temps de se présenter, d'expliquer les principes de la résidence et de ce qu'il en attendait avant de prendre possession du plateau et de nous régaler d'une petite discussion intime avec sa contrebasse.

Isabelle Hermann (administratrice de la compagnie de la Chose Incertaine) et Augustin De Biesse (assistant d'Yves Beaunesne) ont succédé à François sur le plateau quelques semaines plus tard. Ils nous avaient concocté une riche rétrospective des précédentes mises en scène d'Yves Beaunesne. L'art de nous faire découvrir comment naît un spectacle, comment il existe et pourquoi.

Quant à Nasser Martin-Gousset, ce sont les portes des coulisses de sa future création qu'il a ouvertes pour nous. Juste le temps de découvrir quelques airs de musique, quelques pas, un décor de cinéma. En un mot de quoi mettre l'eau à la bouche de nos Amis.

Ensuite est venu le temps du pique-nique de fin de saison. Le moment idéal pour parler des spectacles de l'année mais aussi de ceux à venir, de lever le voile sur leur

futur parcours et d'échanger les recettes de cuisine. Un moment convivial où l'équipe de L'apostrophe vient à la rencontre de ces spectateurs particulièrement informés et avisés.

Et puis, dès le mois de septembre 2008, nos amis ont reçu leur nouveau programme de la saison. Chacun a pu apprécier les propositions et faire appel à ses talents artistiques durant des ateliers plastiques, imaginés pour l'occasion. C'est l'atelier masque mené par Murielle Cuif, de la compagnie de la Chose Incertaine, qui a joliment ouvert les festivités.

L'INTERGÉNÉRATIONNEL

Cette année, 59 personnes réparties en 4 groupes se sont rencontrées au travers d'une saison d'échanges intergénérationnels particulièrement intenses. 21 Seniors, 22 Juniors, 8 Amis de L' et 8 animateurs ont en effet profité d'un parcours personnalisé autour des spectacles de leurs choix. Certains ont été sollicités par les médias locaux pour témoigner de leurs expériences (RGB, Douze comme une). D'autres ont pu profiter d'un moment d'échange privilégié avec les protagonistes des spectacles vus ensemble (*Protokol Procop*, *Une étoile pour Noël*). Après une visite du Théâtre des Louvrais pour clore la saison, tous les groupes se sont réunis en fin de parcours pour faire le bilan convivial d'une saison qui leur aura permis d'aller à la rencontre des autres grâce au spectacle vivant.



TÉMOIGNAGE

“Pour les uns, c'est l'envie de partager, d'aller plus loin dans une expérience personnelle du théâtre, parfois d'aller vers l'autre, de transmettre le désir de venir au théâtre, de franchir la porte, et, pour les plus jeunes, l'envie de venir au théâtre sans forcément avoir à se référer à l'école. C'est donc une démarche d'ouverture aux autres pour les seniors que nous sommes “

RENCONTRES AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

Pour ne pas laisser le spectateur seul face à ses interrogations, L'apostrophe a programmé en 2008 huit rencontres avec les équipes artistiques à l'issue des représentations. Ces moments d'échange permettent à chacun de comprendre la démarche de l'artiste et le parti pris abordé par celui-ci, et surtout de permettre l'échange entre les personnes.

25 janvier 2008

Peplum de Nasser Martin-Gousset, artiste en résidence

18 mars 2008

Les figurants de José Sanchis Sinisterra / mise en scène : Jean-Paul Wenzel

8 avril 2008

Remix/Tinguett de François Méchali, artiste en résidence

15 avril 2008

L'Échange de Paul Claudel / mise en scène : Yves Beaunesne, artiste en résidence

16 octobre 2008

Dom Juan de Molière / mise en scène : Jean-Marie Villégier

21 octobre 2008

Comedy de Nasser Martin-Gousset, artiste en résidence

13 novembre 2008

Le canard sauvage d'Henrik Ibsen / mise en scène : Yves Beaunesne, artiste en résidence

8 avril 2008

Histoires de résonances de François Méchali, artiste en résidence



JOURNÉE DU PATRIMOINE

Dans le cadre des Journées Européennes du patrimoine, le Théâtre des Louvrais a ouvert ses portes aux curieux le dimanche 21 septembre. Au menu : un après-midi découverte. Un public varié et nombreux a pris part aux deux visites organisées pour l'occasion (à 15 heures et 17 heures). Le directeur technique et une attachée au service des relations avec les publics de la scène nationale se sont relayés pour faire découvrir aux explorateurs tous les secrets intimes de l'équipement. Objectif de la manœuvre : expliquer le fonctionnement de l'équipement à ses différents stades d'existence : quand se prépare l'arrivée d'une compagnie et qu'il faut équiper la salle, quand le spectacle a lieu puis quand il faut tout ranger dans l'attente du prochain qui arrive. Ce rendez-vous est l'opportunité de s'associer à un événement national, de partager quelques connaissances sur des métiers et un engagement souvent ignorés du large public.



VISITES GUIDÉES DU THÉÂTRE DES LOUVRAIS

La visite du Théâtre est un événement toujours très attendu, tant par les petits que par les plus grands. Chacun est curieux d'en savoir plus sur ce bâtiment mystérieux dont il ne connaît finalement qu'une petite partie — la salle et le plateau vus côté spectateurs — alors que le reste, ce qui se cache derrière et que l'on ne voit pas, échappe sans cesse à la perception : l'envers du décor... Que peut-on voir et trouver dans ces lieux réservés d'ordinaire exclusivement aux équipes techniques et artistiques ? Mises sur pied par l'équipe des relations publiques, parfois avec l'aide du directeur technique, ces visites permettent de découvrir le théâtre sous tous ses angles et surtout de le rendre plus accessible, plus concret aux yeux des spectateurs. Ils comprennent



le fonctionnement de l'outil tout en s'émerveillant sans cesse de ce qu'ils découvrent derrière chaque porte. À travers un parcours allant de la fosse d'orchestre aux passerelles du troisième étage, en passant par les loges et la salle de répétition, la balade est pleine de surprises. Ils repartent emplis d'impressions dont la plus importante est la découverte d'un instrument de travail.

Ces visites sont aussi des moments de rencontres et d'échanges sur le fonctionnement d'un équipement avec des membres de l'équipe, de découvertes des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettent aussi de mieux appréhender ce que sont le processus et les enjeux de la création artistique et de les inscrire dans la vie du théâtre et de la cité tout entière. Ici, comme

pour chacune des actions menées, l'objectif est de créer un lien avec le spectateur, de faire en sorte qu'il n'hésite plus à pousser les portes du lieu, à questionner, à s'intéresser.

Cette action est très souvent un maillon ludique dans un projet pédagogique d'ensemble plus vaste, que le service des relations publiques mène en réponse aux nombreuses demandes des établissements scolaires, des associations, et des institutions de formation. Au cours de l'année 2008 ces visites ont ainsi permis à plus de 700 personnes de venir à la rencontre du Théâtre des Louvrais et de créer un contact plus personnel avec cet outil de travail et son équipe de professionnels.

CALENDRIER

- **Lundi 7 janvier** : classe de seconde en option facultative théâtre au Lycée Notre Dame de la Compassion à Pontoise.
- **Mardi 15 janvier** : un groupe du C.M.P. (Centre Médico-Psychologique) à Conflans Sainte Honorine, École élémentaire des Châteaux à Cergy (1 classe), classe de terminale en option facultative théâtre au Lycée Notre Dame de la Compassion à Pontoise, un groupe du L.A.O. (Lieu d'Accueil et d'Orientation) Croix Rouge à Taverny.
- **Mardi 25 mars** : un groupe de familles du quartier du Moulinard de la ville d'Osny, École élémentaire des Tilleuls à Cergy (2 classes).
- **Jedi 10 avril** : École maternelle des Plants à Cergy (3 classes), classe de première en option facultative théâtre au Lycée Notre Dame de la Compassion à Pontoise.
- **Vendredi 16 mai** : École élémentaire de la Justice à Cergy (6 classes), Maison de Quartier des Louvrais à Pontoise.
- **Mercredi 21 mai** : M.A.S. (Maison d'Accueil Spécialisée) L'Envolée à Moisselles, Atelier de pratique artistique théâtre du Collège Sainte Apolline à Courdimanche, Atelier de pratique artistique théâtre du Collège Les Touleuses à Cergy, Service tourisme de la Communauté d'agglomération.
- **Mercredi 18 juin** : Ville d'Éragny sur Oise, Culture du Coeur
- **Vendredi 20 juin** : Groupes participant au projet intergénérationnel.
- **Dimanche 21 septembre** : Voir paragraphe *Journées du patrimoine*.
- **Mercredi 8 octobre** : Atelier de pratique artistique théâtre du Lycée Camille Claudel à Vauréal.
- **Lundi 17 novembre** : Classe à PAC théâtre du Lycée de l'Hautil à Jouy le Moutier, classe de seconde de détermination théâtre au Lycée Montesquieu à Herblay, Classe à PAC du Lycée Camille Claudel à Vauréal, classes d'option facultative théâtre au Lycée Alfred Kastler à Cergy
- **Mardi 16 décembre** : Lycée de l'Hautil à Jouy le Moutier

RENDEZ-VOUS À PARTAGER EN FAMILLE

Le spectacle vivant doit être d'abord et avant tout une occasion de partage et d'échange. C'est pour aller dans ce sens que l'équipe de L'apostrophe met en place ses rendez-vous en famille depuis trois saisons. Tout comme les sensibilisations, ils offrent l'opportunité pour chacun de s'impliquer dans la vie de l'établissement. C'est aussi une façon de mieux cerner la sensibilité des spectateurs, leur perception des choses et leurs attentes.



Atelier autour de *Pierre-la-Tignasse* (12 janvier)

Les aventures des enfants désobéissants qu'ont vécues nos aïeux ont tellement plu aux petites canailles d'aujourd'hui, qu'ils ont été plus d'une quarantaine à venir découvrir l'envers du décor avec le metteur en scène, dans le cadre de ce premier rendez-vous en famille de l'année 2008.

Atelier autour de *La fabrique de violence* (9 février)

L'idée était ici de faire en sorte que le dialogue et l'écoute occupent le devant de la scène. Un débat sur le thème de la violence (faisant confronter les avis et les expériences) a été organisé en aval de la représentation de ce spectacle poignant mis en scène par Tiina Kaartama. Et visiblement le sujet fait parler !

Atelier autour de *Les rêves de Karabine Klaxon* (31 mai)

Découvrir les coulisses du spectacle. Connaître les secrets de fabrication d'une création avant même que le rideau ne se lève. Pouvoir échanger avec ceux qui deux heures et demi plus tard allaient le proposer sur scène... Telles étaient les ambitions de ce rendez-vous en famille concocté avec la complicité d'un danseur de la compagnie Carolyn Carlson. Il y a pire façon de s'occuper un samedi après-midi !

Atelier autour du *Voyage de Pinocchio* (18 octobre)

Tout a démarré par une discussion avec Sandrine Anglade, metteuse en scène du projet, dans le hall du Théâtre des Louvrais. Confortablement installés dans les gros fauteuils rouges, les participants se sont sentis tout de suite à l'aise et les questions, déjà, ont fusé. Puis le petit groupe a pris la direction des loges pour y croiser la costumière et l'assistante à la mise en scène. Là encore, de nouvelles réponses apportées aux curieux avant que ceux-ci ne prennent la direction de la salle de répétition où les attendait un... cours de chant ! Au programme : l'air final de la création (chanson d'Adamo) à mémoriser avant que le rideau ne se lève.

Atelier autour de *Lisa* (6 décembre)

Faire voir la musique et faire écouter la danse... Les participants à l'atelier en famille ont pu mieux comprendre la démarche artistique de Thomas Guerry et Camille Rocailleux car ils l'ont expérimentée en leur compagnie. De simples petits exercices de percussions corporelles à la sensibilisation à une phrase du spectacle (la file d'attente), ils sont entrés de plain-pieds dans l'univers de ces deux artistes aussi généreux que disponibles.



FORUM DES ASSOCIATIONS

Encore un important investissement de l'équipe au sein des forums associatifs de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Présente dans presque chacune des communes, la scène nationale a pu y vanter sa programmation et donner envie de prendre part aux activités de la saison 08/09. Voici le détail des visiteurs du stand de L'apostrophe :

- 128 personnes à Pontoise
- 113 personnes à Cergy
- 58 personnes à Éragny-sur-Oise
- 29 personnes à Courdimanche
- 35 personnes à Menucourt
- 38 personnes à Osny
- 36 personnes à Neuville
- 63 personnes à Saint-Ouen-l'Aumône

FORMATION DES ANIMATEURS

Animateurs des maisons de quartier, des centres sociaux et des centres de loisirs, acteurs du secteur de la prévention et de l'éducation spécialisée... Au total ce sont quinze personnes qui ont suivi le stage « approche du spectacle vivant » des 26, 27 et 28 mai 2008. Mis en place grâce à l'aide de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS), ce temps fort, qui s'est décliné au Théâtre des Louvrais, avait pour objectif de donner aux stagiaires des moyens d'approche aux domaines du théâtre ou de l'oralité, de la danse, des musiques et des arts plastiques. Autre but visé : donner des clefs afin de transmettre aux jeunes une vision positive du monde de l'art vivant. On comptait trois artistes parmi les intervenants. Tous étaient en lien avec les compagnies accueillies en résidence (une danseuse pour la compagnie de Nasser Martin-Gousset, une comédienne pour celle d'Yves Beaunesne et François Méchali pour la musique). A ce trio s'est ajouté quatre personnalités issues de l'équipe de L'apostrophe : Jean-Joël Le Chapelain, son directeur, Hélène Dhoosche, son administratrice adjointe, Serge Guezennec, son directeur technique et Elisabeth Bos, sa responsable des relations publiques. Outre des apports théoriques (descriptif des métiers du théâtre et du secteur du spectacle vivant, visite détaillée du Théâtre des Louvrais...), l'intérêt de ce stage était de proposer des travaux pratiques touchant au champ du théâtre (le premier jour), de la danse (le deuxième jour) et de la musique (le dernier jour). Des petites formes, assurées par les artistes intervenants, venaient clôturer chaque journée de travail, permettant ainsi des échanges constructifs jusque tard dans la soirée. Une belle solidarité a caractérisé ce groupe, ravi à l'issue de la formation et presque déçu qu'elle ne dure pas plus longtemps. Jouant le jeu avec chaque intervenant, ils ont exprimé des interrogations mais trouvé à chaque fois de multiples réponses.



COURS D'ART DRAMATIQUE

Pour ceux qui souhaitent s'essayer à l'art dramatique, le lundi soir est un rendez-vous privilégié ! A raison de trois heures hebdomadaires, Jean-Paul Rouvrais dispense clefs et savoirs sur une discipline riche. D'abord se relaxer, et puis apprivoiser l'espace, alors vient l'expression du corps, et suivra la parole . . . d'improvisations libres en morceaux de textes à jouer, chacune des séances conduit à essayer, à s'appuyer sur le groupe, à créer. Bref à jouer dans tous les sens du terme !

La saison 2007/2008, a vu 2 groupes se former. Le cours se déroulant un lundi sur deux pour chacun d'eux. Un groupe d'initiés et un groupe de novices. A compter de janvier 2008, des séances avec 3 intervenants ont nourri le travail d'atelier : Gérard Miroux /orthophoniste ; Nasser Martin-Gousset /chorégraphe — artiste en résidence et enfin Laurent Levy /comédien de La chose Incertaine compagnie d'Yves Beaunesne notre artiste en résidence.

Au fil de l'année, la pertinence des deux groupes s'est affirmée et ceux-ci ont été réunis jusqu'à la présentation finale le 30 juin 2008 sur le plateau du Théâtre des Arts, en lieu et place du cours. La soirée a démarré par des exercices et puis deux formes se sont succédées Forme I — une invitation au pays des mots de Koltès, Lagarce, Shakespeare... — et Forme II — où le chapeau mène le jeu ou plus exactement donne de la voix ou du silence ! La salle comble était chaleureuse et porteuse d'une belle énergie, les prestations drôles, osées, exigeantes et les applaudissements nourris et chauds ! Quand à l'après-spectacle, il était festif et rempli de soulagement pour les comédiens amateurs !

La saison 2008/2009 a vu le cours d'art dramatique se renforcer avec de nouveaux inscrits, une vingtaine d'apprentis comédiens qui, en plus de la pratique, nourrissent leur regard de spectateur guidé par l'artiste encadrant sur trois spectacles de la saison. Un parcours guidé qui a démarré avec *Le canard Sauvage* mis en scène par Yves Beaunesne, s'est poursuivi avec *Kliniken* de Lars Norén et qui s'achèvera début 2009 avec *Les marchands* de Joël Pommerat.

Jean-Paul Rouvrais pour cette session a décidé de travailler sur *Le Roi Lear* de Shakespeare.



CODEVOTA

Depuis sa création, L'apostrophe crée des liens avec les associations de théâtre amateur pour permettre à ses membres de découvrir les spectacles proposés, un objectif complété par la mise en place de conférences et de stages avec des artistes professionnels. Constat paradoxal en France : ces passionnés de théâtre se rendent très peu dans les salles de spectacles. L'apostrophe souhaite donc les intéresser à la création contemporaine et provoquer des changements de comportement : en voyant des professionnels jouer, en comprenant les orientations prises par les artistes d'aujourd'hui, une ouverture plus grande avec les salles de spectacles professionnelles devrait logiquement s'ensuivre. Cette volonté est partagée avec le CODEVOTA, Comité départemental du Val-d'Oise de théâtre et d'animation, avec qui L'apostrophe porte un projet d'accompagnement à la mise en scène depuis plusieurs années.

2008 a vu la finalisation de ce travail original, liant le travail du conte à la théâtralité et suivi par la metteuse en scène Jeanne Champagne. *Si loin si proche* a été représenté pour la 1^{ère} fois le vendredi 28 mars à Montmagny et a pu tourner dans plusieurs villes du Val d'Oise. L'accompagnement par Bruno Ladet de la compagnie Passage à l'acte originaire de Saint-Leu, sur le projet *Madame K* de Noëlle Renaude est en cours actuellement et pourra être prochainement découvert.

TÉMOIGNAGE

“Du fil conducteur à la bobine de tissu qui fait son chemin entre nos histoires, il n'y avait qu'un pas. Le travail avec Jeanne Champagne était le moment pour oser. Ce fut la découverte d'une écriture scénique qui renforçait le sens de nos mots. Guidées par Jeanne, le chant, la musique, le costume sont peu à peu devenus des évidences. Nos quatre histoires, à priori lointaines, prenaient place dans une cohérence.”

Laurence Anglade

“Le premier contact avec Jeanne Champagne m'avait convaincue que j'aimerais travailler avec elle. L'apostrophe avait adapté le contenu de l'accompagnement pour le conte et Laurence d'une association amie nous rejoignait.”

Danièle Colinart

“Son regard a su nous faire mettre en relief les liens tissés entre les quatre récits faisant apparaître des fils conducteurs qui donnent au spectacle son unité, son sens profond”.

Colette Murillo

LIBRAIRIE

L'espace librairie est né en 2005 au sein des deux équipements de la scène nationale. Depuis, L'apostrophe a maintenu et enrichi ce service aux spectateurs qui permet une heure avant et une heure après chaque représentation, de bénéficier d'un accès à de nombreux ouvrages. La pluridisciplinarité de la scène nationale est ainsi relayée de manière générale ou plus spécialisée par un large choix de publications. Certains sont en lien direct avec le spectacle accueilli, d'autres plus ouverts sur la politique culturelle ou sur une discipline artistique. La mise en place de cette librairie est le fruit d'une collaboration étroite avec la librairie « Lettre et merveilles » de Pontoise.

On a pu remarquer que les abonnés passent très souvent pour s'informer des nouveautés en stock ou tout simplement discuter et on constate qu'avant le spectacle le public vient spontanément demander des informations sur l'oeuvre présentée et en profite pour feuilleter quelques ouvrages. Mais dans l'ensemble, c'est après la représentation que les spectateurs viennent demander le « texte » s'il s'agit d'une pièce, la vidéo s'il s'agit de danse ou le disque s'il s'agit de musique. Ce passage par la librairie offre aussi l'occasion de recueillir les impressions sur le spectacle. Et lorsqu'un artiste ou un auteur est présent lors de la représentation, les spectateurs sont ravis de pouvoir échanger avec lui et, au passage, faire dédicacer leur ouvrage.

ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

ateliers subventionnés

Ces actions en milieu scolaire tiennent une place non négligeable et ne sont possibles qu'avec le réel soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, de la Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Versailles, de l'Inspection académique et de l'ADIAM Val-d'Oise. Ces dispositifs ouvrent aux élèves de primaire, collège et lycée les portes de la création en rencontrant les équipes artistiques en résidence ou de passage à L'apostrophe et en réalisant des ateliers avec les artistes associés à la scène nationale. Ces interventions, planifiées tout au long de l'année, leur permettent de mieux comprendre le processus de création d'une œuvre, et de développer leur esprit critique au fil des ateliers et des spectacles.

Cette année encore, malgré le constat renouvelé d'une diminution des budgets de ces dispositifs, l'envie des enseignants et chefs d'établissement de s'investir dans la création d'atelier est toujours aussi forte. L'apostrophe essaie de soutenir ces initiatives en accompagnant ces projets. Enfin, ces ateliers sont d'abord et avant tout le fruit du travail réalisé sur le terrain par l'artiste et l'enseignant qui collaborent en binôme : l'un apportant son savoir-faire et sa pratique, l'autre enseignant les connaissances fondamentales et les notions théoriques.

LES DISPOSITIFS NATIONAUX CULTURE / EDUCATION

Mis en place par le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère de la Culture, trois dispositifs associent formellement un établissement scolaire, une structure culturelle et un artiste pour donner aux élèves de primaire, collège et lycée, la possibilité de pratiquer, et de découvrir sous toutes ses facettes, le milieu du spectacle vivant.

Tout d'abord, il y a les enseignements artistiques qui se déroulent sur toute l'année scolaire et sont notés au baccalauréat, coefficient 6 pour l'enseignement de spécialité et coefficient 2 pour les options facultatives. Les ateliers artistiques, également répartis sur l'année scolaire, sont proposés aux élèves volontaires et de tous niveaux. Si ces ateliers ne sont pas notés, l'enseignant peut ajouter une annotation dans le livret scolaire des élèves. Dernier dispositif, les classes à projet artistique et culturel (classes à PAC) prévoient, pour l'ensemble des élèves, de travailler sur un volume de six heures environ avec un artiste professionnel sur un thème défini avec l'enseignant et le partenaire. Ces classes à PAC sont les premières touchées par les restrictions budgétaires et donc la diminution des moyens mis en œuvre.

Ces actions font l'objet d'un suivi sérieux et constant. L'équipe des relations aux publics assiste aux séances de travail et accueille les groupes lors de leurs venues aux spectacles. Ces échanges aboutissent à la mise en place des rencontres à l'issue des représentations avec les équipes artistiques, des visites du Théâtre des Louvrais, des séances de travail dans les salles de L'apostrophe et des interventions ponctuelles d'artistes en création ou en résidence. Ce fut le cas en 2008 avec la Compagnie de la Chose Incertaine dirigée par Yves Beaunesne ou avec la Compagnie La Maison de Nasser Martin-Gousset.



RENCONTRE AUTOUR DES ATELIERS ET ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES



Cette année 2008 a été l'occasion d'un bilan et d'un temps de réflexion mené avec l'ensemble de nos partenaires pour donner une plus grande richesse et une ampleur plus importante à ce moment fort dans l'année de collaboration qui lie la scène nationale et les établissements qui s'investissent dans ces projets. A l'issue de ces rendez-vous, il a été décidé depuis 2007 que nous passerions à deux journées de rencontre, au lieu d'une seule, sur un mercredi et un jeudi du mois de mars. Au vu du nombre croissant de participants, de l'investissement et l'engagement de tous, il a semblé pertinent de transformer cette journée en deux jours afin de prolonger et d'approfondir ces moments d'échanges et de partages nécessaires. En guise de point final, un rendu de ces travaux est proposé à un large

public de parents, enseignants et relais le jeudi soir. Une façon de mettre en lumière et de valoriser pleinement tout le travail d'éducation artistique et culturelle mené depuis des années par L'apostrophe et tous ses partenaires.

Mercredi 12 et jeudi 13 mars 2008 : grand rassemblement des élèves participant aux enseignements, aux options et aux ateliers artistiques des différents établissements partenaires. Les élèves, enseignants et artistes se sont retrouvés pour présenter sur les deux matinées une ébauche du travail réalisé dans leur atelier hebdomadaire. Puis, séparés en huit groupes, les 260 jeunes, encadrés par un artiste et un professeur d'un autre établissement, ont travaillé autour du thème «transformation/déformation». Ils ont présenté le fruit de leurs réflexions en milieu d'après-midi dès le premier jour, comme une étape. Puis, à l'issue des deux jours, chaque groupe a montré le résultat de son travail d'improvisation, qu'il soit théâtral ou dansé. Un débat sur la nécessité de l'éducation artistique et culturelle a ensuite eu lieu. La parole a été donnée à celles et ceux qui en ont été les acteurs (élèves, enseignants, artistes, partenaires) avant de s'ouvrir sur un riche échange avec le public.

Ces journées ont été aussi l'occasion pour les personnes impliquées dans ce dispositif de se retrouver pour échanger et partager leurs expériences sur les arts vivants. À noter également que L'apostrophe profite de ces journées complètes pour convier à la restitution du travail les enseignants et les chefs d'établissement intéressés par la mise en place d'un travail artistique au sein de leur établissement. Cette démarche donne la possibilité de découvrir plus concrètement le fonctionnement de ces dispositifs, et de pouvoir dialoguer avec les professeurs chargés de ces actions. Cette année, ce sont également des artistes intéressés par la démarche engagée qui sont venus partager ces moments.

Pour témoigner de l'enthousiasme des participants et faire partager ce moment unique, un reportage vidéo et des photos ont été réalisés au cours de cette journée, en partenariat avec l'association Trapèze. Le suivi de ces différents dispositifs est important pour que tous, élèves et les enseignants, se sentent accompagnés et soutenus dans ces initiatives. Une nouvelle fois, les diverses actions mises en place ont assurément permis aux élèves de mieux identifier le partenaire culturel, et de découvrir plus profondément l'univers du spectacle vivant. Pour ces trois dispositifs, 40 artistes interviennent auprès de plus de 500 élèves soit l'équivalent d'environ 1 100 heures de travail.



LES SECTIONS ARTISTIQUES

Les enseignements de section de spécialité s'adressent à des élèves de filière littéraire. Ils accompagnent les élèves pendant les trois ans de leur cursus et sont notés au coefficient 6 pour le Baccalauréat.

Danse - Lycée Camille Claudel à Vauréal

Cette section existe depuis neuf ans. En raison d'un programme varié, cet enseignement se caractérise par un grand nombre d'intervenants artistiques, qui transmettent leur savoir dans des conditions optimales. En effet, le lycée dispose d'un équipement précieux : une salle de danse et un auditorium. De plus, cet enseignement est remarquablement encadré par les deux enseignantes responsables et passionnées : Isabelle Morizot et Hélène Fournier. Elles enseignent avec beaucoup de générosité et font preuve d'une grande compétence pédagogique. Ces facteurs de réussite (équipement et accompagnement) se traduisent par une progression rapide des élèves tant du point de vue théorique que pratique. Une grande implication des enseignants de Lettres, d'Histoire et d'Arts plastiques, qui élaborent un programme commun, permettent aux élèves de bénéficier d'un enseignement complet, de découvrir et comprendre les liens entre les différentes disciplines.

Chaque année, les élèves concernés se déplacent sur les spectacles programmés à L'apostrophe. Ils bénéficient d'un abonnement "petit fugueur" 3 spectacles minimum pour découvrir de nombreux chorégraphes : *Deux "Sacres du Printemps"* de Daniel Léveillé et Emmanuel Gat, *Peplum* de Nasser Martin-Gousset / Ce La Maison, *Protokol Prokop* de la Cie Système Castafiore, *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, *Nikolaï's Dance Theatre* par la Ririe — Woodbury Dance Company, *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig, *Sombreros* de Philippe Decouflé, *Comedy* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Là, on y danse* d'Hervé Robbe.

Classe de secondes

- 19 élèves / 72 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Leïla Pasquier, Christie Lehuédé, Sylvie Berthomé, Académie Nationale de Tianjin, Joao Carlos Silva, Nasser Martin-Gousset et Giota Kallimanis
- Professeur : Isabelle Morizot
- Orientations : travail autour de « La diversité de la danse » (d'une part une formation généraliste de danse contemporaine avec 10 ateliers, et d'autre part une articulation de 2 ateliers autour de chaque spectacle proposé aux élèves dans leur abonnement) et d'une œuvre majeure de la danse contemporaine (en l'occurrence *Comedy* de Nasser Martin-Gousset, chorégraphe en résidence à L'apostrophe, programmé dans la saison).

Classe de premières

- 7 élèves / 61 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Sylvie Berthomé, Olivier Patey, Françoise Leick, Myriam Lebreton
- Professeur : Isabelle Morizot
- Orientations : « La danse entre narration et abstraction » - travail autour du *Lac des Cygnes*, d'une œuvre, *So Schnell*, de Dominique Bagouet et de *May B*, de Maguy Marin (spectacle programmé dans la saison).

Classe de terminales

- 5 élèves / 65 heures d'interventions dans l'année.
- Artistes intervenants : Nadège MacLeay, Françoise Leick, Caroline Baudouin, Marceline Lartigue, Dominique Brun
- Professeur : Hélène Fournier
- Orientations : « La danse entre ruptures et continuités » - travail autour de *L'après-midi d'un faune* de Vaslav Nijinski, *Changing Steps* de Merce Cunningham et *May B*, de Maguy Marin (spectacle programmé dans la saison).

Théâtre - Lycée Montesquieu à Herblay

Cette section entame sa deuxième année de collaboration d'excellence avec L'apostrophe. La qualité des infrastructures qu'offre le lycée (salle polyvalente équipée pour le travail dramatique) donne la possibilité aux élèves de travailler dans de bonnes conditions et de progresser rapidement tant sur le point de vue théorique que pratique. Toutefois, cet enseignement ne serait pas aussi remarquable sans la motivation, la persévérance, et le dévouement de Lorraine Dubarry, de Julien Dieudonné et de Matthijs Van Dooren, enseignants responsables de l'enseignement théâtre, qui transmettent avec une grande générosité leur compétence pédagogique et leur passion pour le théâtre.

Cet enseignement est renforcé par la présence des élèves sur les spectacles accueillis dans nos salles où ils sont venus découvrir *Peplum* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, *L'Échange* d'Yves Beaunesne / Cie de la Chose Incertaine, et *Dom Juan* de Jean-Marie Villégier.



Classe de secondes

- 25 élèves / 75 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Murielle Cuif
- Professeur : Matthijs Van Dooren
- Orientations : travail autour de *La Fausse suivante* de Marivaux. Exploration du masque, de l'importance de la musique, comme langage et écriture, et apprentissage des fondamentaux du théâtre.

Classe de premières

- 25 élèves / 75 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Jean- Paul Rouvray
- Professeur : Lorraine Dubarry
- Orientations : travail autour d'Inventaires de Philippe Minyana jusqu'au mois de janvier afin de créer une vraie dynamique de groupe. Présentation d'un travail juste après les vacances de Noël sur une soirée consacrée au théâtre dans l'établissement. Depuis le mois de janvier, étude de *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès.

Classe de terminales

- 23 élèves / 84 heures d'interventions dans l'année.
- Artiste intervenant : Marc Prin
- Professeur : Julien Dieudonné
- Orientations : travail autour des textes au programme du Baccalauréat de théâtre : *L'illusion comique* de Pierre Corneille, *La Fausse suivante* de Marivaux et *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce. Thèmes de l'illusion, de la filiation et du rapport à l'artiste.

LES OPTIONS FACULTATIVES

Les options facultatives sont ouvertes aux élèves de première et de terminale de toutes filières, et donc aux « non littéraires ». Cette pratique d'une discipline artistique est notée depuis trois ans au baccalauréat, coefficient 2. Pour se préparer au passage devant le jury du baccalauréat, les élèves présentent en fin d'année scolaire le travail réalisé devant un public au sein de leur établissement. Cet enseignement insiste également sur la nécessité pour les élèves de découvrir les créations contemporaines. C'est pourquoi chaque élève prend un abonnement "petit fugueur" avec trois spectacles minimum choisis dans la programmation de l'année.

Danse - Lycée Camille Claudel à Vauréal

- 24 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Miléna Gilabert, Judith Perron, Laurence Bertagnol et Patrick Zingile
- Professeur : Hélène Fournier
- Spectacles vus au cours de l'année : *Peplum* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Protokol Prokop* de la Cie Système Castafiore, *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, *Nikolaï's Dance Theatre* par la Ririe — Woodbury Dance Company, *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig, *Comedy* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison.
- Orientations : Travail sur quatre thématiques : une séquence à la découverte de la danse hip hop, les fondamentaux du mouvement dansé, la transformation du geste, la composition et l'écriture chorégraphique.

Théâtre - Lycée Jean Rostand à Mantes-la-Jolie

- 22 élèves / 45 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Stéphanie Schwartzbrod
- Professeur : Séverine Linard
- Spectacles vus au cours de l'année : *La Fabrique de violence* de Tiina Kaartama / Cie La Métonymie, *Les Figurants* de Jean-Paul Wenzel, *L'Échange* d'Yves Beaunesne / Cie de la Chose Incertaine.
- Orientations : travail autour de *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux. Exercices de relaxation, de concentration et de respiration pour commencer les séances. Puis exercices d'improvisations avant d'aborder le travail sur le texte. A la fin de l'année scolaire, un changement de partenaire culturel a été discuté. Malgré une très bonne collaboration de longue date sur l'enseignement optionnel facultatif de théâtre avec L'apostrophe, un besoin de cohérence géographique, l'évidente proximité de territoire (réduction des coûts de transport pour le lycée) ont incité le Lycée Jean Rostand à élaborer un nouveau partenariat avec le Collectif 12 à Mantes-la-Jolie.



Théâtre - Lycée Montesquieu à Herblay

En raison de la motivation de Monsieur Tardieu, proviseur, et de son équipe d'enseignant(e)s pour créer une option facultative théâtre ouverte aux élèves de seconde, et reconduire celle destinée à la préparation des élèves de première et de terminale, le rectorat ainsi que L'apostrophe se sont associés, pour la deuxième année, afin de participer financièrement à cette aventure et permettre aux élèves de cet établissement de bénéficier de bonnes conditions de travail dans la préparation de l'examen.

- 25 élèves de seconde et de première / 45 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Eric Cugnot († janvier 2009) et Jean-Paul Rouvrais (à partir de 2009)
- Professeur : Julien Dieudonné
- Spectacles vus au cours de l'année : *Peplum* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, *L'Échange* d'Yves Beaunesne / Cie de la Chose Incertaine, *Dom Juan* de Jean-Marie Villégier.
- Orientations : travail sur *La Nuit des rois* de William Shakespeare jusqu'en janvier avec Eric Cugnot. Suite à la tragique disparition de celui-ci, reprise du groupe par Jean-Paul Rouvrais et travail sur différents extraits de textes contemporains autour du thème de la tempête et du naufrage.

Théâtre - Lycée Montesquieu à Herblay

- 25 élèves de première et de terminale / 45 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Stéphanie Schwartzbrod
- Professeur : Matthijs Van Dooren
- Spectacles vus au cours de l'année : *Peplum* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, *L'Échange* d'Yves Beaunesne / Cie de la Chose Incertaine, *Dom Juan* de Jean-Marie Villégier.
- Orientations : jusqu'au début de l'été, les élèves ont travaillé sur *Le Nez de Gogol*. Travail du masque et de la représentation du Nez. Depuis la rentrée de septembre, changement d'univers puisque le choix du groupe s'est porté sur deux textes : *Macbett* d'Eugène Ionesco et *Macbeth* de William Shakespeare. Travail de comparaison et d'imbrication, mis en parallèle.

Théâtre - Lycée François Villon aux Mureaux

- 21 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Benoît Lahoz
- Professeur : Marie Verdier
- Spectacles vus au cours de l'année : *Après la répétition* de Laurent Lafargue, *Andromaque* de Declan Donnellan, *L'Échange* d'Yves Beaunesne / Cie de la Chose Incertaine, *Kliniken* de Jean-Louis Martinelli.
- Orientations : travail sur un ensemble d'extraits de textes contemporains de théâtre (Michel Vinaver, Sarah Kane, Georges Feydeau, ...)



Théâtre - Lycée Notre Dame de la Compassion à Pontoise

En raison de la motivation de Madame Duquesnoy, directrice, et de son équipe d'enseignantes pour créer un cursus complet au niveau de l'enseignement optionnel facultatif du théâtre, le rectorat s'est associé à l'établissement pour participer financièrement à cette aventure et permettre aux élèves de préparer et de pratiquer une activité artistique, dès la seconde, pour la présenter au Baccalauréat.

- 18 élèves de seconde / 25 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Aurore Priéto
- Professeur : Chantal Muis
- Spectacles vus au cours de l'année : *Tu supposes un coin d'herbe* d'Eléonore Weber, *Deux "Sacres du Printemps"* de Daniel Léveillé et Emmanuel Gat, *Peplum* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *La Fabrique de violence* de Tiina Kaartama / Cie La Métonymie, *Andromaque* de Declan Donnellan, *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, *Les Figurants* de Jean-Paul Wenzel, *Nikolaï's Dance Theatre* par la Ririe — Woodbury Dance Company, *L'Échange* d'Yves Beaunesne / Cie de la Chose Incertaine, *Une étoile pour Noël* de Nasser Djemäi, *Les Rêves de Karabine Klaxon* de Carolyn Carlson, *Comedy* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Le Canard sauvage* d'Yves Beaunesne / Cie de la Chose Incertaine, *Kliniken* de Jean-Louis Martinelli.
- Orientations : travail sur *On purge bébé* de Georges Feydeau. Univers du vaudeville étudié à la lumière des didascalies : travail du geste et du corps. Pour cette première approche du théâtre, les élèves ont donc laissé un peu le texte de côté pour placer l'appréhension de leur corps en premier.

Théâtre - Lycée Notre Dame de la Compassion à Pontoise

- 10 élèves de première / 30 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Virginie Castelli
- Professeur : Isabelle Le Borgne
- Spectacles vus au cours de l'année : *Tu supposes un coin d'herbe* d'Eléonore Weber, *Après la répétition* de Laurent Lafargue, *La Fabrique de violence* de Tiina Kaartama / Cie La Métonymie, *Les Figurants* de Jean-Paul Wenzel, *Nikolaï's Dance Theatre* par la Ririe — Woodbury Dance Company, *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig, *Dom Juan* de Jean-Marie Villégier, *Comedy* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Le Canard sauvage* d'Yves Beaunesne / Cie de la Chose Incertaine, *Debout* de Christine Pouquet, *Debout sur le zinc*, *Kliniken* de Jean-Louis Martinelli, *Nouveau spectacle extraordinaire* d'Anne Bitran.
- Orientations : travail sur un groupement de textes autour du « jeu » : jeux de mots, de séduction, d'enfants, et de pouvoir. (*Huis clos*, *La Cantatrice chauve*, *Croisades*, ...)

Théâtre - Lycée Notre Dame de la Compassion à Pontoise

- 16 élèves / 40 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Marc Prin
- Professeur : Sophie De Martini
- Spectacles vus au cours de l'année : *Après la répétition* de Laurent Lafargue, la finale de Piano Campus, *Les Figurants* de Jean-Paul Wenzel, *Dom Juan* de Jean-Marie Villégier, *Comedy* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Le Canard sauvage* d'Yves Beaunesne / Cie de la Chose Incertaine, *Debout* de Christine Pouquet, *Kliniken* de Jean-Louis Martinelli, *Lisa* de la Cie Arcosm.
- Orientations : travail sur *La Furie des nantis* d'Edward Bond.



LES ATELIERS ARTISTIQUES

Accessibles à tous les élèves, ces ateliers se font dans l'enceinte de l'établissement scolaire avec un artiste intervenant sur des projets débattus entre l'enseignant porteur du projet, l'établissement concerné et la scène nationale. Ils sont ouverts à l'ensemble des élèves de collège mais aussi de lycée.

Théâtre - Lycée Kastler à Cergy

- 15 élèves / 36 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Bruno Ladet
- Professeur : Carine Faye
- Spectacles vus au cours de l'année : *Peplum* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, *Nikolaï's Dance Theatre* par la Ririe — Woodbury Dance Company, *Voilà* de Florence Giorgetti, *Kliniken* de Jean-Louis Martinelli.
- Orientations : travail sur un ensemble de textes contemporains au départ centré sur Wajdi Mouawad (*Incendies*, *Le Soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face*). Travail de cœur, autour du regard porté sur la société. Dénonciation du totalitarisme (textes de H. Levin, par exemple).

Danse - Lycée Jean Rostand à Mantes-la-Jolie

- 12 élèves / 36 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Barbara Manzetti et Patrick Zingile
- Professeur : Xavier Racinais
- Spectacles vus au cours de l'année : Festival Renc'Art Danses.
- Orientations : découverte des différents styles de danse contemporaine. Initiation à la danse hip hop. En raison d'une charge de travail supplémentaire et du manque d'élèves, Xavier Racinais a souhaité passer le relais au niveau de l'accompagnement de l'atelier. Comme personne au sein du lycée ne s'est manifesté, l'atelier a été fermé en début d'année.

Théâtre - Collège Sainte Apolline à Courdimanche

- 25 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Aurore Priéto
- Professeurs : Anne-Claire Srdoc et Denis Minier
- Spectacles vus au cours de l'année : *Deux "Sacres du Printemps"* de Daniel Léveillé et Emmanuel Gat, *Les Figurants* de Jean-Paul Wenzel.
- Orientations : travail sur le thème des vacances et du départ en vacances. Au départ découverte des règles et de la pratique de l'improvisation avant de se saisir des textes.

Collège des Touleuses à Cergy

>Atelier danse

- 12 élèves / 36 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Fabrizio Pazzaglia et Claire Moineau
- Professeurs : Perrine Delaporte
- Spectacles vus au cours de l'année : *Nikolaï's Dance Theatre* par la Ririe — Woodbury Dance Company, *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig, *Les Rêves de Karabine Klaxon* de Carolyn Carlson, *Lisa* de la Cie Arcosm, *Là, on y danse* d'Hervé Robbe.
- Orientations : danse contemporaine et initiation à la danse hip hop (travail sur le mouvement) ou comment mêler les genres. Travail autour du thème des rituels.

>Atelier théâtre

- 13 élèves / 40 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Virginie Castelli
- Professeur : Viviane Bellance, Stéphane Archimbaud et Claire Nebout
- Spectacles vus : *La Fabrique de violence* de Tiina Kaartama / Cie La Métonymie, *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, *Nikolaï's Dance Theatre* par la Ririe — Woodbury Dance Company, *Le Voyage de Pinocchio* de Sandrine Anglade, *Comedy* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Debout* de Christine Pouquet.
- Orientations : l'atelier est constitué d'élèves venant de classes de SEGPA et de filières classiques. C'est un mélange

qui fonctionne très bien et qui permet à ces jeunes d'apprendre à se connaître et à travailler ensemble, notamment sur des extraits du texte de William Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*, abordé sous l'angle de la fête et de la vie.

Lycée de l'Hautil à Jouy Le Moutier

>Atelier théâtre

- 8 élèves / 36 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Eric Cugnot († janvier 2009)
- Professeur : Josette Pasquier
- Spectacles vus au cours de l'année : *Andromaque* de Declan Donnellan, *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, *Les Figurants* de Jean-Paul Wenzel, *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig.
- Orientations : travail sur la tragédie ; les textes de Bertolt Brecht, Jean Anouilh et *Antigone* de Sophocle. Au vu du trop petit nombre d'élèves inscrits sur l'atelier dès la rentrée 2008-2009, il a été décidé de sa fermeture par l'ensemble des partenaires.

>Atelier danse

- 10 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Annie Dumont
- Professeur : Caroline Lanoue
- Spectacles vus au cours de l'année : *Nikolaï's Dance Theatre* par la Ririe — Woodbury Dance Company, *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig, *Les Rêves de Karabine Klaxon* de Carolyn Carlson, *Comedy* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Là, on y danse* d'Hervé Robbe.
- Orientations : les différents courants de la danse contemporaine et le rapport à l'objet (comment jouer avec un accessoire en danse, comment utiliser l'espace, la musique). Travail autour de l'œuvre d'Alwin Nikolais et notamment de la pièce *Lignes de conduite*.

Loge Architecture-scénographie - Lycée Camille Claudel à Vauréal

- 22 étudiants du BTS Design d'Espace / 20 heures d'interventions sur une semaine
- Artistes intervenants : Sophie Laly (vidéaste), Serge Guezennec (directeur technique de L'apostrophe) et Fabrice Merlen (danseur)
- Professeurs : Jean-Louis Fromenty et Cathy Vallier
- Spectacles vus au cours de l'année : *Protokol Prokop* de la Cie Système Castafiore, *Nikolaï's Dance Theatre* par la Ririe — Woodbury Dance Company, *L'Échange* d'Yves Beaunesne / Cie de la Chose Incertaine, *Comedy* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison.
- Orientations : « corps - espace - figure ». Ce travail a été mené en lien, et dans le cadre de plusieurs rencontres, avec les élèves danseuses de la classe de première de spécialité danse. Celles-ci ont travaillé sur le passage du geste quotidien au geste dansé, en passant par plusieurs étapes allant de l'imitation à la transfiguration. A partir de là, les étudiants designers d'espace ont dû proposer une scénographie qui soit le prolongement de cette réflexion sur la représentation de l'espace quotidien. A partir du même cheminement, en adaptant les moyens. La scénographie ainsi proposée devait s'attacher à l'espace de la scène mais aussi aux objets utilisés qu'ils soient spécifiques ou importés (travail sur la vidéo notamment) en cohérence avec le travail des danseuses.

Théâtre - Collège Les Coutures à Parmain

- 23 élèves / 36 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Aurore Priéto
- Professeurs : David Petit et Sandra Da Silva
- Spectacles vus au cours de l'année : *Les Sorcières* de Sylvain Maurice, *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig.
- Orientations : travail autour des arts plastiques, dans un premier temps : tableaux vivants et photographies. Cela a donné lieu à une exposition dans le hall de l'établissement. Puis étude du texte *Les Cathédrales* et travail autour de la notion du témoignage.

Théâtre - Collège Le Moulin à Vent à Cergy-le-Haut – 1ère année d'existence

- 16 élèves / 37 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Stéphanie Schwartzbrod
- Professeurs : Barbara Moreillon et Maïté Vilmin
- Spectacles vus au cours de l'année : *Le Voyage de Pinocchio* de Sandrine Anglade.
- Orientations : travail autour de *Catalina in fine* de Fabrice Melquiot.

Théâtre - Collège Albert Thierry à Limay – 1ère année d'existence

- 23 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Benoît Lahoz
- Professeurs : Fanny Blondeel et Inès Bardiot
- Spectacles vus au cours de l'année : *Debout* de Christine Pouquet.
- Orientations : travail autour d'extraits de pièces sur les thèmes de la mémoire, de l'oubli et de la filiation mené en lien avec la programmation du partenaire culturel.

LES CLASSES À PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL OU CLASSES À PACS

Financé par l'Education Nationale, ce dispositif est proposé aux écoles, collèges et lycées. Les classes à PAC sont initiées par le Rectorat, associant la Direction Régionale des Affaires Culturelles, l'Inspection académique du Val-d'Oise et l'ADIAM Val-d'Oise, qui valident un projet pédagogique établi par l'enseignant, le partenaire et l'artiste, totalisant entre 6 et 11 heures de travail.

Classe à PAC théâtre - Collège Léon Blum à Villiers Le Bel

- 26 élèves de 6ème / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Jean-Paul Rouvrais
- Professeurs : Pauline Raimond
- Spectacle vu au cours de l'année : *La Fabrique de violence* de Tiina Kaartama
- Orientations : le thème de départ est « le mythe de la violence et violence du mythe ». De là, travail sur des textes de l'antiquité (Homère) et leur rapport à la violence. Parallèle avec la société d'aujourd'hui. La violence brute et la violence maîtrisée. Travail sur la guerre de Troie, sur le cœur, sur le corps. Reprise des textes en atelier d'écriture.

Classe à PAC danse - Lycée Paul-Emile Victor à Osny

- 29 élèves en BEP secrétariat / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Soraya Djebbar
- Professeur : Marie-Ange Anciaux
- Orientations : introduction aux fondamentaux de la danse contemporaine. Pour ce faire, l'artiste a pris appui sur des exercices ludiques proches de la danse contact et a construit avec les élèves un parcours autour d'un extrait de *Par les villages* de Peter Handke.

Classe à PAC danse - Lycée Camille Claudel à Vauréal

- 26 élèves en 1ère littéraire / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Carole Gomes / Professeur : Pascaline Tissot
- Spectacles vus : *Peplum* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison et *Idiotas* de Toméo Vergès.
- Orientations : travail autour du texte de *Dom Juan*. Comment prend-t-on appui sur un support tel qu'un texte quand on est danseur ? Que nous dit le texte et que doit dire notre corps ? Apprendre à utiliser son corps comme un élément de communication, comme un passeur.

Classe à PAC théâtre - Lycée de l'Hautil à Jouy-le-Moutier

- 31 élèves de BEP Secrétariat / 4 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Eric Cugnot († janvier 2009)
- Professeur : Josette Pasquier

Spectacles vus : *Faut pas payer* de Jacques Nichet, *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thiérrée et *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig

- Orientations : cette classe a rencontré de nombreuses difficultés pour caler les séances avec le comédien. La grève des étudiants nous a obligés à décaler toutes les séances. Au final, seules deux séances ont pu avoir lieu. Les élèves ont suivi un parcours toute l'année : venue aux spectacles, visite du Théâtre des Louvrais, sensibilisations. Les séances de travail avec l'artiste devaient arriver en fin de parcours afin d'apporter une cohérence totale. Ils ont abordé le travail du corps, de l'espace et de la voix.

Classe à PAC danse - Collège Les Hautiers à Marines

- 17 élèves de 4ème SEGPA / 2 heures d'interventions en novembre 2008
- Artiste intervenant : Christine Pouquet
- Professeur : Annick Delcuse
- Spectacles vus : *Le Voyage de Pinocchio* de Sandrine Anglade, *Debout* de Christine Pouquet, *Lisa* de la Cie Arcosm, *Ernest ou comment l'oublier* d'Ahmed Madani, *Assoiffés* de Benoît Vermeulen.
- Orientations : travail autour des métiers du théâtre qu'ils soient techniques, artistiques ou administratifs. En 2008, nous avons commencé par la rencontre avec une metteuse en scène et d'autres intervenants (scénographe, comédien, costumier) se succéderont en 2009.

PROJETS PLEC (Projet Local Éducatif Concerté) ET ADIAM (en partenariat avec l'Association Départementale d'Information et d'Actions Musicales chorégraphiques et théâtrales)

Financé par la Ville de Cergy, le dispositif PLEC est proposé aux écoles élémentaires et maternelles. Les services municipaux mettent à la disposition de chaque école des fiches-projets en lien avec des structures culturelles qui ont rédigé leurs propositions d'ateliers en fonction de leur mission et de leur programmation. Les enseignants font ensuite leur choix en équipe par rapport au projet de l'établissement. En effet, les projets PLEC financent des actions qui concernent au minimum la moitié des classes d'une école ou la totalité d'un niveau d'enseignement. Les projets ADIAM, quant à eux, sont financés, comme leur nom l'indique, par l'ADIAM Val d'Oise. Les enseignants ont parfois laissé passer les délais pour le dépôt des dossiers de subventions ou ont besoin d'un financement supplémentaire pour compléter, enrichir, une action en cours. Ils se tournent alors, en lien avec une structure culturelle, vers l'ADIAM qui soutient ponctuellement des projets pertinents et originaux. Dans chacun de ces deux cas, l'ensemble des partenaires valide le projet pédagogique établi par l'enseignant, la structure et l'artiste, soutenant entre 6 et 12 heures de travail.

PLEC Théâtre – École élémentaire de la Justice à Cergy

- 161 élèves du CP au CM1 (soit 7 classes) / 52 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Marie Azouz
- Professeur coordonateur : Sylvia Deleens
- Spectacles vus : *Pierre la Tignasse* de Gerold Schumann, *Historias pequeñas* d'Hugo Suarez et Ines Pasic, *Les Sorcières* de Sylvain Marurice, *Nikolai's Dance Theatre* par la Ririe – Woodbury Dance Company et *Les Rêves de Karabine Klaxon* de Carolyn Carlson.
- Orientations : travail sur le conte. Chaque classe a choisi un conte sans s'attacher à un auteur ou une période en particulier. Tous les enfants ont participé à la conception du spectacle en imaginant les décors, les accessoires et les costumes.

PLEC Danse – École élémentaire Le Chemin Dupuis à Cergy

- 53 élèves de CP et CE1 (soit 4 classes) / 28 heures d'interventions de novembre 2007 à mai 2008
- Artiste intervenant : Fabrizio Pazzaglia
- Professeur coordonateur : Frédérique Samson
- Spectacles vus : *Pierre la Tignasse* de Gerold Schumann et *Les Rêves de Karabine Klaxon* de Carolyn Carlson.
- Orientations : les danses du monde. Chaque classe a travaillé autour d'une danse d'origine différente. Tout le travail est fait en lien avec les autres classes qui ont une pratique musicale. Travail de précision et d'imagination.

PLEC Théâtre – École maternelle et élémentaire Les Plants à Cergy

- 72 élèves de Grande Section et CP/CE1/22h15 d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Fabrizio Pazzaglia
- Professeur coordonateur : Agnès Bichard
- Spectacles vus : Le Festival Rencart Danse
- Orientations : Eveil corporel et première initiation à la danse. Travail sur la concentration, l'espace, l'observation, le rapport aux autres. Ces séances ont donné lieu à un atelier famille où chaque enfant apprenait à danser à un adulte. Travail sur la transmission et le partage.

PLEC spectateur – École élémentaire des Châteaux à Cergy

- 97 élèves de cycle 2 et 3
- Professeur coordonateur : Karine Klaine
- Spectacles vus : *Pierre la Tignasse* de Gerold Schumann, *Les Sorcières* de Sylvain Marurice et *Les Rêves de Karabine Klaxon* de Carolyn Carlson.
- Orientations : le PLEC spectateur permet aux élèves de s'abonner et d'aller voir un nombre conséquent de spectacles afin de d'élaborer un vrai travail sur la sortie au théâtre. Généralement il est accompagné d'un travail sur le texte et d'un large dispositif de sensibilisation.

Projet ADIAM Musiques et Percussions Africaines

École élémentaire Henri Matisse à Montigny-lès-Cormeilles

- 45 élèves du Cycle II (soit 2 classes) / 14 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Aimé Mabondzo
- Professeur coordonateur : Anne-Lise Le Moal
- Orientations : l'école a mené un large travail autour de la culture africaine (conte, musique, percussions, arts plastiques, ...). Les élèves ont ainsi pu découvrir de nombreux instruments et en faire la pratique.

AUTRES ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés directement par les établissements scolaires concernés. L'apostrophe peut y apporter une contribution financière.

Club théâtre - Lycée Montesquieu – Herblay

- 10 élèves / 40 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Eric Cugnot († janvier 2009) et Bruno Ladet (à partir de 2009) sous la responsabilité de Mr Pascal Gille, proviseur adjoint du lycée.
- Spectacles vus dans l'année : *Les Figurants* de Jean-Paul Wenzel.
- Orientations : travail sur *L'Île des esclaves* de Marivaux. Au départ, beaucoup d'exercices physiques et d'improvisations pour donner une cohérence, une bonne dynamique et une solidité au groupe.

AS (Association Sportive) Danse - Lycée Camille Pissarro – Pontoise

- 14 élèves / 8 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Nasser Martin-Gousset et Raphaël Cottin
- Professeur : Olivier Vergne
- 21 élèves / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Nasser Martin-Gousset
- Professeur : Olivier Vergne

Spectacles vus dans l'année : *Peplum* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Nikolaï's Dance Theatre* par la Ririe — Woodbury Dance Company, *Idiotas* de Toméo Vergès / Cie Man Drake, *Comedy* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Là, on y danse* d'Hervé Robbe.

Orientations : deux sessions de travail. La première, de janvier à avril, a permis aux élèves de se familiariser avec l'univers de Nasser Martin-Gousset, chorégraphe en résidence à la scène nationale, puis de travailler sur l'œuvre d'Alwin Nikolaï's (en lien avec la programmation du partenaire culturel). La deuxième session, au mois de novembre, a approfondi le travail avec Nasser Martin-Gousset. En effet, les élèves ont bénéficié d'un stage de deux jours consécutifs autour de la thématique du bal. « Un moment formidable, une expérience unique ».

Ateliers Découverte de la Danse - Lycée Paul Emile Victor – Osny

- 15 élèves / 8 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Carole Gomes, Claire Moineau, Raphaël Cottin et Toméo Vergès
- Professeur : Marie-Ange Anciaux
- 20 élèves / 6 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Giota Kallimanis
- Professeur : Marie-Ange Anciaux
- Spectacles vus dans l'année : *Deux "Sacres du Printemps"* de Daniel Léveillé et Emmanuel Gat, *Peplum* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, *Protokol Prokop* de la Compagnie Système Castafiore, *Idiotas* de Toméo Vergès / Cie Man Drake, *Nikolaï's Dance Theatre* par la Ririe — Woodbury Dance Company, *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig, *Sombreros* de Philippe Decouflé, *Comedy* de Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison.
- Orientations : travail de sensibilisation et de découverte autour de la danse contemporaine. Interventions d'artistes en lien avec la programmation et les spectacles choisis pour préparer les élèves à l'univers d'un chorégraphe en leur donnant quelques clés. Travail théorique et surtout pratique : apprentissage de quelques exercices et phrases chorégraphiques. Préparation à l'option facultative art danse.

Stage d'immersion / introduction dans le monde du théâtre

Lycée Notre Dame de la Compassion – Pontoise

- 35 élèves de Secondes / 16 heures d'interventions dans l'année sur une semaine
- Artiste intervenant : Marc Prin
- Professeur : Sophie De Martini
- Spectacles vus dans l'année : *Dom Juan* de Jean-Marie Villégier.
- Orientations : il s'agit principalement de créer un groupe solidaire, cohérent et dynamique pour cette première année scolaire au lycée. Beaucoup d'exercices d'écoute, de regard, d'improvisation. Création de petites performances en duo ou en trio sur des contraintes très simples. Jeux de groupe. Travail sur le corps et la connaissance de l'autre. Extraits de *Dom Juan*.



ACTIONS EN MILIEU EXTRA-SCOLAIRE

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés par les associations ou les structures concernées. L'apostrophe y apporte quelquefois une contribution financière.

Atelier théâtre au SESSAD (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile)

Cergy Saint-Christophe

- 8 adolescents / 30 heures d'interventions
- Artiste intervenant : Elodie Segui
- Éducatrice : Delphine Babion
- Spectacles vus dans l'année : *Pierre La Tignasse* de Gerold Schumann / Théâtre de la Vallée, *La Fabrique de violence* de Tiina Kaartama / Cie La Métonymie, *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig.
- Orientations : travail sur la poésie et le corps. Les enfants d'hier sont devenus adolescents et sont plus réfractaires aux propositions théâtrales qui leur sont faites. Une entrée, pourtant, est possible : celle de la poésie. De par leur univers singulier, les textes poétiques sont plus accessibles à ces jeunes en grande difficulté. Introduction, notamment, de textes d'Henri Michaux et prolongement des exercices et des improvisations sur le corps et son acceptation.

Atelier théâtre à la MAS (Maison d'Accueil Spécialisée) à l'hôpital de jour – Beaumont-sur-Oise

- 8 adultes / 25,5 heures d'interventions
- Artiste intervenant : Sylvie Ollivier
- Éducatrice : Eunide Kancel
- Spectacles vus dans l'année : *Tangaria Quartet* de Richard Galliano, *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, *Quatuor de guitares Arcas*, *Historias pequeñas* de la Cie Hugo e Ines, *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig, *Le Voyage de Pinocchio* de Sandrine Anglade, *Debout sur le zinc*, *Lisa* de la Cie Arcosm, *Là, on y danse* d'Hervé Robbe.
- Orientations : improvisations théâtrales autour de petites scènes du quotidien. Travail sur l'écoute de l'autre, le fait d'être ensemble, l'expression corporelle, les états sensibles (l'étonnement, la joie, la colère, la tristesse...). Au vu des difficultés profondes des résidents, un travail sur le texte n'était pas envisageable c'est pourquoi le thème de la chanson a été choisi. Exercices d'articulation et de respiration sur des textes de chansons chères aux participants.

Stage théâtre à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise– Osny

- 8 détenus majeurs / 10 heures d'interventions
- Artiste intervenant : Eric Cugnot († janvier 2009)
- Coordinatrice : Christiane Laversin

Orientations : travail sur l'image et le regard de l'autre ; l'écoute. Exercices physiques, improvisations, jeux. Présence très importante de la parole dans les échanges sur le monde carcéral et le quotidien.

Ateliers théâtre / danse IME (Institut Médico-Éducatif) La Ravinière – Osny

- 30 jeunes / 18 heures d'interventions d'avril à juin
- 40 jeunes / 32 heures d'interventions de septembre à novembre.
- Artistes intervenants : Soraya Djebbar et Benoît Lahoz
- Coordinatrices du projet : Michèle Vaissière (internat) et Sabrina Sranon (externat)
- Spectacles vus dans l'année : *Le Cirque invisible* de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, *Historias pequeñas* de la Compagnie Hugo e Ines, *Les Sorcières* de Sylvain Maurice, *Terrain Vague* de Mourad Merzouki / Cie Käfig, *Les Rêves de Karabine Klaxon* de Carolyn Carlson, *Debout* de Christine Pouquet.
- Orientations : travail sur le corps, essentiellement, tant en théâtre qu'en danse. Son acceptation, sa revalorisation. Exercices avec des coussins, des bâtons, des masques neutres autour de l'improvisation, de la respiration, de l'articulation, du déplacement. Comment faire danser un jeune en fauteuil ? En travaillant autour de la confiance, du contact. En expérimentant plusieurs types de petits exercices qui ont posé les bonnes bases. Une réussite concrétisée lors du spectacle de Noël au Forum des Arts et des Loisirs de la ville d'Osny.

Atelier théâtre hebdomadaire à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

- 8 détenus majeurs / 44 heures d'interventions
- Artiste intervenant : Eric Cugnot († janvier 2009) et Bruno Ladet (à partir de 2009)
- Coordinatrice : Christiane Laversin
- Orientations : exercices, improvisations visant à l'expression corporelle, réveil, échauffement de l'appareil vocal et articulatoire... Travail sur le rapport intérieur/extérieur, soi/les autres, moi/l'espace. Objectif : conscience et maîtrise de soi comme « instrument » et de l'interaction avec l'autre et son environnement. Ecoute de soi – des autres. Travail sur des scènes courtes, improvisations libres, sur un thème, petites scènes écrites (analyse, structure, mémorisation), essais d'interprétation autour de *L'Île des esclaves* de Marivaux.

Ateliers théâtre / écriture à l'Hôpital René Dubo

Accueil de jour L'Esquisse au sein du service de psychopathologie des adolescents – Pontoise

- 8 jeunes / 112 heures d'interventions
- Artistes intervenants : Murielle Cuif, Jeanne Champagne et Félix Pruvost
- Coordinatrices du projet au sein de L'Esquisse : Christine Lantran-Davoux et Marie Moisan
- Spectacles vus dans l'année : *Debout* de Christine Pouquet, *Lisa* de la Cie Arcosm.
- Orientations : pour ce qui est de l'atelier d'écriture, les jeunes s'appuient sur eux-même, pour écrire. Ils regardent juste autour d'eux, tout près, le tout proche. Le quotidien, les objets, les gens, les sentiments autour d'eux. Ils cherchent l'écriture au plus près d'eux-mêmes.

Ils partent de leurs sentiments, de leurs émotions propres, puis ils décalent, pour chercher la poésie, la fiction. Dans l'atelier théâtre, ils abordent peu à peu un éveil sur le corps, le geste, la voix et l'espace (avec ou sans texte) et toujours dans une pratique ludique. Est-ce un éveil au théâtre ? Ou plutôt un éveil de la curiosité ? Un peu des deux. Ils découvrent doucement des outils (comme les masques), des techniques et des accessoires (comme des costumes ou objets) pour enrichir et élargir la palette du jeu mais aussi des connaissances.



LES SENSIBILISATIONS EN AMONT DES SPECTACLES

La sensibilisation à l'art vivant est fondamentale dans le projet de la scène nationale. Il ne s'agit pas seulement de présenter un spectacle à un futur public. Il s'agit d'abord de se voir, de s'entendre et d'échanger. Sensibiliser, c'est avant tout donner. Donner des clés de compréhension, donner des outils d'apprentissage et donner l'envie de découvrir. C'est aussi partager un moment autour d'un spectacle, d'un auteur ou d'une œuvre afin de mieux recevoir ensuite ce qui nous est offert. Sensibiliser, c'est avant tout proposer un espace où chacun peut réagir et prendre la parole et ainsi aiguïser ses qualités de spectateur. Sensibiliser, c'est rendre définitivement plus humaine et individuelle la relation avec le public. En 2008, l'équipe des relations aux publics a mené 279 sensibilisations (contre 117 en 2007), parfois aidée par les artistes. Ce qui signifie qu'en moyenne 550 personnes (contre 400 l'an passé) ont reçu la visite dans leur structure d'une personne liée à la création. Pour l'essentiel de ces structures, la sensibilisation portait sur un spectacle provenant de la programmation Publics Jeunes, mise en place par L'apostrophe.

Pierre La Tignasse

376 spectateurs sensibilisés au cours de 17 sensibilisations. Gerold Schumann est venu rendre visite à L'IME L'espoir de L'Isle Adam et a réservé aux enfants de l'Institut le privilège de découvrir le décor du spectacle avec les artistes.

Après la répétition

le lycée Camille Pissarro a souhaité sensibiliser la classe de Terminale venant assister à ce spectacle ne faisant pas partie de la programmation Publics Jeunes. 35 élèves ont ainsi reçu notre visite.

La Fabrique de violence

492 spectateurs sensibilisés au cours de 25 sensibilisations.

Andromaque

nous avons pris 2 heures auprès d'une classe de Terminale (35 élèves) du Lycée de l'Hautil afin de l'éclairer au mieux sur la vision racinienne du mythe d'Andromaque.

Le Cirque invisible

15 adolescents du service soutien scolaire de Conflans-Ste-Honorine ont préparé avec nous leur venue au spectacle.

Historias Pequeñas

476 spectateurs sensibilisés au cours de 22 sensibilisations.

Nikolais Dance Theatre

333 spectateurs sensibilisés au cours de 20 sensibilisations.

Les Sorcières

515 spectateurs sensibilisés au cours de 22 sensibilisations.

Terrain Vague

la sensibilisation concernait le centre social Marcel Pagnol et les 57 enfants qui effectuaient leur première sortie à L'apostrophe.

Festival Rencart danses

48 élèves de l'école maternelle Les Plants ont été logiquement visités pour préparer leur première sortie dans une salle de spectacle.

Les Rêves de Karabine Klaxon

1222 spectateurs sensibilisés au cours de 50 sensibilisations.

Le Voyage de Pinocchio

761 spectateurs sensibilisés au cours de 36 sensibilisations.

Debout

699 spectateurs sensibilisés au cours de 31 sensibilisations. Christine Pouquet est venue à la rencontre de trois groupes différents pour partager un moment intense dont chacun se souviendra longtemps. Le collège Les Hautiers à Marines, l'IME l'Espoir à L'Isle Adam et l'école La Justice à Cergy ont ainsi pu profiter de cet échange riche en émotion.

Lisa

1130 spectateurs sensibilisés au cours de 51 sensibilisations. Tous les groupes participant au parcours intergénérationnel imaginé par L'apostrophe et ayant choisi ce spectacle ont pu rencontrer l'équipe artistique juste avant le lever de rideau.

LES STAGES EN DIRECTION DES PROFESSEURS ET DES ENSEIGNANTS

Mylène Padoan

En partenariat avec la DAAC (Délégation Académique à l'Action Culturelle) du Rectorat de Versailles, un stage intitulé "Travail théâtral, jeu dramatique, approfondissement" s'est tenu les mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 janvier avec Mylène Padoan, directrice artistique de la compagnie Les Mille pas, comédienne et metteur en scène. 29 professeurs étaient au rendez-vous pour suivre cette formation créée en parfaite continuité avec un premier stage, déjà accueilli à la scène nationale, autour des techniques d'approche du jeu théâtral. À partir du texte *La Fabrique de violence*, de Jan Guillou, les stagiaires ont approfondi les bases du jeu dramatique, abordé des thématiques et des problématiques théâtrales, et interrogé le texte dramatique étudié pour le revisiter. Cet atelier de pratique théâtrale permet ainsi d'aller plus loin dans l'analyse du texte et de sa mise en espace. C'est également un temps d'information et d'échange sur le travail en équipe - avec les élèves et en interdisciplinarité - et sur les projets menés en partenariat.

Toujours en partenariat avec la DAAC de Versailles, L'apostrophe a accueilli les mardi 16, mercredi 17 et jeudi 18 décembre au Théâtre des Arts, 20 enseignants pour le stage intitulé « Travail Théâtral : jeu dramatique, approche » proposé également par Mylène Padoan. Elle a commencé son stage par l'étude des éléments constitutifs du jeu dramatique (la disponibilité, l'écoute de soi et des autres, la justesse et l'improvisation, pistes pour une dimension interactive dans le jeu dramatique) en réalisant des séries de jeux théâtraux. Le dernier jour, les stagiaires ont travaillé sur *Conversations avec ma mère*, une adaptation théâtrale de Jordi Galceran, traduite par Dyssia Loubatière et mise en scène par Didier Bezace, d'après le film *Conversaciones con Mamá* de Santiago Carlos Ovés, accueillie les 3 et 4 mars 2008.

À travers des exercices, cette formation permet aux enseignants de découvrir et d'approfondir les processus de création en se plongeant trois jours dans l'univers d'un auteur et d'un metteur en scène. L'objectif est de former des enseignants aptes à transmettre aux élèves un enseignement et des pratiques pertinentes liées au théâtre.

Yves Beaunesne

18 professeurs, un metteur en scène et Paul Claudel. Cela aurait pu être l'intitulé du stage mis en place par la Délégation Académique à l'Action Culturelle et L'apostrophe et qui a eu lieu les 19, 20 et 21 février 2008 au Théâtre des Louvrais. Yves Beaunesne devait réconcilier son auditoire avec Paul Claudel et plus particulièrement avec *L'Échange* l'un de ses textes les plus difficiles. Le moins que l'on puisse dire c'est que la mission fut accomplie. Au dernier jour nous avons quitté 18 professeurs, fatigués, mais ravis. Après avoir revisité le texte de fond en comble, pris connaissance des anecdotes les plus étonnantes concernant Claudel et effectué de nombreux exercices, l'équipe s'est dite « enrichie et pleinement satisfaite ». Tous sont venus assister aux représentations de *L'Échange* deux mois plus tard. Comme pour boucler la boucle.

ATELIER D'ECRITURE ARLETTE NAMIAND

Pourquoi ne pas s'essayer à l'écriture ? Comment trouver sa « puissance de verbe » ? Arlette Namiand, dramaturge, auteur et adaptatrice de romans, a proposé un véritable parcours aux onze participantes de cet atelier qui ont réussi à créer une véritable dynamique de groupe. En les initiant d'abord aux différentes formes d'écriture (prose, lettre, poème...), elle a pris le temps de conseiller personnellement chaque écrivaine en herbe pour encourager ensuite chacune à explorer davantage le style qui convenait le mieux. A la suite d'une semaine intensive de travail (36 heures pendant les vacances de février), elles ont pu inviter leurs proches à découvrir leur nouveau talent. Une expérience à renouveler...

L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

Cours de théâtre, Département des Lettres Modernes, Université de Cergy-Pontoise

Intervenant : Jean-Paul Rouvray

Inscrit dans le cursus universitaire, ce TD Théâtre est proposé aux étudiants de première année de Lettres. Pour leur permettre de travailler dans de bonnes conditions, L'apostrophe met à leur disposition le plateau du Théâtre des Arts. Dix-huit élèves au second semestre de la saison 07/08 ont travaillé sur l'apprentissage des fondamentaux du théâtre (appréhension de l'espace, de son corps et de celui de l'autre, placement de la voix, écoute, respiration, articulation, déplacement...).

Ce sont ensuite seize étudiants, au 1er semestre 08/09, qui ont travaillé sur ces mêmes fondamentaux du théâtre et sur l'improvisation (à partir de textes de Bernard-Marie Koltès, William Shakespeare et Friedrich Nietzsche par exemple), ce qui a permis d'ébaucher une écriture à partir du plateau.

Spectacles vus : *Le Canard sauvage* d'Yves Beaunesne / Cie de la Chose Incertaine, *Debout* de Christine Pouquet, *La Nuit du Jazz*, *Debout sur le zinc*, *Kliniken* de Jean-Louis Martinelli, *Lisa* de la Cie Arcosm, *Histoires de résonances* de François Méchali et Carole Thibaut, *Là, on y danse* d'Hervé Robbe.



DES HOMMES
DES LIEUX
DES RENCONTRES

MISE À DISPOSITION DES THÉÂTRES

Dans le cadre de la convention d'utilisation des théâtres confiés en gestion à L'apostrophe, scène nationale, le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts peuvent être investis, quelques journées par an, par les communes de Cergy-Pontoise pour des manifestations de spectacle vivant.

Les villes adressent leur demande au service Vie culturelle de la Communauté d'agglomération. Une fois celle-ci validée, le lieu est alors mis à titre gratuit à la disposition de la commune et de l'association concernée. La gratuité de la mise à disposition des locaux exclut le personnel technique et d'accueil de la scène nationale, lequel reste à la charge de l'utilisateur et fait l'objet d'un devis établi à partir de la fiche technique transmise à L'apostrophe.

En 2008, L'apostrophe a ainsi accueilli plusieurs manifestations extérieures, pour la première fois pour certaines équipes, pour la huitième année consécutive pour d'autres.

A chaque utilisation, il y a rencontre et échanges en amont entre les équipes administratives et techniques pour mener à bien ces accueils. A l'occasion de certaines manifestations se noue un partenariat plus particulier (avec par exemple quelquefois insertion de la manifestation dans la plaquette et proposition d'inscription dans l'abonnement).

SPECTACLES VIVANT ET RENCONTRES PROFESSIONNELLES

AU THÉÂTRE DES LOUVAIS

Dimanche 17 février 2008

PIANO CAMPUS - « accueil avec partenariat L'apostrophe » - cf. page 40

Organisé par AeuropAA et la ville de Pontoise

Dimanche 13 avril 2008 « accueil avec partenariat L'apostrophe » - cf. page 40

7èmes RENCONTRES INTERNATIONALES DE COMPOSITIONS MUSICALES DE CERGY-PONTOISE

Programmation musicale du Conservatoire à Rayonnement régional de Cergy-Pontoise

Dimanche 25 mai 2008

ITAIPU DE PHILIP GLASS / CRR - « mise à disposition »

Programmation musicale du Conservatoire à Rayonnement régional de Cergy-Pontoise avec le chœur et l'orchestre symphonique du CRR.

Mardi 27 mai 2008

COLLOQUE DU CONSEIL GENERAL - « mise à disposition »

Le Conseil général du Val d'Oise a proposé une matinée d'échanges à tous les principaux des Collèges du Val-d'Oise afin de leur présenter les orientations nouvelles du département en matière éducative et le nouveau support disponible : un site internet des actions éducatives à destination des collégiens du Val-d'Oise.

Judi 12 juin et vendredi 13 juin 2008 - « mise à disposition »

LA PETITE CHARLOTTE AUX CERISES - (Association ADME — Ville de Pontoise)

A l'initiative d'un enseignant Christian Funck, les élèves de l'Association Danse et Musique à l'École Jean Moulin à Pontoise présentent en juin une comédie musicale (90 enfants de l'école primaires sur scène). Sont prévues, 1 représentation en soirée et 3 représentations scolaires gratuites pour les écoles de Pontoise. Ce projet est soutenu par la Ville de Pontoise par le biais de la mise à disposition de L'apostrophe / Théâtre des Louvrais (pour la 8ème année consécutive).

Public constitué de scolaire, de la famille et des amis venus admirer les prouesses de leur enfants.

Samedi 21 juin 2008 et dimanche 22 juin 2008 – « mise à disposition »

DANSE AVEC LA VIE (Association Adagio – Ville de Pontoise)

L'association Adagio, association loi 1901, dispense des cours de danse à plus de 300 adhérents/élèves. Elle clôture cette période scolaire par un gala de fin d'année, avec deux représentations. Ce projet est soutenu par la Ville de Pontoise par le biais de la mise à disposition de L'apostrophe / Théâtre des Louvrais (pour la 6ème fois). Public constitué de la famille et des amis venus admirer les prouesses des élèves. Les participants les plus jeunes ont en effet à peine 4 ans !

Samedi 28 juin 2008 - « mise à disposition »

Gala OMBRES ET LUMIERE (association Ombres et lumière – Ville d'Eragny sur Oise)

L'association Ombres et Lumière, dirigé par Nadeige Foucaud, dispense des cours de danse à plus de 250 adhérents/élèves. Elle clôture ses activités par un gala de fin d'année rassemblant 150 personnes sur scène. Ce projet est soutenu par la Ville d'Eragny par le biais de la mise à disposition de L'apostrophe / Théâtre des Louvrais (pour la 7ème année).

Public constitué de la famille et des amis venus admirer les pas de danse des jeunes participants.

Mercredi 3 septembre 2008

COLLOQUE SAGEM Mobiles auprès de 600 salariés du groupe - « mise à disposition ».

Réunion du personnel de l'entreprise SAGEM, à la demande de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

Dimanche 23 novembre 2008

Hommage à Olivier Messiaen - « mise à disposition »

Programmation musicale du Conservatoire à Rayonnement régional de Cergy-Pontoise.

AU THÉÂTRE DES ARTS

Vendredi 14 mars 2008 « accueil avec partenariat L'apostrophe » - cf. page 40

QUATUOR ARCAS (Centre musical de Cergy / Ville de Cergy)

Samedi 21 juin 2008 « accueil avec partenariat L'apostrophe » - cf. page 41

QUINTETTE ETERNA (Centre musical de Cergy / Ville de Cergy) dans la cadre de la Fête de la Musique

Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 juin 2008 - « accueil avec partenariat L'apostrophe »

TRAVAUX DES ATELIERS DU THEATRE DE L'USINE

Privé de son plateau et de ses locaux administratifs pendant plusieurs mois pour cause de travaux, le Théâtre de l'usine, dans son itinérance a posé son baluchon une semaine au Théâtre des Arts afin de présenter au public les travaux du cours d'art dramatique d'Hubert Jappelle : la première partie a été consacrée à un choix de scènes empruntées à tous les répertoires (ancien, moderne et contemporain), tandis que la seconde partie a proposé une mise en espace de *L'Épreuve* de Marivaux.

Mise à disposition prise en charge par la scène nationale en compensation, modeste, des difficultés rencontrées par la compagnie qui s'y trouvait lors de l'incendie du Théâtre des Louvrais.

AUTRES MANIFESTATIONS

Utilisation des espaces du Théâtre des Arts et du Théâtre des Louvrais : plateau(x), loges, espace Bar, hall, studio de répétitions...

Mardi 29 janvier 2008 (bar du Théâtre des Arts)

Pot de départ organisé par le Service du personnel de l'agglomération de Cergy-Pontoise.

Vendredi 15 février 2008 (salle de réunion du Théâtre des Arts)

délibération du jury de Piano Campus.

Samedi 16 février 2008 (bar du Théâtre des Arts)

rencontre avec Anne Queffelec, présidente du jury Piano Campus 2008 — cocktail /déjeuner.

Mardi 4, mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 juin 2008 (plateau du Théâtre des Arts)

Examens de danse du Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise.

Jeudi 26 juin 2008 (bar du Théâtre des Arts)

Pot de départ en retraite (Jean Noël Hamon) organisé par le Service du personnel de l'agglomération de Cergy-Pontoise.

Lundi 8 septembre 2008 (bar du Théâtre des Arts)

Pot de départ en retraite organisé par le Service du personnel de l'agglomération de Cergy-Pontoise.

Vendredi 12 septembre 2008 (bar du Théâtre des Arts)

accueil d'étudiants japonais organisé par la Direction de la communication de l'agglomération de Cergy-Pontoise.

Samedi 8 novembre 2008 (bar du Théâtre des Arts)

Collation dans le cadre du concert Quatuor pour la fin des temps, présenté à l'auditorium par le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise.

Lundi 10 novembre 2008 (hall et bar du Théâtre des Arts)

cocktail équitable dans le cadre du lancement de la semaine de la solidarité internationale organisé par le service des relations internationales de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

Vendredi 28 novembre 2008 (plateau + bar du Théâtre des Arts)

Pot de départ d'Alain Grasset organisé par le Service du personnel de l'agglomération de Cergy-Pontoise.

Au total, ce sont plus d'une quinzaine de jours mobilisés aussi bien au Théâtre des Arts qu'au Théâtre des Louvrais (jours de montage et démontage compris) conformément à nos engagements auprès de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Cette année, les utilisateurs ont été les Villes de Cergy, Pontoise, Eragny, l'Agglomération de Cergy-Pontoise (Conservatoire à rayonnement régional et services internes), le département (Conseil général).

TRAVAUX ET AMÉNAGEMENTS

A la suite de la réouverture du Théâtre des Louvrais en mars 2007 il s'est agi, comme nous l'avons décrit dans le rapport d'activités de cette année, de prendre en main le nouvel outil et d'en apprécier les nombreuses qualités.

Au terme d'une année de fonctionnement si l'on peut confirmer ses performances et les facilités nouvelles qu'il procure on ne doit pas passer sous silence quelques difficultés récurrentes qui ont du mal à trouver de solutions malgré l'engagement à nos côtés des services de la Communauté d'agglomération.

On pourra noter à cet égard :

- les difficultés d'évacuation des eaux usés par temps de pluie provoquant l'inondation de la salle et des sanitaires en sous sol,
- les infiltrations d'eaux altérant régulièrement les sas d'entrée jardin et cour du fait des travaux provisoires effectués sur le bâtiment en l'absence de ravalement,
- des dysfonctionnement fréquents sur la partie électronique de la commande lumière,
- une faute de conception de la passerelle de charge qui handicape fortement les cintriers dans l'exercice de leur métier

- la question du stockage des poubelles n'ayant pas trouvé de solution et qui représentent un danger potentiel d'inflammation criminelle à l'arrière du théâtre
- la protection arrière contre d'éventuelles voitures béliers qui est plus que fragile
- la finition de plusieurs travaux qui près de deux années après l'entrée en jouissance ne sont pas encore réglés, en matière d'électricité.

Si l'on peut noter pour s'en réjouir que des contrats d'entretien de la machinerie et de matériel électrique ont été souscrits par la Communauté d'agglomération on doit attirer l'attention de nos tutelles sur le danger potentiel d'agression qui continue d'exister à nos yeux. De nombreuses tentatives d'intrusion sur le bâtiment, même bénignes, et connues des services compétents doivent encore être déplorées et nous inciter à une grande vigilance. Un message réitéré de notre côté aux agents de la scène nationale qui sont parfaitement conscients des risques.

Des améliorations ont eu lieu à L'apostrophe/Théâtre des arts avec:

- la mise au norme de l'installation électrique
- l'ajout d'une armoire de raccordement au plateau facilitant le travail de l'équipe technique,
- l'aménagement de la terrasse contiguë au bar qui permet une sortie agréable des spectateurs après spectacles.

L'état général du Théâtre des arts nécessite cependant à court terme, sous deux à trois ans au plus, d'intervenir de manière forte sur des aspects techniques de l'outil afin de le sécuriser davantage, pour les agents qui y travaillent et d'améliorer le fonctionnement général du lieu qui n'a pas bénéficié de rénovation sérieuse depuis son ouverture. Les correspondants techniques de la Communauté d'agglomération sont naturellement tenus informés régulièrement de nos demandes en la matière et des diagnostics, au demeurant partagés, sur la nature et l'ampleur des travaux à effectuer.

On soulignera incidemment à cet égard, pour s'en féliciter, la qualité des relations avec la Communauté d'agglomération afin que le service public porté par la scène nationale puisse se réaliser dans les conditions les meilleures.

PRÊTS DE MATÉRIEL

- Théâtre de Jouy / Jouy le Moutier (95)
- Centre des Arts d'Enghien-les-Bains (95)
- Théâtre Paul Éluard de Bezons (95)
- Théâtre Uvol / Saint-Ouen-l'Aumône (95)
- L'Observatoire / Cergy Axe Majeur-Horloge (95)
- Théâtre 95 / Cergy-centre (95)
- Espace Saint Exupéry / Franconville (95)
- Le Centre Culturel de Taverny (95)
- Théâtre de l'Usine / Eragny-sur-Oise (95)
- Salle Gérard Philipe à Cergy (95)
- Ville de Cergy (95)
- Maison de Quartier des Louvrais / Pontoise (95)
- Théâtre du Cristal / Magny en Vexin (95)
- Marc Prin pour atelier théâtre (95)
- Le Dôme / Pontoise (95)
- Théâtre de la Vallée / Saint Brice (95)
- RGB à Cergy (95)
- Cie de La Chose Incertaine (Yves Beaunesne)
- CDN Sartrouville (78)
- Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise (95)
- Festival Baroque de Pontoise (95)

Ces prêts ont représenté 38 sorties et entrées de matériels divers : projecteurs, éléments de sonorisation, rideaux, praticables et véhicule.

UNE ANNÉE, UNE ÉQUIPE...

“Il n'est de richesse que d'hommes.”

François Rabelais

Plusieurs mouvements de personnel ont eu lieu en 2008. Sur un effectif global de 33 personnes on compte

- 29 permanents, dont 2 congés parentaux
- 4 apprentis

On a pu noter au cours de la période au titre des contrats à durée indéterminée :

- Le départ de Luc Petit, régisseur général remplacé à ce poste par Richard Francisque,
- celui de Tiphaine Bellanger attachée aux relations publiques,
- celui de Sandrine Gandon Dubois qui n'a pas repris son service à la rentrée de septembre 2008
- celui de Dominique Leton comptable remplacée par Vincent Sukhaseum

Au titre des contrats à durée déterminée, Laure Dechambenoit à l'issue de sa fin de contrat a été remplacée par Sao Doyen.

Des contrats de remplacements ont été passés afin de compenser les absences liés à des congés de maternité de Fatiha Aziz à la comptabilité par Véronique Allais et Tiana Rakotofiringa remplacé par Nelly Gendraud au secrétariat.

Enfin il a été procédé au recrutement d'un machiniste à mi-temps dans le cadre d'un contrat de professionnalisation.

La scène nationale a par ailleurs accueilli plusieurs stagiaires émanant de collèges, lycées et établissements professionnels pour des durées courtes auprès des services techniques, 6 personnes et des services administratifs avec 3 stagiaires.

Intermittents et vacataires

La charge de travail concentrée sur un temps court en matière technique, et de manière atomisée sur le territoire nécessite le recours à des intermittents du spectacle. Il y a lieu aussi d'avoir recours à du personnel vacataire en particulier au service accueil.

Au cours de l'année 2008 l'effectif global des artistes employés par la structure a été de 66 personnes soit 8 512 heures de travail. Le nombre de techniciens a été de 63 représentant 5 952 heures de travail.

Les vacataires sont au nombre de 20 personnes et ont réalisé 1891 heures de travail.

REGARD SUR L'ANNÉE 2008

Une belle année 2008

Comme toujours la conclusion d'un rapport d'activités suscite davantage de questions que de réponses. Le développement d'un projet, tributaire du temps, s'il ne doit pas nous détourner des objectifs fixés nécessite d'imprimer sa volonté sur la marche des choses. Et c'est l'exact enjeu de toute entreprise humaine à vocation collective.

Ainsi la liste qui vous était proposée en 2007 reste-t-elle d'une absolue pertinence, une année plus tard... Et ce n'est pas triste car ce sont ce genres de questions qui fournissent le carburant à l'action et à l'invention.

C'est dire que si les résultats que nous pouvons présenter cette année remplissent nos attentes, ils sont le fruit aussi de notre engagement, de notre obstination, voire de notre acharnement à mettre en place ce qui était proposé.

Située à un endroit, dans une Société du spectacle qui va par certains aspects au delà de ce que pouvait imaginer Guy Debord, une scène nationale est une institution paradoxale.

Attendue par ses tutelles pour mener un travail de service public, par certains spectateurs pour combler leurs attentes d'émotions, par d'autres pour contribuer au lien social elle est un peu tout cela, avec la responsabilité première qui consiste à servir le propos des artistes et d'organiser cette rencontre nourricière avec les populations.

A un moment où la société mondiale hésite à prendre conscience des enjeux écologiques, à l'occasion de la récession qui s'installe en Europe on pourrait défendre une extension des vertus du modèle français de décentralisation et proposer d'investir de manière plus forte encore dans l'art et la culture.

Peu de secteurs ont en effet une rentabilité aussi grande, qui au demeurant a des effets directs sur l'emploi, que celui de l'art, de la création et des métiers culturels.

Substituant une culture de l'être à une culture de l'avoir qui constitue le fondement de cette politique, il est probable que la société toute entière pourrait y gagner.

C'est un peu sur ce registre que se situe l'action d'une scène nationale qui pour ne pas intervenir sur le plan politique n'en demeure pas moins le bras actif des collectivités publiques dans son domaine.

Ainsi les tutelles du théâtre, que nous remercions de leur soutien, la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le ministère de la Culture et de la communication le Conseil général du Val-d'Oise, le Conseil régional d'Île de France accompagnent-elles de manière forte le projet de la scène nationale de Cergy-Pontoise.

Sans elle en effet et sans le soutien indéfectible aussi du Conseil d'administration les progrès de cette maison et ses résultats n'auraient pu s'exprimer cette année encore de cette façon.

C'est pourquoi se sentant encouragée, l'équipe, qui a mis l'ardeur que l'on a pu observer à relever le défi de l'adversité pendant les 500 jours où elle fût privée de son principal instrument de travail, est au quotidien à la manœuvre pour donner corps et réalité au projet d'émancipation et de démocratisation de l'art inscrit dans ses statuts.

Les deux piliers, celui des institutions qui financent et des collaborateurs qui agissent méritent les plus chaleureux remerciements, car rien n'a été, n'est, et ne sera possible sans eux.

Dans un contexte national où ces valeurs portées, par le ministère de la culture à l'heure de son 50^{ème} anniversaire paraissent quelquefois remises en cause au plus haut sommet de l'Etat, nous ne pouvons que réaffirmer leur pertinence et leur nécessité, car nous possédons cette expertise du réel que nous donne le travail de terrain qui semble parfois assez fortement déconsidéré.

Notre action concerne l'ensemble d'une population. Elle n'est facilement accessible de fait, malgré les démarches de tous ordres engagées, qu'aux catégories sociales les plus intégrées. Ce qui laisse un champ considérable d'initiatives à imaginer, encore et toujours sur le registre de la démocratisation, qui, quoi qu'on dise, ne saurait être achevée.

La force du théâtre public

Ce que porte un théâtre public, une sensibilisation aux valeurs de l'art, de la connaissance, de la tolérance, une ouverture aux autres et à leurs cultures, ne peut exister seul. Dépendant de l'état du monde environnant il ne peut toucher tout le monde tout le temps. Il est fondé cependant à jouer ce rôle, en permanence avec le relais d'autres acteurs de la société : les artistes qui en sont les premiers thuriféraires, les intellectuels, les enseignants, les forces associatives et créatives....

Lieu d'exercice de métiers concentrés sur l'art de la représentation, il ne saurait régler les graves questions sociales qui l'environnent, et dont les artistes se saisissent souvent, sans pour autant les ignorer.

Mais ce creuset où peuvent se côtoyer les publics les plus divers sans avoir à s'identifier, cet endroit d'exercice d'une liberté d'expression et de télescopage des idées et des formes est depuis des millénaires des plus utiles à la société.

C'est cela la force du théâtre public et ses vertus d'éclairage sur le monde et ses passions sont inchangées, sous Périclès comme sous le règne du capitalisme occidental. Et nous sommes heureux de pouvoir porter ce projet, qui s'appuie sur une conception de la démocratie qui reconnaît ses artistes et les soutient, pour exalter la création, l'innovation, l'inventivité tournée vers les autres, ce concitoyen qui est tout sauf un enfer pour celui qui a en charge la rencontre entre des utopies et des attentes, si ce n'est des impatiences.

Les hommes ne sont pas faits pour la vérité, ce sont eux qui la font de manière toujours nouvelle, toujours à dépasser dit le poète. Nous retiendrons cette maxime comme piste permanente de recherche, même si la notion de "vérité" peut-être discutable. A moins que la vérité ne soit l'exacte transcription du réel qui traduit l'état des choses du moment, sur laquelle nous nous arrêterons...

Cette assemblée générale se tient pour la première depuis longtemps sans Bernard Toubanc. On me permettra d'avoir une pensée émue et amicale à son endroit pour son accompagnement généreux attentif et engagé pendant la durée de sa présence à mes côtés, pour les échanges souvent passionnés, les combats et les réussites que nous avons pu partager pour la vie de cette maison et donc de l'intérêt collectif.

Au service d'une haute idée du service public nous œuvrons tous ici pour que des moments comme ceux-ci soient l'évaluation du chemin parcouru entre un objectif et une réalité afin d'aborder la prochaine période, nourri de la connaissance du passé, étape indispensable à l'orientation future.

Jean Joël Le Chapelain
Directeur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

au 31 décembre 2008

TUTELLES

Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Jacques Feyte, Vice-président, chargé de la vie culturelle

Marie-Joëlle Liéges, Déléguée

Didier Dague, Délégué

Françoise Martin, Déléguée

État / Ministère de la Culture

Georges-François Hirsch, Directeur de la DMDTS

Jean-François de Canchy (TITULAIRE), Directeur de la DRAC Ile-de-France

Marianne Revoy (SUPPLEANT), Directrice théâtre de la DRAC Ile-de-France

Paul-Henri Trollé (TITULAIRE), Préfet du Val d'Oise

Nomination en cours (SUPPLEANT), Sous-préfet

Conseil général du Val-d'Oise

Dominique Gillot (TITULAIRE), Conseillère générale, Présidente de la Commission Culture / Maire d'Eragny

Raymond Lavaud (SUPPLEANT), Conseiller général / Maire de Beauchamp

MEMBRES ASSOCIÉS

Bernard Toublanc, président du Conseil d'administration

Dominique Marçot, vice-président du Conseil d'administration

Corine Charraud-Botton, trésorière du Conseil d'administration

Antoine Bonneval, secrétaire du Conseil d'administration

Jean-François Benon

Nadia Courty

STATISTIQUES

ANNEE 2008 - 1er semestre	Nombre de représ.	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de rempl.
		Passe culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes	Autres		Invit.	accompa- gnatteur	Entrée libre			
1.SPECTACLE VIVANT	80	66	70	2 520	4 829	9 723	1 567	759	536	20 070	24 709	81%
PERIPHERIQUE	9	11	0	106	217	1 033	128	19	162	1 676	2 335	72%
PIERRE LATIGNASSE - Gerold Schumann	1			1	47	116	11			175	182	96%
OCCUPATIONS - ENSAPC	3								162	162	300	54%
TU SUPPOSES UN COIN D'HERBE - Eléonore Weber	2	1			33	85	24			143	270	53%
DEUX "SACRE DU PRINTEMPS" - Daniel Léveillé et Emanuel Gat	1	10		56	53	246	29	5		399	532	75%
PEPLUM - Nasser Martin-Gousset	1			34	56	433	45	10		578	558	104%
PROTOKOL PROKOP - Système Castafiore	1			15	28	153	19	4		219	493	44%
THEATRE/CIRQUE	25	24	31	807	826	3 777	294	142	0	5 901	7 245	81%
APRES LA REPETITION - Laurent Lafargue	2			137	60	385	37	8		627	936	67%
ANDROMAQUE - Declan Donnellan	3	11	25	280	148	546	37	24		1 071	1 578	68%
LE CIRQUE INVISIBLE - Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thiérrée	3	5	5	147	434	1 040	47	31		1 709	1 638	104%
LA FABRIQUE DE VIOLENCE - Tiina Kaartama - Cie La Métonymie	3	3		97	32	181	12	23		348	516	67%
LES FIGURANTS - Jean-Paul Wenzel	2	3		23	19	251	26	8		330	366	90%
HISTORIAS PEQUENAS - Hugo Suarez et Ines Pasic - Cie Hugo et Ines	1	1		15	19	173	25	13		246	182	135%
L'ECHANGE - Yves Beaunesne - Cie de la Chose Incertaine	2	1	1	43	52	553	36	14		700	996	70%
LES SORCIERES - Sylvain Maurice	2			36	36	273	41	14		400	364	110%
VOILA - Florence Giorgetti - "Croisements" opération avec le Théâtre 95	5				8	164		1		173	250	69%
UNE ETOILE POUR NOEL - Natacha Diet - à Gonesse	1			29	8	44	21	6		108	236	46%
UNE ETOILE POUR NOEL - Natacha Diet	1				10	167	12			189	183	103%
DANSE	17	13	18	418	1 961	1 982	354	118	0	4 864	6 920	70%
NIKOLAIS DANCE THEATRE - Ririe - Woodburry Dance Company	5	9	18	93	1 032	625	102	34		1 913	2 700	71%
IDIOTAS - Tomeo Verges - Cie Man Drake	2	2		22	19	109	37	4		193	348	55%
TERRAIN VAGUE - Mourad Merzouki - Käfig	2	2		164	54	747	21	51		1 039	1 092	95%
BATTLES - RENC'ART DANSES	2				400		65			465	1 000	47%
RENC'ART DANSES - Cie Hamalian's, Cie Quality Street et Yiphun Chiem	2				70		46	2		118	366	32%
RENC'ART DANSES - Cie Ultime, Cie C dans C, Cie Choream	2				218		67			285	366	78%
KARABINE KLAXON - Carolyn Carlson - CCN Roubaix - Nord Pas de Calais	2			139	168	501	16	27		851	1 048	81%
OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE	3	8	0	32	224	166	278	2	0	710	1 120	63%
7e RENCONTRES INTERNATIONALES DE COMPOSITION MUSICALE DE CERGY-PONTOISE - Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise	1	4		3	192	29	256	0		484	558	87%
HEEENDRIIX!! - Fabien Tehericsen	1	4		23	30	70	19	1		147	390	38%
REMIX/TINGUETT - François Méchali	1			6	2	67	3	1		79	172	46%
JAZZ - MUSIQUES DU MONDE	7	10	2	43	427	931	76	7	374	1 870	2 128	88%
TANGARIA QUARTET-RICHARD GALLIANO/ 1ère partie Le Monde de Kota	1	7			127	312	21	2		469	527	89%
MAYRA ANDRADE	1		1		95	223	16			335	350	96%
QUATUOR DE GUITARES ARCAS - avec le Centre Musical Municipal de Cergy	3								374	374	548	68%
ISMAEL LO	1	3	1	40	126	335	27	5		537	529	102%
NILS PETTER MOLVAER / 1ère partie RadiQ vs Berjow	1			3	79	61	12			155	174	89%
PUBLIC JEUNE - SEANCE EN MATINEE SCOLAIRE	19	0	19	1114	1174	1834	437	471	0	5049	4961	102%
PIERRE LA TIGNASSE - Gerold Schumann	3				8	317	197	57		579	546	106%
LA FABRIQUE DE VIOLENCE - Tiina Kaartama - Cie La Métonymie	2			242	3	60	14	18		337	344	98%
HISTORIAS PEQUENAS - Hugo Suarez et Ines Pasic - Cie Hugo et Ines	4			21	566	202	32	110		931	728	128%
NIKOLAIS DANCE THEATRE - Ririe - Woodburry Dance Company	3			73	501	227	2	71		874	1020	86%
LES SORCIERES - Sylvain Maurice	3			117	13	242	179	59		610	546	112%
TERRAIN VAGUE - Mourad Merzouki - Käfig	1			138		336	4	53		531	546	97%
RENC'ART DANSES - Cie Hamalian's, Cie Quality Street et Yiphun Chiem	1		19		81		5	8		113	183	62%
KARABINE KLAXON - Carolyn Carlson - CCN Roubaix - Nord Pas de Calais	2			523	2	450	4	95		1074	1048	102%

ANNEE 2008 - 1er semestre (suite)	Nombre de représ.	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de rempl.
		Passé culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes	Autres		Invit.	accompa-gnateur	Entrée libre			
2. PRETS DE SALLE	15	6	0	0	2 340	323	134		1 871	4 674	6 108	77%
PRETS DE SALLE	15	6			2 340	323	134		1 871	4 674	6 108	77%
FINALE DE PIANO CAMPUS	1	1			308	122	134			565	558	101%
ITAIPU - Philip Glass	1	5			190	201				396	546	73%
QUINTETTE ETERNA avec le Centre musical municipal de Cergy	3								339	339	549	62%
ASSOCIATION ADME	4				292				1432	1724	2232	77%
ASSOCIATION ADAGIO	2				1011					1011	1116	91%
CARTES BLANCHES DU THEATRE DE L'USINE - présentation des ateliers	3				158				23	181	549	33%
ASSOCIATION OMBRES ET LUMIERE	1				381				77	458	558	82%
3. ACTIONS CULTURELLES	655				95		13		6 498	6 606		
RENCONTRES ARTISTIQUES	10				95		13	0	404	512		
Journée de rencontre des ateliers et enseignements artistiques	1								174	174		
Rencontre des Amis de L'apostrophe - François Méchali	1								14	14		
Répétition publique - Comedy	1								36	36		
Répétition Publique - Don Quichotte	1				95		13				108	
Atelier à partager en famille - La Fabrique de Violence (9/02)	1								42	42		
Atelier à partager en famille - Pierre la Tignasse (12/01)	1								42	42		
Atelier à partager en famille - Les Rêves de Karabine Klaxon (31/05)	1								25	25		
Rencontre publique - avec J-P Wenzel	1								6	6		
Rencontre publique - Les Figurants	1								53	53		
Rencontre publique - Remix/Tinguett	1								12	12		
VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES	2								151	151		
VERNISSAGE JO VARGAS	1								50	50		
VERNISSAGE FRANCK MERCKY	1								101	101		
VISITES D' EQUIPEMENT	25								530	530		
Visite TDL - 07/01	1								15	15		
Visite TDL - 15/01	4								59	59		
Visite TDL - 25/03	2								65	65		
Visite TDL - 10/04	4								92	92		
Visite TDL - 16/05	7								170	170		
Visite TDL - 21/05	4								69	69		
Visite TDL - 18/06	2								30	30		
Visite TDL - 20/06	1								30	30		
CONFERENCES / COLLOQUES / DEBATS	2								71	71		
ARTISTES ET MISERE SOCIALE	1								50	50		
CONFERENCE ESCALES DANSE SUR ALWIN NIKOLAIS par Christophe Martin	1								21	21		
STAGES et ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	273								3 985	3 985		
Atelier Théâtre - expression corporelle - MAS de Beaumont-sur-Oise	13								8	8		
Atelier d'écriture - Arlette Namiand	1								11	11		
Stage Théâtre - Maison d'arrêt d'Osny	5								8	8		
Stage Théâtre - Détenus mineurs - PJJ Maison d'arrêt d'Osny	4								8	8		
Atelier Le Sacre du Printemps pour les 10 jours de la Danse d'Eragny	16								58	58		
Cours d'art dramatique - L'apostrophe - Cergy-Pontoise (2 groupes)	25								18	18		
Club théâtre - Lycée Montesquieu - Herblay	15								14	14		
Atelier Danse-Théâtre - IME La Ravinière - Osny	9								44	44		
AS Danse - Lycée Camille Pissarro - Pontoise	4								14	14		
Atelier de Sensibilisation Danse - Lycée Paul-Emile Victor - Osny	4								15	15		
Atelier d'accompagnement à la mise en scène - CODEVOTA avec Jeanne Champagne / Cie Au bout du conte	1								3	3		
Atelier d'accompagnement à la mise en scène - CODEVOTA avec Bruno Ladet / Cie Passage à l'acte	2								10	10		
Atelier Percussions - Ecole Henri Matisse - Montigny les Corneilles (Cycle I)	1								65	65		
Atelier Percussions - Ecole Henri Matisse - Montigny les Corneilles (Cycle II)	7								45	45		
Approche du spectacle vivant - formation pour les animateurs / en partenariat avec la DDJS	1								12	12		
Sensibilisations Pierre La Tignasse	17								376	376		
Sensibilisations Les Rêves de Karabine Klaxon	50								1 222	1222		
Sensibilisations La Fabrique de Violence	25								492	492		
Sensibilisations Historias pequenas	22								476	476		
Sensibilisations Les Sorcières	22								515	515		
Sensibilisations Nikolais Dance Theatre	20								333	333		
Sensibilisations Après la répétition	1								35	35		
Sensibilisations Le cirque invisible	1								15	15		
Sensibilisations Andromaque	2								35	35		
Sensibilisations Terrain Vague	1								57	57		
Sensibilisations Renc'Art Danse	2								48	48		
Stage DAAC - Travail Théâtral - jeu dramatique, approfondissement avec Mylène Padoan	1								29	29		
Stage DAAC - Travail Théâtral - dramaturgies à l'œuvre avec Yves Beaunesne	1								19	19		

ANNEE 2008 - 1er semestre (suite)	Nombre de représ.	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplis.
		Passe culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes	Autres		Invit.	accompa-gnateur	Entrée libre			
Enseignements artistiques dans les établissements scolaires	336								806	806		
TD Théâtre - Université de Cergy-Pontoise - 1ère année de Lettres modernes	12								15	15		
Enseignement Théâtre Seconde - Lycée Montesquieu - Herblay	14								22	22		
Enseignement Théâtre Première - Lycée Montesquieu - Herblay	15								22	22		
Enseignement Théâtre Terminale - Lycée Montesquieu - Herblay	14								18	18		
Enseignement Danse Seconde - Lycée Camille Claudel - Vauréal	13								23	23		
Enseignement Danse Première - Lycée Camille Claudel - Vauréal	9								6	6		
Enseignement Danse Terminale - Lycée Camille Claudel - Vauréal	9								5	5		
Option Facultative Théâtre Première et Terminale Lycée Jean Rostand - Mantes-la-Jolie	10								16	16		
Option Facultative Théâtre Première et Terminale Lycée François Villon - Les Mureaux	10								25	25		
Option Facultative Théâtre Premières et Terminale Lycée Montesquieu - Herblay	9								10	10		
Option Facultative Théâtre Seconde et Première Lycée Montesquieu - Herblay	9								11	11		
Option Facultative Théâtre Seconde Lycée ND de la Compassion - Pontoise	10								15	15		
Option Facultative Théâtre Première Lycée ND de la Compassion- Pontoise	11								17	17		
Option Facultative Théâtre Terminale Lycée ND de la Compassion - Pontoise	15								10	10		
Option Facultative Danse Première et Terminale Lycée Camille Claudel - Vauréal	8								16	16		
Atelier artistique Théâtre - Lycée Alfred Kastler - Cergy	11								30	30		
Atelier artistique Théâtre - Collège Saint-Apolline - Courdimanche	11								24	24		
Atelier artistique Théâtre - Lycée de l'Hautil - Jouy le Moutier	12								8	8		
Atelier artistique Théâtre - Collège Les Touleuses - Cergy	12								11	11		
Atelier artistique Théâtre - Collège les Coutures - Parmain	14								21	21		
Atelier artistique Danse - Lycée de l'Hautil - Jouy le Moutier	12								9	9		
Atelier artistique Danse - Lycée Jean Rostand - Mantes La Jolie	10								12	12		
Atelier artistique Danse - classe Segpa Collège Les Touleuses - Cergy	13								9	9		
Classe à PAC Théâtre - 6e - Collège Léon Blum - Villiers le Bel	5								26	26		
Classe à PAC Théâtre - BEP 1ère année Lycée de l'Hautil - Jouy le Moutier	1								31	31		
Classe à PAC Danse - BAC pro - Lycée Paul Emile Victor - Osny	5								29	29		
Classe à PAC Danse - 1ère L - Lycée Camille Claudel - Vauréal	5								26	26		
Classe à PAC Danse - classe de 4e Segpa Collège Les Hautiers - Marines	3								23	23		
Atelier Théâtre - SESSAD APAJH 95 - Cergy	14								8	8		
PLEC Théâtre - CP/CM2 - Ecole La Justice - Cergy	15								161	161		
PLEC Danse - CP-CE1 - Ecole du Chemin Dupuis - Cergy	10								53	53		
PLEC Danse - maternelle/CP - Ecole Les Plants - Cergy	10								72	72		
Atelier d'Architecture / Scénographie - BTS Design Lycée Camille Claudel - Vauréal	5								22	22		
Présentations/Représentations	7								551	551		
Répétition publique - Portés - Jean-Paul Wenzel	1								49	49		
Présentation du cours d'art dramatique (30/06)	1								83	83		
Le Sacre du Printemps dans le cadre des 10 jours de la Danse d'Eragny	1								182	182		
Clôture Saison 07/08	1								174	174		
Présentation saison 08/09 aux Amis de L'apostrophe	1								14	14		
Présentation saison 08/09 au milieu associatif	1								24	24		
Présentation saison 08/09 au milieu scolaire	1								25	25		
1. SPECTACLES VIVANTS - PREMIER SEMESTRE 2008	80	66	70	2 520	4 829	9 723	1 567	759	536	20 070	24 709	81%
2. PRETS DE SALLE - PREMIER SEMESTRE 2008	15	6	0	0	2 340	323	134	0	1 871	4 674	6 108	
3. ACTIONS CULTURELLES - PREMIER SEMESTRE 2008	655	0	0	0	95	0	13	0	6 498	6 606		
Sous-Total	750	72	70	2 520	7 264	10 046	1 714	759	8 905	31 350		

ANNEE 2008 - 2nd semestre	Nombre de représ.	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplis.
		Passe culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes	Autres		Invit.	accompa-gnateur	Entrée libre			
1.SPECTACLE VIVANT	39	43	10	1 706	1 643	6 410	600	375	0	10 787	13 404	80%
THEATRE/CIRQUE	14	35	10	549	329	2 073	162	69	0	3 227	3 512	92%
DOM JUAN - Jean-Marie Villégier - Illustre Théâtre/ Cie Villégier	6	14		242	179	579	31	26		1 071	1 026	104%
LE CANARD SAUVAGE - Yves Beaunesne - Cie de la chose incertaine	2			67	65	457	59	5		653	1 020	64%
DEBOUT - Christine Pouquet	2			111	10	237	8	22		388	346	112%
KLINIKEN - Jean-Louis Martinelli - Théâtre Nanterre-Amandiers	2	21	10	129	63	692	35	15		965	1 020	95%
NOUVEAU SPECTACLE EXTRAORDINAIRE - Anne Bitran - Cie Les Remouleurs / La Roche-Guyon	2				12	108	29	1		150	100	150%
DANSE	7	5	0	61	427	1 833	127	40	0	2 493	3 522	71%
SOMBREROS - Philippe Decouffé	3			2	267	806	39	3		1 117	1 482	75%
LISA - Camille Rocailleux et Thomas Guerry - Cie Arcosm	1			19	59	293	19	19		409	510	80%
COMEDY - Nasser Martin-Gousset - Cie La Maison	2			24	83	531	56	13		707	1 008	70%
LA,ON Y DANSE - Hervé Robbe - CCN du Havre Haute-Normandie	1	5		16	18	203	13	5		260	522	50%
OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE	5	0	0	94	199	389	108	20	0	810	1 001	81%
LE VOYAGE DE PINOCCHIO - Sandrine Anglade	1			48	132	272	37	15		504	510	99%
HISTOIRES DE RESONANCES - François Méchali et Carole Thibaut	3			45	61	87	60	5		258	312	83%
APRES LA REVOLUTION - Charles Pennequin - Dominique Pifarély	1			1	6	30	11	0		48	179	27%
JAZZ - MUSIQUES DU MONDE - CHANSON	4	2	0	0	487	562	131	0	0	1 182	1 750	68%
PIERRE DE BETHMANN - au château de la Roche-Guyon	1				9	46	10	0		65	100	65%
NUIT DU JAZZ - Rigolus	1				132	172	32			336	550	61%
NUIT DU JAZZ - Gesualdo Variations	1				115	172	46			333	550	61%
NUIT DU JAZZ - John Scofield	1	2			231	172	43			448	550	81%
CHANSON - HUMOUR	1	1	0	0	194	345	35	2	0	577	550	105%
DEBOUT SUR LE ZINC - dans le cadre de Free Son d'Automne	1	1			194	345	35	2		577	550	105%
PUBLIC JEUNE - EN MATINEE SCOLAIRE	8	0	0	1 002	7	1 208	37	244	0	2 498	3 069	81%
LE VOYAGE DE PINOCCHIO - Sandrine Anglade	2			232	5	465	27	76		805	1 020	79%
DEBOUT - Christine Pouquet	3			194	2	284	7	55		542	519	104%
LISA - Camille Rocailleux et Thomas Guerry - Cie Arcosm	3			576		459	3	113		1 151	1 530	75%
2. PRETS DE SALLE	1				81		132			213	558	38%
PRETS DE SALLE	1				81		132			213	558	38%
CONCERT-PETITES LITURGIES DE MESSIAEN - Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise	1				81		132			213	558	38%
3. ACTIONS CULTURELLES	376								4 743	4 743		
RENCONTRES ARTISTIQUES	3								115	115		
Rencontre Comedy - Nasser Martin-Gousset	1								52	52		
Rencontre Le Canard sauvage - Yves Beaunesne	1								48	48		
Visite du décor Le Canard sauvage - Amis de L'apostrophe	1								15	15		
Présentations/Représentations	4								492	492		
Présentation saison 08/09	1								427	427		
Répétition Générale Dom Juan - Jean-Marie Villégier	1								39	39		
Répétition Générale Histoires des Résonances - François Méchali et Carole Thibaut	1								15	15		
Répétition Publique Le Canard sauvage - Yves Beaunesne - aux Gêmeaux à Sceaux	1								11	11		
VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES / EXPOSITIONS	2								90	90		
ESPECE HUMAINE - Loïc Loeïz-Hamon	1								30	30		
PARLER SE FAIT RARE - Anne Gorouben	1								60	60		
VISITES D' EQUIPEMENT	8								182	182		
Journée du Patrimoine (21/09)	2								34	34		
Visite TDL - 8/10	1								15	15		
Visite TDL - 17/11	4								103	103		
Visite TDL - 16/12	1								30	30		

ANNEE 2008 - 2nd semestre (suite)	Nombre de repris.	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplis.
		Passe culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes	Autres		Invit.	accompagneur	Entrée libre			
STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	204								2 897	2 897		
Atelier à partager en famille - LE VOYAGE DE PINOCCHIO	1								34	34		
Atelier à partager en famille - LISA	1								36	36		
Atelier Masque - Amis de L'apostrophe	1								9	9		
Atelier Théâtre - expression corporelle - MAS de Beaumont sur Oise	6								8	8		
Atelier Théâtre - Maison d'arrêt d'Osny	9								8	8		
Cours d'art dramatique - L'apostrophe - Cergy-Pontoise	9								21	21		
Stage d'intégration théâtre - Lycée ND de la Compassion - Pontoise (5 demi-journées)	1								35	35		
Club théâtre - Lycée Montesquieu - Herblay	7								12	12		
Atelier Danse-Théâtre - IME La Ravinière - Osny	16								8	8		
Stage DAAC - Travail Théâtral - jeu dramatique, approches avec Mylène Padoan	1								15	15		
Stage AS Danse - Lycée Camille Pissarro - Pontoise (2 jours)	1								21	21		
Atelier de Sensibilisation Danse - Lycée Paul-Emile Victor -Osny	1								20	20		
Atelier d'accompagnement à la mise en scène - CODEVOTA avec Bruno Ladet / Cie Passage à l'acte	1								10	10		
Atelier Pivots - Projet Intergénérationnel - rencontre Cie Arcosm (Lisa)	1								55	55		
Atelier écriture et théâtre - Culture à l'Hôpital	25								15	15		
Sensibilisations Le Voyage de Pinocchio	36								761	761		
Sensibilisations Debout	31								699	699		
Sensibilisations Lisa	56								1 130	1 130		
Enseignements artistiques dans les établissements scolaires	145								434	434		
TD Théâtre - Université de Cergy-Pontoise - 1ère année de Lettres modernes	8								16	16		
Enseignement Théâtre Seconde - Lycée Montesquieu - Herblay	10								25	25		
Enseignement Théâtre Première - Lycée Montesquieu - Herblay	11								25	25		
Enseignement Théâtre Terminales - Lycée Montesquieu - Herblay	8								23	23		
Enseignement Danse Seconde - Lycée Camille Claudel - Vauréal	9								21	21		
Enseignement Danse Première - Lycée Camille Claudel - Vauréal	6								7	7		
Enseignement Danse Terminale - Lycée Camille Claudel - Vauréal	7								5	5		
Option Facultative Théâtre -Terminale - Lycée François Villon - Les Mureaux	3								21	21		
Option Facultative Théâtre - Terminale - Lycée Montesquieu - Herblay	5								25	25		
Option Facultative Théâtre - Première et Terminale Lycée Montesquieu - Herblay	3								25	25		
Option Facultative Théâtre - Seconde Lycée ND de la Compassion - Pontoise	6								18	18		
Option Facultative Théâtre - Première Lycée ND de la Compassion- Pontoise	5								10	10		
Option Facultative Théâtre - Terminale Lycée ND de la Compassion - Pontoise	6								16	16		
Option Facultative Danse - Première et Terminale Lycée Camille Claudel - Vauréal	7								24	24		
Atelier artistique Théâtre - Lycée Alfred Kastler - Cergy	9								15	15		
Atelier artistique Théâtre - Collège Saint-Apolline - Courdimanche	5								25	25		
Atelier artistique Théâtre - Collège Les Touleuses - Cergy	6								21	21		
Atelier artistique Théâtre - Collège les Coutures - Parmain	7								23	23		
Atelier artistique Théâtre - Collège le Moulin à vent - Cergy Le Haut	5								17	17		
Atelier artistique Théâtre - Collège Albert Thierry - Limay	3								23	23		
Atelier artistique Danse - SEGPA/Collège Les Touleuses - Cergy	6								20	20		
Atelier artistique Danse - Lycée de l'Hautill - Jouy le Moutier	9								12	12		
Classe à PAC - classe de 4e Segpa - Collège Les Hautiers - Marines	1								17	17		
L'apostrophe hors les murs	10								533	533		
TREIZE SEMAINES DE VERTU - Château de La Roche Guyon	2								33	33		
FORUMS DES ASSOCIATIONS	8								500	500		
1. SPECTACLES VIVANTS - SECOND SEMESTRE 2008	39	43	10	1 706	1 643	6 410	600	375	0	10 787	13 404	80%
2. PRETS DE SALLE - SECOND SEMESTRE 2008	1	0	0	0	81	0	132	0	0	213	558	
3. ACTIONS CULTURELLES - SECOND SEMESTRE 2008	376	0	0	0	0	0	0	0	4 743	4 743		
Sous-Total	416	43	10	1 706	1 724	6 410	732	375	4 743	15 743		

RÉCAPITULATIF ANNÉE 2008

PREMIER SEMESTRE 2008

	Nombre de représ.	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplis.
		Passe culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes	Autres		Invit.	accompa-gnateur	Entrée libre			
1. SPECTACLES VIVANTS - PREMIER SEMESTRE 2008	80	66	70	2 520	4 829	9 723	1 567	759	536	20 070	24 709	81%
2. PRETS DE SALLE - PREMIER SEMESTRE 2008	15	6	0	0	2 340	323	134	0	1 871	4 674	6 108	
3. ACTIONS CULTURELLES - PREMIER SEMESTRE 2008	655	0	0	0	95	0	13	0	6 498	6 606		
Sous-Total	750	72	70	2 520	7 264	10 046	1 714	759	8 905	31 350		

SECOND SEMESTRE 2008

	Nombre de représ.	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplis.
		Passe culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes	Autres		Invit.	accompa-gnateur	Entrée libre			
1. SPECTACLES VIVANTS - SECOND SEMESTRE 2008	39	43	10	1 706	1 643	6 410	600	375	0	10 787	13 404	80%
2. PRETS DE SALLE - SECOND SEMESTRE 2008	1	0	0	0	81	0	132	0	0	213	558	
3. ACTIONS CULTURELLES - SECOND SEMESTRE 2008	376	0	0	0	0	0	0	0	4 743	4 743		
Sous-Total	416	43	10	1 706	1 724	6 410	732	375	4 743	15 743		

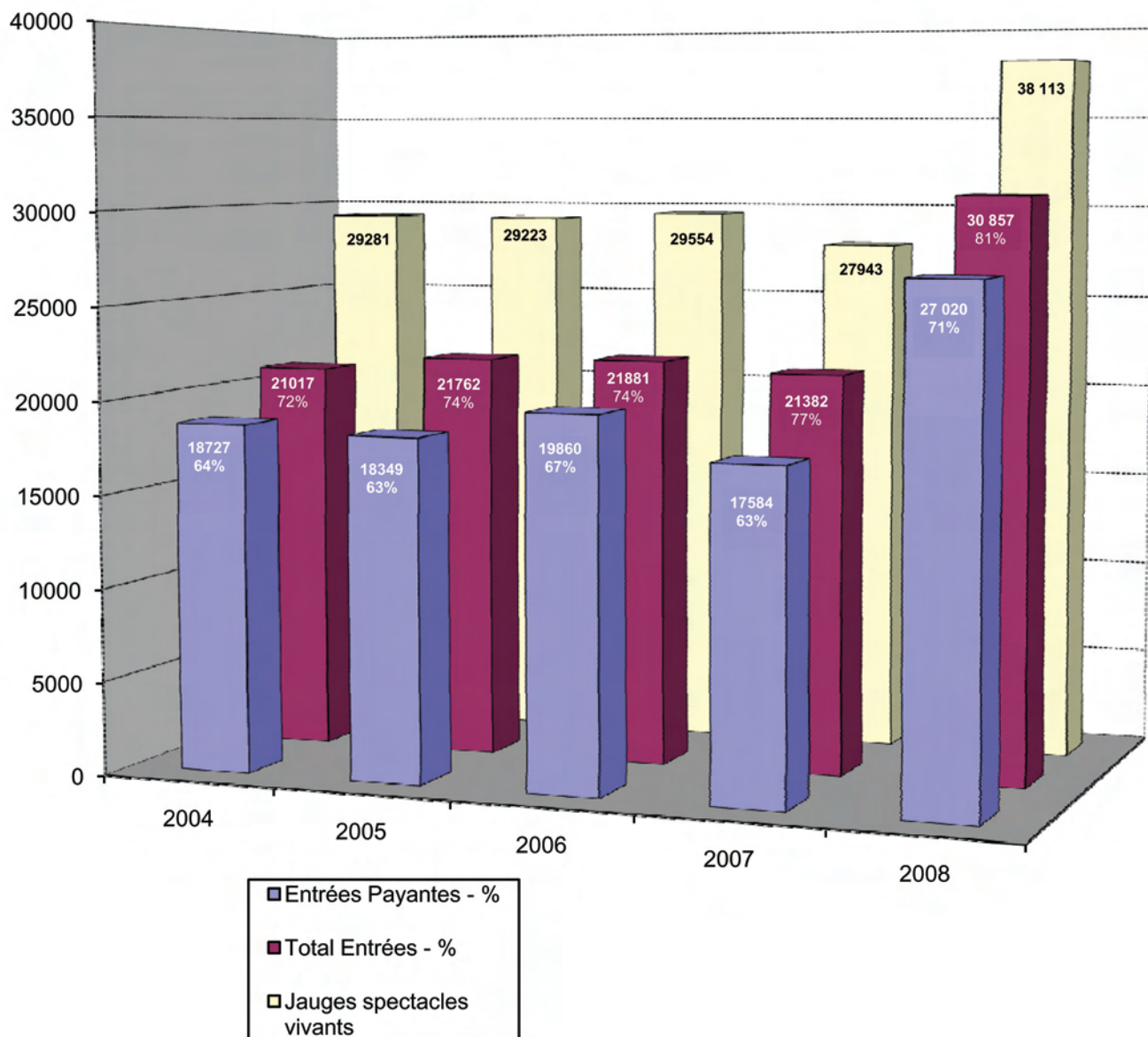
ANNEE 2008

	Nombre de représ.	INDIVIDUELS				ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplis.
		Passe culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes	Autres		Invit.	accompa-gnateur	Entrée libre			
1. TOTAL GENERAL SPECTACLES VIVANTS 2008	119	109	80	4 226	6 472	16 133	2 167	1 134	536	30 857	38 113	81%
2. TOTAL GENERAL PRETS DE SALLE 2008	16	6	0	0	2 421	323	266	0	1 871	4 887	6 666	
Sous-Total	135	115	80	4 226	8 893	16 456	2 433	1 134	2 407	35 744	44 779	
3. TOTAL GENERAL ACTIONS CULTURELLES 2008	1 031	0	0	0	95	0	13		11 241	11 349		

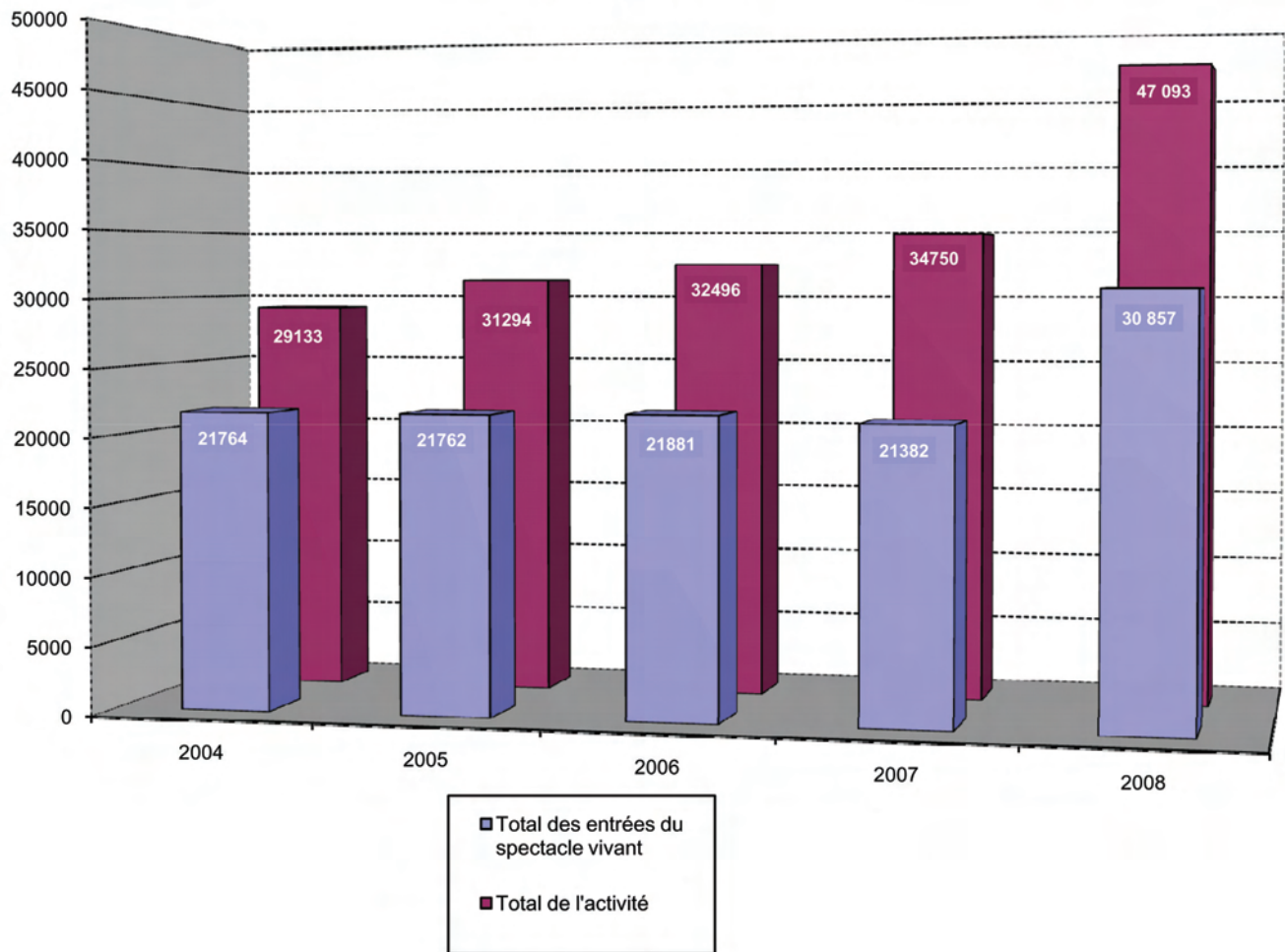
nombre total d'actions menées sur l'année 2008 **1 166**

nombre total de personnes touchées sur l'année 2008 **47 093**

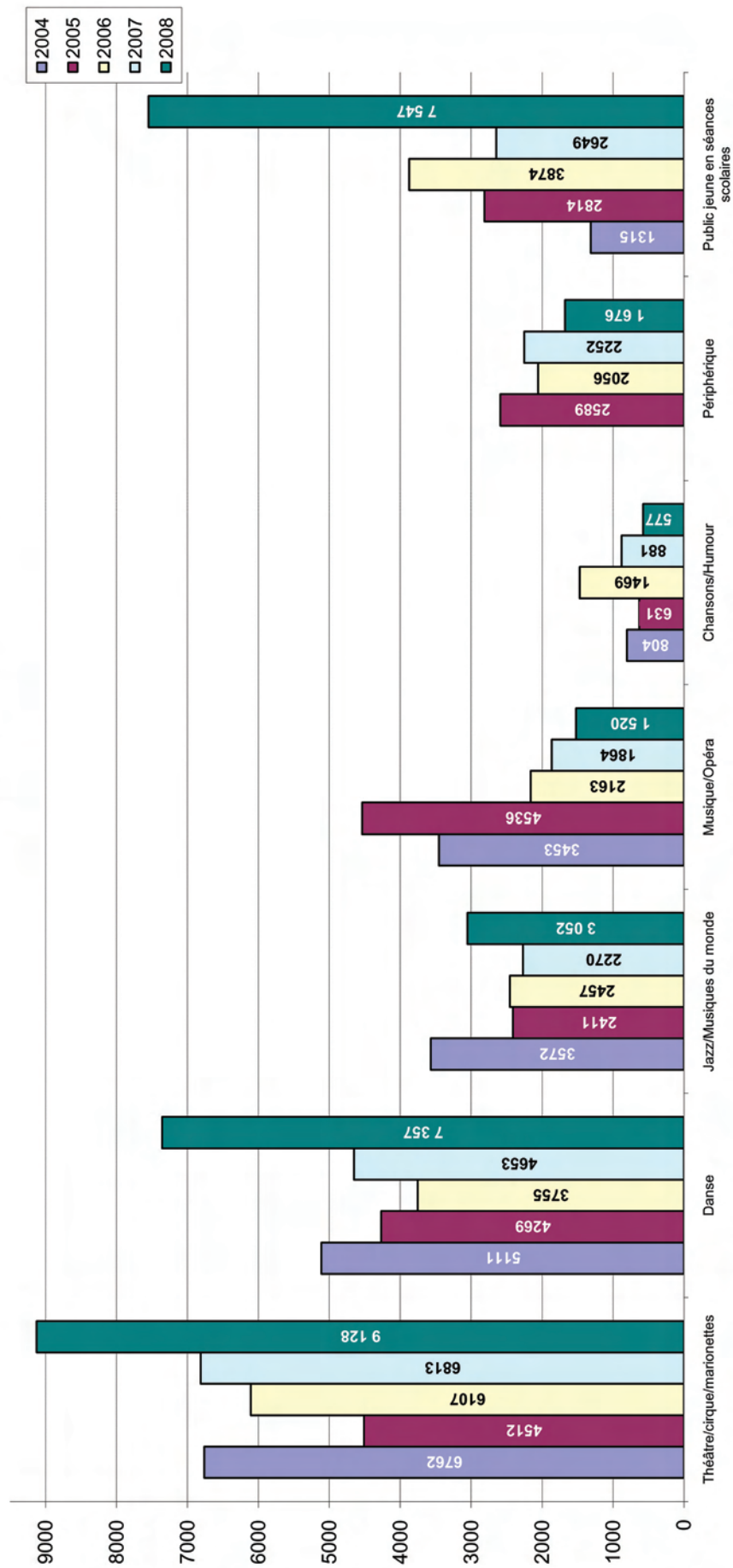
Evolution globale des publics 2004-2008 sur la programmation



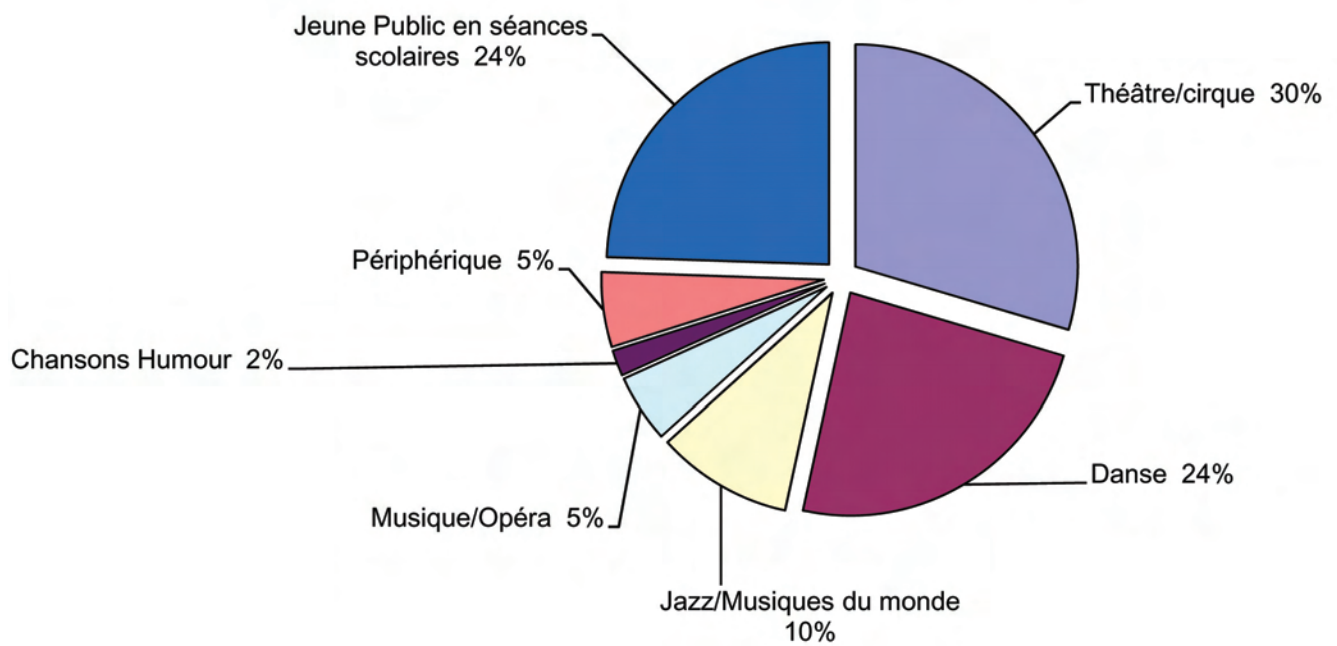
Fréquentation des publics 2004 à 2008



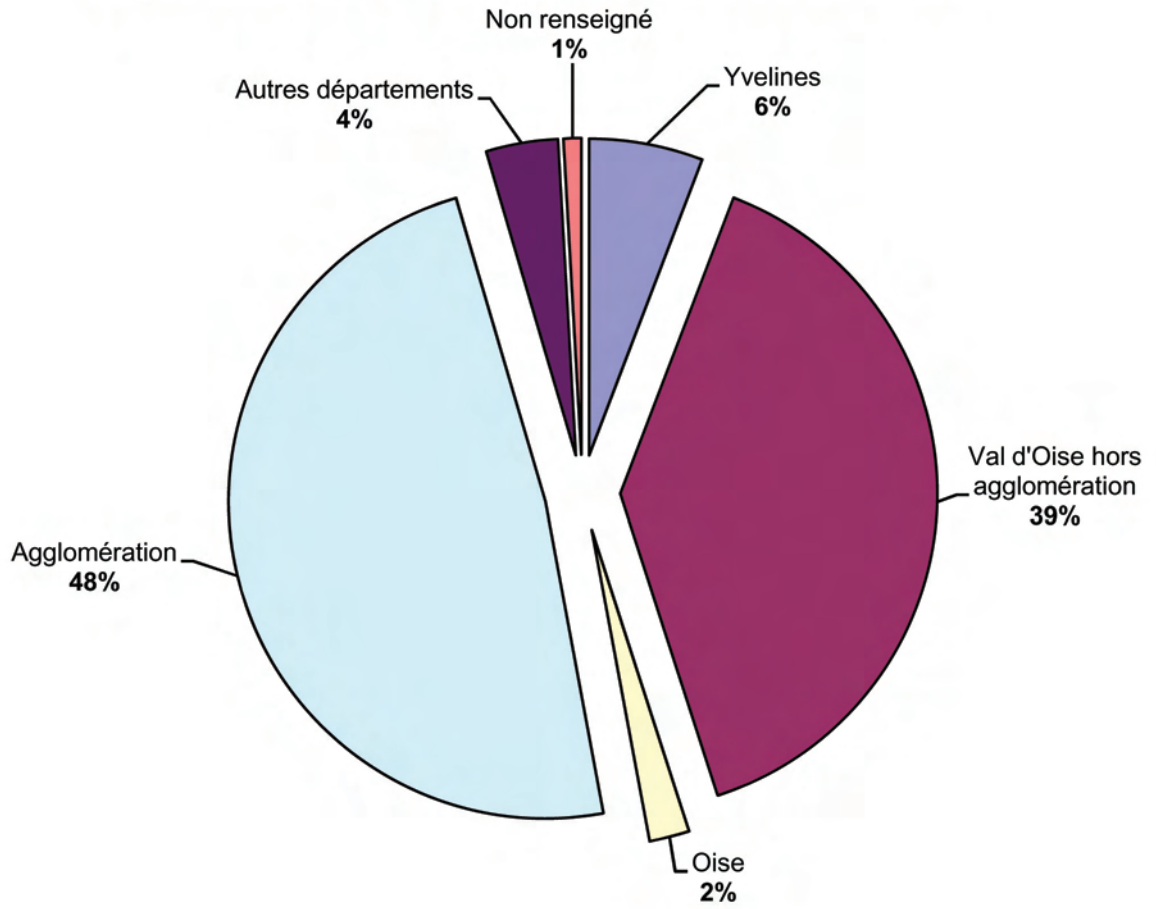
Choix des spectacles par genre 2004 à 2008



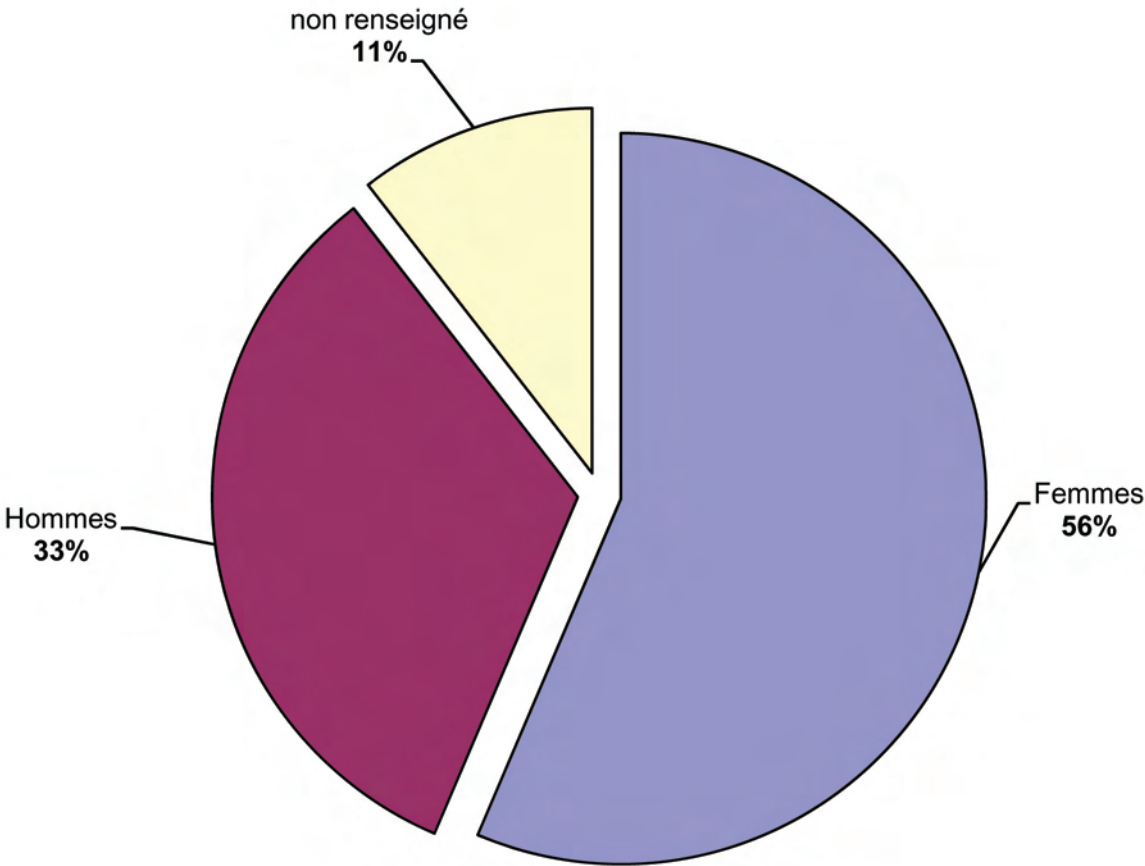
Choix des spectacles par genre en 2008



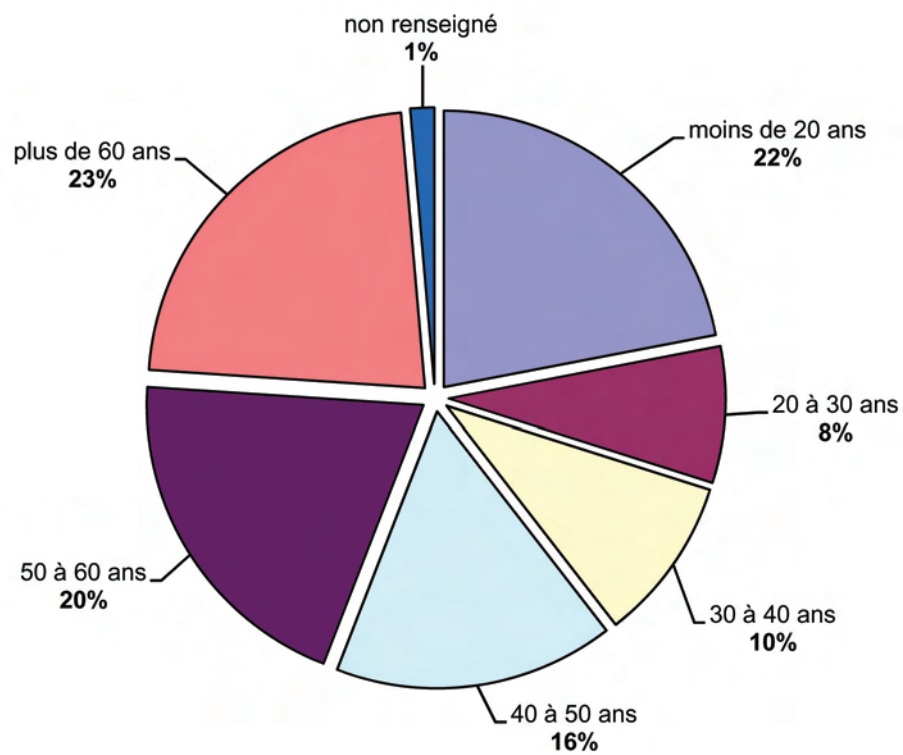
Répartition géographique des abonnés en 2008



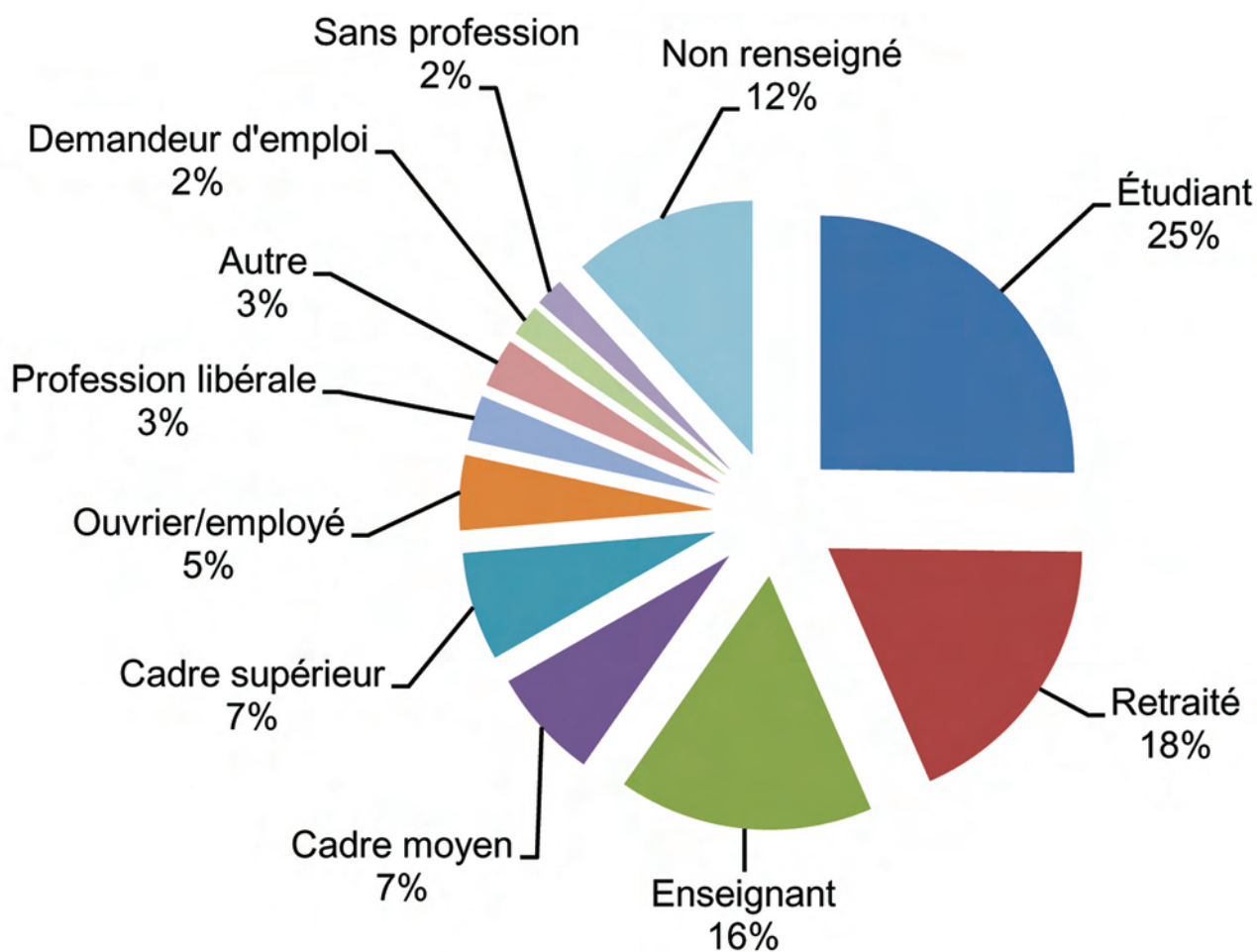
**Répartition des abonnés par sexe
en 2008**



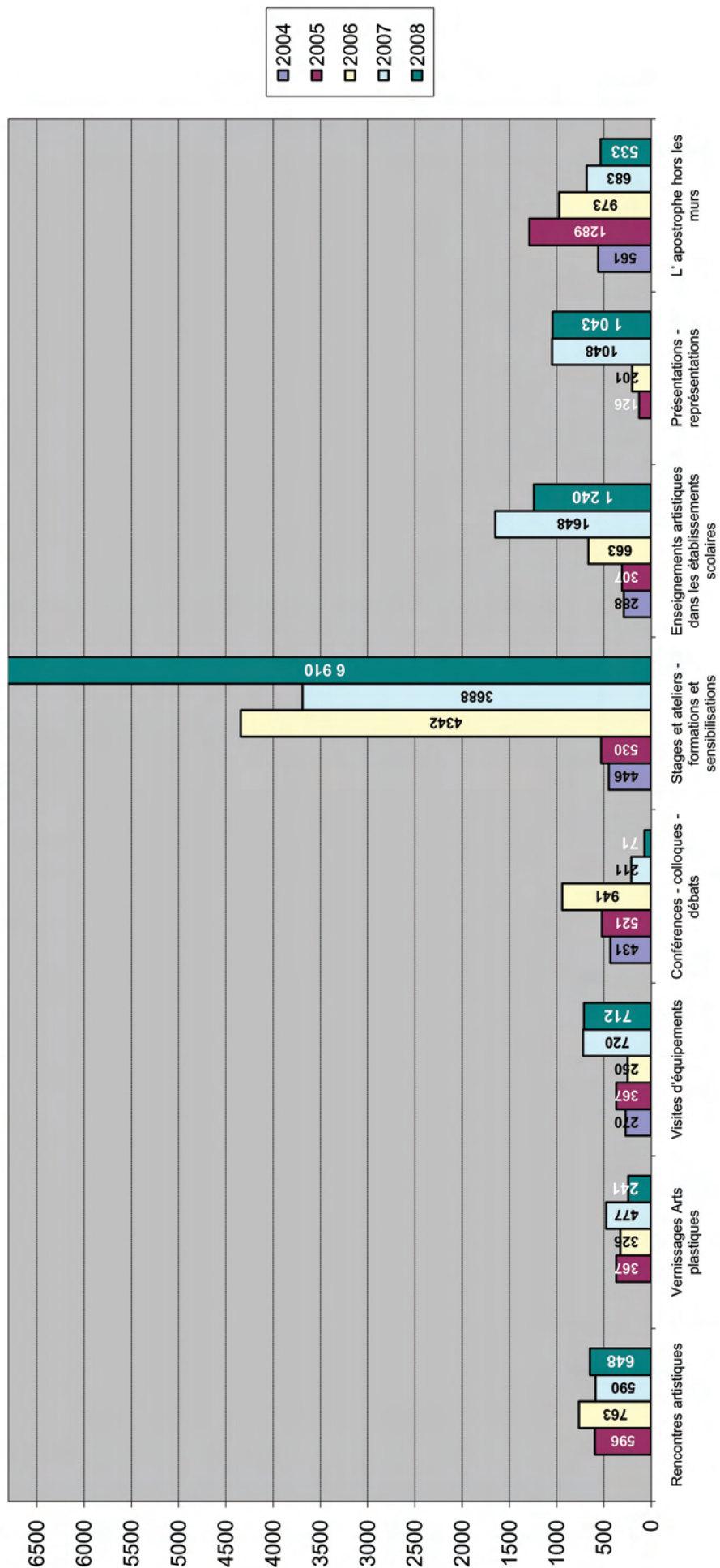
Répartition des abonnés par âge (hors scolaires) Année 2008



Répartition des abonnés par catégories socio-professionnelles année 2008



Répartition et progression du public de l'action culturelle 2004-2008



RAPPORT FINANCIER

Le chiffre d'affaires de l'exercice 2008 s'élève à 3 070 238 €. En 2007, celui-ci s'élevait à 3 098 290 €, soit une diminution de 28 052 € par rapport à l'exercice 2007. Compte tenu du nombre de productions déléguées gérées par L'apostrophe en 2007 qui est moins élevé en 2008, cette diminution n'est pas significative et l'on peut considérer que le chiffre d'affaires est stable.

La scène nationale dégage en 2008 un résultat positif de 9 684,27 €.

CHARGES

Le budget global de charges est de 3 060 554 €.

Le projet *Nikolaï's Dance Theater* projet commun du réseau Escales Danse en Val-d'Oise a été géré par L'apostrophe pour un budget de 92 600 €.

L'engagement de la scène nationale s'est affirmé sur plusieurs coproductions : *Le Canard Sauvage* (résidence Yves Beaunesne), *Comedy* (résidence Nasser Martin Gousset), *Côte d'Azur* du Théâtre de la Mezzanine, *Dom Juan* mis en scène par Jean-Marie Villégier, *I-fang Li/Christian Rizzo* de Christian Rizzo...

Le partenariat avec la ville de Cergy sur l'opération Renc'Art danse s'est renouvelé en 2008, L'apostrophe assurant la production déléguée de la manifestation.

Trois compagnies sont accueillies depuis septembre 2007 en résidences pluriannuelles dans le cadre du projet du directeur:

- Le chorégraphe Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison, pour la Danse
- Le metteur en scène Yves Beaunesne / Cie de la Chose incertaine, pour le Théâtre
- Le compositeur François Méchali, pour la Musique improvisée et le Jazz

Les charges artistiques dédiées aux résidences en 2008 s'élèvent à 254 378 €.

Outre une aide financière au titre de la production et de la diffusion, L'apostrophe a soutenu ces compagnies sur le plan logistique par la mise à disposition des plateaux et salles de répétition du Théâtre des Arts et du Théâtre des Louvrais, la création de supports de communication pour l'aide à la diffusion (pages internet dédiées, envoi de dossiers...), le contact relais auprès de professionnels pour l'élaboration des tournées.

En ce qui concerne les rémunérations du personnel il n'y a pas eu cette année de conclusion à la négociation conventionnelle annuelle des salaires, par suite de désaccord à l'échelon national entre les partenaires sociaux, mais comme chaque année, un examen des situations individuelles du personnel, accompagnées ponctuellement de revalorisations.

Les mouvements de personnel opérés dans l'année n'ont pas entraîné de hausse significative du poste salaires permanents qui reste stable.

Dans le secteur technique on pourra observer que le poste de location de matériel est en baisse mais que la rubrique salaires intermittents techniques est en hausse du fait des besoins de montage des spectacles de plus en plus lourds.

Le poste Communication en légère hausse traduit la poursuite du développement d'outils Internet, de supports papier et de l'affichage mis en place sur l'agglomération et le département.

Les charges d'approvisionnement du bar ont doublé du fait de l'activité retrouvée du Théâtre des Louvrais qui a retrouvé sa vitesse de croisière entraînant une augmentation corrélative des recettes.

On notera au chapitre assurance une augmentation de la prime de l'ordre de 5 000 € due principalement au renouvellement du parc de matériel et d'équipement à la réouverture du Théâtre des Louvrais. D'autre part en ce qui concerne les frais téléphoniques une modification de contrat téléphonique a entraîné une double facturation de notre prestataire, Orange. Une régularisation est prévue en 2009.

On observe une baisse sensible des fournitures de bureau de plus de 3 000 €.

Les comptes des frais postaux de 2008 présente un solde inférieur de 17 000 € par rapport à 2007. Cependant on ne peut considérer ce poste en réelle diminution compte tenu des mouvements susceptibles de s'opérer. Par exemple en 2007 lors de la réouverture du Théâtre des Louvrais des envois supplémentaires ont été effectués (renaissance, DVD, invitation soirée de ré-ouverture, etc...)

PRODUITS

Le compte de produits se monte à 3 070 238 € et appelle les observations suivantes:

Au titre des subventions de fonctionnement des tutelles :

- La Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise a suivi l'engagement de progression de 4% tel que prévu jusqu'à 2007 au Contrat d'objectifs.
- Le Conseil Général du Val d'Oise a augmenté sa subvention de fonctionnement de 2% par rapport à 2007.
- Les subventions de fonctionnement de la DRAC Ile-de-France sont restées identiques à celles de 2007 et 2006.

Les subventions affectées par le Service de l'action territoriale de la Drac Ile-de-France sont en hausse du fait de la prise en charge de l'enseignement obligatoire théâtre du lycée Montesquieu à compter de cette année, tandis que les aides aux résidences subissent en revanche une baisse de 4%.

Au chapitre des autres subventions affectées la baisse de 187 000 € par rapport à 2007 est liée au nombre plus restreint de productions déléguées, comme indiqué précédemment (une au lieu de quatre en 2007).

On remarquera comme chaque année la présence d'aides spécifiques en soutien aux projets artistiques de la scène nationale émanant de l'ONDA, de l'ADIAM pour Escales danse en Val-d'Oise, de l'aide du Conseil général pour *Nikolaï's Dance Theater*, de l'aide du Rectorat de Versailles sur des ateliers, des formations, des enseignements de spécialité...

Cette rubrique contient également la subvention de la ville de Cergy pour la réalisation de Renc'Art danses.

La subvention du Conseil Régional d'Ile de France au titre de la permanence artistique est renouvelée au même niveau qu'en 2007 dans le cadre d'une convention triennale affectée à la résidence d'Yves Beaunesne.

Les recettes propres augmentent de 33 000 € environ illustrant le retour à la pleine activité du Théâtre des Louvrais suite à sa réouverture en 2007. Elles incluent la suite de la création du spectacle *Des traces d'absence sur le chemin* et sa tournée à l'Aire Libre près de Rennes et au Théâtre de la Cité internationale à Paris.

La progression des autres recettes soit plus de 100 000€ s'explique par le développement des partenariats, notamment l'accueil de l'événement d'Escales danse en Val-d'Oise.

Les fluides ne sont pas inclus dans le compte de résultat la dépense étant effectuée directement par la Communauté d'agglomération. Cela représente pour l'année 2008 un montant valorisé à 177 861 €.

Dans le cadre du soutien au renouvellement de matériel, L'apostrophe a reçu, pour cette année, une subvention d'investissement de la Communauté d'agglomération de 23 000€.

Au titre des achats d'œuvres d'art, L'apostrophe a acquis une sculpture de Franck Mercky qui a exposé au Théâtre des Louvrais du 10 mars au 30 juin 2008.

Enfin, remarquons que les immobilisations acquises en 2008 sont composées essentiellement de la refonte du site Internet, de la personnalisation du module de billetterie en ligne, de la réparation de fauteuils au Théâtre des arts, du remplacement d'un véhicule et du renouvellement de logiciels ainsi que d'ordinateurs.

Nadia Courty
Trésorière du Conseil d'administration



Serge LAVIALE
Expert Comptable
Commissaire aux Comptes
Expert Judiciaire
Cécile LAVIALE-ROLLIN
Eric MESSINA
Jean-Pierre MOISSET
Eric ROLLIN
Experts Comptables
Commissaires aux Comptes

Nouvelle dénomination

Groupe LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
SARL au capital de 2 073 764 euros
Siège Social :
12, rue du Petit-Mennecy 91540 MENNECY
R.C.S. EVRY D 393 533 849

L'APOSTROPHE

SCENE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE
et du Val d'Oise
place des Arts

Parvis de la Préfecture

95027 CERGY-PONTOISE cedex

Comptes annuels – exercice clos le 31 décembre 2008

RAPPORT GENERAL DU COMMISSAIRE AUX COMPTES

Comptes Annuels - exercice clos le 31 décembre 2008

En exécution de la mission qui nous a été confiée, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2008 sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'Association L'APOSTROPHE, Scène Nationale de CERGY-PONTOISE et du Val d'Oise, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la justification de nos appréciations,
- les vérifications spécifiques et les informations prévues par la Loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par votre Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

I. Opinion sur les comptes annuels

Nous avons effectué notre audit selon les normes professionnelles applicables en France; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages, ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes.

Groupe Synerga

Correspondants dans 85 pays

MENNECY

12, rue du Petit Mennecy
B.P. 28 - 91541 Mennecy Cedex
Tél. 01 64 57 36 60 - Fax 01 64 57 03 49
E-mail : jean-pierre.moisset@laviale.com

CLAMART

63 bis, rue des Roissis
B.P. 12 - 92144 Clamart Cedex
Tél. 01 46 42 34 67 - Fax 01 46 42 80 08
E-mail : michel.debdon@laviale.com

BENESVILLE

10, route du Baillage
76560 Bénésville
Tél. 02 35 96 23 76 - Fax 02 35 96 24 08
E-mail : serge.laviale@laviale.com

Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes annuels sont au regard des règles et principes comptables français réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'Association à la fin de cet exercice.

II. Justification de nos appréciations

En application des dispositions de l'article L.823-9, du Code de Commerce relatives à la justification de nos appréciations, introduites par la loi de sécurité financière du 1^{er} août 2003, nous estimons qu'aucun élément suffisamment significatif ne mérite d'être signalé.

Cette appréciation s'inscrit dans le cadre de notre démarche d'audit sur les comptes annuels pris dans leur ensemble et contribue donc à la formation de notre opinion de certification sans réserve émise dans la première partie de ce rapport.

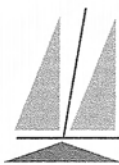
III. Vérifications et informations spécifiques

Nous avons également procédé aux vérifications spécifiques prévues par la Loi.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du Conseil d'Administration et dans les documents adressés aux Membres sur la situation financière et les comptes annuels.

Mennecy, le 15 Mai 2009


Le Commissaire aux Comptes
GROUPE LAVALLE SOHACO
J.P. MOISSET
Commissaire aux Comptes, Associé



CABINET LAVIALE, MOISSET, MESSINA

Audit, Conseil, Expertise

Serge LAVIALE
Expert Comptable
Commissaire aux Comptes
Expert Judiciaire
Cécile LAVIALE-ROLLIN
Eric MESSINA
Jean-Pierre MOISSET
Eric ROLLIN
Experts Comptables
Commissaires aux Comptes

Nouvelle dénomination

Groupe LAVIALE SOHACO
Audit, Conseil, Expertise Comptable
SARL au capital de 2 073 764 euros
Siège Social :
12, rue du Petit-Mennecy 91540 MENNECY
R.C.S. EVRY D 393 533 849

L'APOSTROPHE

SCENE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE
et du Val d'Oise
place des Arts

Parvis de la Préfecture

95027 CERGY-PONTOISE cedex

Comptes annuels – exercice clos le 31 décembre 2008

RAPPORT SPECIAL DU COMMISSAIRE AUX COMPTES
sur les conventions réglementées
à l'Assemblée Générale

Mesdames, Messieurs,

En notre qualité de Commissaire aux Comptes de votre Association, nous devons vous présenter un rapport sur les conventions réglementées dont nous avons été avisés. Il n'entre pas dans notre mission de rechercher l'existence éventuelle de telles conventions et engagements.

Nous vous informons qu'il ne nous a été donné d'avis d'aucune convention ni d'aucun engagement soumis aux dispositions l'article L 223-19 du Code de commerce.

Mennecy, le 15 mai 2009


Le Commissaire aux Comptes
GROUPE LAVIALE SOHACO

J.P. MOISSET
Commissaire aux Comptes, Associé

Groupe Synerga

Correspondants dans 85 pays

MENNECY
12, rue du Petit Mennecy
B.P. 28 - 91541 Mennecy Cedex
Tél. 01 64 57 36 60 - Fax 01 64 57 03 49
E-mail : jean-pierre.moisset@laviale.com

CLAMART
63 bis, rue des Roisis
B.P. 12 - 92144 Clamart Cedex
Tél. 01 46 42 34 67 - Fax 01 46 42 80 08
E-mail : michel.degdon@laviale.com

BENESVILLE
10, route du Baillage
76560 Bénerville
Tél. 02 35 96 23 76 - Fax 02 35 96 24 08
E-mail : serge.laviale@laviale.com

CABINET LAVIALE, MOISSET, MESSINA - Société d'expertise comptable inscrite au tableau de l'Ordre de Paris Ile-de-France - Société de Commissaires aux Comptes membres de la Compagnie Régionale de Paris
Société Civile au capital de 1 931 013 € - RCS Evry D 393 533 849 - TVA : FR09 393 533 849 - Siège social : Mennecy - Services administratifs : Bénerville
Internet : www.laviale.com

BILAN

Présenté en Euros

ACTIF	Exercice clos le 31/12/2008 (12 mois)		Exercice précédent 31/12/2007 (12 mois)		Variation
	Brut	Amort.prov.	Net	Net	
Capital souscrit non appelé (0)					
Actif immobilisé					
Frais d'établissement					
Recherche et développement					
Concessions, brevets, droits similaires	48 877,73	28 384,48	20 493,25	8 473,34	12 020
Fonds commercial					
Autres immobilisations incorporelles					
Avances et acomptes sur immobilisations incorporelles					
Terrains					
Constructions					
Installations techniques, matériel et outillage industriels	42 152,11	22 153,45	19 998,66	21 179,12	- 1 180
Autres immobilisations corporelles	162 529,02	122 470,08	40 058,94	42 795,43	- 2 736
Immobilisations en cours					
Avances et acomptes					
Participations évaluées selon mise en équivalence					
Autres participations					
Créances rattachées à des participations					
Autres titres immobilisés					
Prêts					
Autres immobilisations financières	1 800,00		1 800,00		1 800
TOTAL (I)	255 358,86	173 008,01	82 350,85	72 447,89	9 903
Actif circulant					
Matières premières, approvisionnements					
En-cours de production de biens					
En-cours de production de services					
Produits intermédiaires et finis					
Marchandises					
Avances et acomptes versés sur commandes					
Clients et comptes rattachés	103 390,03	8 761,58	94 628,45	55 669,31	38 959
Autres créances					
. Fournisseurs débiteurs					
. Personnel	1 831,00		1 831,00	2 631,57	- 801
. Organismes sociaux	7 808,00		7 808,00	11 895,00	- 4 087
. Etat, impôts sur les bénéfices	2 224,00		2 224,00	3 333,00	- 1 109
. Etat, taxes sur le chiffre d'affaires	63 044,58		63 044,58	6 576,03	56 469
. Autres	7 476,10		7 476,10	2 348,00	5 128
Capital souscrit et appelé, non versé					
Valeurs mobilières de placement	75 000,00		75 000,00		75 000
Disponibilités	733 492,96		733 492,96	485 350,25	248 143
Charges constatées d'avance	3 917,26		3 917,26	6 221,85	- 2 305
TOTAL (II)	998 183,93	8 761,58	989 422,35	574 025,01	415 397
Charges à répartir sur plusieurs exercices (III)					
Primes de remboursement des obligations (IV)					
Ecart de conversion actif (V)					
TOTAL ACTIF (0 à V)	1 253 542,79	181 769,59	1 071 773,20	646 472,90	425 300

BILAN

Présenté en Euros

PASSIF	Exercice clos le 31/12/2008 (12 mois)	Exercice précédent 31/12/2007 (12 mois)	Variation
Capitaux Propres			
Capital social ou individuel (dont versé : Euros)			
Primes d'émission, de fusion, d'apport ...	20 157,30	20 157,30	
Ecarts de réévaluation			
Réserve légale			
Réserves statutaires ou contractuelles			
Réserves réglementées			
Autres réserves			
Report à nouveau	-14 162,92	-23 143,18	8 980
Résultat de l'exercice	9 684,27	8 980,26	704
Subventions d'investissement	40 490,12	34 757,08	5 733
Provisions réglementées			
TOTAL (I)	56 168,77	40 751,46	15 417
Produits des émissions de titres participatifs			
Avances conditionnées			
TOTAL (II)			
Provisions pour risques et charges			
Provisions pour risques	32 952,20	4 508,20	28 444
Provisions pour charges			
TOTAL (III)	32 952,20	4 508,20	28 444
Emprunts et dettes			
Emprunts obligataires convertibles			
Autres Emprunts obligataires			
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit			
. Emprunts			
. Découverts, concours bancaires			
Emprunts et dettes financières diverses			
. Divers			
. Associés			
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	69 332,35	71 606,15	- 2 274
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	90 256,76	60 067,42	30 189
Dettes fiscales et sociales			
. Personnel	57 174,53	53 602,91	3 572
. Organismes sociaux	296 835,65	181 710,91	115 125
. Etat, impôts sur les bénéfices			
. Etat, taxes sur le chiffre d'affaires	45 439,98	24 266,58	21 173
. Etat, obligations cautionnées			
. Autres impôts, taxes et assimilés	75 000,00	75 000,00	
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés			
Autres dettes	182 565,83	90 786,19	91 780
Produits constatés d'avance	166 047,13	44 173,08	121 874
TOTAL (IV)	982 652,23	601 213,24	381 439
Ecart de conversion passif(V)			
TOTAL PASSIF (I à V)	1 071 773,20	646 472,90	425 300

COMPTE DE RÉSULTAT

Présenté en Euros

	Exercice clos le 31/12/2008 (12 mois)			Exercice précédent 31/12/2007 (12 mois)	Variation	%
	France	Exportations	Total	Total		
Ventes de marchandises	203 991,80		203 991,80	181 142,16	22 850	12,61
Production vendue biens						
Production vendue services	259 187,91		259 187,91	143 172,65	116 015	81,03
Chiffres d'affaires Nets	463 179,71		463 179,71	324 314,81	138 865	42,82
Production stockée						
Production immobilisée						
Subventions d'exploitation reçues			2 542 559,63	2 670 022,11	- 127 462	-4,77
Reprises sur amort. et prov., transfert de charges				89,36	- 89	-100,00
Autres produits			161,78	822,24	- 660	-80,32
Total des produits d'exploitation			3 005 901,12	2 995 248,52	10 653	0,36
Achats de marchandises (y compris droits de douane)			16 655,74	16 585,95	70	0,42
Variation de stock (marchandises)						
Achats de matières premières et autres approvisionnements						
Variation de stock matières premières et autres approvisionnements						
Autres achats et charges externes			1 136 052,01	978 909,10	157 143	16,05
Impôts, taxes et versements assimilés			45 959,88	54 342,70	- 8 383	-15,43
Salaires et traitements			958 347,33	1 199 624,85	- 241 278	-20,11
Charges sociales			518 216,72	624 286,36	- 106 070	-16,99
Dotations aux amortissements sur immobilisations			28 962,04	28 960,97	1	0,00
Dotations aux provisions sur immobilisations						
Dotations aux provisions sur actif circulant			8 761,58		8 762	
Dotations aux provisions pour risques et charges			28 444,00		28 444	
Autres charges			79 356,47	36 776,97	42 580	115,78
Total des charges d'exploitation			2 820 755,77	2 939 486,90	- 118 731	-4,04
RESULTAT EXPLOITATION			185 145,35	55 761,62	129 384	232,03
Bénéfice attribué ou perte transférée						
Perte supportée ou bénéfice transféré			225 858,43	138 647,54	87 211	62,90
Produits financiers de participations						
Produits des autres valeurs mobilières						
Autres intérêts et produits assimilés			22 797,93	16 361,77	6 436	39,34
Reprises sur provisions et transferts de charges						
Différences positives de change						
Produits nets sur cessions valeurs mobilières placement						
Total des produits financiers			22 797,93	16 361,77	6 436	39,34
Dotations financières aux amortissements et provisions						
Intérêts et charges assimilés						
Différences négatives de change						
Charges nettes sur cessions valeurs mobilières de placement						
Total des charges financières						
RESULTAT FINANCIER			22 797,93	16 361,77	6 436	39,34
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT			-17 915,15	-66 524,15	48 609	-73,07

COMPTE DE RÉSULTAT (SUITE)

Présenté en Euros

	Exercice clos le 31/12/2008 (12 mois)	Exercice précédent 31/12/2007 (12 mois)	Variation	%
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	13 295,09	77 744,28	- 64 449	-82,90
Produits exceptionnels sur opérations en capital	28 243,96	8 936,20	19 308	216,06
Reprises sur provisions et transferts de charges				
Total des produits exceptionnels	41 539,05	86 680,48	- 45 141	-52,08
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	5 308,91	12 934,07	- 7 625	-58,95
Charges exceptionnelles sur opérations en capital	7 521,72		7 522	
Dotations exceptionnelles aux amortissements et provisions				
Total des charges exceptionnelles	12 830,63	12 934,07	- 103	-0,80
RESULTAT EXCEPTIONNEL	28 708,42	73 746,41	- 45 038	-61,07
Participation des salariés				
Impôts sur les bénéfices	1 109,00	-1 758,00	2 867	-163,08
Total des Produits	3 070 238,10	3 098 290,77	- 28 053	-0,91
Total des charges	3 060 553,83	3 089 310,51	- 28 757	-0,93
RESULTAT NET	9 684,27	8 980,26	704	7,84
Dont Crédit-bail mobilier				
Dont Crédit-bail immobilier				

ANNEXES LÉGALES

Annexes légales

Au bilan avant répartition de l'exercice clos le 31/12/2008 dont le total est de 1 071 773,20 euros et au compte de résultat de l'exercice dégagant un résultat de 9 684,27 euros, présenté sous forme de liste.

L'exercice a une durée de 12 mois, recouvrant la période du 01/01/2008 au 31/12/2008.

Les notes et tableaux ci-après font partie intégrante des comptes annuels.

L'exercice précédent avait une durée de 12 mois recouvrant la période du 01/01/2007 au 31/12/2007.

Règles et méthodes comptables

Les conventions générales comptables ont été appliquées dans le respect du principe de prudence, conformément aux hypothèses de base :

- continuité de l'exploitation,
- permanence des méthodes comptables d'un exercice à l'autre,
- indépendance des exercices,

et conformément aux règles générales d'établissement et de présentation des comptes annuels.

La méthode de base retenue pour l'évaluation des éléments inscrits en comptabilité est la méthode des coûts historiques.

Les principales méthodes utilisées sont les suivantes:

IMMOBILISATIONS INCORPORELLES ET CORPORELLES

Les immobilisations corporelles sont évaluées à leur coût d'acquisition ou de production, compte tenu des frais nécessaires à la mise en état d'utilisation de ces biens, et après déduction des rabais commerciaux, remises, escomptes de règlements obtenus.

Les décisions suivantes ont été prises au niveau de la présentation des comptes annuels :

- immobilisations décomposables : l'entreprise n'a pas été en mesure de définir les immobilisations décomposables ou la décomposition de celles-ci ne présente pas d'impact significatif,
- immobilisations non décomposables : bénéficiant des mesures de tolérance, l'entreprise a opté pour le maintien des durées d'usage pour l'amortissement des biens non décomposés.

Les intérêts des emprunts spécifiques à la production d'immobilisations ne sont pas inclus dans le coût de production de ces immobilisations.

Les amortissements pour dépréciation sont calculés suivant les modes linéaire ou dégressif en fonction de la durée de vie prévue :

Logiciels informatiques	de 01 à 03 ans
Brevets	07 ans
Agencements, aménagements des terrains	de 06 à 10 ans
Constructions	de 10 à 20 ans
Agencement des constructions	12 ans
Matériel et outillage industriels	05 ans
Agencements, aménagements, installations	de 06 à 10 ans
Matériel de transport	04 ans
Matériel de bureau et informatique	de 03 à 10 ans
Mobilier	de 05 à 10 ans

STOCKS

Les stocks sont évalués suivant la méthode "premier entré, premier sorti".

La valeur brute des marchandises et des approvisionnements comprend le prix d'achat et les frais accessoires.

Les produits fabriqués sont valorisés au coût de production comprenant les consommations et les charges directes et indirectes de production, les amortissements des biens concourant à la production.

Le coût de la sous-activité est exclu de la valeur des stocks.

Les intérêts sont toujours exclus de la valorisation des stocks.

Les stocks ont, le cas échéant, été dépréciés pour tenir compte de leur valeur de réalisation nette à la date d'arrêté des comptes.

CREANCES ET DETTES

Les créances et les dettes sont valorisées à leur valeur nominale. Une dépréciation est pratiquée lorsque la valeur d'inventaire est inférieure à la valeur comptable.

DIF

Le nombre total d'heures de DIF au 31/12/2008 s'élève à 766 heures.

Changements de méthode

Les méthodes d'évaluation et de présentation des comptes annuels retenues pour cet exercice n'ont pas été modifiées par rapport à l'exercice précédent.

Etablissement des états financiers en conformité avec :

- le P.C.G. 1999 homologué par arrêté du 22 juin 1999
- les articles L123-12 à L123-28 du Code du Commerce

- Indemnités de fin de carrière :

Les indemnités de fin de carrière susceptibles d'être versées en cas de départ en retraite ont été provisionnées à fin décembre 2008 pour 28 K€ et réintégrées fiscalement.

Ces indemnités étaient portées en engagement hors bilan jusqu'au 31/12/2007.

ÉTAT DES IMMOBILISATIONS

	Valeur brute des immobilisations au début d'exercice	Augmentations	
		Réévaluation en cours d'exercice	Acquisitions, créations, virements pst à pst
Frais d'établissement, recherche et développement			
Autres immobilisations incorporelles	31 578		17 300
Terrains			
Constructions sur sol propre			
Constructions sur sol d'autrui			
Installations générales, agencements, constructions			
Installations techniques, matériel et outillages industriels	41 352		800
Autres installations, agencements, aménagements	43 649		880
Matériel de transport	47 619		
Matériel de bureau, informatique, mobilier	80 955		5 091
Emballages récupérables et divers			
Immobilisations corporelles en cours			
Avances et acomptes			
TOTAL	213 575		6 771
Participations évaluées par équivalence			
Autres participations			
Autres titres immobilisés			1 800
Prêts et autres immobilisations financières			
TOTAL			1 800
TOTAL GENERAL	245 153		25 871

	Diminutions		Valeur brute immob. à fin exercice	Réev. Lég. Val. Origine à fin exercice
	Par virement de pst à pst	Par cession ou mise HS		
Frais d'établissement, recherche et développement				
Autres immobilisations incorporelles			48 878	
Terrains				
Constructions sur sol propre				
Constructions sur sol d'autrui				
Installations générales, agencements, constructions				
Installations techniques, matériel et outillages industriels			42 152	
Autres installations, agencements, aménagements			44 529	
Matériel de transport		15 665	31 954	
Matériel de bureau, informatique, mobilier			86 046	
Emballages récupérables et divers				
Immobilisations corporelles en cours				
Avances et acomptes				
TOTAL		15 665	204 681	
Participations évaluées par équivalence				
Autres participations				
Autres titres immobilisés			1 800	
Prêts et autres immobilisations financières				
TOTAL			1 800	
TOTAL GENERAL		15 665	255 359	

ÉTAT DES AMORTISSEMENTS

	Situations et mouvements de l'exercice			
	Début exercice	Dotations exercice	Eléments sortis reprises	Fin exercice
Frais d'établissement, recherche				
Autres immobilisations incorporelles	23 104	5 280		28 384
Terrains				
Constructions sur sol propre				
Constructions sur sol d'autrui				
Installations générales, agencements constructions				
Installations techniques, matériel et outillages industriels	20 173	1 980		22 153
Installations générales, agencements divers	27 599	5 539		33 138
Matériel de transport	30 763	7 889	28 659	9 993
Matériel de bureau, informatique, mobilier	71 066	8 273		79 339
Emballages récupérables et divers				
TOTAL	149 601	23 681	28 659	144 624
TOTAL GENERAL	172 705	28 961	28 659	173 008

	Ventilation des dotations aux amortissements de l'exercice			Mouvements affectant la provision pour amort. déroq.	
	Linéaire	Dégressif	Exception.	Dotations	Reprises
Frais d'établissement, recherche					
Autres immobilisations incorporelles	5 280				
Terrains					
Constructions sur sol propre					
Constructions sur sol d'autrui					
Installations générales, agencements constructions					
Installations techniques, matériel et outillage industriels	1 980				
Installations générales, agencements divers	5 539				
Matériel de transport	7 889				
Matériel de bureau, informatique, mobilier	8 273				
Emballages récupérables et divers					
TOTAL	23 681				
TOTAL GENERAL	28 961				

Mouvements de l'exercice affectant les charges réparties sur plusieurs exercices	Montant net début	Augmentation	Dotations aux amort.	Montant net à la fin
Charges à répartir sur plusieurs exercices				
Primes de remboursement obligations				

ÉTAT DES PROVISIONS

PROVISIONS	Début exercice	Augmentations dotations	Diminutions Reprises	Fin exercice
Pour reconstitution gisements Pour investissement Pour hausse des prix Amortissements dérogatoires Dont majorations exceptionnelles de 30% Pour implantations à l'étranger avant le 1.1.92 Pour implantations à l'étranger après le 1.1.92 Pour prêts d'installation Autres provisions réglementées				
TOTAL Provisions réglementées				
Pour litiges Pour garanties données clients Pour pertes sur marchés à terme Pour amendes et pénalités Pour pertes de change Pour pensions et obligations Pour impôts Pour renouvellement immobilisations Pour grosses réparations Pour charges sur congés payés Autres provisions				4 508
		28 444		28 444
TOTAL Provisions		28 444		32 952
Sur immobilisations incorporelles Sur immobilisations corporelles Sur titres mis en équivalence Sur titres de participation Sur autres immobilisations financières Sur stocks et en-cours Sur comptes clients Autres dépréciations				
		8 762		8 762
TOTAL Dépréciations		8 762		8 762
TOTAL GENERAL		37 206		41 714
Dont dotations et reprises : - d'exploitation - financières - exceptionnelles		37 206		

Titres mis en équivalence : montant dépréciation à la clôture de l'exercice calculée selon les règles prévues à l'article 39-1-5e CGI.

ÉTAT DES ÉCHÉANCES DES CRÉANCES ET DES DETTES

ETAT DES CREANCES	Montant brut	Un an au plus	Plus d'un an
Créances rattachées à des participations			
Prêts			
Autres immobilisations financières	1 800		1 800
Clients douteux ou litigieux	10 040	0	10 040
Autres créances clients	93 350	93 350	
Créances représentatives de titres prêtés			
Personnel et comptes rattachés	1 831	1 831	
Sécurité sociale, autres organismes sociaux	7 808	7 808	
Etat et autres collectivités publiques :			
- Impôts sur les bénéfices	2 224	2 224	
- T.V.A	63 045	63 045	
- Autres impôts, taxes, versements et assimilés			
- Divers			
Groupe et associés			
Débiteurs divers	7 476	7 476	
Charges constatées d'avance	3 917	3 917	
TOTAL GENERAL	191 491	179 651	11 840
Montant des prêts accordés dans l'exercice			
Remboursements des prêts dans l'exercice			
Prêts et avances consentis aux associés			

ETAT DES DETTES	Montant brut	A un an au plus	Plus 1 an 5 ans au plus	A plus de 5 ans
Emprunts obligataires convertibles				
Autres emprunts obligataires				
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédits :				
- à 1 an maximum				
- plus d'un an				
Emprunts et dettes financières divers				
Fournisseurs et comptes rattachés	90 257	90 257		
Personnel et comptes rattachés	57 175	57 175		
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	296 836	296 836		
Etat et autres collectivités publiques :				
- Impôts sur les bénéfices				
- T.V.A	45 440	45 440		
- Obligations cautionnées				
- Autres impôts et taxes	75 000	75 000		
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés				
Groupe et associés				
Autres dettes	182 566	182 566		
Dettes représentatives de titres empruntés				
Produits constatés d'avance	166 047	166 047		
TOTAL GENERAL	913 320	913 320		
Emprunts souscrits en cours d'exercice				
Emprunts remboursés en cours d'exercice				
Emprunts et dettes contractés auprès des associés				

PRODUITS ET AVOIRS À RECEVOIR

Montant des produits et avoirs à recevoir inclus dans les postes suivants du bilan	Montant TTC
IMMOBILISATIONS FINANCIERES	
Créances rattachées à des participations	
Autres immobilisations financières	
CREANCES	
Créances clients et comptes rattachés	
Autres créances (dont avoirs à recevoir :)	
VALEURS MOBILIERES DE PLACEMENT	
DISPONIBILITES	2 160
TOTAL	2 160

CHARGES À PAYER ET AVOIRS À ÉTABLIR

Montant des charges à payer et avoirs à établir inclus dans les postes suivants du bilan	Montant TTC
Emprunts obligataires convertibles	
Autres emprunts obligataires	
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	
Emprunts et dettes financières divers	
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	10 166
Dettes fiscales et sociales	63 780
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés	
Autres dettes (dont avoirs à établir :)	182 566
TOTAL	256 511

CHARGES ET PRODUITS CONSTATÉS D'AVANCE

	Charges	Produits
Charges / Produits d'exploitation		
Charges / Produits financiers		
Charges / Produits exceptionnels		
TOTAL		

VENTILATION DU CHIFFRE D'AFFAIRES NET

Répartition par secteur d'activité	Montant
Ventes de marchandises	203 992
Ventes de produits finis	
Prestations de services	259 188
TOTAL	463 180

Répartition par marché géographique	Montant
France	463 180
Etranger	
TOTAL	463 180

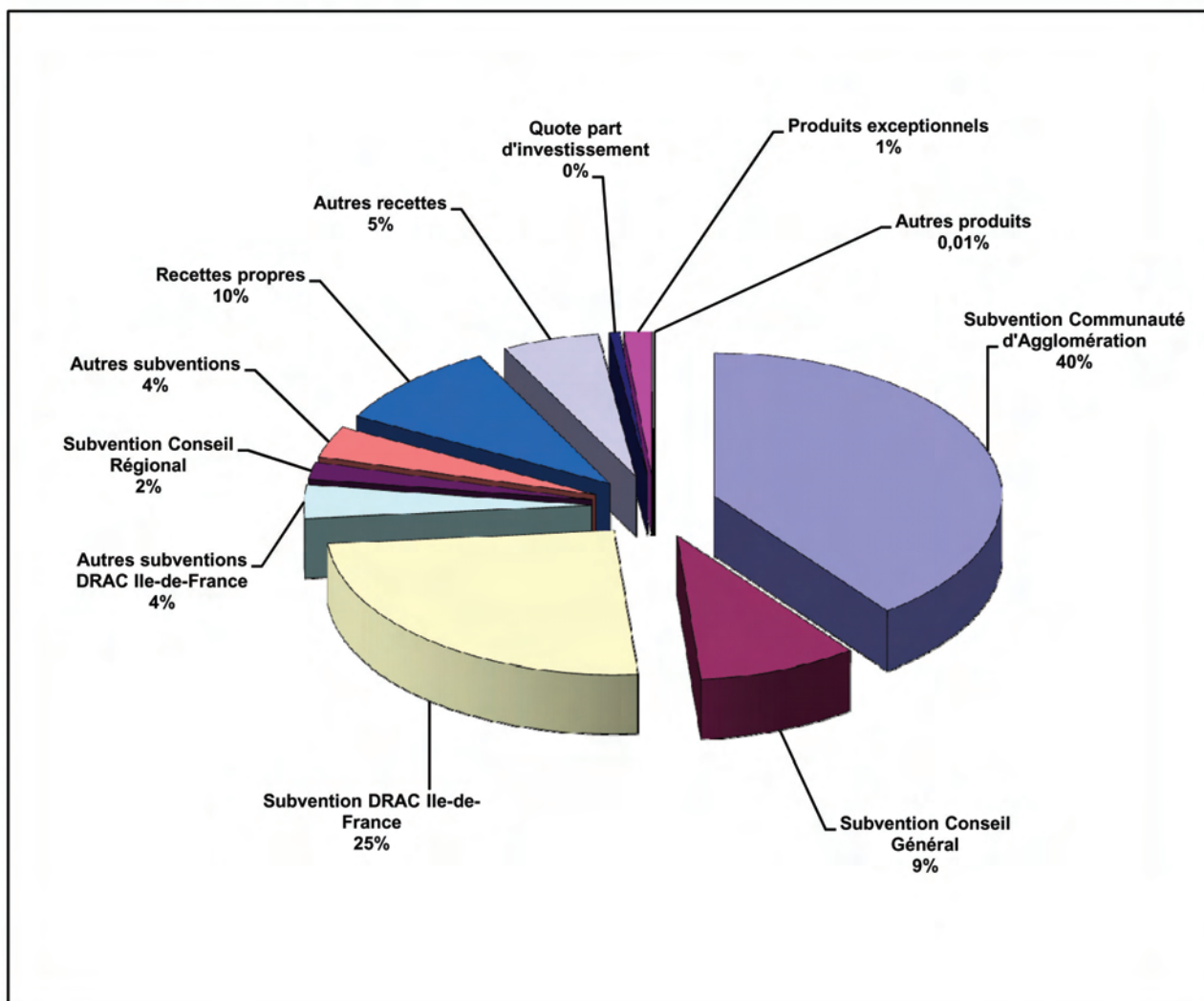
DONNÉES DE GESTION

SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION

Présenté en Euros

	Exercice clos le 31/12/2008 (12 mois)	Exercice précédent 31/12/2007 (12 mois)	Variation	%
Ventes de marchandises	203 992	181 142	22 850	12,61
- Coût direct d'achat	16 656	16 586	70	0,42
+/- Variation du stock de marchandises				
Marge commerciale (I)	187 336	164 556	22 780	13,84
Taux de marge commerciale	91,84 %	90,84 %		
+ Production vendue	259 188	143 173	116 015	81,03
+ Production stockée				
+ Production immobilisée				
Production de l'exercice	259 188	143 173	116 015	81,03
- Matières premières et approvisionnements consommés	618 702	442 842	175 860	39,71
- Sous-traitance directe				
Marge brute sur production (II)	-359 514	-299 669	-59 845	19,97
Taux de marge brute sur production	-138,71 %	-209,31 %		
Marge brute globale (I + II)	-172 178	-135 113	-37 065	27,43
Taux de marge brute globale	-37,17 %	-41,66 %		
- Services extérieurs et autres charges externes	517 350	536 067	- 18 717	-3,49
Valeur ajoutée produite	-689 528	-671 180	- 18 348	2,73
Valeur ajoutée / chiffre d'affaires	-148,87 %	-206,95 %		
+ Subventions d'exploitation	2 542 560	2 670 022	- 127 462	-4,77
- Impôts, taxes et versements assimilés	45 960	54 343	- 8 383	-15,43
- Salaires et traitements	958 347	1 199 625	- 241 278	-20,11
- Charges sociales	518 217	624 286	- 106 069	-16,99
Excédent brut d'exploitation	330 508	120 588	209 920	174,08
Excédent brut d'exploitation / chiffre d'affaires	71,36 %	37,18 %		
+ Reprise sur amortissements et provisions		89	- 89	-100,00
- Dotations aux amortissements sur immobilisations	28 962	28 961	1	0,00
- Dotations aux provisions sur immobilisations				
- Dotations aux provisions sur actif circulant	8 762		8 762	
- Dotations aux provisions pour risques et charges	28 444		28 444	
+ Autres produits de gestion courante	162	822	- 660	-80,29
- Autres charges de gestion courante	79 356	36 777	42 579	115,78
+ Transfert de charges d'exploitation				
Résultat d'exploitation (hors charges et produits financiers)	185 145	55 762	129 383	232,03
Résultat d'exploitation / chiffre d'affaires	39,97 %	17,19 %		
+ Bénéfice attribué (quote part sur opérations en commun)				
- Perte supportée (quote part sur opérations en commun)	225 858	138 648	87 210	62,90
+ Produits financiers de participations				
+ Produits des autres valeurs mobilières et créances				
+ Autres intérêts et produits assimilés	22 798	16 362	6 436	39,34
+ Reprises sur provisions financières				
+ Différences positives de change				
+ Produits nets sur cessions valeurs mobilières placement				
- Dotations financières aux amortissements et provisions				
- Intérêts et charges assimilés				
- Différences négatives de change				
- Charges nettes sur cessions valeurs mobilières placements				
Résultat courant avant impôts	-17 915	-66 524	48 609	-73,07
Résultat courant / chiffre d'affaires	-3,87 %	-20,51 %		
+ Produits exceptionnels sur opérations de gestion	13 295	77 744	- 64 449	-82,90
+ Produits exceptionnels sur opérations en capital	28 244	8 936	19 308	216,07
+ Reprises sur provisions & transferts de charges except°.				
- Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	5 309	12 934	- 7 625	-58,95
- Charges exceptionnelles sur opérations en capital	7 522		7 522	
- Dotations exceptionnelles aux amortissements et provisions				
Résultat exceptionnel	28 708	73 746	- 45 038	-61,07
- Participation des salariés aux résultats				
- Impôts sur les bénéfices	1 109	-1 758	2 867	-163,08
Résultat net Comptable	9 684	8 980	704	7,84

PRODUITS 2008

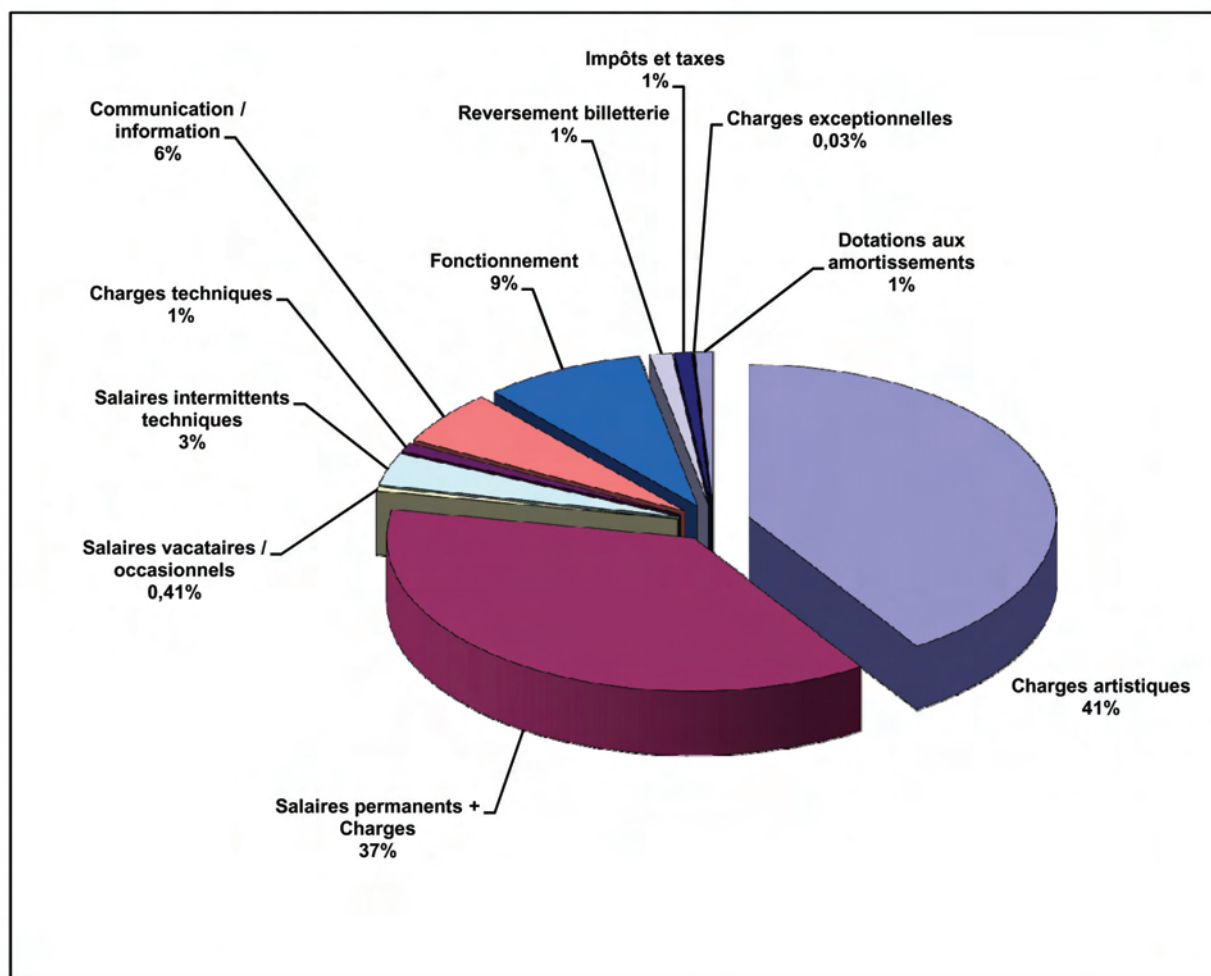


Produits 2008

en € HT hors fluides

Subvention Communauté d'Agglomération	1 220 214
Subvention Conseil Général	274 093
Subvention DRAC Ile-de-France	763 180
Autres subventions DRAC Ile-de-France	116 358
Subvention Conseil Régional	58 766
Autres subventions	109 948
Recettes propres	296 530
Autres recettes	166 649
Quote part d'investissement	17 267
Produits exceptionnels	47 070
Autres produits	162
Total	3 070 238

CHARGES 2008

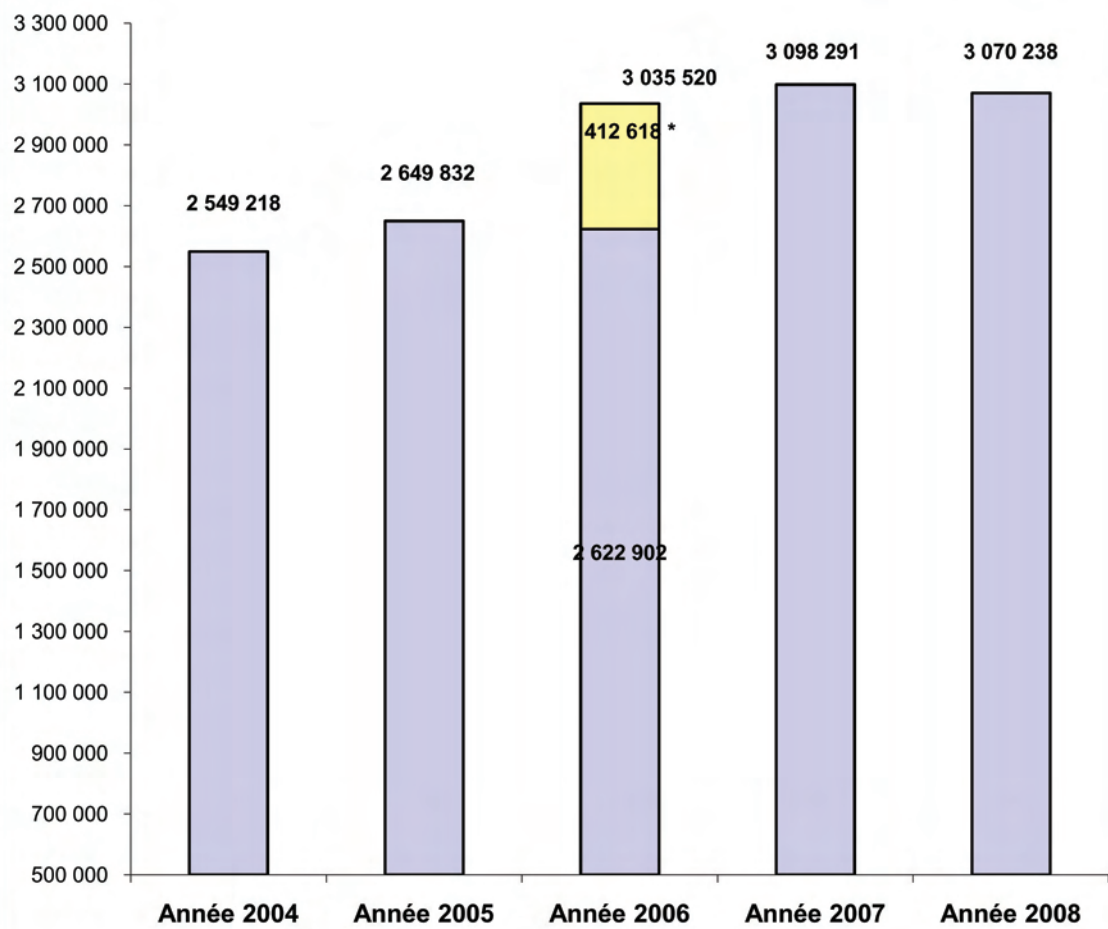


Charges 2008

en € HT hors fluides

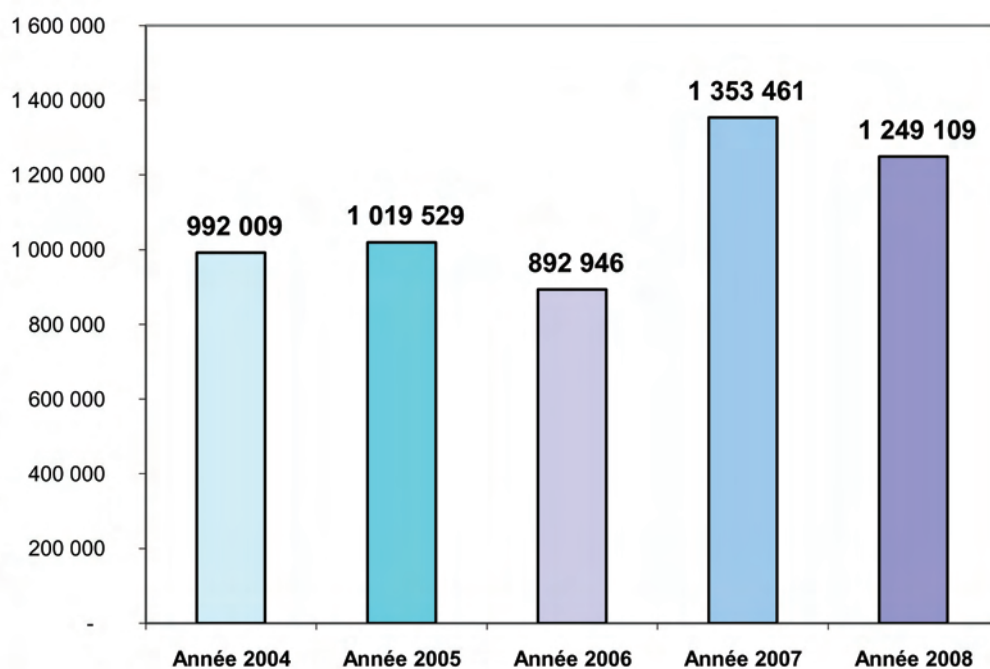
Charges artistiques	1 249 109
Salaires permanents + Charges	1 136 314
Salaires vacataires / occasionnels	12 675
Salaires intermittents techniques	105 761
Charges techniques	27 971
Communication / information	175 251
Fonctionnement	259 781
Reversement billetterie	35 858
Impôts et taxes	27 840
Charges exceptionnelles	1 032
Dotations aux amortissements	28 962
Total	3 060 554

COMPARATIF DES BUDGETS D'EXPLOITATION (en Euros H.T.)

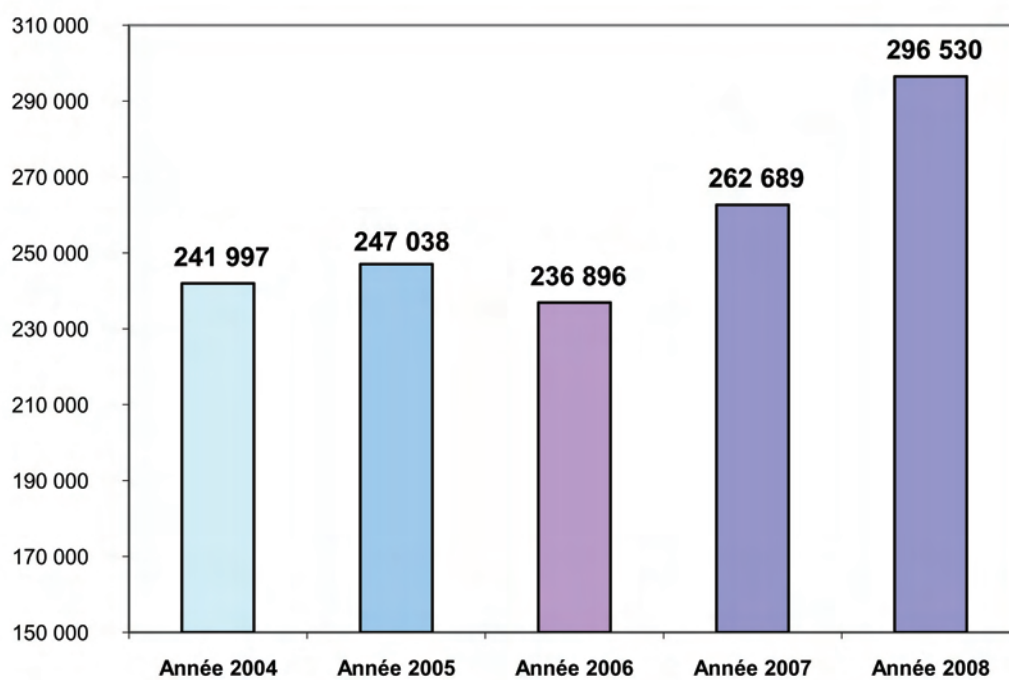


* surcoûts liés à l'incendie du Théâtre des Louvrais

COMPARATIF DES CHARGES ARTISTIQUES (en Euros H.T.)



COMPARATIF DES RECETTES PROPRES (en Euros H.T.)



REVUE PRESSE

- morceaux choisis -

RÉFLEXIONS, DÉBATS ► À Cergy-Pontoise

«Artistes et misère sociale»



Quel est le rôle des artistes dans la lutte contre la misère sociale ? Pourquoi faire appel à des artistes pour explorer de nouveaux rapports entre les arts et la société ? Deux questions parmi tant d'autres qui seront posées au cours d'un débat sur le thème "Artistes et misère sociale" le 21 janvier prochain.

Les quatre directeurs des structures culturelles soutenues par l'agglomération de Cergy-Pontoise, Andrée-Claude Brayer (conservatoire à rayonnement régional), Hubert Jappelle (Théâtre de l'Usine), Joël Dragutin (Théâtre 95, scène conventionnée) et Jean-Joël Le Chapelain (L'apostrophe, scène nationale) organisent une nouvelle soirée de débat.

Celle-ci s'inscrit dans la lignée des réflexions proposées aux publics depuis 2005. Après avoir abordé les grandes questions des projets et de la vie de nos institutions, c'est le tour du thème de l'exclusion et de la pauvreté sous ses diverses formes...

- L'art concerne-t-il tous les publics ? Quel est le rôle des artistes dans la lutte contre la misère sociale ? Pourquoi faire appel à des artistes pour explorer de nouveaux rapports entre les arts et la société ? Comment mieux faire connaître les expériences menées en plusieurs lieux ? Comment initier le débat autour de ces projets et des attentes de leurs initiateurs et acteurs ? Quels moyens peuvent être mis en œuvre pour conjuguer création artistique, utilité sociale et vie culturelle des populations présentes sur un territoire donné ? Toutes ces questions seront posées. Elles devraient susciter l'intérêt ainsi que de larges et fructueux échanges.

- Les intervenants : Olivier Couder (directeur artistique du Théâtre du Cristal, compagnie théâtrale rassemblant des artistes malades), Bruno Six (directeur adjoint des missions sociales à la Fondation Abbé Pierre), Marianne Matheus (comédienne et chanteuse), Rachel Tanguy (Espace Césame), Claudine Lemaire et Nicole Dupont (directrice et animatrice chargée d'insertion à Géode 95), Clément Grasset (ex-étudiant au DESS Culture et Tourisme à Cergy) et sous réserve... Gérard Garoust (fondateur et président de l'association La Source).

Le lundi 21 janvier à 19h à L'apostrophe - Théâtre des arts, Place des arts, Cergy centre.

Rens. : 01.34.20.14.25.

ÉVÉNEMENT ▶ *Le festival "Périphérique" démarre demain*

Pierre la Tignasse ou l'enfance face à la morale

Quand les petits Français des deux siècles derniers étaient bercés par les belles histoires des "Malheurs de Sophie" de la comtesse de Ségur, les petits allemands, eux, se passionnaient pour les aventures de Struwwelpeter, du bon docteur Hoffmann.

"Pierre la Tignasse", ce sont les histoires de Pierre l'ébouriffé ou Crasse-tignasse que Gerold Schuman a mis en scène avec le Théâtre de la vallée, basé à Ecouen. Des histoires où le monde de l'enfance se heurte à la morale des adultes. Les auteurs de cet opéra ont fait de ces petits monstres, dont les défauts sont poussés à l'extrême, un voyage musical dans le cerveau du bizarre docteur Hoffmann. Des histoires poétiques racontant les aventures sadiques et absurdes de Pierre, Pauline et Gaspard. C'est donc le Théâtre de la Vallée qui ouvrira la quatrième saison de "Périphérique", festival qui célèbre les arts mêlés du 10 janvier au 20 février. Jean-Joël le Chapelain pour l'Apostrophe, Dominique Roland pour le Centre des arts d'Enghien, Bernard Mahonat à Gonesse et Monique Ungar du théâtre Paul-Eluard de



L'étrange progéniture du fameux docteur Hoffmann.

Bezons. Ils se sont mis en quatre pour donner à leurs spectateurs l'envie de découvrir des artistes atypiques en quête de renouveau, qualifiés de «sans complexe» par Monique «Il s'agit d'œuvres originales, de genres hybrides, souvent délirants, de créations faisant avancer notre monde désorienté», résume Jean-Joël le Chapelain. Pour les quatre mousquetaires de "Périphé-

rique", la mission du théâtre public n'a jamais été aussi pertinente que dans cet événement annuel. Il en est, cette année, à sa quatrième édition. Une occasion unique de «travailler ensemble» et de présenter des spectacles inclassables. Périphérique, en chiffre, c'est 42 jours, 16 spectacles, et 35 représentations.

Raymond CHEVALLAY

• *Pierre la Tignasse.*
L'Apostrophe-Théâtre des arts (Cergy) le 10 janvier à 14 h 30, le 11 janvier à 10 h et 14 h 30 et le 12 janvier à 17 h. Salle Jacques-Brel de Gonesse le 18 janvier, à 14h et 21h. À l'issue de la représentation du 12 janvier, un rendez-vous à ne pas manquer en famille : la visite des coulisses du spectacle avec les artistes et le metteur en scène.

**NASSER MARTIN-GOUSSET -
LA MAISON**

20h30 le 25 jan., L'Apostrophe-
Théâtre des Louvrais, place de la
Paix, 95 Pontoise, 01-34-20-14-14.
(16-20 €).

(T.T.) Un seul centurion pour
ce "Péplum" et la magie opère !
Dans ce show extravagant
et magistral, où l'on vomit à la
romaine, partouze comme après
une fête trop arrosée, et se roule
des pelles en se vautrant dans
l'escalier, le taux d'adrénaline
grimpe à toute allure pour
atteindre un niveau quasiment
stable pendant toute la pièce. Un
événement rare ! L'état perma-
nent d'insurrection des interprè-
tes, tous superbes, explique
cet impact. Excessive comme
si elle n'avait plus rien à perdre,
"Péplum" saisit des états
de corps désaxés, des émotions
perçantes qui balloitent
les personnages comme des
marionnettes, à la vie,
l'amour, la mort.

GROS PLAN 11

PÉRIPHÉRIQUE : UN FESTIVAL DÉCALÉ ET HYBRIDE

DÉMARCHES QUI BOUSCULENT LES FORMES ET LES REPRÉSENTATIONS. DANSE, THÉÂTRE, ARTS PLASTIQUES... LA CURIOSITÉ N'EST PLUS UN LUXE!

C'est en valorisant l'idée d'arts mêlés que Périphérique se positionne dans le grand calendrier des festivals du mois de janvier. On y trouve à la fois de la danse, du théâtre, des arts plastiques, et, à l'intérieur de cela, des spectacles hybrides qui mettent toutes les écritures scéniques au service d'un propos artistique. Ajoutons à cela le mélange des publics, qui de 7 à 77 ans est invité à découvrir la création d'aujourd'hui... C'est d'ailleurs par un spectacle jeune public que s'ouvre la manifestation à la scène nationale de Cergy : Pierre-la-Tignasse est l'un des personnages imaginé par Heinrich Hoffmann parmi une galerie de têtes blondes pas toujours très sages. Il donne son nom au spectacle mis en scène par Gerold Schumann, avec la complicité de Bruno Bianchi pour la musique et la direction musicale. Un voyage dans le cerveau de l'auteur façon opéra, qui mélange les histoires, les chants, les musiques sous couvert d'un retour dans les paysages de notre enfance. D'une façon beaucoup plus simple, Éléonore Weber nous entraîne à travers une mise en scène de notre monde actuel, dans ce qu'il a de plus âpre et de plus cruel. Également auteure et réalisatrice, elle tisse une toile simple et belle

autour de quatre personnages à l'aide de projections vidéo, comme l'évoque le titre *Tu supposes un coin d'herbe*. Côté danse, la soirée spéciale « Sacre » convoque deux chorégraphes étrangers à confronter ensemble leur propre version de l'œuvre, l'une née dans les années 80, l'autre plus actuelle.

DE LA DANSE, PARFOIS EN PARFAIT DÉCALAGE

A mi-chemin entre la grande fresque et le spectacle total, le *Peplum* de Nasser Martin-Gousset préfère s'attacher aux grandes figures de l'histoire à travers une danse « en costumes ». La suprématie et la décadence d'une société se traduit par une danse parfois débridée, des personnages forts et un univers très décalé au regard des productions conceptuelles du moment. Les références cinématographiques marchent à plein régime et font de *Peplum* un grand spectacle. Le décalage est aussi le fer de lance du Système Castafiore, dont les chorégraphes n'hésitent pas à brouiller les pistes en faisant de leurs productions des objets non identifiés. Certes, le corps reste au centre, mais parfois dans un dispositif plastique, lumineux, ou sonore, chargé et unique en son genre, qui peut faire grincer les dents. *Protokol Prokop* est leur dernière création et tente de nous emmener aux frontières de la perception. Toute l'idée, en somme, de Périphérique.

Nathalie Yokel

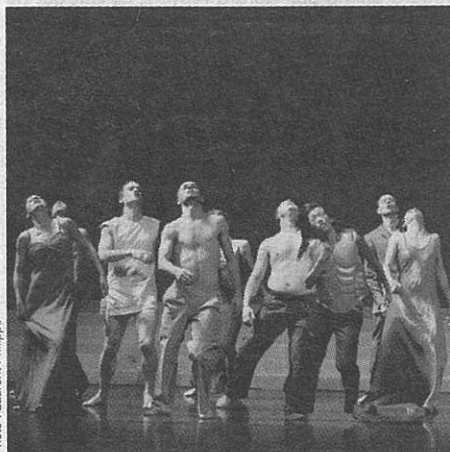


Photo : Laurent Philippe

Peplum, un grand spectacle à la Périphérie des arts à l'Apostrophe.

Pierre-la-Tignasse, de Heinrich Hoffmann, le 12 janvier à 17h, *Occupations*, par les élèves de l'École Nationale Supérieure d'Arts du 17 au 19 janvier, *Tu suppose un coin d'herbe*, d'Éléonore Weber, le 19 janvier à 20h30 et le 20 à 17h, *Deux Sacres du Printemps*, de Daniel Léveillé et Emanuel Gat le 22 janvier à 20h30, *Peplum*, de Nasser Martin-Gousset le 25 janvier à 20h30, *Protokol Prokop*, par le Système Castafiore le 2 février à 20h30 à l'Apostrophe, scène nationale de Cergy. Tél. 01 34 20 14 14 et www.lapostrophe.net

>> En bref



>> La chanteuse
Capverdienne
Mayra Andrade

> Samedi 9 février

Une perle du Cap-Vert

Mayra Andrade redessine les contours musicaux de son pays, le Cap-Vert. Elle est en concert à Saint-Ouen-l'Aumône.

Elle est belle et chante magnifiquement. Partout où elle passe, elle subjugue. Son album *Navega* séduit la critique et le public. Elle a déjà remporté un prix en Allemagne et une radio britannique la nomme dans la catégorie musique du monde. La chanteuse Capverdienne a l'habitude d'être courtisée. À 16 ans, alors qu'elle remporte la médaille d'or des Jeux de la Francophonie, les producteurs (*comme s'il en pleuvait*) lui proposent d'enregistrer un album. Mayra Andrade prend son temps et préfère enchaîner les scènes au Cap-Vert, puis à Lisbonne et à Paris. En 2003, elle s'installe définitivement en France. On la remarque en première partie du concert de sa compatriote Cesaria Evora et Charles Aznavour l'invite sur son album. Mayra Andrade sort finalement son opus l'an dernier. "*Je ne me suis pas précipitée pour enregistrer l'album, car je veux en être fière dans 20 ans*", dit-elle. La chanson écrite par Tété, *Comme s'il en pleuvait*, tourne en boucle sur les radios. Entourée de musiciens brésiliens, Mayra Andrade part en tournée à travers l'Europe et redessine les contours de la musique Capverdienne avec grâce et aplomb. Mayra Andrade, qui n'a que 22 ans, a la maturité et la détermination des gens qui ont beaucoup voyagé. Née à Cuba, elle a grandi au Sénégal, en Angola, en Allemagne et au Cap-Vert. Le 9 février, elle est à Saint-Ouen-l'Aumône, alors profitez de l'instant !

G.G.

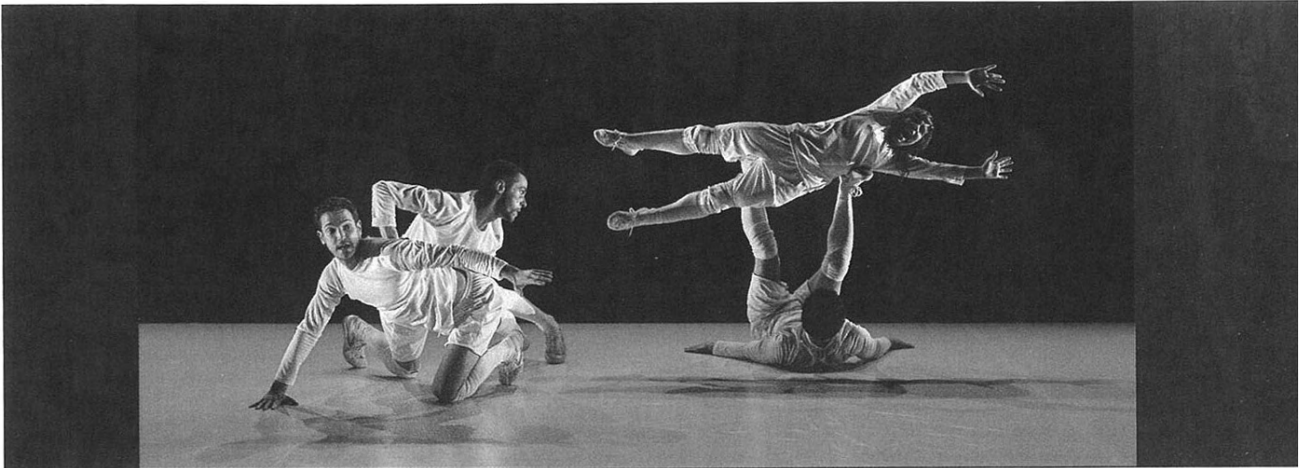
→ à 21h

L'imprévu à Saint-Ouen-l'Aumône

Entrée : 16 €, 13 €, 9 € et tarif abonnement

Réservations : 01 34 21 25 70

Périphérique IV^e



Arrêts de jeux © Pierre Grosbois.

On pourrait être rassurant, annoncer au programme de *Périphérique* 2008 *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky, *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini, chantée par Maria Callas (1923-1977), ou encore le *Struwwelpeter* (Pierre La Tignasse) d'Heinrich Hoffman, dont les mésaventures sont aussi populaires dans le monde germanique que *Les Malheurs de Sophie* en France. Mais cette énumération ne serait guère représentative de la quinzaine de spectacles proposés entre le 10 janvier et le 14 février par L'apostrophe à Cergy, le Centre des arts à Enghien-les-Bains, la direction des affaires culturelles de Gonesse et le théâtre Paul-Éluard de Bezons.

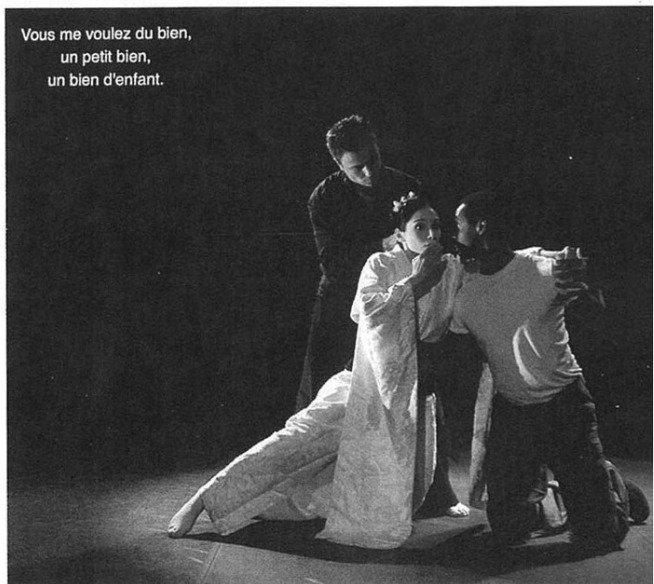
Périphérique en est à sa quatrième édition et ceux qui ont suivi les trois premières savent combien cette manifestation, loin de s'incliner avec révérence devant les références classiques, prône l'inventivité, l'expérimentation et l'originalité. Quand les artistes s'emparent du répertoire, c'est pour en donner une lecture très personnelle. Dans *À propos de Butterfly*, José Besprosvany se met lui-même en scène à côté des personnages, ajoutant à l'opéra réflexions en voix off et images. Dans *Tu supposes un coin d'herbe*, des entretiens vidéos avec Éléonore Weber, auteur de la pièce, viennent perturber le déroulement logique de la représentation et ébranler nos certitudes. *Deux sacres* compare deux chorégraphies contemporaines du ballet d'Igor Stravinski – la gestuelle sèche et mécanique du Québécois Daniel Léveillé, la danse sensuelle de l'Israélien Emmanuel Gat, inspiré par la salsa.

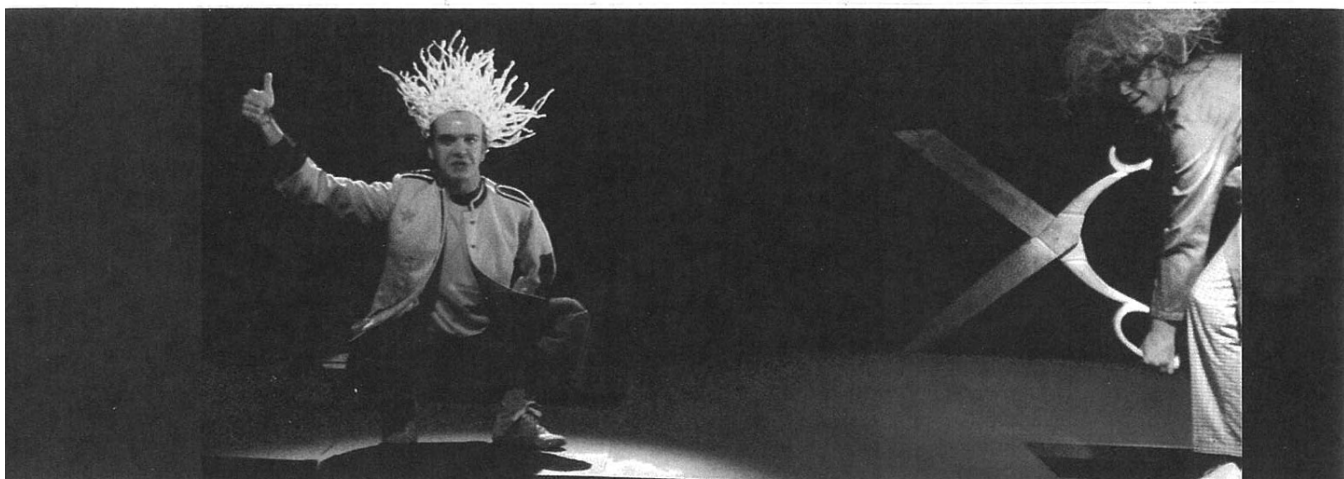
Sans étonnement, les spectateurs retrouveront des artistes déjà présentés par le réseau Escales danse, qui regroupe les mêmes scènes et en appelle aux mêmes principes. Nasser Martin Gousset, en résidence à L'apostrophe, réfléchit avec *Peplum* à l'ambition et au pouvoir en faisant un « spectacle total » du *Cléopâtre* de Joseph Mankiewicz (1963). Irène Tassebo, vue l'an dernier au TPE de Bezons, part avec cinq percussionnistes à la poursuite d'un tabouret sacré, avec toute l'énergie de la danse africaine (*Le Sacre du tempo*). Christine Corday

raconte comment la danse a changé sa vie (*Tous contes faits... si c'est possible*). Carlotta Ikeda, formée au butô, engage le Ballet de l'opéra de Bordeaux dans la défense des opprimés en croisant la route du populaire *Zatoichi* – un masseur aveugle itinérant, extrêmement doué pour le sabre, qui protège les innocents lors des règlements de compte entre yakuzas.

A propos de Butterfly

Vous me voulez du bien,
un petit bien,
un bien d'enfant.



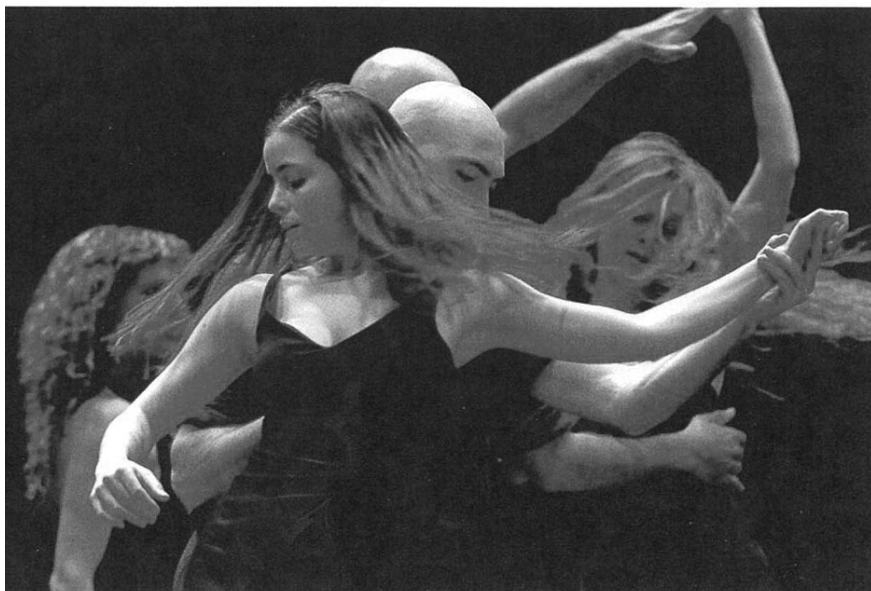


Pierre la Tignasse.

À l'instar des Wiggles, «musicomédiens» engagés pour le concert de clôture à Bezons, le 19 février, la fantaisie et l'humour règnent. Le Système Castafiore les utilise pour défendre l'œuvre d'Emil Prokop, dramaturge hongrois à l'existence plus qu'incertaine. Dans *Arrêts de jeux*, Pierre Rigal et Aurélien Bory inventent le football chorégraphié qui dispense les spectateurs d'être experts en sport.

La catégorie se prête aux spectacles jeune public, comme *J'ai marché sur le ciel*, où les vaches et les grenouilles volent tandis qu'un enfant dort au plafond. Malgré le titre, *Tout s'emboîte*, les hommes et les ustensiles ne font pas toujours bon ménage et donnent lieu à des sketches burlesques.

Le Sacre du printemps © Gabi Dagon.



L'apostrophe
Place des arts – 95000 Cergy
01 34 20 14 25
www.lapostrophe.net

Théâtre Paul-Éluard
162, rue Maurice-Bertaux – 95870 Bezons
01 34 10 20 20
www.ville-bezons.fr

Direction des affaires culturelles
4, rue Saint-Nicolas – 95500 Gonesse
01 39 87 22 49
www.ville-gonesse.fr

Centre des arts
12-16 rue de la Libération
95880 Enghien-les-Bains
01 30 10 85 59
www.cda95.fr

Développer

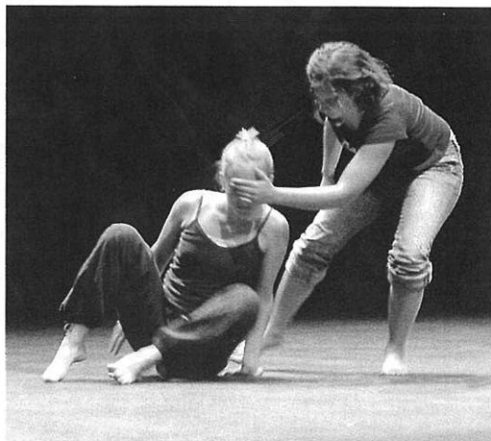
Sur le terrain

Culture | L'Apostrophe crée le lien avec les jeunes valdoisiens

La scène nationale L'Apostrophe propose d'accompagner les jeunes spectateurs dans leur découverte du théâtre. 4 000 enfants et adolescents ont profité de ces actions l'an dernier.

La scène nationale de Cergy-Pontoise, L'Apostrophe, mène depuis quelques années de nombreuses actions de sensibilisation en direction du public jeune. Pour l'accompagner dans cette démarche, une partie de l'aide globale allouée par le Conseil général du Val d'Oise est destinée aux actions en direction des scolaires.

Les professionnels de L'Apostrophe proposent ainsi, pour aider les jeunes à mieux se familiariser avec ce type de spectacle, des partenariats avec les établissements scolaires ou les centres de loisirs, les milieux ouverts, les maisons de quartier, et interviennent auprès des enfants et adolescents. Aux enseignants ou aux responsables de la structure de choisir la formule. Si ces derniers, par exemple, décident d'emmener les élèves voir un spectacle, ne serait-ce qu'un seul, L'Apostrophe prévoit toujours une rencontre avec les enfants. « Nous leur expliquons le travail de la mise en scène, nous venons avec une affiche et une photo du spectacle sur des cartes postales que nous distribuons en souvenir. Nous venons avec des extraits du texte que nous leur faisons lire, raconte Aline Polo, en charge des relations publiques de la scène nationale. Nous leur donnons ainsi envie, nous leur racontons comment ça va se passer pour créer un lien avec eux et qu'ils se sentent accueillis. C'est important. » Cette présentation est systématiquement



Le spectacle de la classe est parfois donné sur les planches de la scène nationale.



Des ateliers théâtre sont organisés par les enseignants ou les encadrants.

mise en place pour les élèves des écoles primaires et des collèges. L'idée est soumise aux professeurs de lycée qui jugent alors de son utilité.

Tous sur les planches

Au-delà d'un seul spectacle, certains enseignants intègrent le théâtre dans leur programme annuel. Dans ce cas, ils choisissent un parcours de découverte et prennent des billets pour plusieurs représentations. La formule est alors plus importante : un intervenant de L'Apostrophe se rend en classe avant, mais aussi après chaque sortie culturelle. Le travail est plus approfondi : « Nous leur demandons ce qu'ils ont aimé ou pas aimé. Nous travaillons leur regard critique, précise l'attachée relations publiques qui se déplace dans les écoles. Ils acquièrent ainsi du vocabulaire, ils mettent des mots sur la scénographie et le jeu des acteurs. Ils deviennent curieux et posent des questions de plus en plus intéressantes ». À ces élèves, la scène nationale de Cergy-Pontoise ouvre les portes du théâtre des Louvrais pour une visite des coulisses. Les enfants découvrent alors l'envers du décor et les métiers qui le font vivre. « Ils apprennent que faire du théâtre, ce n'est pas seulement être une vedette. Quand ils savent comment le théâtre fonctionne, ils voient le spectacle différemment. Ils ont une attention et une curiosité incroyables », constate Aline Polo qui distribue aussi des carnets de bord aux élèves et des dossiers artistiques aux professeurs.

Prolongement normal de ce travail, des ateliers théâtre peuvent être mis en place par les enseignants ou encadrants. Quoi de mieux en effet que la pratique pour changer son regard sur l'univers du spectacle et ses professionnels. L'Apostrophe cherche alors les artistes parmi son réseau, les emploie et assure le lien entre les comédiens et l'enseignant. Le spectacle de la classe peut être donné sur les planches de Cergy. Le théâtre réserve en effet plusieurs journées de juin pour les inscrire au programme. De quoi éveiller et sensibiliser tous ces jeunes à la culture du spectacle, et profiter de l'abonnement qui leur est offert. ■

Renseignements : 01 30 17 00 31 • www.lapostrophe.net

Elles ont dit...

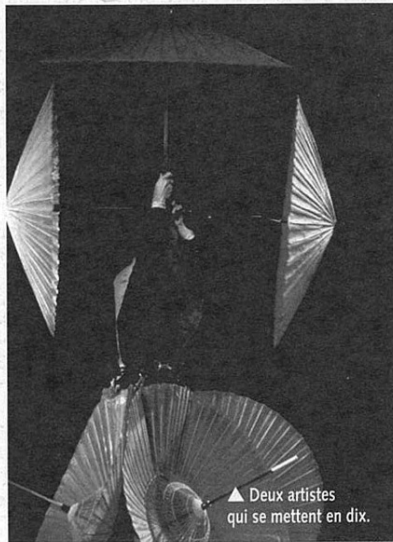
« Le travail mené par une intervenante extérieure a eu des effets positifs et visibles tant sur le plan physique qu'émotionnel. Il a permis de créer un esprit de groupe et d'amener les jeunes à se sentir suffisamment en confiance pour pouvoir se produire devant d'autres sans craindre le jugement. »
Delphine Babion, éducatrice spécialisée au SESSAD APAJH 95 (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile de l'Association pour adultes et jeunes handicapés) à Cergy-Saint-Christophe, a mis en place un atelier théâtre.

« Depuis trois ans, le projet Allons au théâtre me permet d'aborder des œuvres inaccessibles autrement par des élèves de SEGPA – section d'enseignement général adapté. Ils connaissent les textes avant de voir les pièces, ils développent leur sens critique et ils partagent leurs points de vue avec les metteurs en scène ou les comédiens. Ils ont l'impression d'exister autrement. »
Viviane Bellance, enseignante au collège des Touleuses de Cergy

La poésie de l'extravagance

Génies des **métamorphoses**, Jean-Baptiste Thierrée et Victoria Chaplin continuent d'inventer un cirque fait de rires et d'illusions:

Il est bien difficile de définir un spectacle comme celui de Jean-Baptiste Thierrée et Victoria Chaplin. Pendant près de deux heures, les deux artistes se métamorphosent à l'infini : en clown illusionniste, en acrobate caméléon, en lapin géant, en dragon, en cafetière humaine, en peloton cycliste. Ils sont deux sur la piste et on dirait qu'ils sont dix. Jean-Baptiste Thierrée, ex-comédien de Peter Brook et de Frederico Fellini, et Victoria Chaplin, la dernière fille de son illustre père, occupent la



▲ Deux artistes qui se mettent en dix.

scène dans un tourbillon d'apparitions. Il y a des valises de saltimbanques, des accessoires, des bons mots, des gags, des acrobaties. Le spectateur oublie qu'il a grandi et se laisse transporter par la légèreté et l'habileté de ces deux artistes extraordinaires.

Pour l'anecdote, Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée sont mariés depuis bientôt quarante ans et le témoin de leur mariage était Michel Rocard. Ils ont deux enfants qui mènent une belle carrière artistique. Le couple a inventé un cirque extravagant, moderne qui s'exporte aux quatre coins du monde, de New York à Tokyo et de Barcelone à Copenhague. Leur fantaisie les maintient sur la piste, tout près des étoiles. Que connaissent parfaitement les rêveurs et les poètes!■

Du 21 au 23 février au théâtre des Louvrais

Pontoise : une semaine riche en événements pour Piano Campus

Sensibilisation des scolaires au piano, masterclass avec Anne Queffelec, le volet formation était le point fort quelques jours avant la fin de Piano Campus, le 17 février, par le concours international.

Depuis la mi janvier, les week-end de Pontoise sont rythmés par les notes de piano. Jeudi dernier, ce sont les enfants des écoles de la commune qui ont découvert les secrets de l'orchestration avec Jean-Luc Tingaud et son ensemble *OstinatO*. *Piano Campus* rayonne aussi dans l'agglomération. C'est ainsi que les enfants d'Eragny ont pu apprécier le jeu pianistique de Piano campus d'or 2005, Wu Mu Ye.

Les BAF en apéritif

« Je trouve que le son est fort », constate le maire, Philippe Houillon sur le marché de samedi matin venu tracter pour sa campagne électorale. De son portable, il demande qu'on baisse les décibels. Il est vrai que les commerçants sont loin d'apprécier tous cette animation musicale. « *Déjà que le marché n'est pas gai, alors si en plus on nous met du Bach... C'est la fin* », commente un commerçant.

Mais le piano peut être très gai, le jeune allemand Raffel et ses amis l'ont prouvé l'autre samedi à l'Essec. Il n'est peut-être pas indispensable de diffuser le programme des BAF. A bon entendre...



Le rôle de Piano Campus est aussi la formation. Masterclass d'Anne Queffelec à la Maison de l'Avocat.

Samedi et dimanche, la grande pianiste Anne Queffelec a donné des cours d'interprétation à une douzaine de jeunes pianistes tous talentueux. Cette masterclass a été clôturée par un mini concert à la Maison de l'Avocat.

Un concours international

Piano Campus, est une fête du piano qui se veut populaire mais c'est également un tremplin musical pour les jeunes pianistes.

Douze candidats venus du monde entier vont se mesurer vendredi 15 février au Conservatoire à Rayonnement régional de Cergy-Pontoise. Le jury présidé par Anne Queffelec sélectionnera trois jeunes qui participeront à la finale de dimanche 17 février à 16 heures à l'Apostrophe, Théâtre des Louvrais à Pontoise.

Toutes ces manifestations sont gratuites sauf la finale qui vous coûtera entre 8 € et 11 €.

E.D.

Programme :

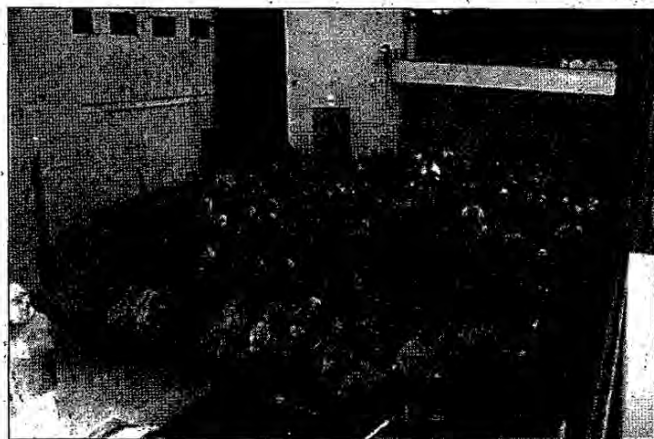
- Jeudi 14 février à 12 h 30 récital de François Dumont, Piano Campus d'Argent 2007 à l'université de Cergy Les Chênes (Amphi Larousse). Il sera à 16 h 30 à l'auditorium du lycée Pissarro de Pontoise. Entrée gratuite.

- Vendredi 15 février de 9 h 30 à 13 heures et de 15 à 20 heures, éliminatoires au CRR de Cergy-Pontoise. Chaque candidat interprète l'œuvre imposée du compositeur invité Frédéric Verrières, ainsi qu'un programme libre de 25 minutes comportant une œuvre du XVIII^e siècle, une du XIX^e et une dernière du XX^e siècle.

- Samedi 16 février à 15 heures, masterclass d'Anne Queffelec au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise (entrée gratuite).

- Dimanche 17 février à 16 heures, finale du 7^e Concours international Piano Campus. Les trois finalistes seront accompagnés par l'Orchestre Atelier OstinatO sous la direction de Jean-Luc Tingaud. Et remise des trophées.

7^e Piano Campus
Réservation : 01 34 20 14 14.
Informations : 01 34 35 18 53.



Un voyage au cœur de l'orchestre pour les élèves de Pontoise.



Piano Campus rayonne dans toute l'agglomération. Les enfants d'Eragny ont fait connaissance avec des jeunes pianistes.

Peindre la complexité



Jo Vargas expose au théâtre des Arts sa peinture allégorique, sortie du brouillard laiteux de sa mémoire.

Son nom vous dit peut-être quelque chose. Elle est la sœur jumelle de Fred Vargas, auteur de romans policiers à succès. Jo n'écrit pas, elle peint. Si vous fréquentez le Théâtre des Arts, vous connaissez déjà un peu son travail : Jo Vargas a réalisé la fresque dans le café du théâtre. Sur ses toiles, de préférence des grands formats, elle démultiplie des images récurrentes qui

fonctionnent comme des allégories : un cerveau, des chaussures délacées, une main tendue vers le ciel, un bout du Radeau de la Méduse, des visages, celui de Cesare Battisti, de Virginia Woolf, d'Eugène Delacroix...

"La peinture est une galère souffreteuse"

Ses tableaux semblent sortir tout droit de ses souvenirs en désordre ; Jo Vargas explique que "la mémoire

fait ce qu'elle veut". Elle raconte que son père, un intellectuel proche des surréalistes, l'emmenait tous les mois au musée du Louvre. "J'ai à la fois une culture classique et celle du désordre des surréalistes. Petite, j'étais aussi excitée devant un tableau de Greco que devant une oeuvre de Chirico". Aujourd'hui, elle vénère le peintre Francis Bacon, l'écrivain Dashiell Hammett, le compositeur Igor Stravinsky. "Stravinsky incarne le rêve contemporain, dit-elle. Être romantique primaire, compliqué, narratif, puis dissonnant, triste, redevenir léger, baroque". Elle se sent parfois impuissante à réaliser ce qu'elle voudrait. "Pour moi, l'angoisse est beaucoup plus forte que l'envie de peindre. Mais je ne désire pas faire autre chose. Alors je peins toutes les nuits en écoutant de la musique, mais c'est une galère souffreteuse".

découvert son travail il y a dix ans. En 2000, quand il prend son poste à Cergy-Pontoise, il lui demande de peindre une vingtaine de Cergy-pontains. L'année suivante, il lui commande la fresque du café du Théâtre des Arts. Avant d'être peintre à plein temps, Jo Vargas réalisait les décors de l'Opéra de Paris. "Je suis passionnée de musique classique, c'était le rêve de peindre les décors de l'Opéra Garnier". Elle a tout abandonné pour se consacrer entièrement à son art. "J'avais peur de devenir un peintre du dimanche". Jo Vargas, c'est certain, n'est pas un peintre du dimanche. Les toiles qu'elle expose ce printemps à la scène nationale sont comme des puzzles déconstruits qui jouent avec le clair et l'obscur, avec ses doutes et ses convictions. ■

G.G.

Un jeu avec le clair et l'obscur

Galère, pour elle, mais plaisir pour ceux qui regardent ses toiles. Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe, a

→ 18 mars au 30 juin
L'apostrophe – Théâtre des Arts à Cergy

Entrée libre

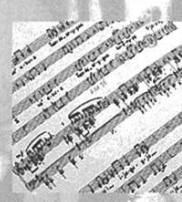
Renseignements :
01 34 20 14 14



>>> Sortir

LE MAGAZINE CULTUREL DE
**CERGY-
PONTOISE**

FÉV - MARS 2008 - N° 180



Croisements artistiques
p.8



Interview : Deportivo
p.10

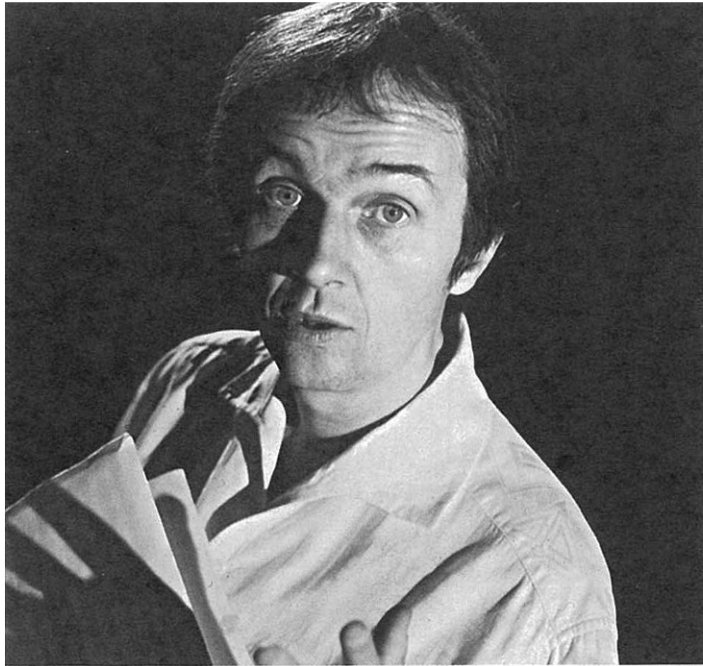


Maudite pièce écossaise !
p.16

Jo Vargas

Exposition au Théâtre des Arts 4





▲ Fabien Tehericsen fait revivre une légende.

Jimi Hendrix, de par sa carrière foudroyante et son existence foudroyée, reste encore de nos jours le guitar-hero ultime. Il n'est donc pas étonnant que, à l'instar de

Hendrix toujours contemporain

Création originale à partir de l'œuvre du légendaire Jimi Hendrix par le musicien **Fabien Tehericsen**.

Miles Davis qui lui vouait une sincère admiration et en a subi une évidente influence, des musiciens d'autres univers musicaux que le rock où le blues se frottent à cette tornade musicale.

Le compositeur et chef d'orchestre Fabien Tehericsen poursuit une carrière internationale hors des sentiers battus à travers des collaborations avec des musiciens traditionnels, des musiciens

de musique contemporaine, des jazzmen ou des orchestres symphoniques. Sa rencontre avec Hendrix repose donc sur une libre affinité créatrice. « Plus que tout autre musicien de la pop music, précise-t-il, Hendrix joue une musique/son organique. En ce sens, sa musique se rap-

proche conceptuellement de la musique contemporaine qui, elle aussi, cherche à pousser les feux de la recherche sonore. »

Une création à la fois écrite et improvisée

Son projet « Heeendriix! » revisite le répertoire du guitariste sous deux aspects: une « transcription et transfiguration » d'une dizaine de grands titres hendrixien comme « Purple Haze », « Fire », « Foxy Lady » ou « Message to Love » et une création à la fois écrite et improvisée s'inspirant de l'œuvre d'Hendrix, intitulée « Un homme célèbre est un homme mort ». Cette dernière réunit un orchestre hybride composé d'un trio à cordes, d'un duo de saxophones barytons et d'un percussionniste. La comète Hendrix n'en finit plus de passer...■

Samedi 29 mars, 20h 30, Forum des arts et des loisirs d'Osny (L'apostrophe en partenariat avec la ville d'Osny et RGB).

Tarifs: de 4 à 16 euros

Renseignements et réservations:

01 34 20 14 14, www.lapostrophe.net.

NIKOLAIS DANCE THEATRE

////// Alwin Nikolais //////////////////////////////////////

CINQ PIÈCES D'ALWIN NIKOLAIS POUR
DÉCOUVRIR L'UNIVERS DE CE MAÎTRE
AMÉRICAIN DE L'ABSTRACTION

On le surnommait « Nik l'enchanteur »... Maître américain de l'abstraction, Alwin Nikolais (1910-1993), auteur de près de 130 pièces, aura porté au firmament l'utopie de l'art total, où danse, musique, scénographie, costumes et lumières tiennent

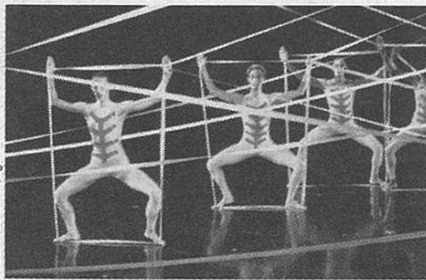


Photo : Brent Herridge

Chez Nikolais, danse, musique, scénographie, costumes et lumières tiennent égale importance.

égale importance. Lui-même peintre, sculpteur, poète, marionnettiste, compositeur et pianiste, il bouscula les lignes esthétiques et la dynamique traditionnelle de la danse des années 50 par un jaillissement de couleurs, de lumières, d'effets d'illusions et d'événements sonores. « Motion, not emotion » aimait-il à dire, affirmant ainsi sa conception très novatrice du mouvement. Son enseignement, qui féconda nombres de chorégraphes français lorsqu'il dirigea le CNDC d'Angers de 1978 à 1981, reposait d'ailleurs sur « The Big Four » : l'espace, le temps, la plasticité, la fluidité intérieure. Avec un programme composé de cinq pièces majeures (*Crucible - Liturgies - Tensile Involvement - Noumenon Mobilus - Mechanical Organ*), la Ririe-Woodbury Dance Company de Salt Lake City offre une belle traversée à travers l'œuvre de cet artiste majeur. Gw. David

Nikolais Dance Theatre, les 1^{er} et 5 avril, à 20h30, les 2, 3 et 4 avril à 14h30 et 20h30, dans le cadre de Escales Danse en Val d'Oise, à L'Apostrophe, Théâtre des Louvrais, Place de la Paix, 95300 Pontoise. Rens. 01 34 20 14 14 et www.lapostrophe.net. Conférence Nikolais le 3 avril.

PLEINS FEUX

escale danse

Chorégraphes d'aujourd'hui

Escales Danse impressionne déjà par son ampleur : une douzaine de villes du département accueille 9 compagnies pour 28 représentations entre le 20 mars et le 13 avril. Escale Danse impressionne encore plus par la richesse de sa programmation.

Celle-ci se structure en trois catégories. D'abord celle du « répertoire », autrement dit des classiques, qui n'ont pas attendu le nombre des années pour devenir des références. Nul ne contestera l'attribution de ce label à l'œuvre d'Alwin Nikolais (1910-1993), à l'origine de la Modern dance américaine. Sa polyvalence de musicien, peintre, poète, a introduit dans la danse de nouvelles formes de représentation. Il a aussi privilégié le mouvement sur l'expression, « motion, no emotion », dont beaucoup se réclament aujourd'hui. Cinq œuvres, couvrant plus de trente ans de création, sont propo-

sées par la Rire-Woodbury Compagnie, dirigée par Murray Louis qui fut le collaborateur le plus proche d'Alwin Nikolais.

L'importance de l'événement justifie la programmation de huit séances sur la scène nationale de L'apostrophe, au nom de dix communes réunies.

Escale se veut par ailleurs un espace de « création ». Cette catégorie consiste évidemment à soutenir le projet d'un chorégraphe. Il s'agit cette année de Toméo Vergès pour *Idiotas*. Dans le champ immense couvert par le seul mot d'idiotie, Toméo Vergès a choisi « d'explorer l'idiotie, le burlesque, comme légitime défense, comme réponse à la violence qui nous entoure. » Il poursuit là son travail de dénonciation d'un monde asservi, à l'aide d'une forme influencée par le surréalisme.

Entre création et répertoire, la troisième thématique est celle des « découvertes ». Sept artistes ont été retenus pour l'édition 2008 : Thierry Baë, Séverine Adamy et Hélène Cathala, Nicolas Maloufi et Mié Coquempot, Corinne Barbara et Orin Camus.

Ils sont déjà bien connus des amateurs de danse. Ainsi le *Journal d'inquiétude* de Thierry Baë, qui raconte les déboires d'un danseur vieillissant et malade pour monter un spectacle, a valu à son auteur, qui n'en cachait pas l'aspect autobiographique, un beau succès public depuis sa création.

Nul ne s'étonnera de trouver dans ces escales en Val d'Oise un spectacle inspiré par les tableaux de Van Gogh. Mais dans la *Lettre à Théo* de Séverine Adamy, ils confrontent le goût du confort bourgeois à la danse et au hip-hop.

Cocorin, titre composé des noms de Corinne Barbara et Orin Camus, pourrait entrer dans la catégorie du répertoire en ce qu'il offre des extraits d'œuvre de grands chorégraphes des années 80 à nos jours, mais l'argument replace au premier plan les interprètes auxquels il rend hommage.

Hélène Cathala se dit hantée par les mots du livre *Slogans* de Maria Soudaïeva, qui s'est donnée la mort en 2003. Pour en traduire la violence, à travers une scénographie insolite, elle plonge dans « des rituels circulaires, des accélérations fulgurantes, des corps presque disloqués, des hésitations au bord de la fuite, des transes ». À l'inverse du chaos du monde, Mié Coquempot et Nicolas Maloufi visent à rétablir l'harmonie de la musique et de la danse, pour voir la première et entendre la seconde dans un jeu de miroir.

Escales danse en Val d'Oise

du 20 mars au 13 avril

ADIAM Val d'Oise, 01 34 25 30 67

>> En bref



>> François
Méchali sous
le charme de
Mistinguett

> Mardi 8 avril

Remix/Tinguett

François Méchali propose une relecture jazzy, illustrée par des projections vidéos, du répertoire de Mistinguett.

François Méchali est bien connu des amateurs de jazz du département. Plusieurs fois programmé dans le cadre de Jazz au fil de l'Oise, ce contre-bassiste reconnu de tous a joué dans les plus grands festivals de jazz (Montreux, New York, Hong-Kong, Berlin...). Il est actuellement en résidence à la scène nationale de L'apostrophe. Le 8 avril prochain, il présente au Théâtre de Jouy le spectacle *Remix/Tinguett* qu'il a créé en novembre 2006 au Centre des arts d'Enghien-les-bains. Accompagné d'un accordéoniste, Jacques Bolognesi, et d'un saxophoniste, Pierre-Olivier Govin, François Méchali provoque la rencontre de Mistinguett avec les arts numériques. Les chansons de cette immense artiste du music-hall, qui connut les plus grandes heures du Moulin Rouge et des Folies Bergères, sont revisitées par trois talents du jazz qui ont eu la bonne idée de projeter des vidéos sur différents endroits de la scène. Les collisions entre les genres musicaux et entre les époques fonctionnent merveilleusement. François Méchali prouve une nouvelle fois que le jazz peut se mêler à d'autres univers artistiques. Dans le passé, il avait notamment collaboré avec le compositeur contemporain Antoine Duhamel et Claude Prey pour l'Opéra.

G.G.

→ à 21h

Théâtre de Jouy

à partir de 13 ans

Entrée : 13 €, 8 €, 6 €, 5 €

et tarifs abonnements

Réservations : 01 34 43 38 00

cergy-pontoise – conservatoire & théâtre 95/pontoise – l'apostrophe, théâtre des louvrais

Les rencontres de la composition

D'un numéro de *Lumières* à l'autre, la musique continue à faire battre le cœur de Cergy-Pontoise. À peine les notes de Piano Campus ont-elles cessé de résonner qu'arrivent, en avril, les rencontres de composition musicale.

Les six étudiants sélectionnés viennent des conservatoires de Liège et Mons (Belgique), Barcelone (Espagne), Montréal (Québec), Wu Han (Chine) et, quand même, de Cergy-Pontoise. En quelques mois à peine ils ont écrit une œuvre de 8 minutes pour quatre à huit instruments dont la voix et, s'ils le désiraient, un dispositif électroacoustique.

Cette proposition n'est sans doute pas étrangère au fait que le compositeur invité est Alexandre Lévy, inventeur d'une musique mêlant pièces vocales, instrumentales et électroacoustiques. Titulaire de cinq premiers prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, auteur de trois opéras dont un pour voix d'enfants, il a par exemple produit un cycle de mélodies pour voix, piano et électroacoustique inspiré de lettres de Poilus. De la même façon, les candidats devront mettre en musique des poèmes choisis par le Théâtre 95, centre des écritures contemporaines. Ces pièces seront créées dans ses murs par l'Orchestre-Studio de Cergy-Pontoise, dirigé par André-Claude Brayer, avec les étudiants de la classe d'art dramatique du conservatoire. Trois d'entre elles seront reprises au Théâtre des Louvrais de L'apostrophe pour la remise des prix, avec *La Création* de Darius Milhaud et, pour la première fois, *États Zuni et micros sons* – une œuvre sur des poèmes de Michel Butor, imaginée par Alexandre Lévy pour répondre à la commande que lui a passée le CRR (conservatoire à rayonnement régional).

Enfin, Xu Yi et Michel Fourgon, autres compositeurs invités, tiendront des conférences et animeront des masterclasses durant toute une semaine consacrée à la musique du XXI^e siècle.



7^e Rencontres internationales de composition musicale

Du 8 au 13 avril

Une manifestation organisée par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise et son Conservatoire à rayonnement régional avec l'Ariam/Ile-de-France, L'apostrophe/Scène nationale, le Théâtre 95/scène conventionnée, la SACEM, avec le soutien du Conseil général du Val d'Oise, de l'Adiam 95, du ministère de la Culture et de la Drac/Ile-de-France.

Renseignements au CRR de Cergy-Pontoise : 01 34 41 42 53



Rencontres internationales de composition musicale à Cergy.
© Lionel Pagès

L'Axe majeur

Saga

mis en scène

Quatre hommes de théâtre et une femme de musique vous confient leur vision artistique du potentiel offert par les nouvelles stations de l'Axe majeur.

Amphithéâtre, scène, bassin, autant de lieux neufs qui inspirent les responsables culturels de l'agglo.

Hubert Jappelle, directeur du Théâtre de l'Usine, entretient un rapport ancien avec le lieu tout près duquel il a longtemps habité: « *Les soirs d'été, par beau temps, j'allais souvent rêver, songer, méditer, assis aux pieds des Douze colonnes, le regard perdu au loin...* » Serge Calvier, de la compagnie Nil Admirari, se dit très sensible à cette « *œuvre monumentale qui apporte du beau et des espaces à vivre dans le quotidien, un plus par rapport aux autres fonctions d'une ville.* »

Joël Dragutin, directeur du Théâtre 95, y

est d'autant plus attaché qu'un des initiateurs de l'Axe majeur, Michel Jaouen, est aussi le décorateur de certaines de ses pièces. Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe, évoque l'Axe avec lyrisme: « *A l'échelle physique de l'agglomération, permettant la jonction entre les lieux de vie et les lieux de détente, cet espace immense est donc ainsi de manière figurée le point de contact entre les hommes et l'univers.* »

Serge Calvier, « *en tant que créateur de l'espace public* », trouve le lieu « *très porteur pour l'imagination* » et s'emparerait volontiers de la passerelle et du bassin pour y déployer des fildeféristes, des acrobates aériens... Pour sa part, Joël Dragutin s'associerait bien avec Nil Admirari « *pour produire des images à la dimension du lieu.* » « *Nous avons "en magasin" une œuvre qui pourrait parfaitement être donnée dans ce lieu* », indique Andrée-Claude Brayer, directrice du Conservatoire de Cergy-Pontoise.

Hubert Jappelle nuance: « *Ce lieu n'est pas un espace scénique, l'amphithéâtre n'est qu'une allusion, une métaphore d'espace public dont l'antique théâtre grec est l'emblème.* Cependant, ajoute-t-il, « *ce lieu peut inspirer des spectacles importants et de haute tenue artistique. Il m'inspire en tant que metteur en scène le rêve de représenter là, la tragédie antique,*

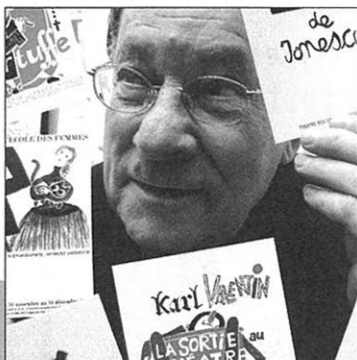


>> Andrée-Claude Brayer



>> Joël Dragutin

celle notamment où l'on entend la plainte d'Antigone empoigner toute la population » ■ J.M.M.



>> Hubert Jappelle



>> Jean-Joël Le Chapelain



>> Serge Calvier

Ismaël Lo à L'apostrophe

Surnommé le "Bob Dylan africain", le chanteur sénégalais Ismaël Lo revient à Cergy-Pontoise le 13 mai.

Avec Youssou N'Dour, Ismaël Lo est la grande figure de la chanson sénégalaise. À 52 ans, Iso (son autre surnom) a sorti 22 albums depuis le début de sa carrière. Il a commencé dans les années 80 avec un groupe adulé de la jeunesse sénégalaise Super Diamono. Ismaël Lo a ensuite poursuivi son chemin en solo pour inventer un style qui emprunte autant au rythm'n'blues qu'aux mélodies peules et mandingues. C'est dans les années 90 que sa carrière décolle réellement : RFI lui décerne un trophée en 1992, le tube *Tajabone* le fait connaître dans le monde entier et Pedro Almodovar le fait figurer dans la bande originale du film *Tout sur ma mère*. Iso Lo fait alors équipe avec le parolier Etienne Roda-Gil et chante aux côtés de Stephan Eicher. Ses tournées en Europe, en Afrique ou en Amérique le classent parmi les plus grandes vedettes de la world music. L'album *Jammu Africa* se vend à tour de bras. Sa musique et sa voix sont reconnaissables entre mille, il est le seul à combiner sonorités africaines et mélodies à la guitare ou à l'harmonica. Ses thèmes de prédilection sont la politique, la paix, l'amour. Dans son dernier album, il évoque les mariages forcés ou encore les victimes du naufrage du ferry qui reliait Dakar à la Casamance.

G.G.

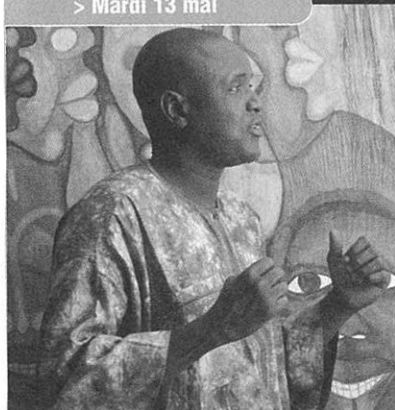
→ à 20h30

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais
à Pontoise

Entrée : 20 €, 16 €, 9 € et tarifs
abonnements

Réservations : 01 34 20 14 14

> Mardi 13 mai



>> Ismaël Lo,
le "Bob Dylan
africain"

Un cruel

chassé-croisé

Avec « **l'Echange** », le metteur en scène Yves Beaugesne, en résidence à l'Apostrophe, revient pour présenter l'œuvre la plus sensuelle de Paul Claudel.

On se souvient du travail d'Yves Beaugesne qui avait mis en scène « Dommage qu'elle soit une putain » de John Ford il y a deux saisons à L'Apostrophe. Certains ont vu briller Marina Hands dans « le Partage de midi » l'an dernier à la Comédie française. Cette année, le metteur en scène belge monte une autre pièce de Paul Claudel, « l'Echange », joué pour la première fois à

Liège en décembre et présenté ce mois-ci au théâtre des Louvrais. Cette pièce raconte la rencontre de deux couples. Louis Laine, un



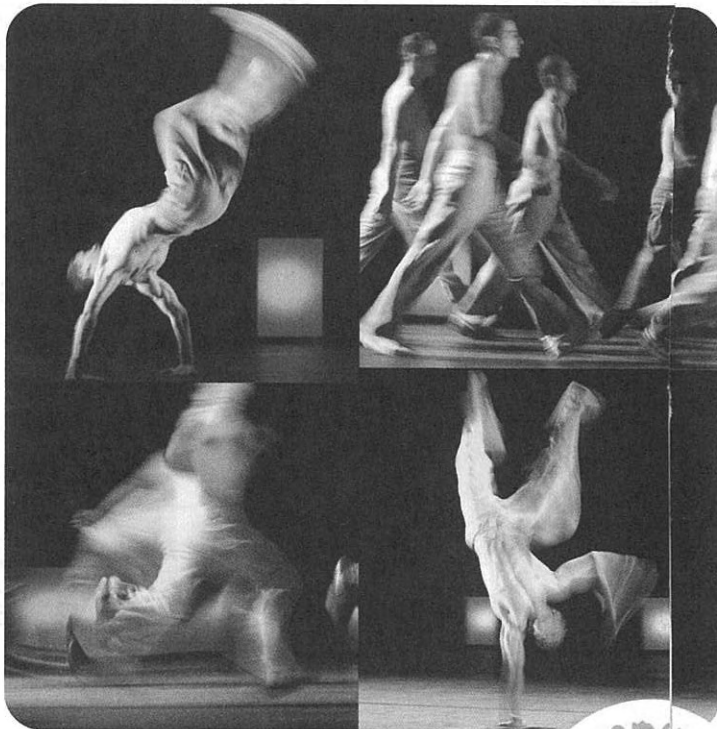
◀ Un huis-clos qui fera éclater les certitudes et les rêves.

Américain de sang indien, et sa femme Marthe, paysanne française, qui font la connaissance de Thomas Pollock Nageoire, businessman sans scrupule, et de

Lechy Elbernon, actrice alcoolique. Thomas propose un échange à Marthe: abandonner son mari et venir vivre avec lui... Tout peut-il

s'acheter? Les deux couples, au bord du gouffre, sont tiraillés entre les sentiments et l'argent. Paul Claudel a écrit « l'Echange » alors qu'il est un jeune diplomate de 25 ans en poste aux États-Unis. C'est sa troisième pièce, une pièce de jeunesse remplie de son expérience personnelle, de ce contact avec une société dont il découvre les règles et les usages. Dans une sorte de no man's land de bord de mer, il inscrit le parcours de quatre personnages, réunis et confinés dans un huis clos qui fera éclater les certitudes et les rêves sous le poids des contradictions de chacun et des désirs mouvants. Yves Beaugesne s'empare de cette œuvre sensuelle et audacieuse et expose, avec ses magnifiques comédiens, la grâce de ce texte majestueux. ■

Les 15 et 16 avril au théâtre des Louvrais. 20 euros, 16 euros: 01 34 20 14 14.



Le festival Renc'art Danses poursuit son évolution et se déroule cette année du 10 au 18 mai au Théâtre des Arts.



son parcours d'immigrée cambodgienne dans un spectacle sensible et espiègle, puis c'est au tour de Salah, danseur de la compagnie Vagabond Crew, de présenter son solo qui emprunte aux techniques du mime ; la compagnie Hammalians clôt la soirée avec sa nouvelle création. On se souvient que cette compagnie avait fait sensation à Cergy il y a deux ans. Les samedi 17 et dimanche 18, le public retrouvera la compagnie Choréam qui en avait surpris plus d'un avec sa création chorégraphique mêlant la danse hip hop aux grands standards de la chanson française. Cette année, elle poursuit son exploration des univers métissés avec un nouveau spectacle intitulé *Mulata*. En clôture, le spectacle que tout le monde attend, veut voir au moins une fois dans sa vie, la création de Junior et de Tip. Ces deux danseurs représentent ce qui se fait de

Nouveauté rime avec ouverture

Toujours à l'affût des tendances, les organisateurs de Renc'art Danses proposent aux adeptes de la Tecktonik et du hip hop de danser ensemble. Ce baptême du feu a lieu le mercredi 14 à partir de 16h sur la Place des Arts. Autre nouveauté, le Carreau de Cergy ouvre ses portes à tous ceux qui veulent s'initier à la danse hip hop. Des professeurs donneront des cours gratuitement de midi à 14h. Pour approfondir cet apprentissage, un stage et une Masterclass sont organisés durant le festival. Enfin, les battles se déroulent exceptionnellement sur deux jours, les samedi 10 et dimanche 11, et se limitent aux épreuves de break. Des compétiteurs étrangers (Coréens, Américains, Allemands, Hollandais...) participent pour la première fois au battle du festival. ■

G.G.

La crème

Renc'art Danses est le rendez-vous des passionnés de danse hip hop depuis bientôt six ans. La qualité de la programmation a fait sa notoriété, le public toujours très nombreux lui a donné une légitimité et aujourd'hui L'apostrophe lui donne une vraie reconnaissance en l'accueillant au Théâtre des Arts. Le festival porté par l'association ACL Productions et la Ville de Cergy a donc été décalé au mois de mai et quitte l'auditorium de

l'école Polytechnique Saint-Louis pour la Scène nationale.

Des spectacles variés

D'habitude concentrés sur un week-end, les spectacles ont lieu cette année sur quatre jours. Il est fortement conseillé de réserver ses places car la salle du Théâtre des Arts est trois fois moins grande que celle de l'auditorium. Les mardi 13 et mercredi 14, l'ordre de passage est le suivant : la danseuse Iphun évoque

de la danse hip hop

mieux en danse hip hop en France. Junior, le breakeur fou qui s'illustre dans les battles du monde entier et qui a empoché un joli chèque en remportant l'émission *Incredibles talents* sur M6, s'associe à Tip, que l'on a vu danser aussi bien à l'Opéra Bastille que sur les quais de gare de banlieue.

→ 10 au 18 mai
L'apostrophe – Théâtre des Arts à Cergy

Entrée : 15 €, 8 €, 5 € et Pass Festival et Cergysois
Renseignements : www.rencartdanses.fr
Réservations : 01 34 20 14 14 / 01 34 33 46 37

critique 1 VOILÀ

PHILIPPE MINYANA OBSERVE LE RITUEL DES VISITES DU DIMANCHE ET EN TIRE L'ÂPRE CHRONIQUE DU TEMPS. UNE PARTITION ORCHESTRÉE TOUT EN FINESSE PAR FLORENCE GIORGETTI.

« Voilà »... Le mot tombe, soudain se ferme net, un rien penaud mais sobre sur la finale. Un « présentatif » – diraient les zélés grammairiens – dépité devant l'évidence, qui annonce ou conclut le plat constat des faits. C'est ainsi. Irréfutable. Sans appel, semble-t-il. Façon de dire qu'on ne fait que montrer la réalité, désigner les menus événements étudiés, soigneu-

les douleurs solitaires et les violences nouées. Philippe Minyana observe ainsi les rituels de la visite du dimanche. Il s'invite dans l'appartement de Betty, vieille femme calée au creux d'une retraite tranquille, quelque part dans une ville de province. Ruth, amie de longue date, Nelly et Hervé, plus jeunes, s'y retrouvent et glissent dans le flux tiède de ces après-midi



Photo : © Brigitte Enghelrand

Florence Giorgetti fait entendre toute la drôlerie cruelle de l'écriture de Minyana.

sement collectés, rapportés, agencés : « Voilà », simplement, sans exclamation. C'est là, sous l'épais feuillage de l'ordinaire, parmi les chutes du réel, là que se jouent le drame du temps et les désastres de l'humain, que marmonnent

vaguement désœuvrés. Ils parlent, de tout, de rien, d'amour, boivent un verre, mangent un morceau, se souviennent, rient. Brutalement, laissent échapper le tranchant d'un trait long-temps moucheté. Puis le temps passe.

COMME UNE RITOURNELLE

En habile miniaturiste, l'auteur reconstitue la marqueterie du réel, composant avec les bruits du monde et les paroles saisies au cru de la vie. Il livre les infimes brisures, les joies minuscules, les bouffées d'enfance, les petits copeaux abandonnés en chemin... ces mille choses de rien, ces peurs existentielles qu'il drague dans l'eau courante du quotidien et tire du limon bourbeux des consciences. Loin de se raidir dans les formes apprêtées du style, le verbe tourne, saccade, s'en va, s'en vient, comme une entêtante ritournelle. La comédienne Florence Giorgetti (Ruth), qui signe aussi la mise en scène avec la collaboration de Robert Cantarella, orchestre cette partition tout en finesse. Avec elle, sur le plateau, Hélène Foubert (Nelly), Nicolas Maury (Hervé), Emilien Tessier (Betty) assument de plain pied la banalité des situations, tout en gardant leurs distances avec les personnages. Le jeu, mêlant naturel et décalage, s'appuie sur la musicalité de l'écriture et sur la scénographie stylisée de Laurent P. Berger, en bois brut, pour introduire le juste écart et décoller la réalité du réalisme. Au fil des cinq séquences – cinq visites – affleurent l'amer comique de nos affairissements dérisoires, l'effroi du temps, l'attente, l'abîme de la vieillesse... Surtout pas de pleurnicheries, ni de compassion dans ce théâtre-là. Mais un rire acide, irrépressible, vital.

Gwénola David

Voilà, de Philippe Minyana; mise en scène de Florence Giorgetti, jusqu'au au 25 avril 2008, à 21h, sauf dimanche à 15h30, relâche lundi, au Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Rens. 01 44 95 98 21 et www.theatredurondpoint.fr

Texte publié à L'Arche éditeur.

Spectacle vu à la Comédie de Reims. Durée : 1h25.

Puis le 29 avril 2008 à L' Athanor - Scène Nationale d'Albi, le 6 mai 2008 au Théâtre de Cahors, du 13 au 17 mai au Théâtre 95 de Cergy-Pontoise, les 20 et 21 mai 2008 au Manège - Scène Nationale de la Roche sur Yon.

EXPOS

A Pontoise, les objets incroyables de Franck Mercky et à Cergy les peintures et dessins de Jo Vargas. Jusqu'au 30 juin dans les halls du Théâtre des Louvrais et du Théâtre des Arts. Page 42



Les arts plastiques s'invitent au théâtre

Le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts ? Vous y entrez pour voir un spectacle qui vous tente, pour découvrir un artiste sur scène, pour prendre place sur un fauteuil et voir ce que la création contemporaine a à vous offrir. Mais, ne l'oubliez pas, le lieu dans lequel vous êtes peut aussi servir d'écrin aux œuvres de plasticiens qui ne demandent pas mieux que de sortir des galeries d'art pour se rendre accessible au plus grand nombre. La preuve, en ce moment ils sont deux à vouloir partager avec vous leur univers artistique.

A Pontoise, venez voir de près les objets incroyables qui naissent dans le laboratoire du docteur Mercky. En réalité, le dit Franck Mercky n'a rien d'un médecin mais il a tout de l'inventeur. Donnez-lui un sèche-cheveux, un fer à repasser ou un morceau d'aspirateur et il en fait un robot, un sous-marin, un hélicoptère. A l'arrivée, quand sa *Grande parade* défile, notre folle



société de consommation en prend pour son grade.

A Cergy, par contre, rien au sol mais tout sur les murs. Depuis le 18 mars les dessins et peintures de Jo Vargas laissent sans voix les visiteurs du Théâtre des Arts. Pour un peu, ils en oublieraient presque de prendre place dans la salle de spectacle. Mais il faut bien reconnaître que les toiles de l'ar-



tiste en imposent. Et pas seulement par leur taille. La force expressive qui s'en dégage est telle qu'on « y trempe les yeux avec volupté »... au risque de s'y noyer. Jusqu'au 30 juin dans les halls du Théâtre des Louvrais et du Théâtre des Arts. Vous désirez acquérir une œuvre d'un de ces artistes ? N'hésitez pas à vous adresser à l'accueil des deux théâtres !

NILS PETTER MOLVAER

///// Jazz //////////////////////////////////////

LE TROMPETTISTE ET COMPOSITEUR
NORVÉGIEN POURSUIT SON PROJET JAZZ,
AMPLEMENT NOURRI PAR LES MUSIQUES
ÉLECTRONIQUE, ROCK ET POP.



*Le trompettiste norvégien Nils Petter Molvaer, le 20 mai
à 20h30 à l'Apostrophe/Théâtre des Arts de Cergy.*

Il est l'une des personnalités-phares et l'un des pionniers de la prodigieuse scène actuelle du jazz scandinave. Avec au départ de sa trajectoire artistique l'album « Khmer », paru en 1997, qui révélait d'emblée chez lui le désir de trouver et d'imposer un son bien à lui fixant avec force son identité. « Regardez un musicien comme Jan Garbarek et comment il a su développer sa propre voix. Quel que soit l'emballage qu'il choisit pour sa musique, on reconnaît tout de suite que c'est Garbarek qui joue » confie-t-il. A la tête de son quartet régulier, il continue de jouer en concert la musique de son dernier album en date « ER » dans un savant jeu de déconstruction... « Quand'on joue en live, c'est dans l'espoir de redonner quelque chose de nouveau » insiste-t-il.

J.-L. Caradec

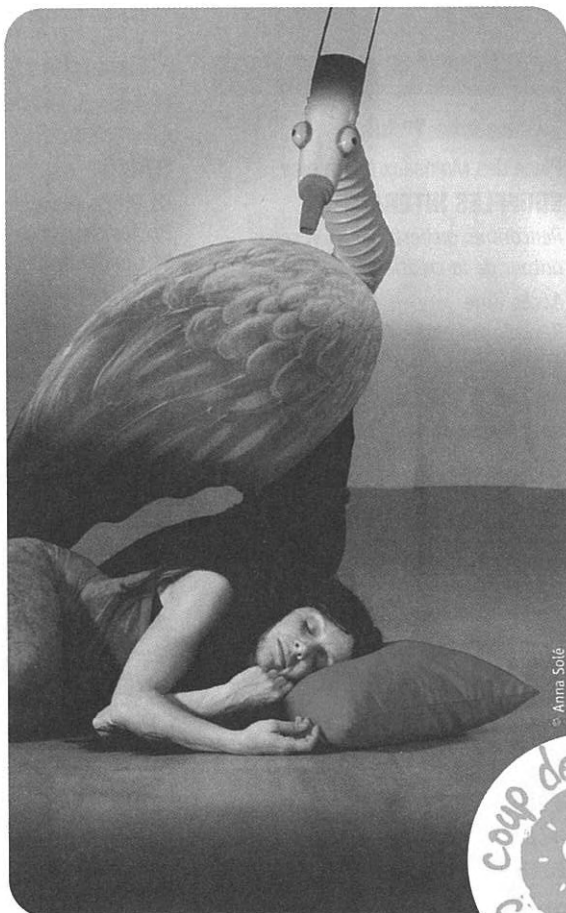
Le 20 mai à 20h30 à l'Apostrophe/Théâtre des Arts de
Cergy (95) Tél. 01 34 20 14 14.

La Karabine de Carolyn

La folie douce de Bobby
Réveiller les consciences !



La Karabine de Carolyn



>> Carolyn Carlson invite petits et grands dans son monde onirique



La grande chorégraphe Carolyn Carlson magnifie le monde de l'enfance dans "Les Rêves de Karabine Klaxon", un spectacle pour petits et grands.

Pour son premier spectacle orienté vers le jeune public, l'immense Carolyn Carlson, directrice artistique du Centre chorégraphique national Roubaix-Nord/Pas-

de-Calais et dont plusieurs spectacles ont déjà charmé le public de L'apostrophe, a revisité l'univers des contes de sa Scandinavie d'origine* et des rêves d'enfants. *Les Rêves de Karabine Klaxon*

invoquent un bestiaire fantastique d'insectes en tube, d'énormes poissons volants, d'oiseau au long cou mais aussi une flore d'arbres en lucioles ou de fleur perplexe à visage humain !

Alice aux pays des merveilles n'est pas loin dans ce monde onirique et surréaliste où, en vingt séquences, se répondent rêves merveilleux et sombres cauchemars. Mais cette fantasmagorie est parcourue de mouvements et de couleurs, de fantaisies dansées qui provoquent l'incrédulité et le rire. En à peine une heure les sensations se multiplient, entre danse et poésie, car la chorégraphe est poétesse à ses heures. Karabine est joyeuse, espiègle même, qui invite le public à chanter avec elle, à entrer dans son monde fantastique.

Entrer dans un monde de Karabine

Il sera d'ailleurs possible d'en savoir encore plus sur ce spectacle magique, de pénétrer l'envers du décor, car L'apostrophe a prévu samedi 31 mai (14h30, Théâtre des Louvrais) un "rendez-vous en famille" au cours duquel un danseur de la compagnie servira de guide au pays des merveilles de Karabine. Les cinq danseurs, Hélène Khayadjanian, Céline Mauroid, Jacky Berger, Flavien Bernezet et Lennard Louisy, passent allègrement d'un délire à l'autre avec la féerie qui caractérise la "Carlson Touch".

Tout au long de sa carrière, Carolyn Carlson a toujours associé à ses créations chorégraphiques celles de grands musiciens comme Edgar Varèse, René Aubry, Philip Glass ou Gavin Bryars, mais aussi John Surman, Bob Dylan et Gabriel Yared. Là encore, pour *Les Rêves de Karabine Klaxon*, elle a fait appel à l'imagination du musicien compositeur Jalalu-Kalvert Nelson, Américain vivant en Suisse, qui accompagne en direct avec sa voix, sa trompette et ses percussions les tribulations oniriques de Karabine. L'accessoiriste et créateur des animaux fantastiques, le Français Gilles Nicolas, est également pour beaucoup dans la réussite de ce merveilleux spectacle. ■

J.-M.M.

* Carolyn Carlson est américaine, née de parents d'origine finlandaise.

Elle a reçu, en 2006, le premier Lion d'Or jamais attribué à un chorégraphe par la Biennale de Venise.

→ Mercredi 28 mai à 14h30
et samedi 31 à 17h
L'apostrophe – Théâtre
des Louvrais à Pontoise

à partir de 6 ans
Entrée : 16 €, 13 €, 8 €
et tarifs abonnements
Réservations :
01 34 20 14 14
www.lapostrophe.net

Carolyn Carlson à la portée des enfants

Les rêves de Karabine Klaxon



On peut ne plus rien avoir à prouver et continuer malgré tout à relever sans cesse de nouveaux défis, à prendre des risques, à être là où l'on ne vous attend pas. Avec *Les rêves de Karabine Klaxon*, la grande Carolyn Carlson s'aventurerait sur un terrain inconnu pour elle : celui de l'écriture d'un spectacle pour enfants. Bien lui en a pris car, après avoir converti les plus grands à la danse contemporaine, elle pourra maintenant se vanter d'avoir initié les plus jeunes à la poésie de son art. Pour eux elle a inventé ce monde imaginaire où règnent l'humour et le mouvement. Pour eux elle a créé ce bestiaire fantasmagorique, drapé de mille couleurs, et qui se fait croiser des poissons volants, un singe facétieux ou un palmipède au long cou. C'est une galerie de personnages échappés d'*Alice au pays des merveilles* et des *Contes* d'Andersen qui vient peupler la nuit de l'espiègle Karabine. Et tout comme elle vous n'aurez plus envie de vous réveiller.

Les 28, 29 et 30 mai (14h30) et le 31 mai (17 heures) à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>> SINGULIER

NUMÉRO
SPÉCIAL MUSIQUE

En résidence à L'apostrophe jusqu'à la saison 2009-2010, François Méchali, contrebassiste et compositeur, est riche de nombreuses esthétiques musicales.

Le jeune François Méchali a baigné tout jeune dans une ambiance musicale familiale. À 12 ans, un peu contraint mais finalement charmé, il assiste à son premier festival de jazz d'Antibes-Juan-les-Pins. Etonnement, c'est à la contrebasse qu'il est sensible en écoutant des disques, allant même jusqu'à métamorphoser une guitare en cet étrange instrument ! À 16 ans, au Conservatoire de Versailles, il opte pour la contrebasse. « Jacques Cazauran, mon professeur super soliste de l'orchestre de Paris, m'a donné l'amour de l'instrument », se souvient François Méchali.

Très vite, au début des années soixante-dix, années d'effervescence et d'expérimentation musicales, il devient professionnel, collaborant aussi bien avec de prestigieux jazzmen comme Braxton, Kuhn ou Humair qu'avec des artistes de variétés comme Colette Magny, Brigitte Fontaine ou Pierre Barouh. À l'âge de 20 ans, il a déjà enregistré. En cette époque des groupes, il participe à la fondation du

Cohelme Ensemble, qui remporte de prestigieux tremplins à Montreux et New York, et joue dans le Dharma Quintet avec deux musiciens d'Enghien qui font découvrir le Val-d'Oise à ce Parisien originaire d'Alger.

Une rencontre fondamentale se déroule alors que François Méchali se trouve sous les drapeaux. Le grand compositeur Antoine Duhamel lui propose de poser sa contrebasse sur des lectures du poète Michaux. « J'ai beaucoup travaillé avec lui depuis », indique F. Méchali. « Nous entretenons des relations professionnelles et amicales depuis 35 ans. » Musique improvisée et musique contemporaine s'ajoutent au bagage classique et jazz du musicien. Il y a une quinzaine d'années, il s'essaye avec succès à la composition, écrivant tour à tour un opéra, un oratorio, des pièces pour quatuor à cordes ou quintette de trompettes.

esthétiques. J'adorerais écrire pour un orchestre symphonique ! »

Militant de la contrebasse, François Méchali est à l'aise dans les mondes du jazz, du moment qu'une place est faite à son instrument fétiche, mais aussi dans les musiques orientales dont la palette sonore l'intéresse. Le compositeur cherche des formes et des structures musicales hors des sentiers battus, « en gardant toujours un rapport au lyrisme et à la mélodie ». « Je me sens aussi très musicien européen, ajoute-t-il, car ma relation à l'harmonie et à la polyphonie est très forte ».

François Méchali et Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe, se fréquentent depuis plus de trente ans. L'idée d'une résidence de trois ans commence à prendre forme entre les deux hommes, d'autant plus qu'Isabelle, l'épouse de François, est conseillère artistique à L'apostrophe et directrice du festival « Jazz au fil de l'Oise ». Cette résidence est en route depuis le début de la saison avec la reprise de « Remix'Tinguett », les nouvelles « Histoires simples d'ici et d'ailleurs » en fin d'année puis la création de la Transméditerranéenne, avec les Gwana du Maroc, et un projet avec le chœur Accentus d'ici 2010.

En 2009, François Méchali sera responsable du Forum des écoles de musique du Val-d'Oise, une nouvelle occasion de créer une autre œuvre originale. Sinon, le musicien poursuit une carrière en solo ou en trio. À noter le 2 août au festival de Corbigny (Nièvre), la Tosca revisitée jazz avec Daniel Humair ! La musique ne s'arrête jamais pour François Méchali... ■ J.M.

François Méchali

Militant de la contrebasse

Composition et résidence

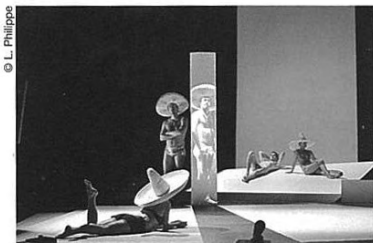
« Au niveau de la composition, je suis un autodidacte intégral même si je me suis frotté à des compositeurs chevronnés comme Duhamel ou Aperghis, explique-t-il. Ce stade de l'écriture m'a permis de définir mes choix





THÉÂTRE DE JOUY SAISON 2008/2009

coréaliser pour mieux partager !



Sombreros de Philippe Decouflé.

C'EST DIT

“Développer les partenariats avec les acteurs culturels du territoire, c’est mobiliser la richesse de nos complémentarités pour offrir au public le meilleur !”



Michèle Drevet,
*maire-adjointe
 chargée
 de la culture*

La coréalisation de spectacles est un scénario bien rodé pour le Théâtre de Jouy : il propose cette saison pas moins de 8 rendez-vous concoctés avec la Scène nationale (L’apostrophe), les festivals Baroque de Pontoise et Voix/Publics. Éclairage sur ce travail d’équipe.

Fidèles du Théâtre de Jouy ou vous qui avez l’intention de le devenir, réjouissez-vous ! Théâtre, slam, nouveau cirque et concerts programmés par différentes scènes et festivals environnants sont à portée d’abonnement... et cela grâce à la volonté commune de la ville et de différents partenaires de travailler ensemble. Parce qu’en matière de spectacle aussi, « l’union fait la force » !

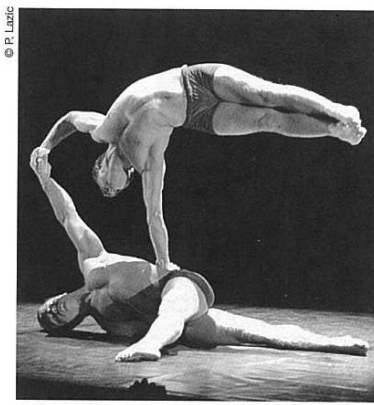
Toujours plus de spectacles !

Matériellement, coréaliser un spectacle c’est tout d’abord « l’acheter » à plusieurs. Mutualiser les moyens financiers permet ainsi de diffuser des œuvres de plus grande envergure ou de proposer plusieurs re-

présentations d’une même pièce. C’est aussi pouvoir proposer aux compagnies de se produire dans les conditions techniques les plus adéquates. Par exemple en travaillant avec L’apostrophe, le Théâtre de Jouy peut proposer à ses spectateurs de voir les Canadiens du Cirque Eloïse au Théâtre des Louvrais, spectacle que la scène jocassienne n’aurait pu accueillir faute de taille suffisante.

Valérie Lennes, responsable du Théâtre de Jouy, ajoute : « *parce que l’accueil de compagnies est une de nos « spécialités maison », nous avons voulu l’offrir aussi aux artistes travaillant avec nos partenaires. C’est ainsi que nous accueillerons, en décembre, le jazzman François Méchali, compagnon de*

/// BOUGER



Rain du Cirque Eloize.

route de L'apostrophe, pour peaufiner, chez nous, la création de son dernier spectacle : Histoires de résonances. »

Des rencontres avant toute chose

En un mot, dans une coréalisation, tout le monde se croise : les artistes sont à l'affiche de plusieurs saisons, rencontrent d'autres publics qui, eux, découvrent d'autres lieux... Et c'est bien le but de la manœuvre ! Ce « brassage » inté-



Anis en concert dans le cadre du Festival Voix/Publics.

resse tout particulièrement le public des festivals, friand de circuler de lieu en lieu pour assouvir sa soif de nouvelle chanson française ou de théâtre baroque ! Si chaque salle, chaque festival est fier de ses « aficionados », tous croient aussi que c'est dans la rencontre des différences (des publics et des spectacles) que se construit la richesse de la vie culturelle locale !

BLOC-NOTES

Huit spectacles en coréalisation

- **Sombreros** de Philippe Decouflé avec L'apostrophe - scène nationale - 2, 3 et 4 octobre
Au Théâtre des Louvrais (Pontoise)
- **Dialogues** avec le Festival baroque de Pontoise
5 octobre - Au Théâtre de Jouy
- **Les femmes savantes** avec le Festival baroque de Pontoise - 9 et 10 octobre
Au Théâtre de Jouy
- **Jamait** avec le Festival Voix/Publics - 17 octobre
Au Théâtre de Jouy
- **Anis** avec le Festival Voix/Publics - 18 octobre
- **Histoires de résonances** avec L'apostrophe - scène nationale - 16, 18 et 19 décembre
Au Théâtre de Jouy
- **D' de Kabal et Pierre Baux** invités par D. Pifarély avec L'apostrophe - scène nationale - 11 février
Au Théâtre de Jouy
- **Rain - Cirque Eloize** avec L'apostrophe - scène nationale - 10 et 11 avril
Au Théâtre des Louvrais (Pontoise)

Réservations au Théâtre de Jouy (01 34 43 38 00) ou sur www.jouylemoutier.fr

C'EST DIT

“Notre partenariat avec Jouy-le-Moutier est solide, dans la confiance réciproque et l'amitié ! Pour le festival, c'est un apport considérable de travailler avec des lieux différents (églises, théâtres...). Cela nous permet de diversifier notre programmation pour rassembler un large public.”

Patrick Lhotellier, directeur du Festival baroque de Pontoise

“La collaboration ancienne entre la scène nationale, le théâtre et la ville de Jouy-le-Moutier prend un nouvel essor cette saison avec des propositions artistiques novatrices et audacieuses. Nous offrons ainsi de belles possibilités de rencontre entre les œuvres et les différents publics de l'agglomération.”

Jean-Joël Le Chapelain, directeur de la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise

COLLÈGE

> **Jeudi 2, vendredi 3
et samedi 4 octobre**

L'apostrophe - Théâtre des Louvrais
à Pontoise

SOMBREROS

Danse

De Philippe Decouflé

"Sombreros" ou l'ombre en castillan...

*Ce spectacle sonne comme une invitation
au voyage, une découverte du Mexique
à la rencontre des clichés américains
et des westems spaghettis...*

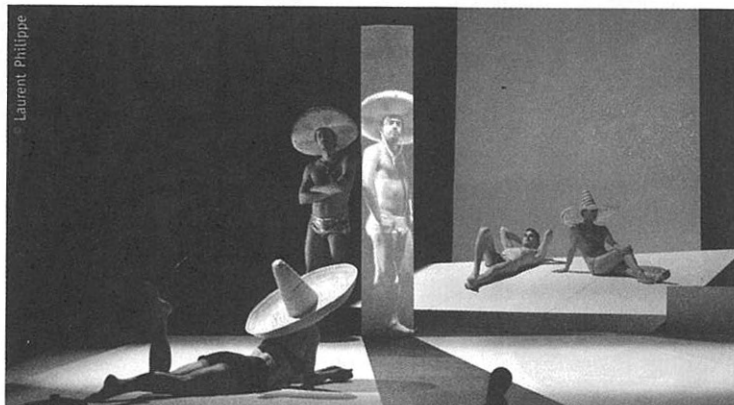
*Représentation totale, feu d'artifice
créatif, Sombreros entraîne dans sa
danse tous les arts (musique, théâtre,
cinéma, BD...). Entre ombre et lumière,
les images défilent, s'étirent et
évoquent les silhouettes familières de
l'enfance. La tendresse se dispute
l'humour pour un spectacle à des
années lumières du réel, le temps
d'un soir. Danseur et éminent choré-
graphe, Philippe Decouflé met en scène
un somptueux spectacle, présenté sur
la scène de l'apostrophe. Une quête
de soi à la découverte du "sombre
héros" qui sommeille en chacun.*

A partir de 12 ans

Entrée : 30 €, 20 €, 5 €

Réservations : 01 34 20 14 14

Jeudi 2 octobre à 19h30, vendredi 3
et samedi 4 à 20h30



>> Sombreros

Danse Nasser Martin- Gousset

Cette fois, ça y est, c'est vraiment parti pour le chorégraphe Nasser Martin-Gousset ! Après un réjouissant *Péplum* (2006) pour un centurion hagard et des allumés du disco, voilà notre homme aux prises avec sa passion du jazz et du cinéma. *Comedy*, son dernier spectacle (accompagné par des musiciens jouant du Dave Brubeck), s'inspire de l'insouciance et de l'agonie des sixties. Interprète d'excellence chez Josef Nadj ou Sasha Waltz, Nasser Martin-Gousset possède la capacité de mettre en scène des groupes sans que cela ressemble à de la danse contemporaine. Dans le premier tableau, superbe, de *Comedy*, la fête bat son plein au rythme des couples qui tanguent et se rapprochent pour se fondre dans un mouvement glissant. De la sensualité de haute précision à l'image du corps mince et souple du chorégraphe.

Nasser Martin-Gousset a créé sa compagnie, La Maison, en 1996. Depuis, sa passion d'une danse élégante et viscérale fait des merveilles. **Rosita Boisseau**
"Comedy", de Nasser Martin-Gousset, du 14 au 18 oct., 20h30, Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 4°, 01-42-74-22-77. (12-23 €).

SOMBREROS

////// Reprise //////////////////////////////////////

EN EXPLORANT LES MYSTÈRES
DE L'OMBRE, PHILIPPE DECOUFLÉ
CONVOQUE MAGIE, HUMOUR ET POÉSIE.



Les différents états de l'ombre jusqu'à l'abstraction finale.

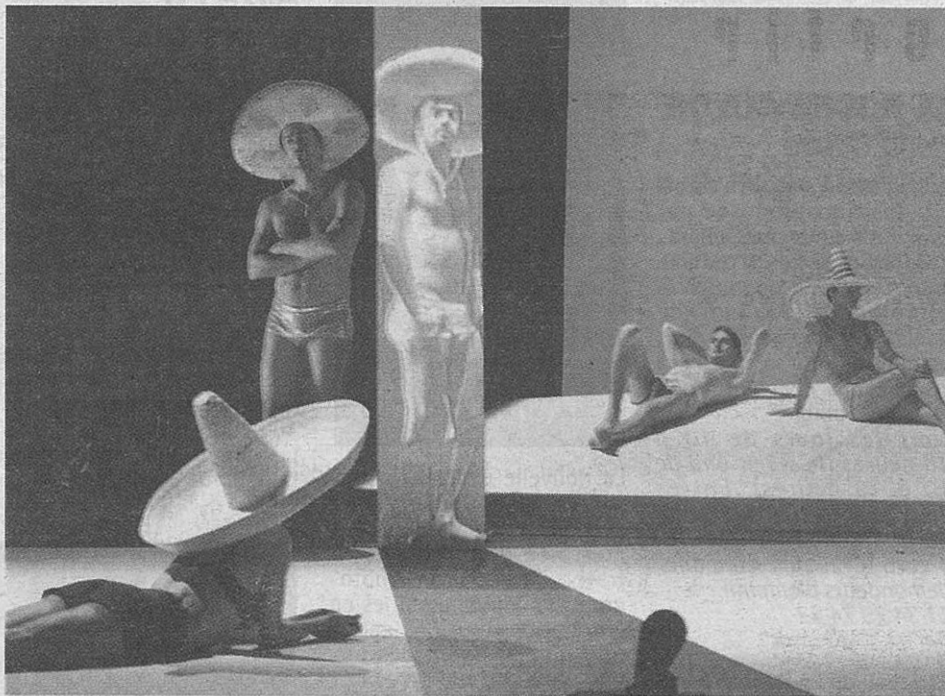
Plages hawaïennes, sombreros mexicains, ombres faustiennes et opéra visuel technologiques : les ambiances sont nombreuses dans ce spectacle vibrant et fantaisiste. Philippe Decouflé continue

ici ses recherches sur la lumière en détournant l'ombre dans tous les sens du terme. D'abord déconstruite par le verbe du poète Claude Ponti, elle joue ensuite de ses propres apparences et nous perd dans le labyrinthe de ses faux-semblants. Les effets visuels s'enchaînent sans que l'on y prenne garde et l'on traverse les différents états de l'ombre jusqu'à l'abstraction finale : un moment de magie où le corps s'efface au profit de la lumière et de la couleur. Ici, le corps et son mouvement sont au service du propos du spectacle, et la virtuosité glacée remarquée lors des précédents *Iris* n'est plus au goût du jour. La pièce y gagne en épaisseur et la légèreté affichée dès le début n'est là que pour mieux nous perdre : jamais l'ombre sur scène n'était apparue si lumineuse. N. Yokel

Sombreros, de Philippe Decouflé, les 2 (19h30), 3 et 4 octobre à 20h30 au théâtre des Louvrais, Scène nationale de Cergy Pontoise. Rens. 01 34 20 14 14 et www.lapostrophe.net

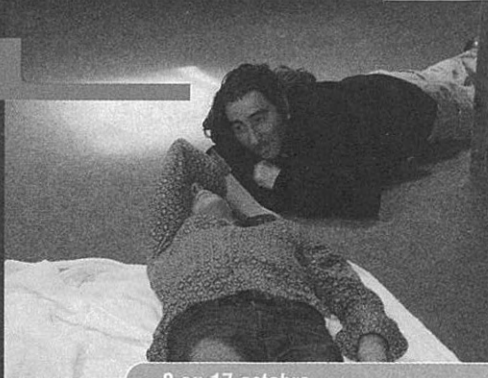
Théâtre des Louvrais - 3 et 4 octobre

Decouflé remet les *Sombreros* à la mode



L'accessoire tendance de la rentrée 2008 ? Le sombrero bien évidemment ! Et ce n'est pas Karl Lagerfeld qui le dit mais le chorégraphe Philippe Decouflé, dont tout le monde sait qu'en matière de mode il en connaît lui aussi un rayon. Apprécié du grand public, rendu célèbre par sa mise en scène des cérémonies d'ouverture et de clôture des jeux olympiques d'Albertville en 1992, Sir Decouflé a du flair et n'a cessé de le prouver depuis *Vague Café*, son premier spectacle écrit en 1983. S'il vous dit donc que porter le sombrero sera du plus grand chic cette saison vous pouvez le croire. Et si vous en doutez encore, venez donc juger par vous-même de l'allure de ses danseurs arborant le fameux couvre-chef mexicain. Sur le plateau, l'ensemble a une allure folle... et un petit air de western-spaghetti. Vous l'aurez compris : avec *Sombreros*, ça rigole bien sur la scène et ça se régale côté public. Mais ne dévoilons pas tout pour ne pas gâcher votre plaisir. Disons simplement que magie, danse, vidéo et théâtre se conjuguent au pluriel dans cette délicieuse Decouflerie et que, pour un peu, on croirait qu'une bande dessinée est en train de prendre vie devant nos yeux. Renversant !
Le 2 octobre à 19h30 et les 3 et 4 octobre à 20h30 à L'Apostrophe/Théâtre des Louvrais.

En bref



>> *Dom Juan*
vu par
Jean-Marie
Villégier

> 9 au 17 octobre

Molière à l'honneur

Les Femmes savantes et *Dom Juan* en octobre à Jouy et à Cergy.

La haute figure de Molière n'a pas fini de hanter le théâtre français. Certains pourraient s'en lasser. Pourtant, le dramaturge du Grand Siècle a encore des choses à nous apprendre. Deux des meilleurs spécialistes de la mise en scène "molièresque" se trouvent par hasard sur nos terres cergy-pontaines en ce mois d'octobre.

Jean-Denis Monory s'est lancé dans la mise en scène du théâtre baroque en 1997 et déclame lui-même des textes du XVII^e siècle avec diverses formations de musique baroque. Avec *Les Femmes savantes* présentées au Théâtre de Jouy (9 et 10 octobre), il entend "faire résonner toute l'actualité et la pertinence d'une grande comédie de Molière au XXI^e siècle et renouveler, grâce au jeu baroque et à la beauté du français ancien, la surprise et le plaisir d'entendre Molière". Donc une reconstitution très minutieuse des *Femmes savantes* telle que la pièce a pu éclater sur les planches du théâtre du Palais-Royal en 1672.

À L'apostrophe (Théâtre des Arts, 9, 10, 11, 16 et 17 octobre) s'avance le *Dom Juan* mis en scène par Jean-Marie Villégier, présenté jadis à Lisbonne et qui lui avait valu une reconnaissance internationale. Le metteur en scène évoque ainsi le plus "shakespearien" des héros de Molière : "Jouisseur, à coup sûr, polymorphe dans ses plaisirs parce que "philosophe". Ce qui fait de lui une espèce de hors-la-loi, d'homme à abattre, d'ennemi public n° 1, sans domicile fixe."

La liberté est alors un luxe dangereux et Jean-Marie Villégier nous donne à voir la mortelle randonnée d'un personnage à la fois fascinant et repoussant, une sorte de jusqu'au-boutiste de tous les temps.

J.-M.M.

→ Renseignements et réservations :

Théâtre de Jouy : 01 34 43 38 00

L'apostrophe : 01 34 20 14 14

Théâtre des Arts jusqu'au 20 octobre Dom Juan nous tourne la tête

Mais qu'a donc ce Dom Juan pour continuer à ensorceler de la sorte les metteurs en scène français qui n'ont de cesse de lui donner vie sur les plateaux ? Jean-Marie Villégier, grand spécialiste du théâtre classique, a une réponse : « Entre Le Tartuffe et Le Misanthrope, modèles absolus de la comédie classique, Molière écrit et joue Dom Juan, sa pièce la plus shakespearienne, la plus aventurée, la plus libre de toute règle - comme l'est son protagoniste ». Tombé lui aussi totalement sous le charme de ce bourreau des cœurs, épris de liberté, Jean-Marie Villégier nous invite donc à marcher (au pas de course !) dans les pas d'un héros à qui il a choisi de prêter mille visages. Fringant cavalier, prince charmant ou austère philosophe... nous découvrons en effet dans cette adaptation que Dom Juan le hors-la-loi est tout sauf un simple joli cœur aux mœurs légères. Ce qui explique sûrement la fascination qu'il continue d'exercer sur chacun d'entre nous...

Le 16 octobre à 19h30 et les 10, 11, 17 et 20 octobre à 20h30 à L'apostrophe/Théâtre des Arts.



Théâtre des Arts **Passez novembre** **en musique**

Impro, musique et poésie ***Après la révolution***

Après la révolution que se passe-t-il ? « ... Nous n'avons plus rien dans le ventre, plus rien à dire... » écrit le poète Charles Pennequin. Mais c'est sans compter sur le violoniste et compositeur Dominique Pifarély et sur le comédien-musicien-improvisateur Pierre Baux qui sont, eux, bien décidés à se faire entendre. Dans un nouvel exercice de recherche autour des rapports textes-improvisation, ces deux « révolutionnaires », entourés de quatre autres imprévisibles, font vivre à leur manière la langue haletante, rude et charnelle du poète contemporain Charles Pennequin. Décoiffant !
Le 6 novembre à 19h30 à L'Théâtre des Arts.



Dominique Pifarély, DR

>> **En bref**

Le silence habité d'Anne Gorouben

Le théâtre, la danse et la musique ne sont pas les seuls arts à l'honneur à L'apostrophe. Des expositions comme celle du peintre Anne Gorouben, apportent d'autres visions du monde.

Le voyage (Odessa), la littérature (Celan, Kafka...) et l'humanité souffrante sont les trois sources d'inspiration majeures de l'artiste Anne Gorouben, diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, qui a fréquenté les ateliers de Georges Rohner et de Zao Wou Ki au début des années quatre-vingt. Interrogeant l'errance et le vagabondage, montrant "ces gens qui s'accrochent à un banc, à une table de café ou qui s'agrippent entre eux pour éprouver autre chose que du vide autour d'eux", elle témoigne de l'exclusion, ce drame de l'indifférence qui estompe les êtres, les transforme en silhouettes floues.

L'exposition d'Anne Gorouben accueillie au Théâtre des Arts est justement intitulée *Parler se fait rare avec*, en sous-titres. *Les êtres gyrovagues, L'échelle de Jacob (café), Enfermé dehors*.

Le mot "gyrovagues" rappelle ces moines des premiers temps du christianisme qui ne se fixaient nulle part mais, au contraire, parcouraient le monde en vivant d'aumônes. Dans l'univers d'Anne Gorouben peuplé de personnages solitaires, même s'ils ne sont pas toujours seuls, ce sont peut-être les animaux familiers qui paraissent les plus réels... D'autres tableaux montrent la ville avec ce qu'elle contient d'attente et d'ennui, de solitude et d'inquiétude pour ceux qui la peuplent. Une démarche artistique passionnante que L'apostrophe nous invite à découvrir pendant plusieurs mois.

J.-M.M.

→ L'apostrophe - Théâtre des Arts
Renseignements : 01 34 20 14 14

> Jusqu'au 30 janvier



>> Anne Gorouben - Le chien gyrovague - Huile sur toile - 2005

COMEDY

////// Nasser Martin-Gousset //////////////////////////////////////

LA DERNIÈRE CRÉATION DE NASSER MARTIN-GOUSSET SURFE SUR LA VAGUE DE SON PRÉCÉDENT *PÉPLUM* : UNE FRESQUE CHORÉGRAPHIQUE, ICI TRANSPOSÉE DANS L'UNIVERS DES SIXTIES.



© Eric Vigier

Comedy, un nouveau péplum sur fond d'intrigue policière par Nasser Martin-Gousset

Ils sont peu de chorégraphes à raconter des histoires, au sens où un livret – comme on disait autrefois – ou un scénario vient enrichir la trame du spectacle. C'est le cas de Nasser Martin-Gousset, qui signe avec *Comedy* une pièce en forme d'intrigue policière : le vol d'un collier de diamants, d'une valeur inestimable, a eu lieu lors d'une réception privée chez un couple. Ce qui pourrait être une véritable fiction cinématographique, le chorégraphe l'applique à la scène, tout en faisant usage de mécanismes de construction propres au cinéma, ou même à la musique jazz, jouée en direct par un quartet : la danse reprend aussi bien des structures musicales quasi géométriques, qu'un agencement spatial digne des meilleurs studios. Il se dégage de la pièce un univers visuel et narratif très fort, doublé d'une légèreté à la limite de l'absurde à travers l'insouciance de la musique de Dave Brubeck. N. Yokel

***Comedy* de Nasser Martin-Gousset, les 21 et 22 octobre à 20h30, à l'Apostrophe-Scène nationale de Cergy-Pontoise. Rens. 01 34 20 14 14 ou www.lapostrophe.net**

■ ■ Un spectacle initiatique à Cachan

Le voyage de Pinocchio, chanté et joué par des enfants

COLLODI N'EN REVIENDRAIT PAS : TROIS SIÈCLES PLUS TARD, SON PINOCCHIO, RÉÉCRIT À NEUF

ET PORTÉ À BOUT DE BRAS PAR VINGT-DEUX PETITS SOLISTES DE LA MAÎTRISE DE PARIS « DRESSÉS »

À JOUER LA COMÉDIE, DANSER ET FAIRE MILLE FRIPONNERIES. LA « DRESSEUSE », SANDRINE ANGLADE,

EST UNE SPÉCIALISTE DES MARIAGES OPÉRA/THÉÂTRE ET DU TRAVAIL PÉDAGOGIQUE AVEC LES ENFANTS.

REPORTAGE SUR LE VOYAGE INITIATIQUE DE GRANDS ARTISTES EN CULOTTES COURTES AU ROYAUME

DE LA COMMEDIA DELL'ARTE.

De la Toscane de 1864 à la France de 2008... itinéraire d'un classique intemporel.

J-15. Dans la salle vide du Théâtre de Cachan, une robe aux dimensions surréalistes s'étale, mousseuse et étincelante, à cheval sur les deux premières rangées de fauteuils : la robe de la « petite fée aux cheveux couleur de nuit ». Sur le plateau, plusieurs vrais pianos anciens d'enfant (toys piano) ; ils présentent au revers, un petit cartable suspendu par un crochet. Plusieurs vrais violons, appuyés dans des escabeaux posés à l'envers : on joue sur des rapports d'échelle. Montant et descendant des cintres, trois effigies articulées de Pinocchio (pour les trois

âges de sa vie) : à n'en pas douter, on est dans l'*opera di pupi*, marionnettes à fil siciliennes. En hauteur, sur toute la longueur du plateau, un cylindre géant : la machine à neige prête à déverser ses flocons. Même dans le silence, on sent la présence pétillante des enfants, on les entend rire et chuchoter sous cape. Comme dans l'Italie de Collodi, la musique est partout actrice, et ne peut être séparée de la vie réelle.

Ce qui a changé, c'est l'histoire. Pinocchio adulte revient se confronter à son enfance pour retrouver son père : « *Derrière les aventures du fils, il y a l'errance et le silence du père* », précise le metteur en scène. Librement traduit et adapté mais conservant tous les personnages d'origine, le

livret de Sandrine Anglade exhale une grande saveur d'authenticité. Justesse des couleurs (aspects toscans, pauvreté des enfants, évasion dans un imaginaire extrême). Justesse de l'illustration sonore et musicale.

Prima la Musica !

Elle nous prévient tout de suite : « *Où, je fais du théâtre, mais j'aime la musique, la musicalité de la langue !* ». A 35 ans, libre et légère comme une libellule, elle ne cesse de voler du théâtre à l'opéra et de l'opéra au théâtre : « *C'est mon endroit !* », dit-elle. Elle rend visite aux répertoires rarement joués à l'heure actuelle, en explorant la notion de troupe et de transdisciplinarité chères à Molière : *Monsieur de Pourceaugnac*, une comédie-ballet de Molière/Lulli, *La*

Fabula di Orfeo, recherche autour du parlé-chanté, *L'amour des trois oranges* de Gozzi/Prokofiev, ... Loin, toujours plus loin des codes habituels, elle prépare un *Médecin malgré lui* avec des marionnettes et des mélodies de Gounod, et un *Conte d'hiver* de Shakespeare avec des musiques de la Renaissance. C'est ce primat de la musique, si caractéristique de la Toscane chantante et laborieuse de Collodi, ce sont ces beaux chants mélancoliques accompagnant la cueillette des olives, qui lui ont inspiré ce *Voyage de Pinocchio* joué et chanté par des enfants. Elle savait où les trouver : dans le chœur préparatoire de la Maîtrise du Conservatoire de musique de Paris. Le directeur, Patrick Marco, a bien voulu « prêter » ses chers petits et



RÉPÉTITIONS
DE PINOCCHIO
■ Les enfants en action

© D.R.

● Voyage de ● Pinocchio : ● fragments ● d'une répétition

■ Cette fois, les enfants sont là. Impatients, concentrés, en « conditions spectacle ». Larges pantalons à bretelles et casquettes. Pianos-cartables à bretelles sur le dos. Les voix sont belles, les tableaux artistiques, le « métier » des enfants vraiment surprenant. Pinocchio – Liviu Badiu (comédien violoniste de 34 ans, seul adulte du spectacle) tente d'échapper aux cruels cannibales : « *Non sono stato bimbo !* ». Scène de la mort des ânes. Duo gourmand Pinocchio Liviu / Arlequin – Antonin (dix ans, violoniste, une tignasse rousse de renard). Là où le chant fait silence, l'univers sonore invente l'extraordinaire variété des paysages traversés par Pinocchio : la mer, l'orage, la nuit et les ombres. Scène angoissante des échos dans la forêt. « *Taaard ! Obscuure !...* » Tombe la neige. Apparaît la petite fée aux cheveux couleur de nuit dans sa robe surréaliste. « *Tout le monde est mort. Moi aussi je suis morte. La ! la ! la ! la !* » (très lentement).

■ Création le 7 octobre au Théâtre de Cachan. Tournée d'octobre 2008 à février 2009. Compagnie Sandrine Anglade à Vincennes : 09 79 28 01 94. compagniesandrineanglade@wanadoo.fr

accepter qu'ils « *désapprennent* » momentanément leur chant et leur instrument, afin de produire les sonorités désaccordées d'un conte poétique. Jouer du violon comme si c'était une guitare, par exemple, ou chanter en prenant une voix nasale, manipuler les clochettes de guingois...

Des enfants qui font leurs premiers pas sur scène.

Même si ce sont tous des solistes de premier plan et si certains ont chanté *Carmen* à la Bastille, c'est la première fois qu'ils doivent vraiment « *prendre la scène* » : gérer le plateau tout seuls pendant 1h20 comme une véritable troupe d'individualités responsables. Jouer la comédie tout en s'accompagnant eux-mêmes avec leurs instruments : piano, violon,

violoncelle, viole de gambe, harpe, mandoline, basson, guitare et flûtes. Trois équipes de sept enfants chacune, réparties par tranches d'âge (8-10, 9-10 et demi, 10-12), cela donne trois spectacles forcément légèrement différents, mais pleins de la même énergie joyeuse : « *On est trop contents ! Jamais personne n'a fait ça !* ».

Et « *ça* », ça ne s'est pas fait d'un coup de baguette magique. Il a d'abord fallu auditionner 70 enfants pour en retenir 20 : « *un choix dramatique* » pour Sandrine Anglade qui, avec une grande douceur, a travaillé pendant un an avec chacun individuellement pour arriver à le faire parler juste et à abandonner la pudeur. Même travail sur le mouvement avec une danseuse, en particulier sur l'immobilité,

qui est une donnée importante du spectacle. Les ateliers aussi : couture, lumière et son, ont permis de comprendre la fabrication d'un spectacle. Comment apparaître et disparaître dans la lumière n'est pas si évident. Enfin, très importants, les séjours des enfants en « résidences de création » dans le Limousin (à la ferme Villa Favart) avec une première présentation publique et la rencontre avec les artistes de l'Ensemble italo-suisse *Lucidarium* qui ont signé les musiques du spectacle. Mais l'ambitieux projet artistique de Sandrine se double encore d'un projet pédagogique généreux : dans chacune des douze villes de la tournée, intégrer au spectacle des groupuscules de petits chanteurs amateurs issus des conservatoires ou des écoles,

préalablement formés par elle dans trois ateliers théâtraux. « *Travailler avec les enfants, ça me recadre* », dit-elle modestement.

Le résultat de ce voyage dans le Voyage ? Des enfants autonomes, méconnaissables, qui étaient encore de petits enfants en avril, et qui sont en train de devenir des artistes. Des enfants atteints par le syndrome de Pinocchio : pour eux, « *le spectacle, c'est notre famille* ». Et pour nous, humbles spectateurs ? Une grande découverte culturelle. Les premiers pas dans « *une tradition musicale autre* », en somme.

Pauline Decot

La magie de Pinocchio et de l'opéra

EN FAMILLE. Deux comédiens musiciens, sept enfants solistes de la Maîtrise de Paris, mais aussi un chœur amateur formé d'élèves du collège d'Herblay... Avec sa compagnie, Sandrine Anglade, metteur en scène, propose à l'Apostrophe-Théâtre des Louvrais, pour les enfants et leurs parents, un « Voyage de Pinocchio » très proche de l'œuvre originelle de l'Italien Carlo Collodi. Cela donne un opéra mêlant musique, danse, travail théâtral, mais aussi pratique des marionnettes. On retrouve le tendre pantin de bois, fragile et dur à la fois, vivant dans le monde de l'étrange avec pour guide la musique et le violon comme art. Ce touchant Pinocchio, ce pantin tendre, fragile et dur à la fois nous entraîne dans son extraordinaire quête. Un soupçon de mystère, une grosse poignée d'aventures et ce « Voyage », invitation à la poésie où l'émotion des images ramène le public vers l'enfance...

B.A.

► **Demain, 14 h30 et samedi, 17 heures** à l'Apostrophe-Théâtre des Louvrais, place de la Paix. Entrée: de 13€ à 16€. Réservations au 01.34.20.14.14 ou sur Internet, www.lapostrophe.net.



VENDREDI 28 NOVEMBRE

Debout sur le Zinc



Debout sur le Zinc c'est la rencontre, d'un groupe de rock avec un autre de folk irlandais.

Le rock rencontre le tango ou encore la musique klezmer tandis que les textes se font drôles, poétiques et profonds.

♥ A 20h30, *L'apostrophe*, Théâtre des Louvrais. Infos et réservations: 0134201414

Le 11 décembre à 19h30 et le 12 décembre à 20h30
à L'/Théâtre des Louvrais
Kliniken - A bas les préjugés !

« Fou » : un terme qui stigmatise, qui effraie mais qui ne dit rien de la réalité des sentiments, des douleurs, des révoltes et des souffrances de la personne que l'on déclare comme tel. Pour avoir passé un an en hôpital psychiatrique, à l'âge de 18 ans, le dramaturge suédois Lars Norén sait mieux que quiconque que ces « malades » que l'on soigne sont avant tout des hommes et des femmes, des êtres à part entière. Beaucoup ont tendance à l'oublier et c'est pour cette raison qu'il a voulu écrire cette pièce nourrie des « souvenirs de cette période ». Le metteur en scène Jean-Louis Martinelli s'en empare pour, lui aussi, pénétrer sans crainte, ni a priori ce monde qui fait peur. Des fous il fait des hommes et nous incite, en nous montrant le quotidien d'une dizaine de patients d'un hôpital psychiatrique, à modifier notre perception des choses. Salu- taire !



En bref

>> Plongée
au cœur d'un
hôpital
psychiatrique
sur la scène
des Louvrais



> Jeudi 11 et vendredi 12 décembre

Pas si fous que ça !

Avec *Kliniken*, le dramaturge suédois Lars Norén invite à passer quelques heures dans un hôpital psychiatrique. L'occasion de voir le monde à travers le regard de ceux que l'on dit "fous".

"C'est fantastique ici, j'habite derrière ces barreaux. Si seulement, vous étiez ici... et pas moi" dit un des personnages de la pièce *Kliniken* de Lars Norén, qui nous transporte au cœur même d'un hôpital psychiatrique. Dans la salle commune d'un établissement qui semble être situé en Suède, une dizaine de patients se retrouvent et échangent des conversations ordinaires. D'abord, on les découvre à travers leurs symptômes (anorexie, tendances suicidaires, schizophrénie...). Puis, sous le regard des autres, se dévoilent peu à peu leur solitude, leur tristesse, leur humanité.

Né en Suède en 1944, Lars Norén s'est longtemps consacré à la poésie avant de se lancer dans l'écriture théâtrale au début des années 80. Son théâtre à caractère social et politique évoque le côté sombre de nos sociétés contemporaines. Dans *Kliniken*, qui date de 1994, il explore l'exclusion sociale que subissent les soi-disant fous parce qu'hors normes. La mise en scène signée Jean-Louis Martinelli, directeur du Théâtre des Amandiers de Nanterre, apporte un regard respectueux sur la maladie mentale, dans un parfait dialogue avec le talent de Lars Norén.

P.G.

→ Jeudi 11 décembre à 19h30
et vendredi 12 à 20h30

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais
à Pontoise

Entrée : 24 €, 18 € et tarifs abonnements
Réservations : 01 34 20 14 14

Danse

DE JEUDI 4
À SAMEDI 6 DÉCEMBRE

« Lisa »



© Pierre Feodoresco

Après avoir fait « voir » la musique et « écouter » la danse dans « Echoa », Camille Rocailleux et Thomas Guerry nous présentent « Lisa », sorte de monde intérieur aux allures d'opéra. Lisa, femme-enfant qui évolue en permanence dans un monde rêvé, est confrontée à la réalité et aux autres.

☺ A 14h30 le jeudi, à 10 h et 14h30 le vendredi et à 17 h le samedi, L'apostrophe, Théâtre des Louvrais.

Infos et réservations: 01 34 20 14 14

MUSIQUE ▶ *Un quintet insolite au théâtre de Jouy-le-Moutier*

Cinq voix pour des "histoires de résonances"



Répétition du concert. Au centre, le contrebassiste François Méchali, la clé de voûte du projet, né au début des années 2000.

Les 16, 18 et 19 décembre prochain, le théâtre de Jouy mettra en scène un quintet insolite, composé d'un "extraterrestre de la flûte à bec" (Benoît Sauvé), un percussionniste de génie lorgnant vers la batterie (Christian Lété), un accordéoniste improvisateur sous le signe du renouveau (David Venitucci), un contrebassiste jazzy de renommée mondiale (François Méchali) et une interprète aussi à l'aise dans l'écriture que dans la comédie (Carole Thibaut). Un mélange unique pour un projet créatif original, qui s'inscrit dans la continuité "d'histoires simples d'ici et d'ailleurs", présenté à l'Apostrophe de Cergy en 2003.

SUR LES TRACES DES MUSIQUES POPULAIRES

À l'époque, François Méchali avait été durant trois ans à la rencontre des différentes communautés de l'agglomération de Cergy-Pontoise, pour faire naître une première création mêlant musique et narration. Aujourd'hui, ce nouveau spectacle, baptisé "Histoires de résonances", offrira cinq voix, issus d'horizons différents, mais tendant vers un objectif commun. «Le concept de ce spectacle est de collecter des traces de musiques populaires. Le but est de créer un espace propice entre le compositeur et les personnes ayant des musiques ancrées dans leur mémoire collective ou individuelle, des musiques propres à leur culture», souligne le contrebassiste aux 55 albums. «Après cette collecte de musiques, j'ai cherché à me

les approprier en les orchestrant, en les harmonisant, tout en gardant une partie originelle».

Concrètement, les cinq voix s'entremêleront avec toutes les orchestrations souhaitées, prévues mais aussi spontanées.

Chaque acteur sera en situation de soliste ou d'accompagnateur, dans une représentation vivante. Intégrée au projet une fois celui-ci amorcé, Carole Thibaut apporte à la fois une originalité et une complexité.

«Sur scène, il nous fallait inventer un langage qui donne toute sa place aux mots (parlés) et à la musique, sans que l'une ou l'autre expression devienne illustrative ou redondante», explique la féminine du groupe, lauréate en 2008 des journées des auteurs de Lyon. «Nous avons finale-

ment abordé le texte comme une musique (une partition de jazz avec des thèmes et des chœurs) et ma voix comme un instrument».

Pour élaborer son texte, l'auteur-interprète qui s'est replongé dans les entretiens réalisés par François Méchali, découvrira des histoires musicales pleines de résonances. Des morceaux de vie remontant aux histoires d'oppression, de peuples exploités, de résistance, chantées par des femmes, gardiennes de ce patrimoine.

UN LANGAGE UNIVERSEL

«Le texte s'est donc dessiné comme une quête de la mémoire, de toutes nos mémoires, à travers des paysages et des cultures qui se rejoignent étrangement», analyse Carole Thibaut. «On aimerait que les spectateurs comprennent que s'il y a un

Les concerts se dérouleront au théâtre de Jouy-le-Moutier (96, rue des Bruzacques) le mardi 16 décembre à 20h30, le jeudi 18 décembre à 19h30 et le vendredi 19 décembre 20h30. Reprise au centre culturel L'imprévu (23, rue du général Leclerc, à Saint-Ouen-l'Aumône) le vendredi 13 février à 21h. Tarifs : plein (13 euros), réduit (8 euros), groupes scolaires (6 euros). Réservations : L'Apostrophe (01.34.20.14.14), Théâtre de Jouy (01.34.43.38.00) ou Le centre culturel L'imprévu (01.34.21.25.70.)

langage universel, c'est bien celui de la musique, poursuit François Méchali. En s'écoulant les uns les autres, on se rend compte que nous ne sommes pas si différents».

Julien BIGORNE



Cinq personnalités phares du projet créatif "Histoires de résonances". De g. à d., Michèle Drevet (maire-adjointe à la culture de Jouy-le-Moutier), Valérie Lennes (directrice du centre culturel de Jouy), François Méchali (le contrebassiste), Carole Thibaut (l'auteur-interprète) et Jean-Noël Le Chapelain (directeur de l'Apostrophe, à la genèse du projet).

GROS PLAN / LE CANARD SAUVAGE NOMMER LE DÉSESPOIR

ARTISTE ASSOCIÉ À L'APOSTROPHE DE CERGY-PONTOISE, YVES BEAUNESNE PRÉSENTE *LE CANARD SAUVAGE* DE HENRIK IBSEN. UN DRAME SOCIAL ET FAMILIAL QUE LE METTEUR EN SCÈNE SOUHAITE PORTER AU-DELÀ DE SON IMAGE DE NOIRCEUR ABSOLUE.

La Princesse Maleine de Maurice Maeterlinck en 2002, *Edgar et sa bonne* et *Le Dossier de Rosafol* d'Eugène Labiche en 2003, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov en 2004, *Dommmage qu'elle soit une putain* de John Ford en 2006... La fidélité qui lie la Scène nationale de Cergy-Pontoise à Yves Beaunesne est ancienne. Soutenant le travail du metteur en scène depuis de nombreuses années, Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'Apostrophe, a proposé au metteur en scène belge de l'associer à son théâtre pour trois saisons, à partir de 2007. Ainsi, après *L'Echange* de Paul Claudel en avril 2008, *Le Canard sauvage* est le deuxième spectacle qu'Yves Beaunesne présente au public cergy-pontain en tant qu'artiste associé. Un deuxième spectacle obscur, tragique, mais duquel le metteur en scène souhaite extirper des rayons de clarté, une part de légèreté. « *Le théâtre d'Ibsen est un théâtre qui m'a toujours attiré, révèle-t-il, mais il a fallu que je trouve une chemin qui puisse me mener jusqu'à lui, un chemin qui me permette de surmonter sa réputation de noirceur absolue.* »

UNE RÉFLEXION SUR LES NOTIONS DE VÉRITÉ ET DE MENSONGE

Dans *Le Canard sauvage*, le dramaturge norvégien interroge les notions de mensonge et de vérité à travers le destin d'une famille chargée de secrets, à travers les mondes imaginaires dans lesquels ses membres se sont réfugiés. « *Ibsen se bat contre le mouvement forcené qui ruine les âmes naufragées*, précise Yves



© Lionel Pages

Le Canard sauvage, une famille chargée de secrets.

Beaunesne. *Il veut donner des mots aux tourmentés, faire parler les "sans-langue".* » Des "sans-langue" et des tourmentés qui portent parfois en eux une idée de rédemption. « *Edvig et sa mère, Gina, distillent une forme de liberté, de légèreté, de singularité*, poursuit le metteur en scène. *C'est sur ces personnages que je me suis centré pour échapper au profond pessimisme souvent associé à cette pièce. Comme le disait Samuel Beckett, nommer le désespoir, c'est déjà l'objectiver, c'est le repousser de quelques millimètres et ainsi se rapprocher de quelques millimètres du bonheur. Je crois que, au-delà de sa gratuité fondamentale, le théâtre peut avoir pour fonction de rétablir l'homme dans sa dimension d'être complet, de l'aider à prendre conscience des choses qui le freinent pour qu'il puisse, par la suite, se soustraire à leur influence.* »

Manuel Piolat Soleymat

Le Canard sauvage, de Henrik Ibsen ; mise en scène d'Yves Beaunesne. Le 13 novembre 2008, à 19h30 ; le 14 novembre, à 20h30. L'Apostrophe – Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95300 Pontoise. Réservations au 01 34 20 14 14. Reprise les 19 et 20 novembre 2008 à La Scène Watteau de Nogent, 1 place du Théâtre. Rens 01 48 72 94 94.

entretien / FRANÇOIS MECHALI ET CAROLE THIBAUT VOIX EN RÉSONANCES

ARTISTE EN RÉSIDENCE À L'APOSTROPHE DE CERGY-PONTOISE, LE CONTREBASSISTE ET COMPOSITEUR FRANÇOIS MECHALI SIGNE SOUS LE TITRE « HISTOIRE DE RÉSONANCES » UNE PROMETTEUSE CRÉATION. CETTE EXPÉRIENCE DE COLLECTE ET DE RECOMPOSITION DE MUSIQUES POPULAIRES EST ENRICHIE PAR UN TEXTE ORIGINAL ÉCRIT ET DIT PAR CAROLE THIBAUT, AUTEURE ET COMÉDIENNE, CINQUIÈME VOIX ORCHESTRALE D'UN QUINTET DE JAZZ PAS COMME LES AUTRES.

Votre travail de composition s'appuie sur une « collecte » de musiques populaires...

François Mechali : L'idée d'appropriation de musiques populaires est une constante dans mon approche de l'écriture. J'ai rencontré un certain

« Le quartet se transforme en quintet avec la voix, le texte étant la cinquième voix. » François Mechali

nombre de personnes de différentes origines par l'intermédiaire d'associations locales. Le propos n'est surtout pas de faire remonter un sens communautaire mais bien de s'attacher à une authentique mémoire de ces personnes rencontrées. A partir de là, je suis parti de l'originel pour me diriger vers une musique originale écrite qui fixe une certaine oralité et définit une esthétique qui m'est propre.

Comment avez-vous abordé ce travail d'écriture ?

Carole Thibaut : La première partie de mon travail a consisté à refaire le chemin que François avait fait : rencontrer les gens, recueillir et retranscrire leurs histoires, leurs paroles. Cela a constitué un matériau textuel assez volumineux,

que j'ai peu à peu malaxé, sculpté. Ces histoires étaient pleines de « résonances » et avaient souvent à voir avec des histoires d'oppression



© Victor Tonelli

(celles des peuples berbères et haïtiens), avec la résistance aussi, et avec les femmes qui s'avéraient être les gardiennes de ce patrimoine. Le texte s'est donc dessiné peu à peu comme un long chant parlé, un chant autour des femmes, baigné de Méditerranée, une quête d'une mémoire plurielle, d'une mère originelle, figure de ces peuples dont on a volé l'Histoire et qui continuent de se dresser malgré tout sous l'oppression.

De quelle manière avez-vous imaginé que texte et musique se rencontrent ?

François Mechali : Je voulais un quartet avec une

orchestration originale dans laquelle chaque soliste pourrait trouver sa place. Le quartet se transforme en quintet avec la voix, le texte étant la cinquième voix. Ce n'est pas un groupe « 4 + 1 » mais « 5 à géométrie variable » en exploitant toutes formes orchestrales qu'elles soient dites ou jouées.

Carole Thibaut : Il nous fallait inventer quelque chose qui donne toute leur place au texte et à la musique, sans que l'un ou l'autre ne devienne, comme c'est souvent le cas, illustratif, ou pire, redondant. Nous avons finalement décidé d'aborder le texte comme une partition musicale et la voix comme un cinquième instrument. Au fur et à mesure des répétitions, je travaille le texte, comme un matériau poétique, et suivant les codes du jazz.



© Lionel Pagès

Il peut ainsi intervenir en chorus, en thème principal, en dialogue avec un autre instrument. Je crois qu'on peut dire aujourd'hui que nous formons un vrai quintet.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Avec Carole Thibaut (comédienne), François Mechali (contrebasse), Christian Lété (percussions), David Venitucci (accordéon) et Benoît Sauvé (flûte à bec).
Les 16 décembre à 20h30, 18 à 19h30 et 19 à 20h30 au Théâtre de Jouy-le-Moutier, puis le 13 février à 21h au Centre Culturel de Saint-Ouen-l'Aumône.
Tél. 01 34 20 14 14 et 01 34 43 38 00. Places : 13 €.

En bref

>> Les danseurs de la compagnie *Le Marietta secret*, sous la direction d'Hervé Robbe



> Vendredi 19 décembre

À L'apostrophe, on y danse

L'apostrophe accueille une nouvelle fois un grand chorégraphe contemporain, Hervé Robbe qui présente sa dernière création.

La danse occupe une place de premier plan dans la programmation de la scène nationale. Grand admirateur de danse contemporaine, le directeur de L'apostrophe, Jean-Joël Le Chapelain, sélectionne la fine fleur des chorégraphes : Carolyn Carlson, Philippe Decouflé, Nasser Martin-Gousset, François Verret, Maguy Marin... Le prochain invité est le chorégraphe Hervé Robbe. Connu pour ses pièces qui intègrent les nouvelles technologies, les arts plastiques et la musique contemporaine, Hervé Robbe s'est fait un nom avec sa compagnie *Le Marietta secret* et sa nomination en 1999 à la direction du centre chorégraphique national du Havre. Dans son dernier spectacle *Là, on y danse*, il a eu envie de retrouver la scène, de travailler exclusivement à partir des corps pour questionner ce qui se joue dans ce rendez-vous entre le spectateur et les danseurs. À l'écart de tout effet spectaculaire, il s'est attaché au geste juste, à l'écriture chorégraphique. La simplicité du titre, *Là, on y danse* donne le ton. Hervé Robbe est entouré de six danseurs. Les phrases interprétées en solo, duo, trio ou en groupe, déferlent sur le plateau, tour à tour denses ou légères, fluides, mystérieuses, fluctuantes. La pièce évolue en suivant une double ligne musicale : d'une part, un concerto pour violon de Stravinsky, d'autre part, la musique de Romain Kronenberg, œuvre inédite commandée au compositeur pour cette création. *Là, on y danse* est une manière de s'étonner, de porter un regard neuf sur l'écriture chorégraphique, de redécouvrir "la force évocatrice du corps dansant".

G.G.

→ à 20h30

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais
à Pontoise

Entrée : 20 €, 16 €, 9 €

et tarifs abonnements

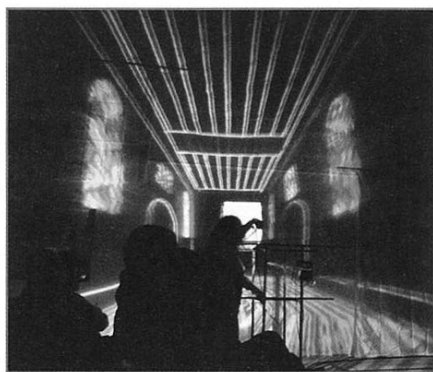
Réservations : 01 34 20 14 14

Une harpe, un violon, un violoncelle, d'inquiétantes déambulations, une marionnette et **une histoire extraordinaire** d'Edgar Allan Poe projetée sur les murs, voilà les ingrédients de la dernière création de la Compagnie Les Rémouleurs.

Créée en 1983, la compagnie Les Rémouleurs privilégie la recherche de nouvelles formes scéniques, d'un public différent qui n'a pas l'habitude d'aller au théâtre et l'exigence d'un texte fort. Formée autour d'un noyau de marionnettistes et de comédiens venant du théâtre de rue, elle intervient dans les théâtres, évidemment, dont l'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise cette saison, mais aussi dans des lieux plus inattendus: rues, bibliothèques, bars, fermes...

Pour leur dernière création, un spectacle extraordinaire d'après « le Masque de la Mort Rouge » d'Edgar Allan Poe, la compagnie a choisi l'écrin mystérieux du château de la Roche-Guyon. Les spectateurs sont accueillis

Edgar Poe en ombres, lumières et musiques



▲ L'écrin mystérieux de la Roche-Guyon.

par le violoniste et compositeur Frédéric Aurier qui les guide, à travers le château plongé dans l'obscurité, pour une visite savante et fantasque. De discrètes allusions à l'histoire du prince Prospero amènent doucement le spectateur dans l'atmosphère du conte d'Edgar Allan Poe.

Alors qu'une épidémie de peste ravage ses domaines, le prince Prospero s'est retranché dans une abbaye fortifiée avec ses courtisans; derrière les portes closes, il festoie avec ses convives et défie la Mort Rouge... raconte un peu plus loin la comédienne, marionnettiste et metteur en scène Anne Bitran, en grand costume. Au loin résonnent les échos d'un bal. Etrange et envoûtant moment. Puis les spectateurs sont invités à se déplacer dans une autre pièce du château où l'histoire de Poe leur est à nouveau racontée en images projetées sur les murs et en musique, sur des airs de Bartók, Britten, Ravel... une ambiance à la fois inquiétante et poétique. ■

Concert spectaculaire d'après « le Masque de la Mort Rouge » d'Edgar Allan Poe (Nouvelles Histoires Extraordinaires). Samedi 13 décembre à 20h30 et dimanche 14 décembre à 17 h au Château de la Roche-Guyon.

Renseignements: Lapostrophe: 01 34 20 14 14 www.lapostrophe.net.

direction de la publication

Jean Joël Le Chapelain

textes

Juliette Corda, Elisabeth Bos

avec la contribution de

Sybille De Negri, Emmanuelle Dionis,
Hélène Dhoosche, Serge Guezennec, Aline Polo, Camille Soler

graphiques de statistiques

Pierre-Alexis Tilly

graphiques de gestion

Hélène Dhoosche

mise en page

Arnaud Vasseur